

1. of Miller, p. 360.

2. Chif. Garnier's specimen
from German Hochland. C. 32.
Miller in p. 127.

X. 1203.

C.A.

9842

GRAMMAIRE

ET SYNTAXE FRANCOISE,
CONTENANT REGLES BEIN
exactes & certaines de la prononcia-
tion, orthographe, construction &
usage de nostre langue, en faveur des
étrangers qui en sont desirieux.

Par Charles Maupas, Blaissen.

Troisième Edition.

Revenu, corrigée & augmentée de moitié,
& en beaucoup de sortes amendée,
Contre la precedente, par ledit
Auteur.

Gállica lingua tibi est cordi : hunc per-
disc libellum.

Plus petis? Autoris vox adeunda tibi est



R O V E N,

chez JACQUES CAILLOVE,
et dans sa Boutique dans la Cour
du Palais. offre

M D C. XXXII.

A T
E T
d'a
teu



mances
tils-hon
porte a
strie &
langue.
marqua
les faut
leur en
reig'les
uation a
siurema



A TOVS SEIGNEVR S
ET GENTILS-HOMM E S,
d'autre langue & pais, amate-
teurs de la langue françoise.



ESSIEVR S,

Il y a bien de dix huit
à vingt ans, que les se-
mances de maints Seign. urs & Gen-
tils-homes de diverses Nations m'ont
porté à employer le plus de mon indu-
strie & diligence à leur enseigner nostre
langue. Et dès le commencement, re-
marquant les passages où ils bronchoient
les fautes esquelles ils comboient, je
leur en dressois, selon mon devoir, des
reig'les & aduertissemens par l'obser-
vation desquels ils pourroient marcher
sicuremens par les destroits de nostre-

E.P I S T R E.

dicee langue sans choppes : Plusieurs
aussi d'entr'eux de bon esprit, me pro-
posans les difficultez qui les travail-
loient, je les leur vidois par une su-
rieuse attention de la naüve propriété
de nostre parler, & couchois par escrit
ces miennes obseruations à mesure que les
occasions s'en presentoient, sans m'a-
muser à esplucher les Grammaires &
institutions de cette langue, qu'autres
pourroient avoir mises en avant. Car
ia soit que ie n'ignore qu'il y en a grë d'
nöbre, si est ce que ie n'ay jamais pensé
avoir besoin de les feuilleter, comme de
fait, ie n'en ay leu pas une, me semblant
plus expedient d'examiner iudicieuse-
ment l'usage de nos parties d'oraison,
que de recevoir pour reigle les avis
d'autruy: par cette recherche ie trouvois
aussi l'applanissement de ce qui sembloit
le plus raboteux. Et tant alla auant cet-
te procedure, qu'à chef de quelques an-
nées ie me trouvay garni de quäité de
bons esclaircissements des plus obscures.

doutes
grands
ils me
cient,
toutes c
quelque
stitution
Acquis
appliqua
cupation
assimblé
posé de
escrit de
à leurs e
faction a
soient de
le plus im
dières à g
tous uni
exemplai
meur de l
mis frais
intention
bile, ains

E P I S T R E.

doutes, esquels mes escoliers trouvoient grand satisfactiō & advancemēt, dont ils me suadèrent souvent & à bon es-
cien, de rapporter en un corps formé, toutes ces piëces brisées, & en composer quelque manièrē de Grammaire ou in-
stitution fournie de toutes ses parties:
Acquiesçant donc à leurs desirs, je m'y
appliquay si tost que mes continuellēs oc-
cupations me le permirent. Ayant donc
assemblé & agencé cet œuvre, je le pro-
posai de là en avant à mes auditeurs,
escrit de ma main, lesque's y trouvant,
à leurs estudes, aide non petite & satis-
faction à leurs esprits, aucun s'en fai-
soient des extraits de ce q: à leur sēbloit
le plus importāt. Autres des copies en-
tières à grand & fatigueux traueil, &
tous univer sellement en desiroient des
exemplaires imprimz. Ce qui me
meut de l' faire mettre sous la presse à
mes frais & despends, non, certes, en
intencion de luy faire voir le iour pu-
blic, ains seulement pour en fournir des

ÉPISTRE.

exemplaires à mes apprenās: Aussi n'en fis je tirer qu'une quantité de copies, vray semblablement suffisante pour toute ma vie, à n'en départir qu'à ceux qui viendroient prendre leçon de moy. Mais il n'est autrement arrivé, d'autant que lesdits Gentils-hommes mes amis, en faisans part à d'autres, plusieurs aussi prenans de moy quantité de copies pour en faire présent à leurs amis absens, il s'est fait enfin, que ma Gramm̄tire a été publiée plus que je n'avois pour pensé & dessig. & grand nombre me rendans honnête témoignage d'y avoir beaucoup appris, voire assez de bonnes adresses qu'ils n'euissent, ce leur sembloit, peuvent ouvrir aux leurs ni par eux-mesmes excogiter. Si bien qu'ainsi toutes mes copies s'en sont allees, & ne m'en restant plus pas une, on continuë journellement à m'en demander. Ce qui m'a incité de la revoir, repolir, y adiouter, diminuer, ou changer ce que le temps & l'asiduelle exp-

rience d'e
té d'advise
bler de la
riser plaisir
de nostre
d'essay, p
d'approba
second lab
fisablimer
promettre
firer de ce
de la nau
soit. No
re a tous i
uienc que
roit se pro
le proverb
d'opinions

Trois b
discorda

De di
demande

E P I S T R E.

rience d'enseigner me peut auoir appor-
té d'avis, & puis qu'ainsi va, la pu-
bler de la façon tout à fait, pour favo-
riser plainement les studieux amateurs
de nostre langue. Or si le premier coup
d'essay, puis je dire, a trouvé assez
d'approbateurs, ie ne fay doute que ce
second labeur ne soit mieux & plus pro-
fitablement recueilli, mesme ic m'ose
promettre qu'on n'y pourra gueres de-
sirer de ce qui peut estre réduit en art,
de la naïve contexture & parole Fran-
çaise. Non que ic me vente de satisfaire
re à tous iſp̄ ns & iugmans, j'an ad-
uiéne que ic sois iſ presumpcuous; ce se-
roit se promettre l'impossible: On fçait
le proverbe, autant de testes, autant
d'opinions.

Trois banqueteurs me semblent
discordans,

De diuers gouſt, divers metz
demandans.

EPISTRE.

Be m'atten bien qu'aucuns la trouverot trop longue pour une Grāmaire Fran-
çaise, personnages impatiens, qui aimēt à estre avant plus mal seruis, pourveu-
que promptement; qui penseroient fai-
re passer un chameau par le perius d'u-
ne alguille, ausquels je r̄espōdray que la
prolixité n'est qu'une imaginatio d'im-
patience, & cela n'is prolixité à quoy
on ne scauroit raisonnablement rien
offrir. Aurebours, il y en aura qui la in-
geront courte & manque, y desirans, à
l'aventure, l'usage de plusieurs mots
particuliers, ie les prieray de penser
qu'autre chose est de composer une Grā-
maire, & autre un trésor de la langue.
La Grāmaire est un amas de préceptes
generaux, avec leurs exceptions artis-
tiquement agencéz, & ie ne pense pas qu'il
s'y trouve de ce côté-là grand deffaut.
Le trésor traite à part & par le menu
chaque mot du langagē selon l'ordre alpha-
bétique, œuvre gros & long, non reglé
par art, car, Singulariū nulla est ars

Parave
l obscuris
ne foy, q
grand cla
sane vicie
sent bien
leur enten
Ie pareray
ceron au se
liers, esce
Librum t
planissim
Sin tibi c
scuriora,
artē literi
aliqua ex
se. Quand
sapius, p
le leur dira
l'assistance
leur dénoué
viennēt tro
mer. Itē qu
memēt & so

E P I S T R E.

Paraventure aucunz y trouueront de l'obscurité : Si leur promets-je en bonne foy , que ie me suis estudié à la plus grand' clarté qu'il m'a été possible , éui-
tant vicieuse prolixité . Et qu'ils advi-
sent bien que les tenebres ne soient en
leur entendement plus qu'en mon escript .

Ie pareray ce coup , des paroles de Ci-
ceron au septième de ces Epistles fami-
liers , escrivant à Trebat en ces mots .

Librum tibi misi , scriptum quam
planissimè res illa scribi potuit .
Sin tibi quædam videbuntur ob-
sciora , cogitare debebis , Nullā
artē literis sine interprète , & sine
aliqua exercitatione precipi pos-
se . Quanquā tu , si attenē leges , si
sapius , per te omnia consequere .

Ie leur diray de mesme , qu'ils appellent
l'assistance d'un docte Precepteur , qui
leur dénoue leurs difficultez . Qu'ils me
viennēt trouuer si leur comodatié le per-
met . Ilē qu'ils lisent le tout biē attenti-
vement & souuent . Et ie leur plenuei que le

E.P.I.S.T.R.E.

temps leur fera reconnoistre tres-aisé
ce qui d'abord leur sembloit tres-obscur
& fascheux. Et qu'il ne pouvoit estre
enseigné plus clairement

Il y en a eu aussi qui eussent trouvé
meilleur que le l'eussent inscrit en langue
Latine, & assiz me l'ont dit, & vraye-
ment il y en eust pas plus consté. Mais
ne leur desplaist, leur avis n'est pas
bon. Car par dessus l'exemple des plus
fameux Grammairiens antique, qui
tous ont escrit en leur langue, Theodo-
ri Gaze, Chrysoloras en Grec, Varro,
Quintilian, Priscian, Donat en Latin,
estant de la bienseance à chacun d'or-
ner la Sparte qu'il a rencontrée: Encor
la raison d'une plus estendue utilité q
souffcript, à laquelle i ay eu plus d'es-
gard qu'à tout. Est il question, si vous
prie, de ne servir qu'à ceux qui enten-
dent le Latin? Ains i'en ay enseigné
maintes de diverses nations, & diffe-
rents langages, bien qu'ils ne seussent
point de Latin, neantmoins leur

baillan
la leur
leur en
quer h
grand
Le mes
en d'au
stres de
vn
vientin
est que t
on appr
tion de
phrase
precepto
plusicurs
cessaire
à la lect
propose
& facile
dies, A
affermes
en main
Gramm

EPIS TRE.

bailiant leçon de ma Grammaire, &
la leur interprétant déxerment, je
leur en ay fait comprenare & practi-
quer heureusement les reigles à leur
grand advancement & satisfaction:
Le mesme m'a esté attesté auoir esté fait
en d'autres villes par les habiles maî-
tres de la langue.

Vn autre signalable profit en re-
viert infailliblement à tous : Sçauoir
est que tout d'un mesme soin & labeur
on apprend la lecture & prononcia-
tion de la langue, l'intelligence, la
phrase, le style, avec les reigles &
preceptes, qui est faire d'une pierre
plusieurs coups. Car il est des tout ne-
cessaire que les Apprenans s'appliquent
à la lecture de quelque livre: on leur
propose communément quelques petits
& faciles colloques, quelques come-
dies, hé bien, cela est bon: mais i'ose
affirmer qu'on ne leur fauroit mettre
en main un meilleur livre que celle
Grammaire industrieusement practi-

EP I S T R E.

quée. Ceux qui n'auront nul commencement de nostre langue, devront s'aider de l'industrie & conduite de quelque maistre qui la leur scache expliquer. Et ceux qui auront ia quelque mediocre intelligence, y pourront d'eux mesmes beaucoup profiter en la lisant & relisant assez de fois, y coniengnās aussi l'exercice pour pratiquer les reigles : Combien que le meilleur & plus seur est souz jours de se servir de la direction d'un bon maistre. Car pour un peu de despende d'argent on fait grand espargne de temps & de peine, & on s'avance plus feurement. Au contraire ne vous laissez jamais abuser à la fantaisie d'aucuns, qui mesprisans tous Precepteurs & tau preceptes, se font fort d'apprendre la langue par seul usage & bantise du monde, ceux là sont menez d'une obicheté à l'envers car n'arrivans jamais, ou bien tard à la perfection, ils verifient le proverbe, l'ix dépend-

chiche que
d'honneur.
du vacuu
Voilà
T R E S - F
penférison
pour notifi
justifier s'il
tentions do
qu'elles n'o
profit, sou
qu'à me fa
brit, renom
cœur donc
mien labou
ployez vog
à vous ren
& prompte
pratiquer
citez point
l'escrimage
vous que
les mains, à
prosperité

EPISTRE,

chiche que large. Et acquierent peu d'honneur. Nam turpe est mansisse du vacuum que receu.

Voilà, MESSIEURS,
TRES-HONOREZ ce que i'ay
pensé raisonnable de vous reprezenter,
pour notifir en vostre endroit, &
justifier s'il m'est possible mes faimes in-
tentions dont la sommaire epiloge est,
qu'elles n'ont pris mire qu'à vostre
profit, soulas & contentement, non
qu'à me faire acquisition de quelque
brat, renom, ou commoditez. D'un bon
cœur donc je vous offre & dedie ce
mien labeur; ussez en: j'ouissi: Em-
ployez vostre peine, temp & estude
à vous rendre mes reigles familières
& promptes, tant en intelligence qu'en
pratiquer; vous ne vous en repré-
serez point: Ains en fçanrez gré à
l'escrmais, sabin de vocation envers
vous, que vous faisant humblement
les mains, il vous subira toute uraye
prosperité & contentement, n'aspirans

EPISTRE.

pour luy à plus ordinaire & r̄spectue
bien, que la quālité

MESSIEURS, de

Vostre tres humble & tres-
affectioné serviteur,

CHARLES MAVPAS,
Bloisien.



H A V T
Seigneur
liers Ch
tiere: C
Bregain
d'Éstat
Grand
quingan



la divine pr
teur de tout
Christ: leq
inclination
se vous ins
fist réussit le
Pen puis e
eu l'honne



A

H A V T E T P Y I S S A N T
Seigneur Messire Georges de Vil-
liers Chevaller de l'Ordre de la Lar-
tiere: Conseiller du Roy de la Grā,
Bretagne, en son Conseil Priué &
d'Estat. Grand Escuyer de ladite
Grand' Bretagne. Marquis de Bou-
quingan, &c.



ON SEIGNEVR, La
Vertu & le bon-heur,
partisans de vostre gran-
deur, conspirent ensem-
ble à l'exaltation de vo-
stre dignité mérite, sous
la divine pròvidence du souverain dona-
teur de tout bien nostre Seigneur Iesus
Christ: lequel maniant les résnes de vos
inclinations, dès vostre tendre ieunes-
se vous inspira l'amour de la preiniere, &
fist réussir le second à toutes vos actions.
I'en puis estre oculaire teshoin, ayant
eu l'honneur d'estre employé à vostre

E P I S T R E.

service pour vous instituer en nostre langue françoise, lors qu'à l'entree de vostre adolescence, vous fistes assiez long sejour en ceste ville de Blois. Je sçay combien vous avez esté soigneux mesmager du temps, qui est l'inevitable dispensateur de nostre vie, vous ayant recogneu discret partageur de vos heures: actif aux exercices corporels sortables à telles noblesse de saug que la vostre: infatigable aux travaux , attentif & studieux à la culture de vostre bel esprit. Ainsi l'Eternelle Sapience vous preparoit au service de ce haut & magnifique Roy de la Grād Bretagne. Lequel juste estimateur du merite des hommes, infaillible au iugement de leurs valeurs n'eust plutost œilladé vos perfections, qu'il ne les voulust approcher de sa Royalle maiesté , les recognoissans capables de manier des plus belles charges de l'Estat dont il tient le gouvernail, qu'il modere d'vnne pl^e qu'humaine prudence , imitant le supreme uvrer ~~de~~ moderator de l'univers, dont il est ~~de~~ vive image , lequel d'un art admirable arrange & dispose toutes choses, chacune en son ordre & place, selon-

EPISTRE

qu'elle est utile & bien seante à l'entretien & décoration de ce grand Tov. T aussi ce bon-heur encor, qui accompagne vostre voleur, alume les cœurs de tous d'une bien-veillante affection envers vostre seigneurie, cointemplans comme contre l'abus commun, vous vez tempérément de cette haute fauver, qu'avant en réverance vostre fortune, l'assaisonez d'une bien-reglée liberalité avec une grave-douce débonnaireté, qui vous rends non moins aimé & prisé, que vous estes fructueux à chacun, nuisible à nul. Ie ne prodigue point ici les paroles par quelque transport de passion, la pure vérité tempère mon affection & guide ma plume, mesme ie n'avance rien du nien, car c'est ainsi que l'en ay ouy discourir à plusieurs gentils-hommes, à mon grand plaisir & souhait, sans bien-loin deça la mer retenez vostre, et enfin vostre renom Qui commandant à ma devotion de continuer mes vœux à l'orient de vostre hautesse voire de consacrer au bon Astre de vos prosperitez, l'humble hommage de mes bien-veillants suffrages &

E P I S T R E.

acclamations: n'a pourtant semblé bien-
seant de la congedier de se presenter les
mains vuides à vostre seigneurie, mais
biē sous expresse charge de luy dedict vn
petit ouvrage (comme on dit de ce ru-
stique qui offrit sa iointee d'au pure au
Roy X e:xs) c'est ma Grammaire &
Syntaxe de la langue françoise , laquelle
i'ay pieça recueillie & agencée des plus
exquises observations de nostredicte lan-
gue. Et il peut souvenir à vostre seigneu-
rie d'en avoir tiré les fondements de vos
premieres exercitations en icelle. Or ne
l'ay je encor iamais rendue publique ,
moins dedicée à aucun particulier pro-
tecteur , ains seulement en avis fait ti-
rer sur la presse quelque quatié d'exem-
plaires retenus en mes mains pour en ser-
vir les gentils-hommes qui me feroient
l'honneur de me venir trouver. Mais
estant arrivé que lesdits exemplaires ont
esté tous distraits , l'ay de nne de bonnes
heures successives à révoir l'œuvre , l'a-
yant comme refet de nouveau selon que
l'ysagè & continuellé experiance d'en-
seigner m'avoit donné avis. Et en
tel équipage me suis resolu de le publier.

EPISTRE

tout à fait, luy ouviant desormais plai-
nement la carrière du monde. Or en telle
adventure il avoit grand besoin d'un
protecteur & Mecenas d'autorité & de
respect, comme il est ordinaire en cas
pareil, pour parer les attaques des lan-
gues peu retenuées. Et si j'ay tant d'heur
qu'il vous soit agréable d'en accepter la
protection *Sublimi seriam fidera vnitatem, ie*
me sentiray-jeur à l'abri de vostre adveu
et relâche. Non moins pour le bien d'a-
voircette complicité devant ramen-
téu) quelquefois précepteur de vostre
seigneurie que pour autant qu'ayant
l'honneur d'estre assiz recherche des na-
tions circonvoisines, Allemands, ta-
liens, Hollandois, Danois &c. Si est ce
que j'ay tousiours eu plus ordinaire han-
tise plus de biens & d'honneur & de ci-
vile conversation de la nation Angloise
que de nul autre. Bien-heurez donc Mô-
seigneur, d'un aspect favorable ceste
mienne humble oblation, la couvrant du
pavois de vostre grandeur, que sa peti-
tessé ne vienne en mespris à personne. De
faict l'œuvre est petit & mince quant à
son sujet & estoffe, mais qui ose s'hazar-

EPISTRE

der a tracer le monde, & plus long-temps
& plus loin que beaucoup d'autres grāds
& penibles escrits de matieres arduēs ou
profondes. Car tant que la langue fran-
çaise sera en vogue & estimée, & qu'il y
aura esprits estrangers qui en recherche-
ront la propriété, il se promet vn cours
prospere en son voyage. Et de tant mieux
s'il porte en son front le tres-illustre nom
de vostre excellence, à laquelle baisant
les mains en toute submission, ie souhai-
te continuation de prospérité durant vn
tres-long cours de vie : accroissement
d'honneur & de gloire sous le bon plaisir
de tres-haut tress-puissant & serenissime
IACQVES ROY de la Grand'Breta-
gne &c. vostre souverain seigneur &
maistre à qui Dieu doint heureuse & lon-
gue vie en sa crainte pour comble & per-
fection de vos vœux.

MONSIEUR,

Ausqu'ls de bon cœur voient les siens.

À Blois ce penultiesme Sep. 1618.

Vostre tres humble tres-
affectionné petit frereur,

CHARLES MAVPAS

Blois



*Estranger desireux de nosire lan-
gue apprendre,
Employe en ce liuret, & ton temps,
& ton soin,
Que si d'enseignement plus ample
il t'est besoin,
Vien-t'en la vnuie voix de l'Au-
theur mesme entendre.*

VISSVS A MVS A PLACOR

2-
s,
ole

4-



G R A
Synta
reigle.
de la p
constru
langue
qui en



O, P, Q, R
D'icelle
toires, a,
sonantes.:
aussi conso
commence



GRAMM A I R E E T
Syntaxe Françoise , contenant
reigles bien exactes & certaines
de la prononciation, orthographie,
construction & usage de nostre
langue, en faueur des estrangiers
qui en sont desireux.



O v s nous seruons
ordinairemēt de vingt
& deux lettres en la
lāgue Française à sca-
uoir. A, B, C, D, E,
F, G, H, I, L, M, N,
O, P, Q, R, S, T, V, X, Y, Z.

D'icelles , les voyelles sont assez no-
toires , a, e, i, o, u, y : le reste sont con-
sonantes . & quelquesfois j & v, sont
aussi consonantes , quand elles font le
commencement d'yne syllabe devant

A

Des Letres &
une autre voyelle , comme aussi v, de-
uant r, en la pluspart , comme vray , vi-
vre , livre : les plus curieux escriuains ,
pour eviter tout mescompte escrivent
u, pour voyelle , & v, pour consonante ,
comme aussi j, pour consonante , & ainsi
ie desire qu'il soit pratique en ce livret .

D E L A V A L E V R E T
prononciation des Letres
en general.

L A prononciation en toute langue
est dequoy l'on doit avoir plus de
soin : car sans bonne & naïve pronon-
ciation , le langage perd toute sa grace :
& ja soit qu'elle se doive apprendre par
l'ouïe & observation de ceux qui pro-
noncent bien , si en peut-on bailler de
bons enseignemens pour aider à la me-
moire , & reigler l'orthographe , en la-
quelle se trouve si grande varieté , qu'el-
le apporte une difficulté & perplexité
non petite aux estrangiers . Toutesfois
je mettray la meilleure peine que je
pourray , de leur esclaircir ce brouillas ,
à condition qu'une mediocre , mais ne-
cessaire longueur , ne les ennuye ,

Prem
garder de
estrangier
seulemen
que mot
gerement
dues . Ca
tes les syl
clairemen
dernieres
ce , quoy
ler au cor
Il fau
de trop di
comme fo
nans nostre
quiet vne
bes ; aussi
sion des co
tonstant o
ble à l'aur
Cacophonie .
preceptes
Offices ,
qu'ils usoi
exquis . So
presso , nequ
nec obscurus

de la prononciation.

3

Premierement , en general il se faut garder de cette façon qu'ont plusieurs estrangiers ; de proferer fort & long seulement la premi^ere syllabe de chaque mot , les autres , ils les passent si légèrement qu'à peine sont-elles entendues . Car nostre langue ayme que toutes les syllabes soyent distinctement & clairement prononcées & sur tout les dernieres qui se nt de plus d'importance , quoy qu'aucuns semblent gasouiller au contraire .

Il faut bien aussi d'autrepart éviter de trop durement sonner les consones , comme font aucun^s estrangiers apprenans nostre langue : Car comme elle requiert vne distincte prolation des syllabes , aussi fuit-elle la trop dure expression des consones . Et sur tout nous évitons tant que pouvons un son desagréable à l'aureille que les Grecs appellent *Cacophonie* . Nous suivons à peu près les preceptes de Ciceron au premier des Offices , qui loue les Catules de ce qu'ils usoient des lettres avec iugement exquis . *Sonus erat dulcis , littera neque expressa , neque oppressa , ni nec pudicum esset nec obscurum.*

A ij

4 Des Lettres &

Quelques consones à la fin des mots, ne se prononcent que peu ou point, as-
savour, b, d, g, m, n, s, t, x, z. Et ne sont
pourtant du tout oisives, car elles ser-
vent à prolonger la syllabe.

Quelques autres s'y doivent pronon-
cer pour le mieux, comme c, l, f, q, p, r.
Toutesfois il est bien scant d'exprimer
assez clairement toute consonne finis-
sant la periode, comme aussi au milieu
des periodes en fil d'oraison, si le mot
suivant commence par voyelle ou h
muette, la consonne finale se doit lier &
conjoindre avec la voyelle commen-
çant le mot suivant, comme si elle luy
appartenoit. Exemple *un bon amy est*
un seur appuy en adversité, observa-
tion qui est commune à la langue La-
tine, exceptez par tout la conjonction,
&, où le t, est tous-jours supprimé en
François.

Observations particulières sur
chacune lettre.

A, se prononce comme en Latin clai-
rement à bouche ouverte, *L'avare ca-
cha son avoir.* Les Anglois le prono-
ncent quasi comme nous la diphthon-
gue *ai*, ce qui est de mauvaise grace

en nostre
S'il se re-
re, c'est se-
labe en p-
tes, age,
brieux &
Galaad,
Aaron, f-
re, ils soi-
Isac, aron.

Quand
suivy de l'
niere encli-
lant, & q-
interposon-
lement qui
deux voyel-
trouve escr-
il? la Royne
quelque mag-
t'il, fera-t-o-
gard de cet-
tons souve-
plir. Que fe-
ces choses au b-
B, Les haut-
ne differenc-
çant, si font

en nostre langue.

S'il se rencontre double, ce qui est rare, c'est seulement pour alonger la syllabe en prononçant, *aaze*, *baailler*, dites, *âge*, *bâiller*. Exceptez les mots Hebreux & Chaldaïques, comme, *Baal*, *Galaad*, *Naasson*; &c. Quant à *Isaac*, *Aaron*, frequentez en nostre vulgaire, ils sont prononcez à nostre mode, *Isâc*, *âron*.

Quand un verbe finissant en *a*, est suivi de l'yne de ces syllabes par maniere enclitique, *il*, *elle*, *on*; lors en parlant, & quelquesfois en escrit, nous interposons un *t*, pour remplir le baaillement qui se feroit à la rencontre des deux voyelles, bien que rarement il se trouve escrit. Exemple. *Le Roy viendra-il*? *la Royne sera-elle avec lui*? *leur fera-on quelque magnifique entrée*? *liscz*, *viendra-t'il*, *fera-t'on*. Vray est que pour le regard de cette syllabe *on*, nous luy mettons souvent une *l*, devant pour remplir. *Que fera*, *l'on au bois sec*, si *l'on fait ces choses au bois verde*?

B, Les hauts Allemands ne font aucune difference entre *b*, & *p*, en prononçant, si font bien les François qui dor-

6 Des Lettres &

neut au *b*, un son plus mol, & au *p*, un plus dur & ferme, exercez-vous à ces mots & semblables, *Bas, Pas, Bis, pis, Boire, poire, Briser, priser, Boisson, poisson, Libre, livre.* Au milieu des mots estant suivy d'une autre consonne, notamment d'une *m, n, l, t, r*, il peut estre proferé : mais moderément. Exemple. *Obmettre, submettre, abnegation, absence, substance, nonobstant, obtenir, subrenir, subvertir.* En la proposition soubs ni en ces mots, *Debuoir, debteur, debte*, ne se prononce point & est à choix de l'y escrire ou non. Peu de mots finissent en *b*, *Plomb, Coulomb, Palombe*, cquelle *b*, se taist.

C. Devant *e, i, y*, sonne comme *s*; *cesser, cecy, citoyen*. Devant toute autre letre il sonne comme *K, Car, caver, curieux, corps, clair, crainte*. Toutesfois estant escrit avec une petite *s*, au dessous il revient à sonner comme *s*, *Deça, advança, reçoit, deçoit, leçon, façon*. Aucuns l'appellent *ç à queuë*. Autres interposent un *e*, qui ne s'y prononce point, n'y servant seulement qu'à amortir le *c*, ainsi *advences, deceoit, prononcions, &c.*

Pour l'a
dur ; avec z
le confond
nonçant. I
difference
Carder ; gar
Finissant le
trac, ric à ri
au milieu d
il se pronon
veu qu'il n
gue, coint
action, fictio
fectuer, affe
suit une dip
une maist,
Eter, lui et
eler, aurai
Item en ce
qu'effectuer
dièt, & leu
comme ied
Bien que to
entendrez
le *c*, les m
l'y écrivent
orthographie,
Suectis

de la prononciation.

7

Pour l'affinité de son qu'il y a de c, dur; avec z, dur, les hauts Allemands le confondent quasi tous-jours en prononçant. Il faut s'exercer à y mettre difference sur ces mots & semblables. *Carder, garder, cris, gris, coust, goust.* Finissant le mot, il se prononce, *tric, trac, ric à ric, avec sac, bec à hoc.* Mais au milieu d'un mot finissant la syllabe, il se prononce aussi quasi par tout pourveu qu'il ne soit apres une diphthongue, comme *Accident, Accepier, acte, action, fiction, déliet, Dicter, Succes, effectuer, affection, infester, &c.* mais s'il suit une diphthongue, nō comme *Lait, une maict, Alaiter, fruct, nuict, s'annier, luiclet, traict;* & ses deriuez, *traiter, attrait, &c.* *faict, point, iointure:* Item en ces mots *Succer, effect, bien qu'effectuer susmis sonne le c, iect, licet, dict, & leurs descendans le suppriment comme iect, subiect, Alister, Edict.* Bien que *coniecture*, sonne le c, icy vous entendrez que là où nous supprimons le c, les modernes les plus curieux ne l'y écrivent plus, il n'y a que la vieille orthographe, ainsi donc on écrit, *Sujet, Sunction, &c.*

A iiiij

8 Des Lettres &

D, Aussi pour l'affinité du son qu'il a avec t, est confondu souvent par les hauts Allemands, apprenez sur ces mots & semblables à les distinguer, attribuant à d, un son plus mol, & à t, un plus dur & fort. *Donner, tonner, Darder, Tarder, Dresser, Tresser, Danser, Tanter.*

A la fin d'un mot suivi d'un autre qui commence par voyelle ou h muette, il se sonne communément, comme i, un gaillard *bonne*, un lourd *abus*, un grand *bonheur*, exceptez Pied qui le supprime tous-jours.

Autrement finissant la syllabe, & suivy d'une autre consonante, il se prononce peu ou point, sauf en peu de mots, *Admettre, admirer, Administrer, Adrere, Adversaire*, & leurs descendants. Vray est que venant apres un n, en dernière syllable, il sert de l'allonger. *Grand, friand, galand.*

E, Nous avons trois prolations distinguées d'e, La première est é, appellé par nos anciens masculin, c'est à dire, fort & écritier, parce qu'il obtient un son plein & viril. A la fin des mots il se trouve marqué d'un accent aigu é. Et

se prononce comme en Latin ; Bonté, Beauté, &c. rarement est-il marqué au milieu, si ce n'est de quelque Docte & curieux escriuain, comme a fait Maistre Philippe des Portes, en sa dernière édition des Pseaumes qu'il a élégamment mis en rime Françoise, ainsi, Néant, Séant, chant, privément, premièrement, & ainsi des autres.

La seconde sorte d'*e*, est celuy qu'ils ont appellé feminin, c'est à dire foible & manque, pour ce qu'il a un son trèsfoible & seulement deny. Si que rendant la syllabe trèsfoible & trèsbriève, trois points notables s'en ensuivent. Le premier : que la liberté de cette syllabe à la fin du mot, presté occasion à sa précédente d'estre alongée & comme élevée en prononçant. Le second, qu'elle n'est quasi pour rien comptée à la fin des carmes, & au repos ou cesaires du milieu, ne peut être receuë, si elle n'est suivie & recueillie d'une proche syllabe commençant par voyelle ou h muette, avec laquelle elle s'accouple & unit par l'obseruation du troisième point notable, qui est que tout mot finissant en *e*, perd son *e*, final, s'il rencontre en fil d'orai-

10 Des Lettres &

son un autre mot commençant par voyelle ou *h* muette , & faut proferer comme si l'*e* , n'y estoit pas unissant les deux syllabes en une , voyez en ces deux vers la pratique de ces trois remarques.

Puis que l'ame humaine est d'une essence immortelle

Que son heur elle cherche en la source éternelle. Lisez ainsi,

Puis que l'ame humain' est d'un' essence immortelle,

Que son heur elle cherch' en la sourc' éternelle.

Et c'est la cause qu'es monosyllabes , leur *e* feminin ne s'escrit point devant un autre mot qui commence par voyelle ou *h* muette ; ainsi le suppléons par apostrophe comme il se void par tout , & se dira cy-apres plus à plein .

Toutesfois en certaines phrases , es- quelles le pronom *je* , de première per- sonne vient immédiatement apres le verbe terminé en *e* feminin iceluy *e* re- quiert vne prolation plus expresse & comme masculine , pour donner poids auxdites phrases , qui sont interrogati- vos , optatives & adversatives . Exem-

ple. Cherche-je vostre dommage ? Puis-je
murmurir s'il n'est vray. Vous dites que je n'en-
tend rien en François, si parle-je mieux que
vous. De la vient qu'aucuns y apposent
un accent aigu, Cherché-ie., Puisé-ie,
Parlé-ie. Autres veulent que l'on l'es-
crive avec la diphthongue, ay, cherchay-
ie puissay-ie, &c.

Si l'une de ces particules, il, elle, on,
suit l'e feminin d'un verbe, nous inter-
posons vulgairement un i, en parlant,
aucuns aussi l'escrivent. Desire-il, ou de-
sire-t'il que je l'enseigne ? Arme-t'elle son
mari ? Parle-on : ou parle-t'on bon François
en celle Ville ? voyez pareille note sur la
lettre A.

La troisième sorte d'e se peut dire
ouvert, d'autant qu'il se prononce avec
bouche plus ouverte que les devant
dits, & tout comme la diphthongue ay,
es mots, mais, jamais, plaisir, & autres
de mesme, tel est volontiers quand la
syllabe est cause de l'une de ces consé-
nnes c, d, l, r, s, t, x. Exemple, tel éternel.
Avec Perpetuel, Item cette proposition
és : Et les mots qui sont commencéz de
cette syllabe : comme, Escrire, estudier.
Et généralement tout e, constituant une

syllabe au commencement d'un mot comme éviter, éternel, église. Item tous les articles, pronoms, & prépositions terminées en è syllabe longue, *Les, des, mes, tes, ses, ces, pres, apres*, & ces mots, *expres, acces, excès, procès, absces, deces, suces, asperges*. Toutesfois tous infinitifs de la première conjugaison ont l'é masculin devant l'r. *Aimer, parlé, Liér, fier*. Plus tous noms en ier, comme *Fier, Mestier, Cordoanier, Menestrier*. Et bref tous noms de mestier, & plusieurs autres que jadis on escrivoit ordinairement de mësme, & maintenant plusieurs en rejettent l'i, parce qu'on ne l'y fait plus sonner en prononçant, comme *Danger, jadis dangier, Berge, jadis Bergier, & ainsi Messager, leiger, estranger, Archer, Vacher, & tous autres esquels g ou ch precede*.

Les trois sortes d'e se trouvent en ces mots, *breveté, netteé, dépecér, éleuné, estrené*. Le premier ouvert, le deuxième è féminin, le troisième masculin. Et en ceux-cy *rester, rebeller, le premier féminin, le deuxième ouvert, le troisième masculin*.

Cette voyelle se trouve doublee en

plusieu
distinc
le pre
minin.
avant
masc.
ouvert
Béer.

Ite
ce vul
tendem
nieres
des ye
nt, &
Armir
iendire

Ite
Mien,
Musici
d'icy
Experi
conrén
client
cenda

ment
s avec
s, avec

plusieurs mots, & tous deux e, sonnent distinctement, & si c'est à la fin du mot, le premier est masc. le dernier est feminin. Aimee, Portee &c. Et si c'est avant la fin, tous deux sont souvent masc. ou le premier masc. Et le second ouvert. S^eet, r^eel, i^eer, agi^er, guier, Béer.

Item e, devant m, ou n, se prononce vulgairement quasi comme a. Entendement, Emmener. Exceptez les dernières syllabes des tierces, plurières des verbes lesquelles ont l'e fein. avant nt, & la syllabe brève. Aiment, Parlent, Aimirent, Parlèrent, Entendent, dient, Entendirent, &c.

Item exceptez quand i, precede: Mien, tien, sien, rien, bien, Chriien, Musicien, Parisien, &c. Toutesfois d'icy oster ces mots. Science, Escient, Experience, Audience, ingredient, inconvenient, Expedient, Orient, sient, client, Patience, Patients, & leurs descendants.

F. Plusieurs étrangers, nommément les hauts Allemands confondent s avec v, voyelle. Nous prononçons s, avec vent poussé de véhémence entre

14. Des Letres &c

la lèvre de dessous & les dents de dessus. Il sera bon de mediter ces mots & semblables. *Falloir, valoir, sifre, vivre, fendre, vendre, faffesau, raiſſean,* une fille de cette ville file. A la fin des mots se doit prononcer clairement, *aef, baef, foef, veaf, vaf,* bien que le bas populas prononce assez negligemment. Nous prononçons le ph, grec de mesme, *Philosophie, Prophecie.*

G. Devant e, i, v, se prononce mol comme j, consone, *Géant, gisant, Iuge.* Devant toute autre lettre, il est dur à l'Allemande. *Garder, Gouverner, Guerre, quere, gloire, grand.* Souvent entre g, & l'une de ces voyelles e, i, se trouve un e, servilement interposé qui ne se doit prononcer, ne servant qu'à amollir le g, *Bourgeois, Songeard, Geule, Geolici, &c.* Comme au contraire, nous interposons un u, servile entre g, & e, i, seulement pour endurcir le z, & l'u, ne s'y prononce point. *Guerre, quere, Guise, Desguiser.* Toutesfois u, se prononce en ces mots. *Aiguiser, Guise,* pour nom de ville & du Sieur d'icelle.

Estant suivi d'une i, il donne un son qui ne peut estre bonuelement declaré

par escri
l'ouye p
gnon, mu
gne, Cor
crivent
leniands
labe dis
ils'en fa
ciation a
se pron
ou Signe
que le g
gnoistre
seulemen
suffit de
ces mots
non à m
fin des m
venant a
guez il
Sang, i
guez nor
briève. L
bien sou
Loin, Sc
H. Se ta
ie l'appel
souvent e

par escrit ; on le doit apprendre par l'ouye plustost que par preceptes. *On-gnon, mignon, vigné, ignorant, Allema-gue, Compagnie, gagner,* qu'aucuns es-crivent *Gaigner*, autres *gagner*. Les Allemands essayans à prononcer cette syllabe disent, *onnion, minion, vintie*, Mais il s'en faut beaucoup que cette prononciation soit bonne, *Signe*; Et ses derivez se prononcent indifferemment. *Sina*, ou *Signe*, *Sinifier* ou *Signifier*, ja-soit que le *g*, y soit tous-jours escrit.. *Co-gnoistre*, & ses derivez se prononcent seulement; *Connoistre*, comme aussi il suffit de l'escrire, hormis *Cognition*. En ces mots, *Doigt*, & *vingt*; *g*, est oisif, si-non à montrer l'origine. Aussi qu'à la fin des mots ne se prononce point. Mais venant apres *n*, es mots non diphthon-guez il faut tenir la syllabe longue. *Sang, iang, long*, es mots diphthon-guez nonobstant la syllabe se prononce briève. *Loing, Poing, besoing..* Esquels bien souvent nous obmettons le *g*, final, *Loin, Soin.*

H. Se taist en maintes dictions, & lors ic l'appelle muette , ce qui est le plus souvent es mots venant du Latin. *Hear,*

heure, huit, huile, belas, heritier, honnestie, &c. En maintes autres, nous la prononçons d'une forte aspiration, ce qui est volontiers es mots naturels François ou issus de l'Allemand. Hair, honnir, aban, abanner, hardi, hazard. Harrangue, Hanter, Hannir.

Ayant un c, devant, elle sonne comme sch, Allemand : Cheual, choisi, chargé. Exceptez quand r suit. Christ, Chrestien, Ancvre, &c. Item quelques autres usurpez des Grecs. Chaos, Charactere, Archange, Eucharistie, &c.

I. Commençant la syllabe devant vne autre voyelle devient consone. leune, joli, joyeux, ja, des-ja. Et les curieux le forment avec une longue queue quand il se rencontre consone au milieu du mot, ainsi, Rateunir, des-uner, realir, &c. Les Anglois font cette voyelle d'un son diphthongué, & composé d'e & i, ei. Nous simplement i. Item nous escrivons i, devant double h, au milieu des mots, ou devant l, simple à la fin, quand nous voulons remarquer l, mignarde ou liquide. Car i, sans estre prononcé, est seulement indice de la lique-

faction
Icr, œil
Resfeut,
fil, vil,
Caviller,
en Poesi
qui est a
Item, Pa
graine i
L. S'ex
là langu
lieu des
un fon li
loient m
sur la le
& milie
du palais
prononc
mots &
baler, E
vieille, v

Au
escripte de
taist, e
Möuldre
Poulpe,
est bon

faction d'*l* ainsi, *faillir*, *cueillir*, *mouller*, *œil*, *gentil*, *travail*, *Sceul*, *Sommeil*, *Resveut*, &c. Exceptez *Ville*, *mille*, *il*, *fil*, *vil*, *util*, *subtil*, *viral*, *terril*, *Etoille*, *Cariller*, *Pupille*, *Cil*, signifiant celuy en Poesie, car quand il signifie le poil qui est au dessus des yeux, il liquifie *l*. Item, *Poil*, *mil*, pour nombre, car pour graine il liquifie *l*.

L. S'exprime plainement du bout de la langue, mais doublee apres i, au milieu des mots, ou simple à la fin, prend un son liquide que nos ancetres appelloient mignard, comme venons de dire sur la lettre *i*, lequel s'exprime du plat & milieu de la langue, baisant le haut du palais de la bouche, la où *i*, sans este prononce, sert de marque à cette liquefaction-là. Voyez la difference sur ces mots & syllabes. *Piller*, *Piler*, *Bailler*, *baler*, *Balier*, *Sailir*, *Salir*, *Sueil*, *seul*, *vieille*, *viele*, &c.

Au milieu des mots si elle se trouve escrit devant une autre consone, elle se taist, comme, *Veult*, *Peult*, *Coul dre*, *Moudre*, *Poulser*, *Fils*. Exceptez. *Poulpe*, *Coupe*, & ses derivez. A la fin est bon de l'exprimer clairement. *Tel*,

Conseil, liberal, Sold, pour monnoye, on dit, sou, Col, fol, mot, sont à ma fantaisie, mieux prononcez comme ils sont écrits, que Con, sou, mou, comme le grossier populaire, Cul, supprime !.

M. Nous tenons des Latins cette observation en nostre orthographe, que devant, b, p, ou m, nous mettons une m, & point vne n. Sévibler, trembler, Tromper, emmener, emmeller. A la fin des syllabes ne s'exprime que foiblement & sans serrer les lèvres l'une contre l'autre, ainsi. Nom, renom, faim.

N. Finissant la syllabe ne s'exprime non plus, quoy que ce soit sans faire toucher le bout de la langue contre le palais de la bouche. Ton bon Conseil Henri.

N. Se supprime en toutes les tierces personnes, plurières des verbes terminées en ent, mentionnées cy devant en la voyelle e, Aiment, Donnent.

O. Se trouve double en quelque mot, & ne fait ainsi qu'allonger la syllabe; Roole. Autrement le son de cette voyelle est assez notable. Depuis peu en ça on affecte une niaise & vicieuse prononciation en ce mot Chose, & dit-

on Chouſe
prouve.
ſard en
autre Co
cence Po
de la rim

Ma
N'e
Et
Qu,
Jane

Que
n'est pas
pas le Pri
ailleurs il

Marc
mot, la f
m, n, ou
doublees
l'o, sonne
Homme, co
near, qua
dounier, &

Premie
la preposi
Prononce

En ap
des Grecs

de la prononciation.

39

on Chouse , autres Chuse , ce que je n'ap-
prouve. Je scay que Monsieur de Ron-
fard en vn endroit dit Chouse ; & en vn
autre Compousa ; Mais c'est par vne li-
cence Poeticque, avec evident necessité
de la rime. Voicy les vers.

*Mais la main des Dieux jalouse
N'endurera que telle chouse, &c.
Et ailleurs.*

*Quand mon Prince espousa
Jane divine race,*

Que le Ciel compousa , &c. Mais cela
n'est pas à imiter ; vne arondelle ne fait
pas le Printemps. Car en mille endroits
ailleurs il dit chose , & composer.

Marquez que quand au milieu du
mot , la syllabe apres o , commence par
m , n , ou r , ordinairement elles sont
doublees , & la premiere appartenant à
l'o , sonne comme u , avec luy. Ainsi,
Homme, comme, connoître, donner, bon-
near, quasi. Houme, coume, connoître,
douner, &c. Exceitez.

Premierement les mots composez de
la preposition Pro, comme, Promettre,
Prononcer, Provenir, &c.

En apres ceux qui sont empruntez
des Grecs , Comète, Tome, Dome, &c.

20 Des Letres &
nomes, & ainsi des autres.

Et finallement plusieurs tirez du Latin, qui retiennent la formation Latine. Homicide, Nomination, Domicile, Domestique, Dominer, Vomir, Honorer, Honorable, Césonante, Donation, Donateur, Donataire, Novice, Iovial, Ovale, Povre, qui s'escrit aussi Pauvre. Ce mot Provin est indifferent à le prononcer Prouin, Provigner, Preüingner. P. Voyez cy dessus la lettre b. Au milieu & au bout des mots se doit le plus souvent prononcer. Option, Precepte, Hanap, coup, Galop, Septente, Septentrion. Se taist nonobstant es mots suyvans, Sept, & tous ses autres derivez. Temps, Neprén, Compter, Niepcé, Baptiser, Baptême, Nopce, recepte, corps, champs.

Q. Si ce n'est à la fin du mot, ailleurs il ne se trouve sans u, & ensemble ne valent que K, peu de mots l'ont à la fin, où il se prononce, cinq, coq.

R. Soit au milieu, ou à la fin des mots veut, à mon avis, estre prononcee clairement, mais non trop durement, sinon qu'elle soit doublee au milieu, & lors elle rend un son fort aspre, avec prolongation de l

rer, Arrer, fantasie d'ache prononcer d'obmettre les t, f, disné avec m de dire. Vree prononcer S. Enclosednonce comfir, Eßoufse mots. Prin & rend la pourveu qu par tout est mots. & ses mesure.

Autremilieu ou si siflement p Sourent, Pen

Se trou plusieurs d estre pronger la syllab modément ou circonf

de la prononciation.

21

gation de la syllabe. Guerre, Terre, serrer, Arre, Bourrée. Je trouve naïse, la fantaisie d'aucuns, qui affectent ync lasche prononciation du bas populas, d'obmettre & supprimer du tout toutes les r, finales, ainsi. Vous plust-il rené disné avec moy, vous me ferez plaisir, au lieu de dire. Venir, disner, plaisir, avec mode-ree prononciation de l'.

S. Enclose entre deux voyelles se prononce comme z, Françoise, Désir, Choisir, Esboufer, Disons. Et aussi en ces mots. Prinse, Trinse, & leurs derivez, & rend la syllabe precedente longue, pourveu qu'elle ne soit e feminin, qui partout est bref, comme verifient ces mots & semblables. Pejer, Gesir, Gejer, mesure.

Autrement fait au commencement, milieu ou fin, nous la prononçons d'un sifflement plus serré & espais comme g, Sourent, Penser, Pousser, Passer.

Se trouve vulgairement escrite en plusieurs dictions, où elle ne doit point estre prononcée, & ne sert qu'à alon- ger la syllabe. Et la pourroit on com- modément suppléer d'un accent aigu ou circonflez, comme ont fait plusieurs

22 Des Lettres &

doctes & curieux de nostre temps, ainsi.
Etre, connôître, escriire, lascher, plaisir,
raist, lisez, être, connôître, écrire, lâcher,
plaisir, lais. Et seroit plus expedient ainsi,
sans doute pour les estrangers, s'il estoit
receu & accoutumé vulgairement.

Car aussi se prononce-elle en plu-
sieurs mots. Et premierement où se
trouvent les prépositions inseparables
suivantes, *as*, *abs*, *dif*, *cons*, *ins*, *post*, *pros*,
obs, *subis*, *sus*, *trans*, *ref*, *comme*, *A-*
traindre, *abstenir*, *Dissputer*, *constant*,
substance; *suspect*, *suspendre*, *transcrire*,
transmettre, *respecter*, *restaurer*. Exceptez.
Respondre, *resphandre*, *restablir*, *rever*, *ré-*
verie, *resveil*, *resveiller*, *ressat*. *Resplendir*,
restreindre, sont indifferens, és, soit pré-
position, *comme*, *esmond.r*, *issarpiller*,
espousseter, *esclorre*: Soit syllabe, *comme*,
estudier, *escrire*; ne prononce point l's, &
pource il est fort pratiqué entre les do-
ctes de ce temps, de l'obmettre, & sup-
plier d'un accent aigu: ainsi, *écrire*, *écu-*
dier, *émouvoir*, &c.

Ceux-cy ne sont de ce nombre où s,
se prononce, *Eesperer*, *espoir*, *esperance*,
Espagne, *espace*, *espece*, *estainme*, *esbru-*
pier, *estimer*, *esprit*, *espion*, *estoc*, *estocade*,

estafier. Item
Piste, Pistole,
tion, destruc-
qui est, De-
ment l's.

Item: s, cf
& q, en la pl
honte, & de
ver, escamper
brusque, risqu
fortuné: Exce
escouter, esqui
corner & signif
corpe, & aut
es, Baster, sign
Baster, mettr
prononce poi

Item: les, n
Slo, fles, fles
fer, contestez
tez. Prester,
Préstation de
le surplus s'a
& usage.

Prononcer
n'est point à
blement. Et
supprimer, si

estasier. Item ceux-cy. Destin, Destituer, Piste, Pistole, Pistolet, moustache, Description, destruction, contre leur origine, qui est, Descire, Destruire, qui supprimé l's.

Item s, est prononcé devant r, dur, & q, en la plus part, ainsi escorne, pour honte, & de shonteur, Esclandre, esquiver, escamper, masque, frasque, easque, brusque, risque, frisque, embuscade, busquer, fortuné : Exceptez. Evesque, Piasque, escot, escouter, esquierre, esquarrir, esclairey, escorner, signifiant rompre ou osfer une corpe, & autres formeys de ladite syllabe. es, Baster, signifiant suffire prononcé l's, Baster, mettre le bast à un mulet, ne la prononce point.

Item les mots deriveyz des Latins en Sto, stus, stus, stris, prononcent s, Persister, concenter, triste, illustre, &c. Exceptez. Prester, & ses composez, hormis, Préstation de serment, qui prononce l's, le surplus s'apprendra par observation & usage.

Prononcer l's, au bout des mots, n'est point à repréndre pourvu que feiblement. Et quand bien on la voudra supprimer, si faut-il tenir la syllabe un

peu plus longuette.

T. Voyez cy dessus la lettre *D*, de la difference des deux, es diction en ion, & adjectif qui en sortent *t*, sonne comme *z*. Diction, Dictionnaire, Deutieux, contentieux &c. Et peu d'autres *Partial*, *Nuptial*. &c.

Nous escriuons *th*, es mots sortis des Grecs comme *thēse*, *thème*, *anathématiser*, *sympathie*, &c. Mais nous prononçons comme simple *t*.

Finissant la syllabe ou mot, il se prononce peu, ou point : Mais venant après *n*, à la fin, il fait prolonger la syllabe, comme il se void en ces mots. *Pain*, *Pant*, *Sain*, *Saint*, *ishain*, *estrain*, *main*, *maint*, *vain*, *venit*. Excepetez les tierces personnes plurières des verbes finies en *ent*, qui ont l'e feminin, & par consequent la syllabe briéve. *Ament*, *Parlent*, *Aimérent*, *Parlérent*. Es mots qui finissent en *ts*, soit au singulier ou plurier ; *t*, est du tout supprimé, *un ries*, *un mets*, *des mots*, *fluis*, *trassis*, &c.

V. Consonante sonne comme *Vv* Allemand, mais un peu plus valide-
ment. *Voir*, *voix*, *vivre*, *voyez* cy dessus
la lettre *f*, *u*, voyelle s'appelle *u*, Fran-
çois,

çois, parce que le son que nous luy donnons est peculiar à nostre langue. Les Allemands, Italiens & allez d'autres la prononcent comme nous, nostre diphtongue *ui*, qui respond à la Grecque ε. Et quand ils veulent eviter cette faute, i. tombent en vne autre, disant *i*. Nous luy donnons un son moyen entre les deux par vne petite entr'ouverture du bout des lèvres, *Ruer, Suer, Su, murmurier, tumultuer*. On peut remarquer la difference sur ces mots & semblables: *Bui, boui, Rœ, roi ē, escriœ, escriouœ, une mue, une moiœ, une nue, une nouœ*.

X. Est lettre double valant *cs*, ou *gs*, ainsi. Exemple, exercer, excess, extreme. Exceptez. *Xaintes, Xaintonge, Saint Maixent, Auxerre, deuxième, sixième, dixième, dixaine, dixainier, Soissante*. Dites, *Saintes, Saintonge, St. Messane, Ausserre, deuxième, sisième, disième, disaine, disainier, Soissante*. Excuser, est indifferent. A la fin ne vaut non plus qu', aux faux jalous deux yeux crevez: Exceptez ce mot, *perplex*, prononcé quasi *Perplexs*.

Y. Ne sert iamais de confone, & vaut i, voyelle, sauf que nous ne l'employons iamais à liquifier !.

Nous l'employons convenablement où *i*, pourroit estre pris pour consone, comme, *yver*, *yvroye*, *yeux*, *yéble*. Item entre deux voyelles. *Playe*, *soye*, *Pluye*, Plus à la fin de tous les mots diphthonguez, comme ayant meilleure grace à clorre le mot. *Roy*, *foy*, *ray*, *essay*, *luy*, *ennuy*, *appuy*, où la fin n'est pas diphthonguée, on se contente d'un simple *i*, ainsi, *ausi*, *nourri*, *gueri*, *flori*. Plus pour garder l'etimologie, comme, *Syllabe*, *Tyran*, *Affyrie*, *mystere*, *Symbolle*, &c.

Et finalement tout seul pour syllabe relative, y comme, y est-il, il y est, &c. Z. Tant au commencement qu'au milieu des mots, nous sonne ne plus ne moins qu'*s*, entre deux voyelles, & non pas comme aux Allemands qui la font double valant *is*, *Zele*, *Chanzir*, *quinze*.

A la fin aussi est comme une *s*, mais elle prolonge grandement la syllabe : Ce que les estrangers doivent soigneusement noter, & n'y faillir là où l'*e* est long à la dernière syllabe, *lenez*, *souez*, *dez*, *Beautez*, *boatez*, &c. Car quand l'*e*, à la dernière syllabe est long, il le faut accompagner du *z*; comme l'*s*,

est ma
à la de

Des

Q V
se
ton, u
pelle
Si don
syllabe
de ce
Gram
Nous
plus no
neuf d
eu, io,
Pour le
de plus
oué, o
ieu.

ai, ou
propre
Ayons,

est marqué ordinairement de l'e bref
à la dernière.

*Des Diphthongues & Triph-
thongues.*

VAND deux voyelles ou trois assemblées en un, ne forment qu'un ton, une voix, une syllabe, cela s'appelle diphthongue ou triphthongue. Si donc elles forment deux voix, deux syllabes, Je ne daignerois les appeler de ce nom, comme ont fait certains Grammairiens sans bonne distinction. Nous en avons de majntes sortes, les plus nécessaires & communes sont ces neuf diphthongues, ai, ou, ay, au, ei, eu, io, ie, oi, ou, oy, ou, ui, ou, uuy. Pour les Triphthongues, celles-cy sont de plus commune rencontre, eau, ieu, oué, oie, ou, oye, ici, œi, oui, uci, œu, ueu.

Des Diphthongues.

ai, ou, ay, se trouvera diphthongue propre si elle est suivie d'une voyelle,
Ayons, Playe, rayon, icy vous entendez

28 Des Diphthongues.

les deux voyelles tout d'un coup de voix,
quali comme si vous disiez, *A-y-ons*,
Pla-y-e, *ra-y-on*, mais sans les diviser,
car chacun de ces mots n'a que deux
syllabes.

Mais étant suivie d'une consonante,
elle est impropre & la prononçons différemment. Comme nostre *e*, masculin
deuant cette syllabe, *ne, laine, baine, sal-*
ne, plaine, graine.

Plus és premières personnes singulières des premiers prétérits, & des futurs des verbes. *Donnay, Garder, Donne-*
ray, Garderay. Et és premières syllabes
de ces mots. *P'ay, Sçay, Aymer, Ayder*.
Encor que ce dernier varie, parce que
plusieurs du vulgaire la prononcent en
diphthongue propre à *ider*, mot de deux
syllabes toutesfois.

Comme nostre *e* ouvert, és autres
mots. *Mais, aigre, alaigre, faire, aixelle*,
prononcez *aiffelle, aigu, aizusir, aiguille*, aucun prononcent indifferemment,
azu, àzusir, esguille. *Pais, Haïr*, ne sont
diphthongues, mais disyllabes, comme aussi *naïf*.

Suivie d'une double *ll*; au milieu,
ou d'une simple à la fin du mot; *a, seul*

sonne *i*, n'y servant qu'à liquifier *l*, qui le suit, comme il a été cy devant remonté. *Bail*, *Travail*, *Bailler*, *Travailler*. De mesme si elle se trouve escritie devant *gn*, comme aucunz escrivent. *Allemagne*, *Campagne*, *Compagnie*, a, seul sonne, & suffit d'escrire, *Allemagne*, *Compagnie*, comme nous prononçons.

ei, ne differe gueres en son d'avec la precedente, ou quasi comme nostre *é*, masculin, comme ces mots font paroistre. *Pleine*, *Plaine*, *leine*, *laine*, *Seine*, *Saine*, *Veine*, *Vaine*.

Souvent aussi, *i*, n'y sert qu'à liquifier *l*, qui le suit, *meilleur*, *conseil*, *meilleure*, *unpareille*. Ce mot *treize*, se prononce comme *e* ouvert.

au, partout ne vaut qu'o long. *Haut*, *Chaud*, *cheaux*. Si une voyelle vient apres, l'u luy appartient & se fait consonne, *avoir*, *scavant*, *avare*, ne dites pas au-oir, *scavant*, au-are. Item *hurre*, non *bau-re* & *Avril*, *Avronne*, *Xavrre*.

eu, tient un son mixte, composé de ses deux voyelles. *Heur*, *heureux*; *Peur*, *peureux*, que jadis on escrivoit *Paour*,

30 Des Diphthongues.

Toutesfois es preterits des verbes, en temps ou mots deriuez d'iceux, elle sonne comme u, simple. *eu*, *pourceu*, *seeu*, *receu*, *Pen* potui. Car *eu*, parum est d'un son mixte.

eu, aussi suy vie d'vn e voyelle, n'est pas diphthongue, u, devenant consonante, comme *évader*, *évident*, *évesque*. Le mesme quand r, suit es verbes, comme *Sevier*, & les futurs, *Devray*, *recevray*, & tels autres, & ces noms, *fiévre*, *lévre*, *tiévre*, *Biévre*. Car les autres noins sont diphthonguez comme meilleur, meilleure. *Seur*, *seure*, &c. Il estoit aussi à entendre que les participes passifs feminins sont aussi diphthonguez, *eue*, *verë*, &c. Et les verbes deriuez des nomis diphthonguez, comme *asseurer*, *bienheure*, & sensiblables.

io, est diphthongue seulement es premières personnes plurières des verbes, comme *Aimions*, *Aimassions*, *oyons*, *ouïssions*. Ailleurs ces deux voyelles ne forment pas une diphthongue, mais deux syllabes. *Violent*, *siole*, *intention*, *Religion*.

ié, est diphthongue propre, car elle exprime ses deux voyelles conjointe-

ment.
au pie
ree en
Pre
minin
vez : C
thong

Plu
en ier,
syllabe
Ou
& d'ar
ficien ;
thong
sier.

Itin
ouvert
té, Sob
contra
Et ceu
comme
ce, &
vant n
indiffer

oi, o
de cet
quasi co
koy, v

Des Diphthongues.

31

ment. Piétre, piéton, soulier pied bien au pied, en plusieurs noms elle est separée en deux syllabes.

Premièrement es mots finis en *ie*, *e*, feminin. *Amie*, *iole*, *partie*, & leurs derivez : Car si l'*e*, est masculin, il y a diphthongue. *Moitié*, *amitié*, *Pitié*.

Plus en tous verbes ayans l'infinitif en *ier*, *Prier*, *nier*, *fier*, *bier*, sont disyllabes.

Outre plus en tous mots de nation & d'art, comme *Italien*, *Parisien*, *Musicien*, *Theologien*. Car en *ier*, y a diphthongue, *Nießier*, *Charpentier*, *Mennysier*.

Item quelque peu d'autres *Hie*, e ouvert, *Ancié*, *Gardién*, *Piéié*, *Soucié*, *Sobriéit*, *Anxiété*, *Propriété*, *Satiéité*, contrariété, variété, joliété, ébriété. Et ceux esquels *e*, se prononce quasi comme *a* *Science*, *Expérience*, *Audience*, &c. Voyez sur la voyelle, devant *n*, *Empiéter*, *Pierre*, *Chien*, sont indifferents.

oi, ou, oy, la naïve & vraye prolation de cette diphthongue devroit estre quasi comme *œ*, *e*, ouvert, ainsi *oy*, *luy*, *Koy*, *voix*, *trois*, *nois*, &c. Mais la dé-

B iiiij

32 Des Diphthonges.

pravation qui s'est rampee depuis quelques années en ça , l'a grandement broüillée & rendue incertaine. Car on s'est pris à la proferer comme e ouvert, ou plustost comme la diphthongue a , en ces mots , Mais , tamais faire plaisir . Ce qui est survenu à la Cour du Roy , à mon opinion , par une folle imitation des erreurs des estrangiers qui ne scachans bien prononcer nostre langue , la corrompent ; Et les courtisans , luges des nouveautez , ont quitté la vraye & ancienne , pour contrefaire le baragoin estrangier . Mais les Doc̄tes & bien-disans , es Cours de Parlement & ailleurs , retiennent tous-jours l'antique & naïve .

Mesme , l'erreur ne s'estend pas sur tous mots , ains principalement sur les preterits imparfaits des verbes , comme pour l'aimoy , tu aimois , il aimoit , ils diroient , l'aimay , tu aimais , il aimait , l'aimerois , tu aimerois , il aimeroit . l'aimerais , tu aimerais , il aimeraït . Item quelques autres mots à plaisir , comme pour Droit , froid , éstrois , croistre , connoistre , Paroistre , à l'adventure diront - ils Drait , fraig , estrait , craistre , connat-

tre , Par
lay , say ,
fir , by , /
peut-est
non pas
naire : po
fais , quel
quelques
que vola
ensuiure
en a icy l
ou ,
tout com
mands s
vous nou
tre , &
diphtho
ovale , ca
mat est c
Proveni
mot Pro
Prouin ,
qui ou
primaat
ou syllab
cuis , v
actives d
Item

Des Diphthongues.

339

Are, Paraistre. Mais non pas, Chalir,
lay, fay, Ray, traismais : au lieu de Choi-
fir, luy, foy, Rey, trois mois : Ils diront
peut-être, Craire pour Croire, mais
non pas la craix pour la croix : ni baire,
naire : pour boire noire : ni une fais, deux
fais, quelquesfais, pour une fois, deux fois,
quelquefois, en qaoy se void qu'il n'y a
que volage incertitude. Et qui la voudra
ensuiure, ie ne m'y oppose pas, ains il
en a icy l'aduertissement.

ou ; sonne comme & Grecque, &
tout comme les Italiens & hauts Alle-
mands sonnent a, simple voyelle. Pour
vous nous mourrons tous, revoyez sur la le-
tre r, & sur o. En ces mots elle n'est pas
diphthongue. Povre Novice, sozial,
ovale, car v, y est consone. Et quand le
mot est composé de la proposition Pro,
Provenir, Proverbe. Marquez aussi ce
mot Provin, qui est indifferent à dire
Prouin, Provigner & Proüingner,

ui ou uy, est diphthongue propre ex-
primaat ses deux lettres en vnc seule voix
ou syllabe; luy n'ust trop parler, trop grater
cuis, vieux pechez nuisens, vieilles denres
actives duisent.

Item notez que ai, ei, oi, devant m,

B v

34. Des Triphthongues.

n, en même syllabe, requierent que leur i, soit plus ouï & distinctement entendu en prononçant. *Man*, *Pain*, *sain*, *ceindre*, *seindre*, *soindre*, *meindre point*, &c.

Des Triphthongues.

LE son & la prolation des triphthongues dépênd & appart des diphthongues, comme *eau*, vaut *eo*. *Peau*, *Berceau*, *Vaisseau*. Elle se sépare en deux syllabes en ce mot *Héraume*, qui est trisyllabe.

ieu, assemble aussi ces trois voyelles en vne seule voix ou syllabe, *yeux*, *mieux*, *Cieux*, *lien*, *milien*, *liencé*. Cette-cy se sépare en deux syllabes és adjectifs issus des latins en *Osus*, ou les *imitans*, *Crieux*, *furieux*, *devotieux*, Item és mots issus des verbes ayans l'infinitif en *ier*, *Piseur*, *Crieur*, *lieux*, *Scieur*, &c.

oue, prononcez proprement comme la diphthongue ou avec e ouvert. Il y a peu de mots de cette triphthongue, *Souës*, *Souëne*, *Avouëtre*, *ouëlle*, qui se trouve aussi écrit *ouarle*, c'est à dire bœbris. Cat quant à ce qu'il se

trouue à
sieurs n
comme
mirüer
ainsi , a
&c. Il y
diuise c
Douëll:
Muële
trois sy
moelle.

oie ou
gue sino
rits impa
Parloient
item soy
oi, diph
ment de
Ailleurs
se prono
voyant, c

Les au
mées tri
sont, co
portent
d'autres
le dernie
comme

trouue à la vieille orthographe , plu-
sieurs mots ayans cette triphthongue
comme , *sotier* , *mouchüer* , *ouvrüer* ,
mirüer , *contüer* , on ne les escrit plus
ainsi , ains , *soittier* , *mouchoir* , *miroir* ,
&c. Il y a aussi plusieurs mots où on la
diuise comme . *Mouë* , *Rouë* , *Rouële* ,
Douëll , *Escrouëlle* , *Pronësse* , &c.
Muële , est indifferent de deux ou de
trois syllabes , qu'aucuns escrivent
moelle.

oie our oye , n'a lieu pour triphthongue sinon est tierces plurières des pre-
rits imparfaits des verbes . *Aymoient* ,
Parloient , *Aymeroient* , *Parleroient* ,
item *soyent*. Et se prononce tout comme
oi , diphthongue , mais avec un allonge-
ment de syllabe & trainement de voix .
Ailleurs ne sert de triphthongue , ains
se prononce divisément , *oyë* , *Proyë* , *ioyë* ,
vayë , *crayë* , *tournoyent* .

Les autres meritent peu d'estre nom-
mées triphthongues , d'autant qu'elles
sont composées de voyelles qui n'ap-
portent rien au son , mais servent à
d'autres lettres comme *ï* , n'est qu' *é* ,
le dernier *i* , n'y servant qu'à liquefier *l* ,
comme il appert en ces mots , *Viel* ,

38. Des Triphthongues.

Vieille, & de mesme oui, n'est qu'*ou*, *mouiller*, *Souiller*, *fouiller*, hormis cet affirmatif *üy*, & ce mot *Bouis*, qu'aucuns escriuent *Buis*. Ailleurs elle se sépare, *souir*, *jouir*.

œi uei, aussi comme *eu*, *œil*, *Sarœil* ou *Sarcœil*, *duœil* ou *dœil*, *sœuil*, &c. *œu*, *ueu*, aussi comme *eu*, *œuf*, *Bœuf*, *Sœur*. Et de fait *o*, & *u*, premiers, n'y servent le plus souvent que pour endurer *c*, & *g*, *œur*, *gueule*, *rancœur*, *gueux*. Car aussi és mots où *t*; *g*, ni *q*, ne précédent, *ueu*, se sépare en deux syllabes. *juœur*, *luœur*, *Remuœur*, *impetueux*.

Il y en a encor quelques autres, mais de moindre usage, ou de vieille orthographe.

ao, *faon*, *Paon*, *talon*: maintenant, *fan*, *yan*, *than*, ou *thon*, toutesfois encor dit-on *faonner*, *Paonner*.

oa, *soarre*, maintenant *soirre* ou *feurre*.

ae, *Paelle*, *Pale*.

ea, *Dea*, *üy dea*, *ouy da*, *eage*, *aage*.

aou, *Aoust*, proprement prononcé, & d'une syllabe. *Saoul*, *Sauler*, dites *Soul*, *Sonler*, jadis *Paonr*, maintenant *Peur*.

ouia, To
syllabes : 1

Jadis 1
bien plus
non leuës
nos ancêl
tres qui n
tymologie
les beauc
les mode
quelques
par les reig

Vous y
vis pour
qu'où que
doublees,
simples.
plaine p ,
boyer , acc
grauer , en
tenderz qu
ceste reg
mots. A
mignarde
contre au
faire de l
cueillir ,
l'e ouver

oùa, Toussile, souace, mots de deux syllabes : Pouâtre est de trois.

Iadis l'orthographe françoise estoit bien plus copieuse en lettres esrites & non leues qu'elle n'est à present ; car nos ancêtres y inferoient plusieurs lettres qui ne servoient qu'à montrer l'etymologie ou racine des mots, desquelles beaucoup ont été retranchees par les modernes ; & s'il en reste encor quelques unes, elles sont assez notees par les reigles precedentes.

Vous y joindrez neant-moins cet avis pour la lecture & prononciation, qu'où que ces consonantes se trouvent doublees, nous les prononçons comme simples. Assauoir, b, c, dur, d, f, g, l, plaine p, t. Pour exemple Abbé, Abboyer, accourir, Addonner, effort, aggrauer, embellir, opposer, attendre. Entendez que le c mol n'est compris sous cette regle, comme se void en ces mots. Accident, Acces, Occident. Ni l, mignarde ou liquide, car où elle se rencontre au milieu des mots il est necessaire de la doubler, comme veiller, cueillir, le t, aussi double apres e, rend l'e ouvert, & en ce cas est necessaire,

car si le *t*, n'est doublé, l'*e* précédent est féminin comme vérifient ces mots. *Nectié*, *Pauvreié* *Pauvrière*, fermé fermette, hormis *Hebeté*. Et ceux qui ont ié devant *t*, mentionnez sur la diphthongue ié. *Pieté*, *Société*, &c. Et sans exception, *t*, apres *e*, à la fin de la syllabe ou mot, rend tousiours l'*e* ouvert. Hors ces considerations, il n'y a rien qui nous oblige à doubler les susdites consonantes.

Aucuns se sont mis en devoir d'amasser des règles de la quantité des syllabes, mais à mon avis assez peu seures: I'en ay touché sur chacune lettre ce qui est nécessaire, reste à bien l'observer. Sur tout cet avis que je ramentevray, pour estre des plus importans, C'est que la dernière syllabe est la plus considérable en nostre langue. Partant, qu'on y prenne bien garde; Car si elle est brève, elle prestesujet d'alonger la précédente: Et si elle est longue, la précédente sera abrégée, ou pour le moins communément proferee. Or toute syllabe finissant en *e* féminin est brève. Toute autre terminaison est ou longue, ou indifférente.

D
A Postrop
le deffa
pléons de ce
Grecs; Mais
peut estre es
nous ne retr
monosyllab
tifs, seulem
Si, devant *il*,
ils. Et quel
s' on s' ainsi;
si. Item les p
en composit
opposer, en

Nous esc
tes entieres
syllabe, d'a
nin final n'e
soit qu'en p
ment, nous
primons à l
commençai
te, commen
deuant.

De l'Apostrophe.

A Postrophe est marqué d'une voyelle défaillante, laquelle nous supposons de cette marque, à la mode des Grecs; Mais entre eux quasi toute voyelle peut être escachée par apostrophe; & nous ne retranchons que l'e féminin des monosyllabes, & l'a, en l'article ou relatif, seulement; & l'i, en la conjonction Si, devant il, ils, s'il, pour si: l, s'ils, pour si: ils. Et quelquesfois en vers s' elle, s' elles, s' on s' ainsi; pour si elle, si elles, si on, si ainsi. Item les prépositions entre & contre, en composition principalement, contr'opposer, entr'ouir, entr'ouvrir.

Nous écrivons ordinairement toutes entières les dictions de plus d'une syllabe, d'autant qu'en telles, l'e féminin final n'est sujet à l'apostrophe, ja soit qu'en parlant, ou lisant couramment, nous le coupons, & comme supprimions à la rencontre d'un autre mot commençant par voyelle ou h muette, comme nous avons admonesté cy deuant.

De l'Apostrophe

Mais és monosyllabes *le*, *me*, *te*, *se*, *de*, *ne*, *que*, *le*, *la*, estant article ou relative particule, nous n'escrivons point la voyelle devant vne autre, ou b. muette, ains la suppléons par apostrophe. Pareillement au demonstratif *ce*, devant le verbe substantif *c'est*, *c'e-stoit*, *c'a esté*, *c'ont esté*, *c'eust esté*, &c. Ainsi devant l'auxiliaire avoir en réponse concessive *c'a-mon*, *c'a-voit-mon*, *c'eust-mon*, &c. Les exemples s'en voyent icy & par tout ailleurs.

Là, adverbe de lieu ne soufre point d'apostrophe, exemple de l'un & de l'autre, *L'âme de l'avareiceux est là où est son trésor.*

Il n'y a point d'autres voyelles, ni mots qui s'apostrophent, sauf aucun mots syncopez que l'on marque d'apostrophe, comme à *vous*, pour *avez vous*. *S' a - vous*, pour *S'avez-vous*. *Grand'* pour *grande*. *Grand'* *vertu*, *Grand'* *puissance*, pour *grande vertu*, *&c.* *ell'*, pour *elle*, *en' elle*, *s'euft tout ce-la qu'a chanié*.

Petrarque en amours tant vanié, &c.
Pris, *suppli*; *Gard'*, pour *prie*, *Supplie*,
Garde, *M'amie*, *M'amour*, *t'amie*,
t'amour

De l'apostrophe.

41

*L'amour, s'amie, s'amour, pour Mon
amie, Mon amour, ton amie &c.*

Vous trouverez souvent deux petits
" sur vn u qui vous advertissent tous-
jours qu'il est voyelle & non consonne,
afin que vous ne vous y abusiez pas,
fouace, mouelle, mots de deux syllabes.
De mesme sur quelque autre voyelle,
c'est qu'il la faut distinguer d'avec les
proches voisines Reüteré, Reünir, venç,
pronisse, louer, jouer.

Nous usons de subunion des mots que
l'on doit prononcer conjointement.
Porte-enseigne, Porte-faix, Choyez-vous,
Que dit-on ? Que fait-il ?

Quant aux marques d'interrogation,
Parenthèse, admiration, interjection,
Periodes & parties d'icelles, nous suy-
vons entierement l'usage des Latins.

Et ainsi je pense avoir competem-
ment compris ce qui touche la pro-
nonciation & orthographe de nostre
langue, à quoy i'exhorté les estrangers
de prendre soigneusement garde, car il
y a assez de difficulté, & qui a bien com-
mencé, a demi fait.

Des Articles.

Des parties d'Oraison.

Nous pouvons compter neuf parties d'Oraison, assavoir l'Article, le Nom, le Pronom, le Verbe, le Participe, l'Adverbe, la Preposition, la Conjonction, & l'interjection qu'aucuns remettent avec l'Adverbe à la mode des Grecs.

De l'Article.

L'ON appelle communément articles, certaines syllabes dont nous nous seruons à distinguer & qualifier nos propos. On les distingue communément en articles finis & infinis : ou pour mieux dire, articles définis & indéfinis. Plus aucun sont du genre masculin, autres du féminin, & autres du commun genre, c'est à dire qui servent indifféremment aux noms masculins & aux féminins. Il y en a aussi pour le nombre singulier, autres pour le pluriel, & quelques uns à l'un & à l'autre indifféremment. On met peine aussi de les distinguer en cas pour imiter en quelque sorte les Grecs &

Latins
cette d
modit
soit ai
vray d
bient
prepo
se fert
adapte
la distu

Sing

Nom.
Genit
Datif

A

No
Ge
Da
Par a
que t
mina
genit
ricle
nitif
uoca

Des Articles.

Latins en leurs declinaisons. Bien que cette distribution serve plus pour commodité d'enseigner, que pour ce qu'il soit ainsi réellement & de fait, Car à vray dire, il n'y a que *le*, *la*, *les*, qui semblent articles : les autres sont comme prépositions desquelles nostre langue se sert pour arranger ses mots, & les adapter les uns aux autres. Voici la distribution ordinaire.

Articles définis.

Singul. masc. & femin. Pluriel du commun genre.

Nom. Accus. le, la, les
Genitif. Ab, Du, del' dela Des
Datif au, al' à la aux és.

*Articles indefinis du commun genre
& des deux nombres.*

Nom. Acc.
Genit. Abl. De
Datif à

Par ainsi se void que nostre langue n'a que trois cas distincts, parce que le nominatif & l'accusatif sont tout un, & le genitif & l'ablatif aussi. Et que les articles indefinis n'ont que deux cas genitif & datif, sans nominatif. Pour le vocatif nous usons du nominatif, ou

44 Des Articles.

bien quelquefois de l'adverbe ô.

Cette distribution en cas ne se trouvera pas par tout invariable si on veut ramener nos manières de parler à la syntaxe grecque ou latine : car ainsi faisant chacun de ces articles se pourra trouver , à divers esgards , en tous les cas comme nous montrerons cy apres.

Nous appellons articles des nis , ceux qui ont cette vertu de reseruer & reſtraindre les mots , qui d'eux-mesmes ont une signification generale & indefinie. Ce que font aussi les articles Grecs , Allemands , Anglois & Italiens definis , & de toutes autres langues. Parquoy vn chascun , comparant la forme & usage de nos articles avec ceux de son propre langage l'entendra beaucoup plustost & mieux.

Les articles indefinis ne restreignent point la signification du mot , ains la laissent en sa naturelle. Pour mieux entendre cecty , representez-vous qu'aucuns mots ont naturellement une signification estendue & indifferente à tous & chacuns de leurs sujets & individus , ainsi , Royaume , Ville , riueré , animal , bœuf , arbre ,

Cheſne
Gram
de no
dire d
de leu
Roy co
tout R

Au
& ces
Loys
nomis

C
enten
cles d
on les

L
gue s
recue

Com

ſervit
force
attac

un c
celuy
parle

celu

nom

d'A

Chez & autres innumérables : Les Grammariens ont nommé cette sorte de noms-là , noms appellatifs , c'est à dire desquels on appelle tous individus de leur genre ou espèce , car ce mot *Le Roy* convient à tout Roy , & *Royaume* à tout Royaume , & ainsi des autres .

Autres mots marquent un seul sujet , & certain particulier individu , comme *Loys France , Saine , & on les appelle noms propres.*

Cecy considéré , il vous sera aisé à entendre quel service on tire des articles définis & indéfinis , & pourquoi on les nomme de la sorte .

Les définis déterminent cette vague signification des appellatifs & la recueillent & appliquent à un seul , Comme si ic di , *I'ay veu le Roy . le suis serviteur du Roy . I'ay parlé au Roy .* La force de ces articles définis ramasse & attache l'intelligence de l'auditeur à un certain & unique Roy , à scaoir , celuy du pais où ie suis , où si on a des-ja parlé de quelque Roy , on entendra de celuy-là : ou bien l'article m'oblige à le nommer , comme *Le Roy de France , d'Angleterre , ou tel autre .*

Au contraire des articles indéterminez, qui n'obligent à aucun sujet particulier : Comme, Celuy est vray Roy qui regne souverainement & légitimement sur ses sujets en pieté & justice. Il promet en foy de Roy de garder équité. Car il affirme à Roy de regir ses sujets comme pere, &c. Ces articles-cy laissent leurs termes en leur indifférente & non limitée généralité.

Or il arrive extrêmement souvent que nous parlons des choses comme d'un tout, & corps integral. Et ces choses sont de deux sortes. La première est des substances qui ont leur être en la vie humaine, par cette intégrité & totalité : Et tiennent leur nom à cause de cette forme entière, comme un Roy, un Royaume, une espece, un livre, une rivière. Coupez ces choses en pièces, elles perdront leur nom & usage.

La seconde est des qualitez, ou adhérentes aux substances, comme une chaleur, une froideur, une dureté, & semblables ; ou qui consistent en l'intelligence, comme une peine, un souri, une foye, un repos, & semblables. Nous en parlons de la sorte quand nous enten-

dons indéchiffrable : un soin, un remede, note d'un Masculin, une, d'unes, si non de mesme l'article a comme le sens. Et &tifs s'ils comme le de grana'.

Il arrive nous parlons de piéces & les, qui dans precedentes deux sorte

La pre au service maine, ceaux & tient le ne du vin, pier, de l'

dons indeterminément quelque telle chose : *Comme un Roy, quelque Roy, un soin, quelque soin, un remede, quelque remede, &c.* Et leur appliquons la note d'unité pour leur scriuir d'article. Masculin *un*, *d'un*, *à un*, feminin, *une*, *d'une*, *à une*. De ces mesmes choses, si nous voulions parler en pluier de mesme sens, nous leur appliquerions l'article *des*, devant les substantifs, comme *Des Rois, Des sœurs, des recompenses.* Et l'article *De*, devant les adjectifs s'ils precedoient ces substantifs là, comme *De bons Rois, De pignans sœurs, de grans recompenses.*

Il arrive non moins souvent que nous parlons des choses comme par pièces & morceaux ou quantité d'icelles, qui est un sens à contre-pied du précédent, & ces choses sont aussi de deux sortes.

La premiere est des substances qui au service qu'elles prestent en la vie humaine, sont mises en pieces & morceaux & chaque piece ou morceau retient le nom du tout. Comme du pain, du vin, de la toile, de la soye, du papier, de l'encre. Vous ne sauriez tirer

service de ces choses sans estre destailles & départies; & chaque portion s'appelle comme son tout.

La seconde sorte est des qualitez desdites mesmes, ou adherentes aux sujets, ou qui gisent en l'action de l'intelligence. Comme de la chaleur, de la blancheur, du froid, de la peine, du souci, du plaisir, de l'esprit. Et en parlons de la façon, quand nous entendons indéterminément quelque portion ou quantité de telles choses, & à cette cause leur appliquons tant au singulier qu'au plurier, & les particules significantes partition & distraction. A scavoir, au singulier *De*, *D'*, *De l'* *De la*: Et au plurier *De*, *Des*, & ce sous deux considerations.

La premiere, Qu'en ce sens & en telles phrases, ces articles n'ont pas seulement lieu au genitif ou abl. Mais aussi es autres cas Nomi. accus. & datif moyenant l'article à; Exemple, Qu'est-ce-là? C'est de l'argent. Versez du vin en mon verre, cette liqueur ressemble à du vin, l'ay employé mes deniers à du blé, à de la marchandise, &c. l'ay veu des Gentils-hommes, l'ay communiqué men affaire.

affaires
La se
ences p
construi
lieu des
vaudra r
fine soye,
de bravo
Docteurs.

Il n'e
qu'il y a
quelles
prises po
& pour
bles en p
blé; un b
ce de ter
rest tout
lant de
stance.
brin de p
que qua
és anima
disons D
entendan
tels anim
un monsor
tout ent

affaires à des Docteurs.

La seconde considération est que si en ces phrases, les adjectifs sont mis & construits devant leurs substantifs, au lieu des articles Du, de l' De la, Des, il vaudra mieux mettre De. *De bon vin, de fine soye, de belle eschoffe. De magnifiques Rois, de braves Gentils-hommes, De savans Docteurs.*

Il n'est pas malaisé à recueillir d'icy, qu'il y a maintes de ces substances lesquelles à divers esgards peuvent être prises pour un tout ou corps integral: & pour choses partageables & divisibles en pieces & portions, comme, *un blé, un bois*, se dira entendant une pièce de terreensemencée en blé; une forêt toute entiere. *Du blé, Du bois*, parlant de quelque quantité de telle substance. Ainsi *une paille*, parlant d'un brin de paille: *De la paille* supposant quelque quantité de telle matière. Item les animaux qui servent de viande, nous disons *Du bœuf, Du mouton, Du veau*, entendans quelque partie ou pièce de tels animaux, Mais si on dit *un bœuf, un mouton, &c.* on entend un tel animal tout entier.

50. des Articles.

Quand nous parlons des membres du corps , nous suivons la Syntaxe Latine , & nous servons de nos articles definis comme s'ensuit. *La teste me fait mal , un tel est blessé à la teste. Gardez de vous rompre la jambe.* Et non comme font plusieurs estrangiers qui disent , *Ma teste me fait , un tel est blessé à sa teste , &c.*

Pareillement les actions & exercices designez par leurs noms , aiment les articles definis , comme , *un tel est trop addonné au jeu , il aime le jeu de la paume , Nous devisons du jeu de la paume , Nous nous exerçons au jeu de la paume.* C'est l'acte de jouer ; *un jeu de paume.* C'est le lieu où on y joue. Tout de mesme des autres ieux , *jouer aux dez , à la boule , aux eschecs , & autres actions : Courir la bague , Aller le trot , ou au trot : le galop , ou au galop ,* ainsi nommant tous-jours une action , non la maniere , comment-elle est faite , car cette consideration demanderoit l'indefini & , dont nous traiterons cy apres , comme qui diroit *Sauter à joies pieds. Courir à bride avalee :* De mesme si nous employons le nom ver-

bal , il re-
veur de po-
nes : Tir
jouer du l
Enseigneū
Musique .
pierre. Fa-
bits. La
mon adv
contient
yter , la
instrume
verbe po
à chaque
une mati

Toute
les articl
dont est
tition s'e
ree d'un
Exemple
belles , l'e
homme de
vrage à
la ville.
partitives
les estran
l'universi

bal , il regit les articles indefinis. Cou-
reur de poste : Courir la poste. Tireur d'ar-
mes : Tirer des armes , Joueur de luth ,
jouer du luth. Ainsi des arts & mestiers ,
Enseigneur de Musique , Enseigner la
Musique. Tailleur de pierre ; tailler la
pierre. Faire des habits , vn faiseur d'ha-
bits. La cause de cette difference , en
mon avis , est que le nom verbal
contient l'habitude ou faculté d'œu-
yrer , laquelle est indifferente à tout
instrument & à toute matière , & le
verbe porte l'action , qui ne s'applique
à chaque fois qu'à un instrument & à
une matière.

Toute locution partitive se fait par
les articles finis applicquez à la chose
dont est faite la distraction : Car par-
tition s'entend quand une partie est ti-
rée d'un tout ou d'une multitude ,
Exemple. Cette Damoiselle est la fleur des
belles , l'ej'udie les leçons du plus sçavans
homme de l'uniuersité. J'ay b..ilé mon ou-
vrage à faire au plus excellent ouvrier de
la ville. C'est le comparatif usurpé
partitivement au lieu du superlatif , où
les estrangers diroient le plus docte en
l'univerſité , le plus excellent en la ville.

Quand nous posons le nom du genre ou espece pour tout le genre ou espece , ce propos est defini , & luy applicquons les articles definis : La raison est manifeste , parce que nous comprenons definitement sous un terme tout le genre ou espece . Ou bien on peut dire que le terme uniuersel est soules-tendu , qui revient à mesme but . Ainsi disons nous . *L'homme a esté cree à l'image de Dieu . La femme a été baillée à l'homme pour aide . Les bouillons de la colere en l'homme , produisent de perilleux effets . Le cheual est propre à la guerre , comme le bœuf au labourage . La propriété du laurier est contre le tonnerre ; on attribue une merveilleuse propriété à la palme , de se rodir contre le faix . On doute lequel est plus dommageable où profitable l'or où le fer . La gueule en perd plus que le glaive . Et à tant , des articles definis avec les noms appellatifs .*

Des Articles indefinis applicquez aux noms propres .

De , à . comme il a esté dit , sont nos articles indefinis , desquels nous usons immédiatement devant les noms pro-

pres , qui significat
flature de
L'homme
Dieu vos p
propre en

Il a esté
si on met
epithete
l'article d
ple . La sta
guerre au g
toit apres
ou adiect
speciale p
lors avant
trions l'an
le la , apres
ple . La sta
la guerre à
le Helene .
re , &c .

Ces ph
portent re
vaut autan
teur . Et P
qui a porté o
les le simple

pres, qui d'eux mesmes contiennent une signification assez definie. Exemple ; la statut de Cesar qui fit la guerre à Pompee : L'homme est l'image de Dieu. Adressez à Dieu vos prières. Car Dieu est reputé nom propre entendu du vray Dieu.

Il a esté dit *immédiatement*, parce que si on mettait avant le nom propre quelque epithete ou adiectif, lors est requis l'article défini devant l'épithète. Exemple. La statut du Dicteur Cesar qui fit la guerre au grand Pompee. Mais si on mettoit apres le nom propre, un epithète ou adiectif qui portast remarque de speciale prerogatiue ou preeminance, lors avant le nom propre nous mettrions l'article indefini, puis le definit le la, apres lui devant l'épithète. Exemple. La statut de Cesar le Dicteur, qui fit la guerre à Pompee le grand, ainsi. La belle Helene. Hellené la belle. Medee la sorciere, &c.

Ces phrases sont emphaticques & portent remarque. Cesar le Dicteur, vaut autant que, Celuy qui a esté Dicteur. Et Pompee le grand ; c'est celuy qui a porté ce titre de grand. Ainsi Charles le simple. Le Sage. Loys le debonnaire.

re. Ce qui fait à noter, car l'adjectif n'estoit chargé de telle emphase, ainsi estoit une qualité commune ou simple attribut, on ne seroit point obligé d'y employer l'article défini : comme qui diroit, Alexandre jeune & vaillant desconfit en bataille Darius très-puissant Roy de Perse. Crœsus Roy de Lydie fut assez sagelement admonesté par Solon Philosophe Grec. Charles Empereur d'Allemagne prit prisonnier Frideric Duc de Saxe.

Monsieur, Madame, Mademoiselle suivent cette emphatique construction, Monsieur le Duc, Madame la Comtesse, Monsieur le Capitaine. Et avec dessein & intime, Monsieur le fut, Madame la putain, & au plus tôt de même.

Toutefois l'usage veut que si on adjoute quelque épithète à ce nom Dieu, soit devant, soit après, toujours est requis l'article défini. L'adore le vray Dieu, le monde est l'ouvrage du Dieu fort. L'adresse mes prières au Dieu vivant. De mesme y adjointant quelque nom de faux Dieu. L'Idole du Dieu Jupiter, S'attaquer au Dieu Mars.

Cont
este obser
Theologie
Vivant, a
fieurs lieu
de Dieu vi
vant. Ce
sonnage &
ce mot,
mande at
du seul D
apres, in
seul, à D e
Soasse
se peut faire
que tous n
Mois, de
Bourgades
trees, Isle
gnes, & d
soit ausqu
à Cheuaux
Chiens, C
tres attribue
du veulent
indefinis.

Exceptez
mes, Provi

Des Articles.

Contre cet usage plus receu, il a
esté observé qu'un celebre Docteur
Theologien subjoignant cet epithete
Vivant, a usé de l'indéfini *D^e*, en plu-
sieurs lieux de ses écrits. *Les Proprietés*
de Dieu vivant : La doctrine de Dieu vi-
vant. Ce qui semble propre à ce per-
sonnage & à cet epithète. Il y a encor
ce mot, *seul*, qui s'il precede, dé-
mande articles definis. *Le seul Dieu,*
du seul Dieu, au seul Dieu. S'il vient
apres, *indefinis Dieu seul*, *de Dieu*
seul, à *Dieu seul*.

Sous ces raisons donc & exceptez,
se peut faire vne règle pour générale,
que tous noms propres d'Hommes, de
Mois, de Villes, Chasteaux, Bourgs,
Bourgades, Villages, Royaumes, Con-
trees, Isles, Rivières, Lacs & Monta-
gnes, & de quelques animaux que ce
soit ausquels on impose noms: Comme
à Cheuaux, *Bucephal*, *Rabican*, *Bayard*.
Chiens, *Cerberus*, *Melampe*, & tous au-
tres attribuez propres à vn seul individu
veulent estre construits par articles
indéfinis.

Exceptez plusieurs noms de Royau-
mes, Provinces & contrees, qui auch-

nesfois & en certaines façons de parler, s'adjoignent articles définis, comme nous disons, *Par*, ou *Parmi l'Europe*, *l'Asie*, *la France*, *l'Italie*, &c. Plustost & plus usitamment que, *Parmi Europe*, *France*, *Italie*, &c. Item aussi à *la France*, à *l'Europe*, à *l'Italie*: Plustost qu'à *Europe*, *France*, *Italie*. Mais tant seulement, *le Roy de France*, *d'Angleterre*, *d'Espagne*. Item, *le suis*, *le vien de France*, *d'Italie*, *d'Espagne*, *le vay*, *le demeure en France*, *en Italie*, &c. indifferemment, *les Villes de France*, *d'Italie*, *de Poitou*, ou *de la France*, *de l'Italie*, *du Poitou*. Et autres qui gisent en usage & observation.

Item excepté plusieurs noms de rivières, ausquels l'usage applique articles définis, comme s'ils estoient appellatifs, ou que l'appellatif, *Fleuve* ou *Rivière*, y fust sousentendu; ainsi, *Le Tibre*, *le Rhin*, *le Pô*, *le Danube*, *le Nil*. Souvent indifferemment, *Tamise* ou *la Tamise*, *Charente*, *Saone*, *Seine*, *Garonne*, *Dordogne*, *Meuse*. Et autres que l'usage apprendra.

Nous disons aussi, *l'Apennin*, *les Alpes*, *les Pyrenees*. Il y a apparence que c'est

parce que ces noms là comprennent chacun plusieurs montagnes.

*Des Articles indefinis appliqués
aux appellatifs.*

Ces mêmes articles servent aux appellatifs, qui sont laissés en leur générale signification sans aucune restriction, ce qui advient en diverses manières.

Premièrement en phrases généralement négatives, ayans ordinairement ces mots en suite, aucun, Quelconque ou équivalentes phrases. Exemple. Je n'ay secours d'homme quelconque, d'homme vivant, d'aucun homme; d'homme qui fait. Je ne voy raison du monde en voître dire.

Item interrogatives. Trouvez-vous apparence quelconque en ce propos? Avez-vous rencontré homme du monde à qui parler?

Dubitatives & conditionnelles, Je ne sçay si je ne trouveray amy quelconque. Avissez s'il vous manque aucune chose. Si avez besoin de chose que je puisse, ne m'espargnez pas.

Plus maintes autres manieres de parler desquelles i'ay proposé quelque exemple au commencement de ce traité des articles. l'estime ccluy vray Roy qui regit ses sujets comme pere , icy on peut mettre aussi par article cette particule d'unité en sens indefini. l'estime un vray Rey qui regit comme un pere. De long travail heureuse recompense , ou d'un long travail. De jeune Logicien argument cornu , De jeune Medecin cemetière bousu , à Cheval donné on ne doit regarder à la bouche , &c.

Item ces articles indefinis sont applicqués à tous pronoms quels qu'ils soyōt, sauf aux possessifs , *Mien*, *Tien*, *Sien*, *Nostre*, *vostre*, *leur*, quand ils sont absolus, c'est à dire non liez à des substantifs, comme il sera dit au traité desdits pronoms. Item excepté le relatif *lequel*, qui porte son article joint avec luy en composition inseparable.

Le, *La*, *Les*.

Ayant traité en gros cy dessus , des articles, disoys en quelque chose aussi en detail:

Quand l'une de ces trois syllabes *le*, *la*, *les*, se trouve devant un verbe , ou

subjointe à mode d'enclitique à un verbe imperatif ; on ne la répute pas pour article; mais pour pronom, ou particule relative, c'est à dire, qui rapporté au sens, quelque mot ou sentence précédent. Elles sont lors articles quand elles adhèrent à un nom ou autre mot qui tient lieu de nom : observez en ces exemples l'une & l'autre acceptation. L'esprit s'engourdit aussi bien que le corps si on ne le façonne d'exercice des bonnes lettres. Et les vices s'y rampent aisement, qui ne les farcissent & arrache par la méditation & action de vertu. Et pour la phrase imperiative. La vertu est la vraye source de noblesse, suyrons-la, acquerons-la. Les règles de Grammaire sont assises, apprenez-les, observez-les.

Quand donc elles sont articles, elles ont force de déterminer & restreindre le mot auquel elles sont adaptées, & l'obligent à un certain sujet comme il a été veu cy devant, comme si l'on dit, le Livre, la harangue, les œuvres, on doit avoir pour sujet quelque certain livre, harangue, œuvres, ou bien on est obligé à les exprimer, ou par les relatifs Qui, Que, Lequel, Dont, Le livre,

que vous m'avez presté , ou par des articles genitifs. La harangue de l'Embassadeur du Roy , les œuvres de Ciceron , ou par quelque autre indice & specification. La harangue prononcée aux Etats , &c.

Or on les cense & qualifie ordinai-
rement de nominatif cas ou accusatif,
parce qu'on les y rencontre le plus or-
dinairement : Mais si est-ce que si on
ramène nos manières de parler à la
Syntaxe Latine , on les trouvera sou-
vent és autres cas. Ce qui se fait quand
au moyen de ces articles , nous adop-
tons quelque épithète ou adjectif à
quelque nom précédent , comme on a
veu sur les noms propres. La statue de
Cesar le Dictateur , qui fit la guerre à Pom-
pée le grand. Le Palais de Monsieur le
Duc. J'ay communiqué mon affaire à Mon-
sieur le Docteur. Ainsi de mesme , quand
quelque preéminence de bien ou
mal est attribuée à quelque chose
première nommée. Telle attribution
se fait par le comparatif faisant office
de superlatif , comme J'escry à une
Dame la plus belle de la Cour. J'ay ap-
pris cette leçon d'un Docteur le plus
savant de la ville. Vous parlez d'un

Roy
fleur
part
bien
par u
ces n
Dam
La fi
esté L
expli
cont
fleur
Comte
d'hoft
L
tout
trent
le ,
L'ail
l'hom
L'am
l'hum
mon
lent
lins
muci
car
postu

R^{oy} le parangon des R^{ois}, à une fille la
fleur de pudicit^e, à un Capitaine le ram-
part & le mur de la patrie. Il sçay
bien qu'on peut resoudre ces phrases
par une maniere d'eclipse ou manque de
ces mots, Qui est, ou Qui a esté. A une
Dame la plus belle, &c. qui est la plus belle.
La statue de Cesar le D^{ictateur}: c'est, qui a
esté D^{ictateur}. Mais cette resolution ou
explication seroit dure en aucunes ren-
contres, comme, le Chasteau de Mon-
sieur le Du^c. La chambre de Madame la
Comtesse. La table de Monsieur le Maistre
d'hostel.

Le, La, sont sujets à l'apostrophe
toutes & quantesfois qu'ils rencon-
trent des mots commençans par voyelle,
ou h muette. Aussi pour le masculin.
L'œil, de l'œil, à l'œil, l'homme, de
l'homme, à l'homme. Pour le feminin.
L'ame de l'ame, à l'ame, l'humilité, de
l'humilité, à l'humilité. C'est pour
montrer que ceux errent, qui baill-
lent pour reigle, que les mots mascu-
lins commençans par voyelle, ou h
muette, empruntent l'article feminin,
car sauf leur grace, c'est le masculin a-
postrophé.

De, Du, de la, De l', Des.

Ceux - cy sont plustost prepositions qu'articles , & de fait , se rapportent du tout aux Latinies , De e, ex, ab à abs. Signifians issuë , separation ou distraction , comme Cesar se disoit issu de la Deesse Venus , L'Oire sonrd d'une montagne d'Auvergne , vous avez la tric de ma marchandise. Je vien d'avec Monsieur , I'ay rencontré un tel sortant de chez lui. Et aussi à cette cause elles servent à la construction du verbe passif. Les enfans sont plus aimiez du pere , que le pere des enfans. Les bons Rois cherchent plus d'estre aimiez , que crants de leurs sujets. Et c'est cette mesme cause qu'on les bailler pour articles genitifs ou ablatis , car ils nous servent à suppler tels cas.

De, qui est de commun genre & de l'un & de l'autre nombre, nous sert ès phrases indefinies , comme , Autorité de Roy, c'est en general de quelque Roy que ce soit. Ovrage de main d'homme , & se peut rendre un mesme sens par des adjectifs. Autorité Royale , ouvrage manuel , ouvrage humain. C'est pourquoi où les adjectifs nous manquent nous

les sup
comme
stanc ,
pieds ,
la cauf
Sousprier
gir de b
quoy ch
qui den
pourpo
stie cet
ainsi ,
de soye ,
que tou
nombre
designat
Pour ex
plus , bea
davantage
tous no
vne sign
re , com
nerree. It
leur co
manquer
seurs de
la prepo
de l'argen

les suppleons par cet indefini *De*, comme Poissons de rivière ou d'estanc, verdure d'herbe, vitesse de pieds, &c. Item nous en exprimons la cause efficiente. *Bruiser d'amour*, *Songer de tristesse*, *Pallir de peur*, *Rouvrir de honte*, &c. Plus la matière de quoy chaque chose est faicté, comme qui demanderoit *Dequoy* est vostre pourpoint ? *De satin*. *Dequoy* est bastie cette maison ? *De pierre*, *De bois*, ainsi, *Armures de fer ou d'acier*, un bas de soye, &c. Et de cette cause vient que tout mot signifiant quantité ou nombre tire apres soy ledit article *De*, designant la matière de cette quantité. Pour exemple, *Combien*, *tant*, *autant*, *plus*, *beaucoup*, *assez*, *pron*, *peu*, *moins*, *davantage*, *point*, *gueres*, *trop*, &c. Et tous noms ou verbes qui enferment vne signification de quantité de matière, comme *Charree*, *chambree*, *poisee*, *paneree*. Item *Remplir*, *garnir*, *pourvoir*, & leurs contraires ; *desemplir*, *desgarnir*, *manquer*, *chommer*. Et autres, où plusieurs des estrangers faillent, usans de la preposition, *avec un estuy garny*, *avec de l'argent*, *un Gentilhomme armé avec son*

ces vertus , une chambre paree avec de la tapisserie , Quand il faudroit dire , Garni d'argent , orné de vertus , paree de tapisserie , & choses semblables .

Exceptez si l'un des adverbes ey dessus dits de quantité , estoit mis après le substantif signifiant la matière , lors la regle ne tiendroit pas , ains faudroit nier des articles definis , ainsi . Vous aurez de l'argent assez , au lieu de dire , assez d'argent . Il a du courage trop : trop de courage , de la faveur beaucoup , beaucoup de faveur . T'ay du credit autant que vous , autant que vous de credit .

Item ce mot force , pris pour quantité ou abondance , ne porte articles ni devant ni apres . Vous avez force biens , force escas , t'ay force ennus . Mais pris pour puissance , violence contrainte qui sont sa propre signification , il porte devant soy l'article à , & apres De . On gagne plus les forteresses à force d'or & d'argent , qu'à force d'hommes , de canons & d'artillerie .

Et cet adverbe Bien , quand il est pris pour Beaucoup . Il a bien du pouvoir , du scavoir , de l'entendement , de

la verite
pour mo
fait des
Roy . La
calamite

Quan
quantit
nis ; o
ser ded
il y aq
termino
mè si
achetté
livres . C
coup d
de mai
present
jardin
France
la guer
guerre ,

Les
fort ,
vres
Vendez
cueilli .

Ce
emploi

la veriu. Vous prenez bien de la peine pour moy, & au pluriel, quil a esté bien fait des magnificences au Couronnement du Roy. Les guerres civiles ont bien apporté des calamitez en France.

Quelquefois apres tels mots de quantité se trouvent des articles définis, ou bien qu'il est indifferent d'user de definis ou indefinis. Et c'est quand il y a quelque terme restrictif, qui détermine & restreint le substantif; comme si ic disoy. Combien avez-vous acheté des livres de ce Libraire; ou de livres de ce Libraire. Avez-vous beaucoup des marchandises du Leuant: ou, de marchandises de Levant. Je vous présente un bouquet des fleurs de mon jardin: ou de fleurs de mon jardin. La France a esté remplie des malheurs de la guerre civile: ou de malheurs de la guerre, &c.

Les relatifs semblent specialiser plus fort, Avez-vous encor beaucoup des livres que vous avez fait imprimer; Vendez-moy un tuy de blé que vous avez cueilli.

Cet article indefini De, est aussi employé en ces phrases que les Laz

66 Des Articles.

tins mettent au genitif ou ablatif. *Homme de grand' Doétrine*. Jeune homme de grande esperance, un joyau de prix, un cheval de cent escus, un cheval de bataille. Et autres qui semblent supplanter des adjectifs. *Homme de bien*, homme d'honneur, de valeur, de credit, de savoir, de letres. *Homme d'esprit*, femme de bien & de vertu, un homme de bras, homme de journce.

Le nom propre se subjoint à son appellatif au moyen de l'article *De*. *La Ville de Paris*, la riviere de Seine, où les Latins usent d'apposition en même cas, *urbs Lutecia*, *fluvius Sequana*. Ce que nous imitons souvent avec ce mot *Mont*. *Le mont Parnasse*, *Helicon Tauru*. Item si ce sont noms de personnes, *L'Ange Gabriel*, le Prince Federic, le Nantonnier Charon. Et aussi noms d'animaux. *Le Chien Cerberus*, *le Cheval Bayard*.

Nous avons une phrase assez fréquente qui le plus souvent emporte mespris & desdain. Commence le demonstratif *Ce*, ou *un quelque*, ou semblable, puis vient vn epithete suivi d'un substantif, au moyen de l'article

De, Ce
Laquais
bonne
Ma bon
Que
ele De
propres
quatre f
place M
de quel
Saint.
nostre D
pocalipse
de pro
n y reta

Ce
joints
frouisen
de nor
Augusti
mes br
Iean.

Il a
me, M
ticles
leurs
gages
une que

De, Ce glouton de Thomas, un vaurien de Laquais ; Mon vieillard de mari. Et en bonne part. Mon bon homme de Pere, Ma bonne femme de Mere.

Quelquefois nous obmettons l'article *De*, notamment devant les noms propres par une manière d'éclipse. *Les quatre fils Aimon. Le mont Hebert. La place Maubert.* Ordinairement parlans de quelque chose qui porte le nom d'un Saint. *l'Eglise, la croix, le pont, l'enseigne nostre Dame, la porte Sainte-Marceau, l'Apocalypse Saint Jean.* On dit en manière de proverbe, *C'est le ventre ma mère, je n'y retourne plus.*

Ces deux mots *Saint & Maistre* joints à quelque nom propre se construisent avec articles indéfinis, à mode de nom propre. *Les œuvres de Saint Augustin, Dieu a dit à Saint Pierre, pass mes brebis. Je veux parler à Maistre Jean.*

Il a été dit que, *Monsieur, Madame, Mademoiselle, ne reçoivent qu'articles indéfinis*, ce qui est à cause de leurs pronoms. Excepté en ces langages, *vous faites du Monsieur, voilà une guenue qui tranche de la Dame, Voicy*.

18 Des Articles.

un sot qui taille du brave. Nous disons aussi , faire le Monsieur , faire la Damoiselle. Et telles manières de parler denotent une sotte & presomptueuse imitation sous ces verbes , faire , Trancher , Tailler , Coucher , faire le suffisant ou du suffisant. Tailler , Trancher , Coucher du Gentilhomme.

à au , à la , à l , aux é s.

Ce sont aussi de vrayes prepositions respondantes aux Latines *Ad*, *in* pour signifier une application , adjonction & entrec , qu'est le commun sens des cy devant dites. Et voila pourquoy celles-cy nous prësentent l'usage de datif.

L'article à , est de commun genre & des deux nombres & de valeur du tout indefinie. Il appartient à Roy de gouverner ses sujets comme per. C'est à dire , à quelque Rey que ce soit , on pourroit aussi dire , à un Rey : comme un pere : à Chien qui d'abbayer s'egouule jettez-luy un os en la gueule , incontinent il se taira , à Chiens bargneux aureilles deschirees. Au plurier on pourroit dire , à des , à des Chiens , &c.

Nous declarons par cet article l'usage à quoy une chose est dedice comme

la cause
ble à jaïm
vis: Terr
ou impu
tourner à
eu illuc
à glorie ,
dommage,
Item la
chose es
Chercher
à chenal
çon , ou
la façond
ble signi
Du paffen
veille mat

Item c
c'est à di
me de bie
d'homme.
ne me ser

Finalen
sieurs pi
à tard , à
à peine
plec plu
opatio ,

la cause finale , un teet à bredis , vne esla-
ble à jaunes , un esbuy à peignes Poi à
vix Terre à froment. Item l'attribution
ou imputation , imputer à negligence,
tourner à blasme , à reproche. Plus la fin
eu illuc. Réussir à heureux effect , succéder
à gloire , tomber à honte , tourner à perte , à
dommage , à profit , &c.

Item la maniere comment quelque
chose est faite , Marcher à pas compiez.
Chercher à taffons , aller à reculons , aller
à cheval , ou à pied , &c. Plus , la fa-
çon , ou quelque notable adjonction à
la façon de chaque chose , là où il sem-
ble signifier avec. Du taffetas à gros grain;
Du passement à dentelles , une montre à re-
veille matin . &c.

Item quelquefois semble valoir Pour ,
c'est à dire , au lieu de , un utilist en un hom-
me de bien , à savant personnage , à preu-
d'homme. Si je ne vous suis à Senator , vous
ne me serez pas Consul.

Finalement est mis & employé en plu-
sieurs phrases adverbiales , comme : tant ,
à tard , à tort , à droit , à tort , & à la veue ,
à peine , grand partie desquelles sup-
plice plusieurs aduerbes Latins , comme
optatio , à souhait ; *opportund* , à point , à

propos, sero, à tard, sero, à escient, &c.

Les autres sont articles definis, comme, *Presentier un placet au Roy, aller aux champs, aller à l'escole, s'exercer aux arts liberaux, ou és arts. Employer son temps aux estudes, ou és estudes.* Car bien souvent *és & aux*, se trouvent indifferens, assavoir quand il n'y a point d'interest d'entendre une approche & application vers quelque chose; ou un contenu inferieur, une comprehension dedans; ainsi, *La Royne se pourmene aux jardins & és jardins.*

Vous scaurez la naïve difference d'entre *Aux & es*, *és* vaut dans les, à scavoir un contenu interieur, *aux*, vaut bien autant: Mais aussi il signifie une application externe quand le sens s'y adonne. Parquoy *aux*, est plus universel pouvant servir à tout; *és*, infère seulement un dedans, & toutesfois appliqué bien & à point, il apporte gracie au propos. *Vertu reside és cœurs nobles. Dieu a parlé aux Prophetes, & és Prophetes. Ad Prophetas & in Prophetis.*

Car s'il n'y a rien d'interieur, *és* n'y peut convenir, comme quand nous déclarons par ces articles, l'outil ouin-

strument a
esté faite
avec. Exer
marleau.
Composé au
re. Dreslé au
outils.

Quasi t
signalons q
que notable
la discerner
teint d'argen
gois au granu
cherieux.

D'une n
semblable,
d'usurper ce
tribuer la po
à son possesse
Jacques ou à
fleur, ou à M
ou à la Dame
de tel lieu. Et
articles geni

Encor en
mesmes datin
apres quelq
sens, comm

strument avec quoy quelque chose a
esté faite , & semblent bien signifier
avec . Exemple. un ouvrage duit au
marteau , à la lime. Tourné au tour.
Composé au compas. Esquarri à l'esquier-
re. Dressé au niveau. Et ainsi des autres
outils.

Quasi tout de mesme quand nous
signalons quelque chose par une mar-
quée notable comme une enseigne pour
la discerner & connoistre. La Lune au
teint d'argent. Beribe au grand pied. Fran-
çois au grand nez. La belle fille aux jaunes
cheveux.

D'une maniere non beaucoup dis-
semblable , il est receu & bien usité,
d'usurper ces articles datifs-cy, pour at-
tribuer la possession de quelque chose,
à son possesseur & maître. Le logis de
Jacques ou à Jacques. Le Laquais de Mon-
sieur, ou à Monsieur. Les gands de Dame,
ou à la Dame de céans. Le Cheval au Sieur
de tel lieu. Et ainsi tous-jours au lieu des
articles genitifs.

Encor employons-nous souvent ces
mesmes datifs apres le verbe faire , ou
apres quelque verbe appartenant au
sens , comme Voir , ouir , sentir ; ou

bien signifiants permission : comme, *Laisser*, *Permettre*, *endurer*, *Souffrir*, & quelque infinitif d'autre verbe pour signifier la personne par qui l'action est faite. Et semble bien valoir la préposition *Par*. Exemple. *Je vous feray lancer à Madame*. *Je promets vous faire payer à mon Maistre*. *J'ay ven bastir aux magons ce logis*. *Je vous ay ony appeller à vostre Maistre*. *Je feray nettoyer vos boites au vales de ceans*. C'est à dire *Par*, & à ce propos voyez le chapitre, *De l'usage de l'infinitif*.

SIRE, parlant au Roy, est vocatif : és autres cas nous ne le laissons seul, ains l'accompagnons de cette phrase. *Le Roy nostre Sire*. *Du Roy nostre Sire*. *Au Roy nostre Sire*. On l'attribue aussi à des notables Marchands, & suivi de leur nom propre, il peut estre construit avec articles définis, ou indefinis indiferemment, Si non mieux (comme il me semble) avec définis, *Le fire losse envoye de la marchandise au fire Martin*, qu'il avoit achetee du fire Leonard.

L'usage de cet adjectif *Tous*, n'est pas indigne de remarque ; lequel est construit,

Des Articles.

73

construit par articles indefinis, & precede son substantif qui luy est oppose au moyen des articles, *Le*, *La*, *Les*, de cette sorte, *Tout le monde*, *De tout le monde*, à *tout le monde*. Vray est que parlant de choses integrales, *Tout l'homme*, c'est à dire, *Totus homo*, *Tous hommes*, *omnis homo*. *Toute la rivière*, *Totus amnis*. *Toute rivière*, *omnis amnis*. Et ainsi des autres. Ia-soit qu'au nombre plurier il semble estre indifferent. *Tous hommes* sont sujets à tous accidentis de fortune. Et *Tous les hommes* sont sujets à tous les accidentis de fortune.

Maint, *Mainte*, *Maintz*, *Maintes*, & *Plusieurs*, ne veulent qu'articles indefinis. *A la Françoise*, *Vestu à la matelote*, sont par les ecliptiques, pour à *la mode françoise*, *matelote*, &c.

Souvent il peut estre ambigu si le propos est determiné ou non, & de fait semble qu'il n'y a interest à le prendre defini ou non, lors aussi peut-on sans scrupule employer les articles definis ou indef. Cette indifference est le plus souvent es choses dont l'essence n'est pas corporelle ni materiellic; mais intellectuelle. Exemple. *Noblesse proriente de*

D

74 Des Articles.

vertu, ou la noblesse provient de la vertu.
Nourriture passe nature, ou la nourriture pa-
st la nature. Tout los de vertu consiste en action
ou tout le los de la vertu gist en l'action. A
cœur vaillant, au cœur vaillant, & à un cœur
vaillant rien impossible.

Pour conclusion de ce traité des ar-
ticles, ie vous bailleray avis de quel-
ques uns fausement usurpez bien sou-
vent par les étrangers.
faux articles. Vrais.

Du, devant les consones, du
De le- { pain, dudrap, &c.

De l', devant les voyelles, de
l'œil, de l'or.

au, devant les consones, au
à le- { Roy, au Chasteau

à l', devant les voyelles, à
l'œil, à l'homme.

ang dans le, dedans le, devant
en le- { les consones, au feu,
en l'dans, dedans l', devant
les voyelles, en l'hostel.

De les- Des, la pudicité des femmes
à les--- aux és; Aller aux jardins. Se
pourmener és jardins.

en les- { ang, és, dans dedans les,
dans les livres, és livres.

éitez les faux articles , employez les vrais.

Iusques icy ic me suis estudié & peiné à ne rien obmettre de ce qui m'est venu en la memoire touchant la Syntaxe , des articles de nostre langue. Sous laquelle Syntaxe ic pense estre comprise celle des noms & l'usage de leur declinaison , attendu que la declinaison des noms en nostredite langue , n'est autre qu'une propre & due application des articles.

Du Nom.

LE Nom est substantif : comme *Homme*, *Femme*, *Roy*, *Royne*, ou adiectif, comme *prudent*, *prudence*, *vertueux*, *vertuose*.

Des genres des Noms.

TOY T nom est de genre masculin, feminin , ou commun, car de neutre nous n'en auons point , nous le comprenons sous le masculin.

Pour bien discerner le genre des noms , il faut distinguer l'adiectif du

D ij

substantif. Car il y a deux sortes d'adjectifs. Les uns terminez en *e feminin*, & sont tous de commun genre, servans sous cette seule terminaison, au masculin & au feminin. Et pour autant que nous en empruntons grand partie des Latins de diverses terminaisons, je pense qu'il seroit utile aux apprenans, que chacun s'en fît un recueil qui les garderoit d'erreur & mesconte. Pour lequel faciliter, j'en proposeray icy quelque nombre pour faire reconnoître partie de leurs terminaisons & deduction. Nous en tirerons donc quantité des adjectifs Latins en ilis comme.

Facile, utile, Docile, fertile, Sterile, Aimable, Amiable, Humble, lisible, Possible, Delectable, affable, Redevable, Recevable. Et tous autres de telle façon en *le*, & *ble*.

Plus des Latins, en *bris*, *ris*, *flus*, *flris*, funebre, celebre, illustre, triste, modeste, celeste, chaste, nulle, où *s*, est prononcée, excepté Honneste, où il est indifferent de prononcer l'*s*, où non.

En apres, en *Dus*, *Dis*, & autre formes, *Humide*, *Sobide*, *Rude*, *Roide*, *Vn-*

de, Palle, Superbe.

En Plex, Latins : Simple, Double, tri-
ple, Quadruple, &c. iusques à centuple,
item Souple.

Lis, Lus, fidèle, Rebelle, imbecille, Aris.
Arius : Militaire, seminaire, ordinaire,
vulgaire, contraire, & tous autres de
telle forme.

icūs, Publicque, Anticque, Pudic-
que, &c. desquels aussi le masculin peut
être indifferemment.

en ic, ou icq. Politic, Historic, Pudic,
&c.

er, rius. Acre, Aigre, Maigre, Alai-
gre, Salubre, Mortifère, Pestifère, Ale-
xiére, Deletére, propre, Sobre, Libre, yvre,
Panvre, Aspre, Prospere, Adultere, Syn-
cere, Severe, Avare, Rare, ignare.

Mus, mis, Extreme, intime, ferme,
infirme, Sublime, Quantième, Deuxié-
me, Troisième, Quatrième, & iusques
à l'infini.

En iste François esquels s, est pro-
noncée. Miste, Artiste, Sophiste, Atheï-
ste, Donatiste, legiste. Et mots des se-
stes la plus part de cette terminaison,
& maintes autres de diuerses façons:
comme, Lasche, Mornie, Sombre,

Terne, Borgne, Bigle, ou Bicle, Aueugle, Ieune, Sage, Foible, Trouble, Comble, Blesme, Riche, Chiche, Proche, Croche, Courbe, Sale, Borgne, Lousche, Viste, Leste, Yvrongne, Fantasque, Moite, Mince, Coleure, Maussade, Fade, Malade; G: ave, Brave, &c.

Item de commun genre sont tous nombres cardinaux depuis Deux, trois &c. iusques à l'infini. Tous les adjectifs donc de ces classes-cy & formes, avec tous autres en e feminin sont de commun genre.

Des Adjectifs ayans deux terminations, l'une pour le Masculin, l'autre pour le Feminin. Autres Adjectifs ont deux terminaisons, & celles du masculin ne peut estre que l'une de celles-cy.

eau, c, d, é, f, g, i, l, n, r, s, t, u, x, y. Ceux qui sont en *eau*, sont leur feminin en *elle*, Beau, Belle, Geneau, gemeille, vous trouverez aussi escrit iumeau, iumelle. Nouveau, nouvelle. Ils sortent des Latins en *ella*. Devant leur substantif qui commençast par voyelle ou h muette, l'elegance veut que leur masculin se prononce en *el*, un bel

œil,
c,
franc
Grec
tez ic
roic
&c.
d,
ronde,
&c. E
Latin
é s'a
né ain
pes de
f,
neuve
visse,
terme
soin. I
Latins
Souef
demai
Neuf &
chooses
ne pou
neuves
servi,
parties

œil, Nouvel ouvrage.

c, en che, Sec Seiche, Blanc blanche :
franc franche, Exceptez, flac flaque,
Grec grecque, Porc Po, que, Plus rapor-
tez icy du chapitre precedent en ic. He-
roic, heroïque, Rustic, rustique,
&c.

d, s'adjoingt e, Grand, grande, Rond,
ronde, Froid, froide. Gaillard, gaillarde,
&c. Exceptez, Nud, nuë. Ils sortent des
Latins en dus, dis.

é s'adjoingt aussi c. Hebeté hebétée, Ni-
né aimé, donné donnee. Et sont partici-
pes de la première coniugaison.

f, change en ve : vif, vive, neut,
neuve. Aucuns orthographient, vif,
vifve, Veuf, venvve, retenans l' f au
terme feminin, sans qu'il en soit de be-
soin. Plusieurs descendant de vas, vis.
Latins, Grief, griéve, Brief, briéve,
Soüef, Soüeve, &c. Icy plusieurs m'ont
demandé quelle difference il y a entre
Neuf & Nouveau. Neuf, se dit, des
choses faites par art & industrie humai-
ne pour en tirer service & usage, & sont
neuves quand elles n'ont point encor
servi, & sont toutes telles qu'elles sont
parties de la main de l'ouvrier, ainsi

82 Des genres des Adjectifs.

dit-on des souliers neufs, une maison neuve; Nouveau, se dit des choses qui se montrent & sortent premièrement en évidence, ou par nature, comme, Des fruits nouveaux, Du vin nouveau: ou par art humain, comme, vne nouvelle façon d'habits, vn livre nouveau, c'est à dire, de n'agueres composé & mis en lumière.

g, long, longue.)

i & y, s'adiouingnent e. Ioli, Volte, Ami, amie. Et les participes de la seconde conjugaison, Nourrit, fotti, gucri, Aduerti, &c.

I, ordinairement on adioute le, Genial, genille, Vermeil, vermette, Pa-reil, pareille. Vray cest qu'où l, n'est pas liquide, on n'a point de nécessité de la doubler, & pourroit suffire une simple. General, generale, Eternel, éternelle, &c. Mieux toutesfois. Telle, Quelle.

N, finis on on, adioutent ne, Bon, bonne, felon, felonne, Mignon, Mignonne. Les autres se peuvent contenter d'une simple. Chrestien, Chrestiene, Certain, certaine, Benis, benigne, Fine, Pleine, Miène, siene, &c.

S,
se, bis
Mauva
Espais
voyelle
Grasse,
rase. E
&c.

T,
ment
comple
peuvr
denie,
Plate,

u
velké,

X
se, Ialo
Faux f
plex p

La for

P Eu
for
suyvar
dits.

Des genres des Adjectifs.

S, i precedent, adjoutez e *Gris grise*, *bis bise*, *Niais niaise*; *Biais biaise*, *Mauvaise*. Exceptez, *frais*, *fraiche*. *Espais espaise* *Lis lise & lisse*. Si autre voyelle precede doublez l's. *Bis basse*, *Grasse*, *Grosse*, *Expresse*. Exceptez, *Ras rase*. Et tous les participes, *Clos*, inclus, &c.

T, ceux qui sont en et, ordinairement doublent t. *Nes*, *neue*, *Comple*, *complete*. Les autres terminaisons se peuvent passer à un simple. *Prudent*, *prudentie*, *Eftrost*, *eftroite*, *Subite*, *Sete*, *Plate*, &c.

u, adjoint e. *Pointu*, *pointue*, *Velu*, *velue*, *Ague*, *Menue*, *feuillue*, &c.

X, change en se, *Heureux* *heureuse*, *Ialoux* *ialouse*. Excep. *Doux* *douce*, *Faux fauce*, *Roux* *rousse ou rouce*, *Perplex* *perplexe*.

La formation d'aucuns substantifs feminins
sirez de leurs masculins.

Plusieurs substantifs masculins en -on font sortir deux, d'autres feminins suivant la formation des Adjectifs sus-dits. *Cousin*, *cousine*, *Voisin*, *voisine*,

*Conseiller, Conseillere ; Marchand,
Marchande. Mercier, Merciere. Aussi
servent-ils d'adjectifs quand il vient à
point.*

Notez les formations qui s'ensuivent: Les noms verbaux masculins en *eur*, signifiant action, ont la plus part double forme de leurs feminins, *euse*-*resse*. *Menteur & menteuse & menteresse*, *Demandeur demandeuse & demanderesse*, *Sauveur, Sauvaise, Sauveresse*. Il faut que l'usage apprêne quelle forme est la plus reueüë, car en d'aucuns c'est l'une, en d'autres, c'est l'autre.

Aucuns retiennent la formation Latinne dont ils sont empruntez. *Tuteur tutrice, Procureur procureuse & procuratrice, Inventeur inventrice. Nécessité a esté inventrice des arts, inventeuse inventeresse*; ne sont tant en usage. *Curateur, Charratice, Dominateur, Dominarice. Empereur, Imperatrice & Empereuse*.

Nourrisson Nourrissonne, servent activement pour qui nourrit, & passivement pour qui est nourri. *Nourrice* seulement activement qui nourrit: on dit aussi *Nourricier, Nourricière*

activement.

Item ceux-cy, *Larron, larronne & larronnesse, yurongne, Borgne, Belistre*, sont communs, & encor *yurongnasse, borgnasse*. *Belistresse*, pour le feminin. *Maitresse, Clerc Clergesse, Prestre Prestresse, Moine Mointre, Abbé Abbesse, Roy Roine & Reine, Prince Princesse, Duc Duchesse, Comte Comtesse, Dieu Deesse, Prieur, Prieure, Serviteur Servante, Lieutenant, Lieuennante, Gouverneur, Gouernante*.

Quant aux noms d'animaux aucun sortent à la forme susdite, les uns des autres ; comme, *Lion Lienne, Chien Chiene, Loup Louve, Renard Renarde, &c.* Autres non, comme, *Cheual, Jument, Cauale*, se dit aussi *Hongre*, se dit d'un Cheual castré, & *Guldin*, s'il est d'Angleterre : *Cerf, Biche, Laye, Marcaisin un petit. Verrat truye, Porc ou Pourceau*, est verrat castré : *Cochon un petit, comme Cricche* se dit aucunefois d'une truye qui allaité des cochons. *Bouc, Chèvre, Chevreau, un petit. Belier, melle ou Brebis, Agneau un petit, & Mouton*.

84. Des genres des Substan.

un belier chastré. *Taureau*, *Vache*, *Vean*; un petit *Bœuf*, est vn taureau chastré, *Bouveau*, un jeune bœuf : Comme *Taure* ou *Genisse*, une jeune Vache qui n'a point encor porté. *Iars*, *Oye*, *Oyson*, le petit d'une Oye. *Coq*, *Poule*, *Poules*, le petit. *Chapon*, est un Coq chastré, *Hutandeau*, où *Heutandeau*, est un ieune Chapon. *Poussin*, signifie en general les petits de tous oyseaux, comme d'Aigle, de Corbeau, de poule, &c. Mais *Poulin*, est un ieune Cheual non encor dompté.

Des genres des Substantifs.

Le vien aux genres des substantifs, qui est une matiere qui fatigue assez les apprenans à cause de l'impatience, la plus part desirans un bref enseignement & si leur qu'en moins d'une heure il les resolute de tout ce sujet. Je leur diray, qu'ils apprennent & practiquent bien ce chapitre, & il les suffira à les porter fort pres du but.

A ceux qui entendent bien la langue Latine, & veulent qu'on leur face court, se contentans d'une mediocre doctrine en attendant que l'usage leur amene la perfection; On peut presenter une seule

reigle, q
vent en
Latins,
ment, et
niere que
Latin so
nostre la
tin ne c
François

Cett
Toutesfo
qui veul
& les co
rer.

Maiso
guide, qu
les reigle
Les n
comme,
ton, &c.

D'An
Deine
&c.
De
Jupiter
&c.
Noms
function

reigle, que nous ensuivons le plus sou-
vent en nos substantifs, les genres des
Latins, nommément & principale-
ment, en ceux qui en derivent; de ma-
niere que les masculins & neutres en
Latin sont attribuez au masculin en
nostre langue; Et les feminins en la-
tin ne changent gueres de genre en
François.

Cette reigle à bien des exceptions,
Toutesfois elle pourra contenter ceux
qui veulent estre prestement expediez,
& les conduira bien loin sans s'esga-
rer.

Mais qui patientera à une plus exacte
guide, qu'il examine & pratique bien
les reigles qui suivent.

Les noms d'hommes sont mascul.
comme, *Pierre*, *Jacques*, *Aristote*, *Pla-*
ton, &c.

D'Anges, *Gabriel*, *Raphael*.

Demons, *Astaror*, *Beelzebut*,
&c.

De Dieux fabuleux Poeticques,
Jupiter, *Neptune*, *Satyre*, *Paon*,
&c.

Noms concrets d'offices, charges,
functions, dignitez, arts & mestiers,

De
Muses,
&c.

Non
function
mes. Ro
vresse, &

Ce m
de verti
&c. Ce
signifian
noms te
part sort
minez et
bauteur,
bon-heur
neur, la
meur, q
Vous et
compris
tenant fu
vent estre
teur, Doct
a esté parl
pitre prec

Les ne
terre, la p
mipins en

86. Des genres des Substant.

appartenans à hommes. Comme, Papa,
Evesque, Diacre, Roy, Comte, Pedagogue,
Scribe, Nonce, Eunuque, Orfevre, Mancœu
vre, Chantre, &c.

Noms des mois, Janvier, Fevrier,
&c.

Des jours, Dimanche, Lundi,
&c.

Arbre, & tous noms d'arbres Chêne,
Fresne, Hestre, Coudre, &c. Exceptez,
Palme, Epine, Vigne, Ronce. De Mon
noye, comme, Escu, Franc, &c. Excep
tez une Pistule, Portugaise, loconde, Réa
le, Maille.

Enfin sont masc. tous adjectifs sub
stantiez. Comme, le long, le large, le
double, le triple, le haut, le bas, &c.
Et toute autre partie d'oraïson prenant
nature de nom substantif, Comme for
ce infinitifs de verbes : Le boire, le man
ger, le dormir, &c. Adverbes, com
me, Le trop d'aise mondaine, & le peu
de soin de servir. Dicu en mene plusieurs à
perdition, ainsi le pis, le mieux, le plus, le
mains, &c.

Au contraire, feminins sont tous
noms de femmes, Alison, Perichon,
Jeanne, &c.

De Deesses Poetiques, Nympthes,
Muses, Junon, Pallas, Calliope, Calliste,
&c.

Noms concrets d'offices, dignitez,
fonctions & arts appropriez aux feim-
mes. Roine, Nymphe, Duchesse, Oisau-
vresse, &c.

Ce mot *vertu*, & tous noms abstraits,
de *vertus*, comme, *Force*, *Prudence*,
&c. Comme aussi tous noms abstraits
signifiants qualité, nommément les
noms terminez en *eur*, bien que la plus
part sortent des Latins masculins ter-
minez en *or*, comme *douleur*, *chaleur*,
hauteur, *pesanteur*, &c. Exceptez, *Heur*,
bon-heur, *mal-heur*, *cœur*, *pleur*, *Heu-*
neur, *labour*, masc. Et *Erreur* & *hu-*
meur, qui peuvent estre communs.
Vous entendez bien n'estre pas icy
compris les verbaux actifs en *eur*, con-
tenant function d'homme, qui ne peu-
vent estre que masculins, comme *au-*
teur, *Docteur*, *Serviteur*, &c. Desquels
a esté parlé au commencement du cha-
pitre précédent.

Les noms des fruits d'arbres ou de la
terre, la plus part neutres en Latin; fe-
minins en François, *Corse*, *Groise*,

88 Des genres des Substan.

Noix, Prune, &c. Exceptez, Abricot, Marron, Citron, Limon, Raisin, Citranglerie, Coing, Melon, Concombre, Pépon, Poivete, Giagembre, Genievre, Naneau, Raisort, Porteau, Oingnon, Gland.

Quant aux noms propres des Regions, Provinces & Villes, considerez en soy, sans doute qu'ils sont du tout reglez des loix de leur terminaison. Bien que des Villes, nous pouvons tous-jours parler en termes feminins, le nom appellatif Ville ou Cite, cestant sousentendu comme quidroit, Orleans est belle grande & populeuse, Mais Lion, Ronen, Bourdeaux font plus marchandes & hantees des trafiquants estrangiers. Sans controverse ces noms de Villes ont cadence masculine, comme plusieurs autres, soit Provinces, comme Dannemarc, Perigord, Poictou, Langue-doc: soit Villes, comme ey devant, Orleans, Ronen, &c. D'autres l'ont feminine, comme Italie, France, Bretagne, &c. Toulouse, Narbonne, Marseille, & autres. Parquoy ayez recours aux terminaisons pour une plus exacte & speciale conduite.

Des gen

Tous les subst
minez en ay, a
f, g, i, l, m, n, p,

En ay, a
sont masc. E
Vœu, loyau, Lou
Enuay, Appuy,
Nid, Bord, E
T rainou, Brise
Paroy.

é, aussi n
Costé, Lé, Ef
Marché, Am
Gré, Degré, C
Caillé, Baraté
rez tous subst
ie, comme
Piné, Moitié,
tas & tia, ou
feminins.

Item de co
Comté, Evesché,

En e, y a g
drez pour rei
feminins. Egl
&c. Mais il
mièrement,
age, sont mal

Des genres des Substant. 89

Tous les substantifs François sont terminés en *ay*; *au*, *eu*, *ou*, *oy*, *uy*, *b*, *c*, *d*, *é*, *e*, *f*, *g*, *i*, *l*, *m*, *n*, *p*, *q*, *r*, *s*, *t*, *u*, *x*, *y*, *z*.

En *ay*, *au*, *eu*, *ou*, *oy*, *uy*, *b*, *c*, *d*, sont masc. Exemp. *Ray*, *Ieu*, *Feu*, *Vœu*, *loyau*, *Conseau*, *Trou*, *Caillou*, *Ottroy*, *Enuay*, *Appuy*, *Ennuy*, *Plumb*, *Sac*, *Bre*, *Nid*, *Bord*, &c. Excep. *Eau*, *Pau*, *Trauou*, *Bridou*, *Gosfou*, *Foy*, *Loy*, *Paroy*.

é, aussi masc. *Congé*, *Pre*, *Fosse*, *Coflé*, *Lé*, *Esté*, *Clergé*, *Pasté*, *Pavé*, *Marché*, *Amandé*, *Peché*, *Ré*, *Dé*, *Gré*, *Degré*, *Civé*, *Raisiné*, *Filé*, *Salé*, *Caillé*, *Baraté*. Et tous autres, exceptez tous substantifs terminés en *ié*, & *ie*, comme *Plané*, *Prosté*, *Beauté*, *Piné*, *Morté*, &c. issus des Latins en *tas* & *ta*, ou les imitans, qui sont tous feminins.

Item de commun genre sont *Duché*, *Comté*, *Evesché*, *Archivesché*.

En *e*, y a grand variété. Vous tiendrez pour règle générale qu'ils sont feminins. *Eglise*, *Grace*, *Force*, *Lisette*, &c. Mais il y a force exceptez. Premièrement, tous noms terminés en *age*, sont masc. *Gage*, *Héritage*, &c.

90 Des genres des Substan.

Hormis Cage, Rage, Plage, Page d'un livre, fem. Rage, Image, peuvent être de commun genre.

En isme prononçant l's, sont masc. Sophisme, Catechisme, &c. ceux qui n'ont l's varient. Rime estime, &c. ferme. Crime, Régime, masc.

En ame, amme, asme, eme esme, issans des Grecs sont masc. comme, Blasme, Cataplasme, Anagramme, Poème, Baptême. Car s'ils ne sortent des Grecs, il y a de l'avise, comme Rame trame, &c. fem.

En aume, ege, lege, eige, d'où qu'ils viennent sont masc. comme Royaume, chaume, Privilège, Manège, Piége, Pleige. Sauf Neige fem.

Ces reigles prescrites & bien observées, il faudra cy dessous chercher le reste mot à mot par ordre alphabétique, d'autant qu'il ne s'en peut faire autrement des reigles. Tous ceux-cy donc sont masc.

Antimoine, Ambre, Auditaire, Axiome, Artifice, Artabale, Astroscopie, Apophylégme, Baptifiere, Benefice, Beurre, Biévre, Buste, Branle, Bitume, Balaustre, Cable, Catalogue, Caprice,

Capricorne, Chancre, Chapitre, Cuillière, Cuvier, ventricule, Oge, Centre, Calibre, Congré, Cibo, Commerce, Comble, Clovercle, Clyste, Colloque.

Empire, clandre, Edicte, combre.

Fantomie, Foivre, Feurie, Fifre, Feutre, Férite fantosme.

Gaieté, Gape ou greffe, déz les actes

Gendre, Gestre

Guesde, Go

vre, Haste, H

Impropere, In

Lange, me, Lierre,

Des genses des Substant. 91

Capricorne, Charactere, Carme, Charme,
Chancre, Cancer, Change, Chanvre,
Chapitre, Catherre ou Catharré, Ci-
metiere, Cimetierre, Conclave, Con-
ventricule, Cercle, Calme, Crime, Citr-
ge, Cinire, Contre, Crane, Casque,
Calibre, Cantique, Cuivre, Crocodile,
Congré, Ciboire, Consistoire, Chevestre,
Commerce, Coude, Cidre, Compie,
Comble, Cloistre, Cygne, Crible, Con-
vercle Clystere, Cerne, Coffre, Chifre,
Colloque.

Empire, Empeigne, Empyrene, Ef-
clandre, Edifice, Exercice, Exorde, En-
combe.

Fantosme ou Fantasme, Flasque,
Foirre, Feurre ou foarre, Foye, Fleuve,
Fifre, Feutre, Faife, Flegme on peut es-
crire fantosme & flegm par ph.

Garbe, Globe, Goufre, Germe, Gré-
phe ou greffe, pour de lieu où sont gar-
dez les actes de judicature Glairé, Genre,
Gendre, Geste, Giste, Gilse, Gingembre,
Guefde, Goistre, Genie, Genévre, Ha-
yre, Hafle, Haste, à rostir, Hoste, Hongre,
Impropere, Iusne.

Lange, Linge, Limbe, Lustre, Legu-
me, Lierre, Lourte, Lieyre, Litige, Lux-

92 Des genres des substant.

minaire, Livre à lire, Libelle.

Masque, Massacre, Marbre,
Masle, Malefice, Mesgne, Merle, Mi-
racle, Monde, Muscle, Musle, Mou-
cle, Moule, Modele, Meuble, Mur-
mure, Myribe, Monopole, Mystere,
Manche pour poingnee à tenir, com-
me d'un cousteau, marteau, &c. Mar-
tyre, Nombre, Nainre, qu'on dit
aussi Nain, Ongle, oraele, obstacle, Ora-
toire, opprobre, Panache, Paradoxe,
Pampre, phantome cy dessus. Paraphe,
ou parafte, Pore, Poivre, Pilpitre,
Pouce, Proverbe, Presche, Prepuce,
Prestige, Prelude, Perjede pour fin ou
declin. Peigne, Principe, Populaire, Pole,
Pennocole, Preamble, Portique, Porche,
Prodige, Phlegme cy dessus flegme.
Prosne, Poisie pour estuve ou pour ders.
Plastrc, Parierre, Pinacle, Preseale,
Precipice, Psalme.

Rable, Reste, Regne, Repaire, Ruble,
Registre, Roole, Réistre, Régime, Refuge,
Rheume, Rustre.

Sable, Sacrifice, Salaire, Saye, Sié-
cle, Sexe, Service, Scrupule, Suaire,
Supplice, Sepulchre, soufle, soufre ou
saupitre, Songe, Spectacle, Signe,

Des ge-
Silence, Sc-
maire, Syno-
Somme, Styre
Tabernac-
terme, sexie
phe, Tonnerre
marre, Tren-
Figre, Tome.
Vacarme
Verbe, Ventr-
Vice, Vinaig-
Volume.

Zelé, Z
Ceux-cy
differemmen-
bien qu'auc
plus familie
à l'usage à v
Abisme, Aia
Alarme, Ap-
Arbitre, AE
Bonace.

Caire ou
de, Crepe, G
Carosse.

Diocese, D
Emplastre,
pbe, Echarre.

Des genres des Substan. 93

Silence, Scépice, Style, Sucre, Seminaire, Synonime, Singe, Somme ou Somme, Styre, Subside.

Tabernacle, terre, Timbre, ultiere, terme, texte, territoire, Trophée, Triomphe, Tonnerre, Trouble, Tumulte, Tintamarre, Trenche plume, Throne, Theatre, Tigre, Tome.

Vacarne, Vace, pour vaisseau. Verbe, Ventre, Vestige, Vespre, Verre, Vice, Vinaigre, Vituperie, ulcere, Vouge, Volume.

Zele, Zodiaque.

Ceux-cy peuvent estre usurpez indifferemment de commun genre, combien qu'aucuns en peuvent avoir l'un plus familier que l'autre, ce que le laisse à l'usage à vous apprendre.

Abisme, Aide, Aposteme, Aise, Affaire, Alarme, Aproche, Accroche, Ancesstre, Arbitre, Acte.

Bonace.

Caire ou Quarre, Concierge, Camerade, Crepe, Contraste, Contrecarrre, Coche, Carosse.

Diocese, Divoire, Desbauche.

Emplastre, Exemple, Epigramme, Epitaphe, Eucharre.

94 Des genres des Substan.

Foudre, Friche. Garde Guimpe,
Guide. Homicide, Horlge, Idole,
Taque. Mensonge, Marge,
Mestange & Messinge.

Navire, Negoce. Offre, office,
œuvre, ombre, ordre, obole.

Populace. Rencontre, Revanche,
Reproche.

Remarquez ceux qui terminent en
iste, comme Sophiste, Artiste, sem-
blent plustost adjectifs. De mesme en
ide, comme Homicide, Parricide, u-
surpez de commun genre, sont comme
adjectifs concrets regardans les per-
sonnes: Car s'ils sont mis pour substan-
tifs abstraits touchant l'acte, ils seront
seulement masculins. Et ainsi de quel-
ques autres, & suffise pour l'e feminin.

En f, g, i, y, l, m, sont masc. Terf,
œuf, long, sang, Abri, Souci, Pari, Or-
gatil, val, fil, Renom. Excep. Clef, Nef,
Soif, Brebi, Souris, faim. on escrit aussi
Brebis, Souris. fourmi, est commun.
Bien que l'aymerois mieux dire fourmie
pour le feminin.

En n, les verbaux en son, son, ion,
issus des Latins en io, ou les imitans

Des g
font aussi fen-
son, Maison
Partion, atcho
commun ger

Autrem
forme sont r
son, Garsón,
Rien, Maint
&c. Except

Nonnam

En p, q, r
nap, Galop,
Amas, excess
Salut, Bonne
Baha, Nez,
forest, gent,
Rancœur, Ma
Tour pro tu
Boutru, Breb
rememorez je
eur, signifie
le commence
quels sont f
Amour peut
re.

En x, fen
Croix, Quenx,
Faix, Corrons

Des genres des Substan.

93

sont aussi fem. ainsi. *Lefon, Fagon, Ran-
son, Maison, Raison, Moisson, Cléson,
Parison, aison, &c. Poisson*, peut estre de
commun genre.

Autrement en n, d'autre origine &
forme sont masc. *Poison, Puisson, Pin-
son, Garçon, Herion, Morion, Bastion,
Rien, Maintien, Pain, Vin, Brin, Train,*
&c. Except.

*Nonnam, Mais. fin. Putain. fem.
En p, q, r, s, t, u, z, sont mascul. Ha-
rap, Galop, coq, fir, Alier, Dangier,
Amas, excés, Chois., Ris, Los, Abus,
Salut, Bonnet, Toutment, festu, Réduit,
Baba, Nez. Exceptez Dent, lument,
forest, gent, Paris, Nuit, Mort, Maïd,
Rancœur, Mer, Culter, Chair, cour,
Tour pro turri. Véru, Glu, Tribu,
Boutru, Brebis, Souris, Vis, fois. Plus
rememorez icy la regle des noms en
eur, signifiants qualité, mise peu apres
le commencement de ce chapitre, les-
quels sont fem. Valeur, Couleur, &c.
Amour peut estre de commun gen-
re.*

En x, fem. *Paix, Poix, Noix, Voix,
Croix, Quoix, Toix, Faux, Chaux.* Masc.
Faix, Courroux, Prix.

96 Des genres des Substant.

Il est apparent qu'aucuns changeant de signification, changent aussi de genre, comme

Tour, Circuitus : Masc. Turris fem.

Coque, Rhedacom. Sus, crena; fem.

Haste, veru Masc. festinatio fem.

Page, Puellus Masc. Pagina fem.

Poisse pour un dais ou dres que l'on porte sur la teste des Princesses en pompe: ou pour une Estuve, est masc. Mais pour une poisse à frire, fem.

un voile, Vclamentum masc. Ve-
lum nayis, fem.

Manche, Manubrium Masc. Ma-
nica fem,

Satyre, pour une fabuleuse deité boc-
cagére, masc. pour un poeme pic-
quant, fem.

Periode, pour la fin ou declin de quel-
que chose on susurpe communé-
ment masc. Pour une clause de
propos, fem.

Greffe, pour le lieu où se tient le regi-
stre des actes de Iudicature, masc.
un Scion à enter, fem.

Livre, liber masc. Librasem.

Temple, Templum masc. Tempus pars
faciei ad aures. fem.

Faiste,

Des
Faiste, fastig
dies feminin
Trompe.te, T
feminin.

Enseigne, Sig
vel vexillum.

autres qui sou
estre rapport
chose, ou in
estre. Cornette
& autres.

De la fe

Nous ex
rative pa
nous mettons
surjective,
Tres, adiointe
me en liaison
façon qui s'en

Chaste, plus
Prudent, pl
ainsi des au
Le compa
vent est extra
tif, non.

Des genres des Substant.

97

Faistre, fastigium masculin feste, lestus dies feminin different d'orthographe.

Trompeste, Tubicen masculin ipsa tuba feniiniu.

Enseigne, Signifier mascul. ipsum Signum, vel vexillum. fem. Et ainsi souvent des autres qui sous un mesme terme peuvent estre rapportez à la personne, ou à la chose, ou instrument, tels peuvent estre. *Cornette*, *Sentinelle*, *Guette*, *Guide*, & autres.

*De la forme comparatiue &
superlatiue.*

NOUS exprimons la forme comparatiue par cet adverbe *Plus*, que nous mettons devant le positif. Et la superlatiue, au moyen de cette syllabe *Tres*, adiointe à la teste du positif, comme en liaison d'un mot compose de la façon qui s'ensuit.

Chaste, plus chaste, treschaste.

*Prudent, plus prudent, tresprudent, &
ainsi des autres.*

Le comparatif de ceux qui s'ensuivent est extraordinaire, mais le superlatif, non.

E

98. De la forme compar. & super.

Bon, meilleur, tresbon. Bonne, meilleure, tresbonne.

Mauvais, Pire, tres-mauvais. Mauvaise, Pire, tres-mauvaise.

Petit, Moindre, tres-petit. Petite, Moindre, tres-petite.

Bien, Micux, tres-bien.

Mal, Pis, & Piemont, tres-mal.

Peu, moins, tres-peu. Beaucoup, Plus, & Dauantage, sans comparatif.

Vous pouvez dire, Plus mauvais, Plus mauvaise, & Plus petit, Plus petite. Et aussi Plus mal. Mais iamais. Plus bon, Plus bonne, ni Plus bien, Plus peu. Meilleur, Meilleure, Mieux, Moins, sont invariables.

Iadis on a dit Graingevre, pour plus grand, on ne s'en sert plus maintenant, il se trouve quelque part en Ronsard excellent Poëte.

Bien, trop, Beaucomp, Par trop. Servent devant les comparatifs pour augmenter leur force comme chez les Latins, Longè, multò. Tu es trop plus heureux que sage. Cesar fut bien plus hardi que Pompee.

Homme de bien, Femme de bien, recoiuient forme comparative & superlatiue,

De l.

Plus, imm
tres-femme

Tous & l
de la syllai
superlatifs

Grandif

grand. Et q
superlatifs

Latin, ne f
qu'és tiltre
grands, on
ame, Re
aux Prelats

Nos co
comparativ

Compar
quons les a
un, une, Dr,
de, à des, a
quel suit la c
Vous estes pl
pos que vous.
que les autre
plus sage que
fort que vous

Et si le pr
la conjonct
bibitive No

Plus-bonme de bien, tres-bonme de bien,
tres-stimme de bien.

Tous & Toutes, reçoivent l'adionction
de la syllabe *tres*, comme s'ils estoient
superlatifs. Trestous, Trestoutes.

Grandissime est assez receu pour *Tres-*
grand. Et quelquefois *Doct. sume*. Autres
superlatifs de ceste sorte escorchez du
Latin, ne sont gueres receuables : Sauf
qu'es titres & inscriptions addresses aux
grands, on usurpe Illustrissime, Serenissi-
me, Reverendissime. Nommemement
aux Prelats d'Eglise.

Nos comparatifs nous scrivent ou
comparativement, ou partitivement.

Comparativement, nous leurs appli-
quons les articles indefinis. C'est à dire,
un, *une*, *Dr*, *D'un*, *d'une*, *à*, *à un*, *à une*, *à*
de, *à des*, avant le comparatif, apres le-
quel suit la conjonction *Que*. Exemple,
Vous es't plus riche que moy. Je suis plus dis-
pos que vous. Il a une plus heureuse rencontre
que les autres. Je voudrois apprendre d'un
plus sage que moy. Ne vous attaquez à plus
fort que vous.

Et si le propos requiert un verbe apres
la conjonction *Que*. lors cette pro-
hibitive *Ne*, suit ladite conjonction

162 De la forme compar. & super.

Que, Puis vient le verbe de mode indicative, ainsi, un tel est plus savant qu'il ne paraît de prime face. Vous fustes hier plus heureux au jeu que vous n'avez espéré.

Le premier plusque parfait optatif y peut être rangé si le sens le demande. J'ay mis plus d'argent que je n'en suis estimé. Vous avez mieux appris ici que vous n'en siez fait ailleurs.

Ainsi autrement, se plaisent en même phrase. Il l'ay trouué autre que je ne l'avois estimé. Il parle autrement en huy qu'il ne faissoit hier.

Nous usons partitivement du comparatif, au lieu que les Latins emploient le superlatif. Nous appliquons devant lui les articles définis, & puis interposons les particules partitives, De, Ds, Des l', De la, Des. selon que la construction pourra demander. Achilles a été le plus fort des Grecs. Ciceron le plus eloquent des Romains. J'ay appris ce que je savay, du plus savant homme de la ville. Soit donnée à la plus belle des roses.

Que si le sens veut un verbe après ce comparatif partitif, ledit comparatif sera suivi d'un relatif, Que, Que, Lequel, Dont, &c. au lieu de la comonomie

De
Que. Et l
de optati
sciamant b
guerdonne
la plus gra
parler. Pi
vient bie
retrez. L
be Pouvo
uir en me
parfait q
dai le plu
façons de
mieux. Ce
auquel ie m
le plus, &c.

Nous
qu'adiecti
lanc. Cicer
bumble fer

P Lusie
jectifs
sous diver

Les pl
minutives

De la forme compar. & super. 101

Que. Et le verbe suivant doit estre de mode optatiue pour le mieux. un tel est le plus sçenant homme que je connoisse. Je vous ay guerdonné du meilleur loyer que s'eusse. Voilà la plus grand merueille dont i'aye iamais ouy parler. Parlant en futur l'indicatif y convient bien. Prenez la plus belle que vous verrez. Le meilleur qui se croverra. Le verbe Pouvoir , semble aussi mieux convenir en mode indicative ; & sur tout l'imparfait quand le sens le demande. Il m'aiderai le plus qu'il pourroit. Notez encor ces façons de parler. Voila celle que s'ayme le mieux. Celuy qui me plaist le plus. L'homme auquel je me fie le plus , ou de qui je me desic le plus , &c.

Nous ne nous servons de superlatif qu'adjectivement. Achilles a esté tres-vail-lant. Ciceron treseloquent, te vous suis tres-bumble fernisent.

De la forme diminutive.

Plusieurs noms tant substantifs qu'adjectifs reçoivent forme diminutive sous diverses variations.

Les plus ordinaires terminaisons diminutives sont en *an*, *et*, *on*, *ot*. Assavoir

302 De la forme diminutive.
les primitifs finissans en *n*, & *t*, & *r*, font leurs diminutifs en *et* ou *ean*, quelques-fois tous les deux. *Garson*, *Garsonner*, *garsonneau*, *jardin*, *jardinet*, *fin*, *finet*. Aucunes fois se peut faire encor une sou-diminution. *Brun*, *Bruneau*, *Brunelet*, *Mignard*, *Mignardet*, *mignardelet*. *Ser-gent*, *sergentea*, *sergentelet*. *Enfant*, *enfançon*, *enfantelet*. *Amour*, *amou-neau*, *Flateur*, *flatereau*. *Homme*, *hom-meau*, *hommet*, *hommelet*. *Procu-reur*, *Procureau*. *Advocat*, *Aduoca-tan*.

En ier, change en *rot*, *Mercier*, *Mer-cerot*, *Archier*, *Archerot*. Autres diver-sement, *Barbeau*; *Barbillon*, *Clerc*, *Ciergeon*, *Haim*, *Hameçon*, *Chien*, *Cagnot*, *Escu*, *Escuffon*, *Asne*, *Asnon*, *Chat*, *Chaton*.

tou, change en *let*, *Couteau*, *coutelet*, *Manteau*, *mantelet*.

ens, *oux*, *set*, *selet*, *Gras*, *grasset*, *graffe-let*.

Irem, *Arbre*, *arbrissea*, *vn verin*, *ver-misseau*, *c*, *en che*, *sac*, *sachet*. *Blanc*, *blan-chet*, *blanchelet*, &c.

Les noms feminins diminuës en *ette*, *Femme*, *femmette*, *femmelette*, *Maisonnette*.

&c. Peu-le, Tonne
Plusie-
me dimi-noms ru-
ques. Et
Janot, Is-
cule d'ur
le femini-feminin.
Philippe,
Charlot,

Les Po-
graves ce-
Pastorell-
stres.

Souuen-
minutive
petite, Pe-
vent aussi
Petit liens
lant avec
laronneau-
deau."

&c. Peu en elle, Rui, Ruëlle, René, Roné-le, Tonne, sonnelle, Prune, prunelle.

Plusieurs noms propres reçoivent forme diminutive, & ce faisant deviennent noms rustiques & raillards, Jacques, Jacquet. Et le féminin visité, Jacquette, Jean, Janot, Janin, qui est pour épithète ridicule d'un duquel la femme se preste. Et le féminin. Janeton, Pierre, Parrot. Et le féminin. Perrette, Perrichon, Philippes, Philippot, Marguerite, Margot, Charles, Charlot, Charlote, &c.

Les Poëtes employent d'assez bonne gracie ces noms rustiques ès Eglogues, Pastorelles & chansonnieres champêtres.

Souvent nous exprimons la forme diminutive, au moyen de ces mots. Petit, petite, Petit homme, petite femme. Souvent aussi nous y apportons les deux. Peul liaret. Petit cavalot. Et même parlant avec indignation & mespris. Petit larronneau, petit yngreignet, petit pendard.

104 *La forme du nombre pluriel.*

— *La formation du nombre pluriel.*

Nous formons le pluriel nombre en adioutant au singulier , x, ou , selon le reiglement qui s'ensuit.

A tous mots en ay, ou, oy, uy, e sem. f; g, i, m, n, p, q, r, t, u, adioustez une s, pour les faire pluriels. Exemp. Ray, rais, clou, clous, Roy, Rois, Estuy, estuis, &c. car l'y se change en i.

A tous en é masc. adioustez plustost un z Bonté, bontez, Aimé, aimez. Je l'estime meilleur, que de croire ceux qui escriuent bontès, aimés ; Parce que l's est propre à l'esem. brief.

Mais les noms en al ou ail, font ordinairement leurs pluriels en aux , Mais maux, Ail, aux, Bail, baux, canal, canaux, Exceptez Bal, bals, Bocal, bocals. Item marquez ceux-cy: Ciel, ciens, Ayeul, ayens, Genoul, ou nerou, genoux. Verrouil, ou nerou, verrenx, Courrouil ou courroy, courrouils, courrois, & courteaux. Oeil, yeux, Vieil, vieux qui aussi aucunefois est usurpé pour singulier.

Les noms en eau eu, reçoivent communément x; Eau, caux, Ioyau, joyaux, jeu, jeux, feu, feux.

La f

Termin
changent pa
Ris, Gros,
Courtoux,

Obserue
pouvez ch
meilleure g
Sçavant, Sc

De la d

B I E N q
B & parti
toutesfois p
appelle décl
ticles. Et q
qu'avons ai
des articles,
pte, n'aura
Et neantme
ne puissent,i
poserons co
ment à ce qu

Et princi
ce integrale
en son tout.
no.n, comi

Terminiez en *s*, *x*, *z*, au singulier, ne changent point pour le pluriel. Bas, Las, Ris, Gros, Diuers, Trauers, Palais, Courtoix, Ialoux, Peureux, Nez.

Observez qu'en tous finis en *nt*, vous pouvez changer le *t*, en *s*; & sera de meilleure grace, ainsi. Prudent, Prudens, Sçavant, Sçavant, Pont, pons.

De la declinaison des Noms.

BIEN qu'à vray dire tous nos noms & participes soient indeclinables, toutesfois par maniere d'enseigner, on appelle declinaison l'application des articles. Et qui se souviendra bien de ce qu'avons amplement discouru au traite des articles, & en aura la pratique promise, n'aura besoin d'autre declinaison: Et neantimolns à ce que les apprenans ne puissent, icy rien desirer, nous la proposerons comme s'ensuit, conformément à ce qu'ayons enseigné audit ljeu.

Et prennerement pour vne substance integrale, c'est à dire, une chose prise en son tout. Voicy vne exemple d'un nom, commençant par consonante.

Masculin.

Singulier.	Plurier.
Nomin. 1. Prince,	Princes,
& 2. un Prince,	Des Princes,
accus. 3. Le Prince,	Les Princes,

Genit. 1. De Prince,

& 2. d'un Prince,

Ablat. 3. du Prince,

De Princes,

Des Princes,

Datif. 1. à Prince,

2. à un Prince,

3. au Prince,

à Princes,

à des Princes,

aux Princes,

Vocatif. ô. Prince,

Ô le Prince,

ô Princes,

ô les Princes.

Feminin.

Singulier,	Plurier.
Nomin. 1. Princesse,	Princesses,
& 2. une Princesse,	Des Princesses,
Accus. 3. La Princesse,	Les Princesses,

Singul. Feminin. Plurier.

Genit. De Princesse.	
& A. { d'une Princesse.	{ De Princesses.
Ablat. de la Princesse	des Princesses

De la
 A Pr
 Dat. { à une
 { à la I
 Voc. { ô Pri
 { ô la I

S'ensuit u
 commençai

1. Arbre
 2. un arbre
 3. l'arbre

Pour les
 fidérées pa
 portent le r
 mulaires.

Nom. or
 & de

Atc. l'or

Genit. d'o

Abl. de

à c

Dat. à d

à l'

Quant a
 par tout s

	A Princesse	à Princesses
Dat.	{ à une Princesse	{ à des Princesses
	{ à la Princesse	{ aux Princesses
Voc.	{ ô Princesse	{ ô Princesses
	{ ô la Princesse	{ ô les Princesses

S'ensuit une exemple d'un masculin commençant par voyelle.

1. Arbre d'arbre à arbre
2. un arbre d'un arbre à un arbre
3. l'arbre de l'arbre à l'arbre

Pour les substances & choses considérées par parties & portions qui portent le nom du tout, suivez ces formules.

Nom.	or, blé	paille
	& de l'or, du blé	de la paille
Atc.	l'or le blé	la paille
Genit.	d'or de blé	de paille
Abl.	de l'or du blé	de paille
	à or à blé	à paille
Dat.	à de l'or à du blé à de la paille	
	à l'or au blé à la paille	

Quant aux pluriels, il faut en tout & par tout suivre les premiers exemples.

cy dessus proposez. Car en tous noms
les articles pluriels sont semblables.

Il faut aussi avoir memoire de ce
qu'avons amplement adverti, que l'article De, s'approprie aux adjectifs quand
ils sont mis devant leurs substantifs es
cas nominatif, accusatif, & datif apres
la preposition à; comme nous disions,
I ay acheté du blé, I ay acheté de bon blé.
I ay parlé à des Princes, à des vertueux
Princes. Parquoy au second rang des cas
ou vous voyez Du, De l., de la, Des,
vous substituerez De, pour appliquer
devant les adjectifs.

Il y a quelque peu de noms qui n'ad-
mettent ainsi entierement tous les ar-
ticles, & à cet esgard aucun les ont
nommez animaux.

Tout, est substantif ou adjectif, sub-
stantif, il ne sert qu'au nombre singulier,
& y reçoit tous articles. Tout un tout, le
tout: De tout, d'un tout du tout, à tout, dans
tout, au tout. Estant adjectif, il n'est con-
struit qu'avec les articles indefinis.
Tout, de tout, à tout, Tous, de tous, à tous.
Toute, de toute, à toute. Toutes, de toutes, à
toutes. Et de cet adjectif, voyez vers la fin
du traité des articles.

De la

Tel, un

un tel. Tels

Telle.

un, l'un,

les uns, d'un

ainsi une, un

ment des no

sont partitif

Deux, t

bres cardina

quelque art

teriellemen

de leur nom

ainsi, un de

que où chif

tros ou le tr

4. & ainsi c

en pluriel il

leur nombr

articulatio

deux, à deu

tres iusque

cominunge

Ces mo

sent avec

ment, P

Maiors ma

tant Beau

Tel, un tel. De tel., d'un tel, à tel, à un tel. Tels, de tels, à tels. Et de mesme
Telle.

un, l'un, D'un, de l'un, à un, à l'un, uns,
les uns, d'uns, des uns, à uns, aux uns. Et
ainsi une, un, une, font le commence-
ment des nombres cardinaux l'un, l'une
sont partitifs.

Deux, trois, quatre, &c. tous nom-
bres cardinaux se trouvans precedez de
quelque article singulier, supposent ma-
teriellement pour la marque ou chifre
de leur nombre & semblent substantifs,
ainsi, un deux ou le deux, c'est la mar-
que ou chifre de deux, à sçauoir 2. un
trois ou le trois, 3. un quatre ou le quatre
4. & ainsi consequemment. Mais mis
en pluriel ils sont adictifs & supposent
leur nombre en quantité. Et voicy leur
articulation. Deux, les deux, De deux, des
deux, à deux, aux deux. Et ainsi des au-
tres iusques à l'insini. Et sont tous de
commun genre.

Ces mots qui suivent se construi-
sent avec les articles indefinis seule-
ment, Pluseurs, Mains, maintes,
Maints maintes. Combien, tant au-
tant. Beaucoup. Assez, H. t, Denier,

20. De la Declin. des Noms.

*Mesbuy ou Maishuy, Enbuy, Aujourd'huy,
Quand, Lois, Mainenant, jadis.* Et peut
être maintes autres dictions auxquelles
en usages nous appliquons les articles
De à.

Vous remarquerez aussi aucunes pre-
positions, ou adverbes qui semblent de-
venir noms en gant que nous leur adap-
tons toutes sortes d'articles masculins.
De ce nombre sont, *Lendemain, Dedans,*
Dehors, Apres, Derrière, Devant, Dessus,
Dessous.

*Des nombres & des dictions de-
cendances d'iceux.*

*L*es apprenans auront, peut estre
agréable de trouver icy en vne ou
deux pages, nos nombres & la mode
de compter, & les mots qui en des-
cendent.

Tout premier sont nos nombres
Cardinaux ou primitifs.

1. un une. 2. deux. 3. trois. 4. quatre.
5. cinq. 6. six. 7. sept. 8. huit. 9. neuf.
10. dix. 11. onze. 12. douze. 13. treize.
14. quatorze. 15. quinze. 16. seize. 17.
dixsept. 18. dixhuit. 19. dixneuf. 20.
vingt. 21. vingt & un, &c. 30. trente.
40. quarante. 50. cinquante. 60. soixante.

xante. 70.
80. octante.
90. nonante.
cent. 200.
au mille 2000.
dix mille. 10000.
deux cens mili-
lion. 100000000.
un milliard.

Vous p-
ce denombri-
million &
plurière. que
quatre vingt
quarante,
octante, ou
vingts. 190.
vingts dix. 200.
cens, &c.

Cent est
quand nous
deux, trois cen-

Mille, es-
hommes. Milli-
lier d'hommes.

Million
tous-jours su-

Des Nombres & dépen.

III

70. septante ou soixante & dix.
80. octante, huitante ou quatre vingts.
90. nonante ou quatre vingts dix. 100.
cent. 200. deux cens, &c. 1000. mille
ou mille 2000. deux mille, &c. 10000.
dix mille. 100000. cent mille. 200000.
deux cens mille, &c. 1000000. un mil-
lion. 10000000. dix millions.
100000000. cent millions. 1000000000.
un milliard ou une milliace. Suffise.

Vous pouvez auoir remarqué en
ce denombrement, que *vingt*, *cent* &
million & *milliard* reçoivent forme
pluriere quand nous comptons 80.
quatre vingts. 120. six vingts. 140. cent
quarante, ou sept vingts. 180. cent
octante, ou cent quatre vingts, ou neuf
vingts. 190. cent nouante, ou neuf
vingts dix. 200. deux cens. 300. trois
cens, &c.

Cent est mis souvent substantif,
quand nous disons *un cent d'œufs*, *un*,
doux, *trois cens de sagots*.

Mille, est tous-jours adjectif, *mille*
hommes. *Millier*, est le substantif, *un mil-*
lier d'hommes, *un millier de brebis*.

Million & *milliard* & *milliace*, sont
tous-jours substantifs.

III Des Nombres & de pen.

Suivent les nombres ordinaux, ou d'arrangement, Premier première, Second seconde ou deuxième, Tiers tierce ou troisième, Quart quarte ou quatrième, Quint quinte ou cinquième, Sixième, Septième, &c. iusques à l'infini. Tous en *ème* sont de commun genre.

Apres doivent marcher les adverbiels, comme une fois, deux fois, trois fois, quatre fois, & ainsi à continuer.

Les autres formules que plusieurs mettent en avant, sont manques, ne servans pas en tout degré de nombre, il se faut retrancher en l'usage, comme ceux qu'ils appellent Proportionnels. Simple, Double, Triple, Quadruple ou quatruple, &c. Vous suyvrez les latins en rejettant l'*x*.

Autres Collectifs ou *assemblage*, terminez en *ain*, *aine*, mais ils ne servent pas en tout nombre, ny tous-jours en l'un & l'autre genre, l'usage regne en ceci comme ailleurs.

Quadrin est une ménue pièce de monnoye antique valant q^a ce petis deniers, *Quatrain*, *Sixain*, *sixaine*, *Huitain*, *Huitaine*, *Douzain*, *heyraine*, *Tquin dixaine*, *Douzain*, *douzaine*, *Dizaine*.

ne, Vin
s'appliq
Quartier
quarte p
eron d'e
ceux-cy
ie, Centia
Latins.

On
qui deno
Quarteni
Centenie
rité. Et su

Quelq

I A n'e
jectif
stantif en
chose co
lement,
tant que
gue à de

Il n'e
loin de
interposa
entre deu

ne, Vintaine, Trantaine, &c. Centaine s'appliquent à plusieurs choses, un Quarteron, en nombre signifie la quarte partie de cent, comme un quarteron d'essingle, On y peut adjoindre ceux-cy, Quinquaginaire, Sexagenaire, Centinaire ou centenaire, tirez des Latins.

On y apporte encor quelques uns qui denotent charge ou office; comme Quartenier, Dixenier, Cinquantenier, Centenier, &c. selon la grade d'autorité. Et suffise pour les nombres.

Quelques observations sur l'arrangement des noms:

IA n'est besoin d'avertir que l'adjectif doit convenir avec son substantif en genre nombre & cas, car c'est chose commune à toute langue. Seulement, j'ay deliberé de poursuivre autant que ic pourray, ce que nostre langue à de propre.

Il n'est permis de separer l'adjectif loin de son substantif, sans nécessité, interposant beaucoup d'autres mots entre deux, comme on fait souvent en

Ex. 4 Observ. sur l'arrang. des Noms.

Latin : Ce que non en nostre langue, où rien ne s'y met qui ne serve à les conjoindre , comme le verbe substantif , ou equiualent : ou modifier & expliquer , comme quelque adverbe qui les concerne , ou chose semblable. Exemple. *La verite est par soy desirabil*e , & les voluptez maistresses dangeureusement flateresses , sont sans controverse rejetables.

Brief si force est que l'adjectif soit esloingné de son substantif , il faut qu'il y ait telle continuité de sens & liaison de paroles que toute ambiguïté soit ôtée.

Quelques adjectifs refusent de précéder leur substantif , comme nous disons , *Pain blanc* , *Pain bas* . *Vin clairet* , *Vin blanc* . Et non au robours. Et généralement les adjectifs de couleur sont mieux après que devant leurs substantifs. *Paroy blanche* , *Piez verds* , *Robe purpurine* .

Les qualitez clementaires aussi , *Chaud* , *froid* , *sec* , *humide* , *moite* , *aride* , *tiede* . *Terre seiche* & *aride* . *Temps humide* , *Pluyieux* , *viande froide* .

Plus les participes passifs : & les ad-

Objetifs de
batu & fra
puvert. C
La langue
&c. Ce qu
ment necet
cù il y a u
l'ordre cou
Outre
on ne peut
où les redui
apprendre p
sons micux
& repos pub
fruigner , un
fueillue , u
de mesme.

Au co
vant pour
belle brave.
Beau manie
nomme. Et
loüange ou
meilleure g
tifs. Car o
ffavant hom
vaillant. Ca
sil homme ,

Objet sur l'arrang. des Noms. Les
adjectifs de nation ou ville, un chemin
batu & frayé, un livre clos, un huis
puvert. Chambre garnie & tapissée,
La langue Françoise, La modé Italiène,
&c. Ce que toutesfois n'est pas absolu-
ment nécessaire, spécialement en vers,
où il y a une large licence de changer
l'ordre courantier.

Outre plus, quelques autres dont
on ne peut bonnement établir règle,
où les reduire sous tître, ains se doivent
apprendre par usage. Comme nous di-
sons mieux & plus usitement. *Le bien*
& repos public, qu'au rebours : *un arbre*
fruquier, *une terre labourable*, *une forest*
fueillue, *un arbre branchu*, & d'autres
de mesme.

Au contraire ceux-cy passent de-
vant pour le mieux. Bon bonne, Beau
bele brave. Bon Cheual, bonne espee.
Beau manjeau, Belle maison, Bonne re-
nomme. Et de vray, les adjectifs de
loüange ou blasme semblent avoir
meilleure grace devant leurs substanc-
tifs. Car on dira plus naïvement, *un*
scravant homme, *un brave Soldat*, *un*
vaillant Capitaine, *un honneste Gen-*
til homme, *un mauvais ouvrier*, *une*

n^o 6. Obser. sur l'arrang. des Noms.

sous opinion qu'au rebours, ja-soit que ce ne soit nécessaire.

Mais tous nombres cardinaux précédent nécessairement, un, deux, trois, &c. Vous me deuez cent escus. Aage de yingt, de trente ans. Cent mille hommes de front, &c.

Plus ces mots. Plusieurs, Maint, Tout,
Quelque chaque, Tout le monde, Tou-
te puissance. Plusieurs richesses, Maitts.
honneurs.

Il y en a plusieur's où n'y a point d'interest à les placer devant ou apres, au plaisir de celuy qui parle ou eſcrit, ou ſelon la commodité de la ſentence. Ce qui doit eſtre appris avec le temps & l'obſervation de ceux qui parlent & eſcrivent bien en nostre langue.

Das Pronom.

S'ensuivent les Pronoms François,
& premièrement les Personnels, le *moy*,
Tu *tuy*, *il* *tuy*, *elle*, *Soyon*.

Démonstratifs, *Luy*, *elle*, *ce*, *cette*, *ce-luy*, *cette*, *celuy*, *cetay*, *cette-ry*, *celuy-ty*, *cette-là*, *celuy-ry*, *celuy-ty*, *cette-là*, *cetay*, *cela*.

*Poss
Mien mié
vostre, leu
Relat
Que, Quo
y, en, Don
Inde
cune, A
chacune,
tre Autru
Personne.*

Et ce
i'entens à
Pronoms
genre, la d

*Le moy
mun genr*

Nomi.
Genit.
Dat.
Accus.
Voc.
Abl.
Nomi.
Gen. & ab.

Du Pronom.

Possessifs, Mes ma, Ton ta, Son sa,
Mien miéne, Tien tiéne, Sien siéne, Nostre,
vostre, leur.

Relatifs, Luyelle, Iceluy icelle, Qui,
Que, Quoy, Quel, quelle, lequel, laquelle,
y, en, Dont.

Indefinis, Quelque, Quelcun, quel-
cune, Auncun aucune, Chaque, chacun
chacune, Quiconque, Quelconque, au-
tre Autry, Nul Nulli, Pas-un Pas-une,
Personne. Mesme.

Et ce sont toutes les dictionis que
i'entens comprendre sous le tiltre des
Pronoms, esquelleſ eſt à considerer, le
genre, la declinaiſon, & l'usage.

Le moy, *Tu toy*, *Soy*, font de com-
mun genre.

S'ensuit leur declinaiſon.

Singulier.

Nomi.	Ie, moy,
Genit.	De, moy
Dat.	Me, moy, à moy
Accus.	Me, moy
Voc.	ô moy
Abl.	De moy
Nomi.	Tu, toy
Gen. & abl.	De toy

n8

Dat.

Acc.

Voc.

No.

Gen. & abl.

Dat.

Acc.

Voc.

Du Pronom.

Te, toy, à toy

Te, toy

ô toy

Il luy elle

Deluy d'elle

Luy, à luy luy, à elle

Le, luy la, elle

ô luy ô elle

Plurier.

Nous

De nous

Nous, à nous

Nous

ô nous

De nous

Vous

De vous

Vous, à vous

Vous

ô vous

ils, eux

d'eux

leur, à eux

les, eux

ô eux

Soy, n'a point de nominatif, il est des deux nombres.

Genit. & ablat.

De soy

Datif, Se, soy, à soy

Acc. Se, soy

elles

d'elles

leur, à elles

les, elles

ô elles

Il a été remontré au traité des articles que Le, La, Les, devant quelque verbe

font pro
prépositi
clinaison
partie d'
nous avo
Le y, dev
prépositi
quelque a
nous tra
Quotez c

Oh
aucuns de
ceux qui
verbes A
Tu, il, il
te, se, N
Et pour
placez les
son.

I'appel
coux qui se
servent en
sans liaison
Moy, Toy,
eux, e
tous, ceux
moy, à moy,
toy, de you

sont pronoms , ordinairement accusatifs , contenus en la presenté de la declinaison : Mais devant quelque autre partie d'oraison , ils sont articles , dont nous avons parlé audit lieu. Pareillement *Leyr* , devant un verbe est datif plurier prepositif icy proposé , mais devant quelque autre mot , il est possessif , dont nous traiterons cy apres Dieu aidant. Quitez cette difference.

On prendra en gré que l'appelle aucun de ces pronoms *Prepositif* , C'est ceux qui doivent estre mis devant les verbes *Affavorir* pour nominatifs ; le *Tu* , *il* , *ils* , *on* . Datifs & Accus. *Me* , *te* , *se* , *Nous* , *vous* , *luy* , *leur* , *le* , *la* , *les* . Et pour cette consideration je les ay placez les premiers en cette declinaison.

I'appelle en second lieu *Postpositif* , ceux qui se mettent apres les verbes , ou servent en response absolue , c'est à dire , sans liaison avec autres paroles , & sont *Moy* , *Toy* , *Luy* , *nomi* . ou *accus* .

eux , elle elles accusatifs seulement , & tous ceux qui ont l'article adjoint , *De moy* , *à moy* , *de nous* , *à nous* , *de toy* , *à toy* , *de vous* , *à vous* , *de luy* , *à luy* , *d'enx* ,

320 Pro. nomi. Prepositifs.
à eux, à elle à elle, d'elles à elles.

Les troisièmes sont ces quatre seulement. *Nous vous*, tant au nominatif qu'accus. *Elle elles*, nominatifs seulement que je nomme *communs*, parce qu'ils prennent l'un & l'autre usage, tantôt devant les verbes, tantôt après, ou absous, selon l'exigence du propos, & cette distribution fay-je, pour meilleure commodité d'enseigner.

Les susdits nominatifs donc précédent ordinairement les verbes personnels pour distinguer les personnes. Et *on*, comme un nominatif vague, lequel joint à toutes tierces personnes singulieres, constitue l'impersonnel de sens passif, comme se verra cy après en son lieu. Exemp. *le croy en Dieu*, *Tu lis l'Euangile*, *il nous escoute*, ils sont joyeux, *on en parle par tout*. Et ne seroit pas bien dit, *Moy croy, Tey lis*, &c. sinon par une maniere distributive d'ordre, on peut dire. *Moy, le croy, Toy, tu lis*, comme distribuant à chacun son office & action.

Notez en passant que parlans par honneur & respect à quelque personne, nous employons communement la deuxième

Pron.

deuxième personne de mes amis me faites plaisir De la deuxième qu'à l'endroit où par desdains nos privez amitié très-
Tuyer, comme
Tu & Toy.

Mais par Cantiques, ne tant pour ensuite que pour signifier. Toutesfois au de nostre lang mans le lang
Mon Dieu ie vous&c.

En phrases nominatifs va diatement. Fe vienne ? Crois-tu que font-ils ceans ? Prenez-vous avec moi ? fait-on ?

Item és phrases Di-ie, veux-je,

deuxième personne plurier. *Vous* : vous estes de mes amis, le vous honore, Vous me faites plaisir, le vous baise les mains. De la deuxième singuliere, nous n'usons qu'à l'endroit de nos sujets & inferieurs, ou par desdain & courroux, ou bien à nos privez amis pour une privauté & familiarité tres-estroite : & s'appelle cela *Tuuyer*, comme qui diroit parler par *Tu* & *Toy*.

Mais parlans à Dieu en prieres & Cantiques, nous retenons le singulier, tant pour ensuivre le style de l'escriture, que pour signifier cette unité d'essence. Toutesfois aucun sujuans la mollesse de nostre langue, usent du plurier, estimans le langage plus respectueux. *Mon Dieu ie vous prie qu'il vous plaise*, &c.

En phrases interrogatives les pronōs nominatifs vont apres le verbe immediatement. *Feray-je mal*, afin que bien en viene ? *Crois tu aux Prophetes* ? *Messieurs* sont-ils ceans ? *Irons nous à l'Eglise* ? *Viendrez vous avec nous* ? *Que dis-on* ? *Que fait on* ?

Item és phrases comme correctives, *Dit-je*, *vieux-je*, *ce pense-je*, *ce croy-je*,

ce dit-on. Et autres telles en toutes personnes & temps des verbes. Ce dites-vous, ce croira-il, ce pensoit-elle. Qui sont comme courtes parenthèses. C'est vous, ce dis-sens-ils, qu'ils cherchent. Le Turc, ce dit-on, mes sus une puissante armee.

Plus és aduersatixes elegamment exprimées par cette conjonction Si pour Toutesfois. Vous me blasmez, si j'ay mon devoir, un tel ne fçait rien, si a-il esté long temps à l'escole. Vous faites du Seigneur, si fçait-on bien qui nous estes.

Item Si & Aussi concessives. Allez tost où je vous ay dit, Si feray-je, Aussi feray-je. Pour bien apprendre il faut bien estudier, Si faut-il, Aussi faut-il. Je pensois que Monsieur se voulloit aller pourmener, Si veut-il, Aussi veut-il, Si fait-il, Aussi fait-il. Et ainsi par toutes les personnes & temps des verbes, Avoir, estre, faire, faloir, & vouloir, qui sont ceux par lesquels se font lesdites responses concessives, comme nous dirons sur les adverbes & conjonctions.

Item phrases conceuës par le premier imparfait optatif qui enferment une secrète aduersative telle qu'est, Encore que ia-soit que, & semblables. Exemples. ie ne le crain point fust-il yn Reland.

P,
C'est encor
dra soufio
le bon valet
ja, m'en it
qu'il m'en

Et ces e
res n'estan
Mais celle
cessaires,
changer,
pronoma
qu'apres,
reux & de
Phrases en
declinable
ou conjon
adonc, l'an
iant, Bien,
les fait co
un tel est fo
peint. On di
me veng-je
messe, or es
ray-je si vo
quel homm

Laconj
que appen
fait postpo

C'est encor qu'il fust, &c. On vous tiendra tuis-tours pour suspect, & fuissez-vous le bon valet tant & plus. Je ne le croiray ja, m'en iurast-il cent fois. C'est, ja-soit qu'il m'en jurast.

Et ces exceptions semblent nécessaires n'estant licite de changer l'ordre. Mais celles qui s'ensuivent ne sont nécessaires, c'est à dire, qu'il est licite de changer, ou mettre indifferemment le pronom avant le verbe, ou apres, bien qu'apres, le langage semble plus vigoureux & de meilleure grace. A sçavoir, Phrases en suite de quelques parties indeclinables, comme quelque adverbe, ou conjonction, telles que, Lors, alors, donc, Tant, àtant, Si, Aussi, àce, Partant, Bien, &c. telles autres quand on les fait commencer la phrase, comme un tel est fort sçavant, aussi a-il pris grand peine. On dit que vous mesdites de moy, à ce me reng-ie opposer. Vous m'avez fait une promesse, or est-il temps de l'accomplir, or verray-ie si vous m'estes ami. Or sçaura-on quel homme vous estes.

La conjonction *Et* conjoignant quelque appendice à un propos precedent, fait postposer la syllabe *on*, & autres

Pron

224 Pron. nomi. Prépositif.

noms nominatifs. Le R^{oy} se porte bien, & dit-on qu'il viendra bien-tost icy. Voila un bonneste homme, & fait-on grand cas de luy. En tels langages nous obmettons ordinairement les autres pronoms nominatifs. Vous m'avez fait plaisir, & vous en aimera^st toute ma vie.

Plus optatives véhémentes de ces façons, Fuisse-ie aussi heureux que nous, Puisse-ie mourir s'il n'est vray. Maudit soit-il qui a fait ce meschant tort. A la bonne heure soyez-vous venu.

Finalement propos exprimans difficulté, à peine, à grand regret. Difficilement. Malaisement, à toute force. Vous parlez si bas, qu'à peine vous puis-je entendre, un tel est si consumier de mentier, que bien envie le croit-on, voire quand il dit vray. Mais cet avis dépend d'un autre c^y-dessus vn peu auparavant, parlant des adverbes ou conjonctiōs miles au commencement de la phrase. Nous nous contenterons donc à t nt, pour n'aller à l'infini. Car s'il y a encor quelques telles manières de parler, on les pourra reigler par celles-cy.

Rarement advient que nous obmettions ces pronoms nominatifs, car no-

stre langue, l'ambiguité personnes d'ponses conc^{ts} preceder Non say, Si f amplement negation.

Item ne quand la co gnent quelc precedent, samment ex seillé, & von respecte, & si peu cy dessu

Souvent preniere & res aussi en s conjonctiōs I'ay recen les voyez qu'ave nostre profit.

stre langue, qui évite tant qu'il se peut, l'ambiguité, en use pour distinguer les personnes des verbes. Exceptez les réponses concessives des propos énonciatifs précédens. *Vous escrivez, Cest-m'en,* *Non fay, Si faites.* Et de ces propos voyez amplement les adverbes de concession & negation.

Item nous les obmettons souvent quand la conjonction *& si*, conjointent quelque appendice à un propos précédent, où la personne a été suffisamment exprimée. *Vous m'avez bien conseillé, & vous croiray une autre fois. Il vous respecte, & si vous servira bien.* Voyez un peu cy dessus.

Souvent aussi obmettrons-nous les premières & secondes personnes plurières aussi en suite de propos, & après les conjonctions *& Aussi, Que, Aussi que.* *J'ay reçues les lettres que m'avez envoées. Vous voyez qu'avons soin de vous, & aimons votre profit.*

126. Dat. & Accus. Prepositifs.

Des Datifs & Accusatifs personnels
prépositifs.

Prépositifs sont aussi, *Me*, *Te*, *Se*, *Nous*, *Vous*, *Luy*, *Leur*, datifs attributifs, signifiant la personne à qui la chose est attribuée, & tous-jours demandent à précéder leur verbe acquisitivement mis. Exemple. *Je te donneray les clefs du Royaume des Cieux. Je vous annonce aujourd'buy une grand' soye. Vous luy presenterez mes humbles recommandations. Dites-leur que je leur suis serviteur.*

Pareillement les accusat. *Me*, *Te*, *Se*, *Nous*, *Vous*, *Le*, *La*, *Les*. Entre lesquels nous employons, *Le*, *La*, *Les*, devant les verbes, comme des relatifs, pour rapporter au sens & rélater la chose entière prenable au propos ainsi. *J'ay esgagré mon liare, l'avez accus pointveu quelque pari ? Qui aime la bonne renommee la por-chasse par veriu. Resteions les gens de bien, car Dieu les aime. Devant le verbe substantif, *Le*, *La*, *Les*, se trouveront nominatifs à la Syntaxe Latine. Sont-celà vos livres ? ouy, ce les sont.*

Le , est rapporté à comme si vous cette se pense être. le suis, ie le quand il pla Prenez oraison affectif comme accusatif pré appert ès ex pos negatifs puis sa négation nominatif ou accusatif. Je ne vous re Si vous ne me la fallott terposer en que les syllabes vien rons en leur

Except esquelles le accusatifs ma tif. De nom mettent po

Le, est aussi employé pour neutre rapporté à un fait, où à tout un sens, comme signifiant, *Huc*, *illud*. Trouvez-vous cette femme belle? Si elle n'est, elle le pense être. Êtes-vous bien disposé? Si je ne le suis, je le voudrois bien être, & le feray quand il plaira à Dieu.

Prenez donc garde à cet ordre, qu'en oraison affirmative le pronom nominatif commence, puis vient le datif ou accusatif prépositif, puis le verbe comme appert ès exemples *cy dessus*. Et en propos négatif, le nominatif aussi premier, puis sa négation *Ne*, qui tous-jours suit le nominatif quel qu'il soit: puis le datif ou accusatif prépositif, & puis le verbe. *Je ne vous refuse pas*, *Vous ne me plaisez pas*. *Si vous ne me voulez tenir promesse*, *il ne me la falloit pas faire*. Et n'est licite d'interposer entre ces mots, autres termes que les syllabes relatives *y*, *en*, quand elles viennent à propos comme nous dirons en leur lieu.

Exceptez les oraisons imperatives esquelles lesdits pronoms datifs & accusatifs marchent après le verbe impératif. De nominatif nos imperatifs n'en admettent point en première ny seconde

personne, & Me, Te, n'y entrent point aussi, car pour eux nous subjoingnons, Moy, ny, sans articles, ainsi. Baillerz-moy à boire, Offre moy de mon Soleil, Versez luy de l'eau à laver les mains. Cestuy-là fait bien le chemin, sunons-le. Si vous voyez mes amis, saluez les de ma part.

Que si vous subjoingnez un second commandement lié au premier par quelque conionction, lors le pronom peut retourner en son lieu prépositif après la conionction & sera mieux. Si vous voyez mes amis, saluez-les, & leur dites que je me porte bien. Ecrivez-leur, puis me baillerz vos lettres. Servez-moy à mon gré, ou vous en allez. Toutefois Se, veut tous-jours preceder, gardant son lieu prépositif. Qu'elle se souvienne de moy. Qu'il se garde de me prendre. Qu'elle ne s'en-
suya point.

En propos prohibitif, qui est comme imperatif négatif, tous ces pronoms gardent leur rang prépositif. Ne lui faites point de mal Nela faschez pas. Ce que je vous dis, ne le dites à personne. Ne le leur dites pas.

Vous ne pouvez arranger deux pronoms prépositifs devant le verbe : l'un

D.II.
datif, l'autre accusatif, & soit bénitif, il comincil-

Or pour-
tifs avec ce-
suivez ces

Luy, &
mot joind-
les relatifs
rent quand
nous diro-
stre, ie lui
Madame,
escoliers,

Au c-
jours pre-
tifs joing-
espee, Ma-
beaux orni-
faire.

Mi, I-
places in-
l'ay enuie-
se, le v-
mentir,

datif, l'autre accusatif, fort avec l'un de ces trois accusatifs, *Le, La, Les*, Car si autre accusatif prepositif precede le verbe, & soit besoin au propos d'un datif attributif, il faut employer un postpositif, comme il sera dit cy-apres.

Or pour arranger les datifs prepositifs avec ces trois accusatifs, *Le, La, Les*, suivez ces reigles.

*Luy, leur, datifs ne soufrent autre mot joindre & adherer au verbe, sauf les relatifs *y en*, qui tous-jours luy adhèrent quand ils viennent à propos, comme nous dirons: Si vous mesdits de mon maître, je luy diray. Qui trouvera les gands à Madame, qu'il les luy rende. La leçon aux escoliers, et la leur dicte.*

Au contraire *Se, datif* veut tous-jours preceder, & que lesdits accusatifs joignent le verbe. Voila une belle espèce, Monsieur se la venu acheter. Ces beaux ornemens-là, Madame se les fait faire.

Mes, Tus, Nous, Vous, peuvent estre places indifferemment devant ou apres. I'ay envie d'apprendre la langue Française, le vous priola me montrer, ou me la montrer, Si vous avez à faire de mes li-

130 Dat. & Accus. Prepositifs.
ures, le les vous preferay, où le vous les pre-
fieray.

Et en propos negatif, toutes les rei-
gnes susdites ont lieu. le ne la vous , ou
ze ne vous la donneray pas. Si ce Chenal n'est
bon, ne le me faites , ou ne me le faites pas
acheter. Sa requeste est inciuse , ne la luy
ottroyez pas. Souvent avec les datifs luy
leur, nous obmettons lesdits accusat qui
sont sousentendus. Ne luy ottroyez pas. le
luy ay promis. Ne leur dites pas. le leur es-
cirez.

Mais en propos imperatif, le verbe
va devant , puis le pronom accusatif
pour le mieux , pour le datif hormis se,
datif qui tous-jours precede comme il
a este dit. Vous ne vous ferrez plus de ces
babiiis-là , donnez-les moy. Vos amis ne se-
uent pas que soyez icy , mandez le leur. Sa
requeste est iuste; ottroyez-la luy. Que
si l'accusatif estoit nom, le pronom da-
tif devroit devancer. Donnez-moy ces ha-
bits. Ottroyez-luy sa demande. Mander leur
vostre sejour.

Es propos où y a deux verbes, le se-
cond desquels est infinitif, vous pouvez
loger indifferemment vos pronoms da-
tif & accusatif devant l'un des deux ver-

bes. Kestre
vous l'etro
Mais si l'i
sition , il
tre la pre
niere qui
ottroyer. I'
m'apprete
faire enten

Des pr

L Es po
L quasi
uoir; Moy
cusatif eu
lement &
gnez d'arti
nous. De to
à luy. D'en
elles. Parce
ler apres le
quelquefo
re de tra
qu'en pro
dite: le fa
mande à ve
a vous ie n

bes. Vostre demande est raisonnable, ie veux vous l'otroyer, ou je vous la veux otroyer. Mais si l'infinitif est regi d'une preposition, il faut loger vos pronoms entre la preposition & l'infinitif à la maniere qui s'ensuit: *Je desyre de la vous otroyer. I'ay oublie à les vous enoyer. Je m'apprete à le leur mander.* Pour le leur faire entendre.

Des pronoms personnels Postpositifs.

Les postpositifs ont esté cy-deuant quasi d'entrée denombrez, à scaudoir, *Moy, à moy, Luy*, nominatif ou accusatif eux. *Elle, Elles*, accusatifs seulement & tous ceux qui sont accompagnez d'article: *De moy, à moy, De nous, à nous. De toy, à toy, De vous, à vous, De luy, à luy. D'eux, à eux. D'elle, à elle, D'elles, à elles.* Parce que leur bien-féance est d'aller apres le verbe. Car s'ils se trouuent quelquefois autrement, c'est vne maniere de transposition plus licite en vers qu'en prose. Comme il est plus droit de dire: *Le fay mention de vous. Le me recommande à vous. Que, De vous ie faymention, à vous ie me recommande.* D'autant qu'en

131. *Prem. partie. prepos.*

ces derniers, il faut par un ordre renuer-
té, que les genitifs & datifs precedent
le nominatif, qui n'est pas le style ordi-
naire de nostre langue, ore qu'il soit li-
cite.

Quant aux datifs, ils seruent d'attri-
butifs comme les autres, mais leur plus
frequent usage est d'estre subjoints aux
verbes reciproquez, ou qui ont des ja
autrement avant eux un pronom accus.
prepositif autre que l'un des susdits. *Le*,
La, *Les*, car lors le datif, quittant la pla-
ce à l'accusatif, se fait postpositif. Exem-
ple. *le me rapporte à vous de tout mon affai-*
re. *Ils se recommandent à vous.* Monsieur
vous envoie à elle. *La Dame s'adresse à*
luy. Vostre Pere vous a baillé en charge à
moy, pour vous instruire. Ce paques s'a-
dressé à vous.

Item apres les verbes de mouve-
ment local. *Aller, Venir, Courir, Fuir,*
Retourner. *I'ay recours à vous.* Vous venez
à moy. Elle va à luy, &c. ainsi absolu-
mēt. Car si ces verbes estoient suivis
d'un infinitif, il faudroit employer des
prepositifs. *le vous vien dire, ou, le vien-*
vous dire des nouuelles. *I'iray vous se-*
courir, ou, le vous iray secourir au besoip.

Ainsi le
ré, que sa
on parle,
datifs po
parle à mo
à luy.

Si vous
rez de p
vos affaire
ménées, u
son fils ave
lez à luy,
de transer.
re.

Nous
ponsif, c
absoluïc,
faut respo
à l'esgard
& nomin
eux, sont
accus. seu
nez vous
d'elle, d'e
pelle? M
vous. Qu
eux, elles,

Ainsi le verbe Parler a cette propriété, que sans expression de la chose dont on parle, il se construit mieux avec les datifs postpositifs. *Ie parle à vous. Il parle à moy. I'ay vu un tel & ay parlé à luy.*

Si vous exprimez la chose, vous userez de prépositifs. *Vouz me parlez de vos affaires, & je voullois vous parler des miennes, un tel m'a parlé du mariage de son fils avec ma fille. Parlez à moy. Parlez à luy, Parlez-moy de rire & non pas de râver. Parlez-luy de faire bonne chere.*

Nous les avons nommés aussi responsifs, ou servans à rendre réponse absolue, d'autant que c'est par eux qu'il faut répondre aux interrogans. Et c'est à l'egard de cet usage, que les accus. & nominatifs, *Moy, Toy, soy, luy, eux, eux*, sont mis de ce rang, & *elle, elles, accus.* seulement. Exemple. De qui tenez vous cette nouvelle ? de *luy, d'eux, d'elle, d'elles, de toy, de vous. Qui m'appelle ? Moy, Toy, luy, eux, elle, elles, vous. Qui cherchez-vous ? Toy, luy, elle, eux, elles, &c.*

34. Des pron. personn. communs.

Des Pronoms Personnels communs.

Les tre ceux qu'avons nommez communs, & sont ces quatre seulement, *Nous*, *nous*, tant au nomin. qu'accus. & *elle elles*, nomin. seulement qui nous pretent l'usage tant de prépositifs, que de postpositifs & responsifs, & tant en interrogant que commandant, comme il vient à propos, dont les exemples sont si frequents qu'il n'est besoin de les multiplier icy. Et vous pouvez servir des precedens y appliquat ces pronoms icy.

Nous usons tres-frequemment de phrases, esquelles nos pronoms personnels de mesme personne sont reiterer en divers cas devant les verbes actifs, & cefaisant ils reflechissent leur action en l'agent mesme, d'autant que le pronom personnel datif ou accusatif est de mesme personne qu'est le nominatif du verbe, cela fait que l'agent agit en soy-mesme, & non en autre sujet. En celle syntaxe des pronoms avec les verbes, nous les nominons verbes reciproques, ou reflechis, desquels nous

avons fait... V
esbaby d
moy, q
ter en te
vous vous
entreain
nières d
mesme
coup, c
le prem
datif ou

En i
proquez
verbe, &
ra-tu ta
Vous tie
M'attend

Les
tent poi
mière &
peratifs
nom da
garde la
manden
ch. So
vous ve
commun

avons fait mention au chapitre précédent.. Voicy pour exemple. *Le me suis esbaly de ce que vous vous estes retiré de moy , qui m'estois proposé de me compoter en telle sorte en vostre endroit , que vous vous en contenteriez , & nous nous entreaimerions à jamais.* En telles manières de dire , quand en apparence un même pronom est réitéré coup sur coup , comme *Nous Nous , Vons Vous* , le premier est nominatif , le second est datif ou accus.

En interrogant ainsi par verbes réciproquez le datif ou accus. precede le verbe , & le nominatif le suit. *Iç cache-rai-tu tous-jours quand il faut studier ? Vous tiendrez-vous prest à me secourir ? M'attendray-je à vostre promesse ?*

Les verbes commandans n'admettent point de nomin. exprimé en première & seconde personne , & les imperatifs refléchis ont tous-jours un pronom datif ou accus. après eux , qui regarde la personne à qui est fait le commandement. *Repentez-vous de vos peches. Souvenons-nous de Dieu. Que si vous voulez encor adjouter un autre commandement annexé au premier,*

196. Des pron. personns communs.

par une conjonction, le pronom peut changer de place, & pour le mieux passer devant le verbe. Repentez-vous ; & vous convertissez au Seigneur, ou, vous affaurez de perir malheureusement. Pour la tierce imperative, il n'y a point de difficulté. Qu'il se tienne en repos. Qu'elle m'aime & se fie en moy. Qu'ils se gardent de faillir.

Des Demonstratifs.

Nos pronoms demonstratifs sont, Luy elle, Ce celle, & leurs cōposez, Cecy cela, Celuy celle, Cetuy, celuy-cy, celuy-la, celle-cy, celle-la, Cetuy-cy, celle-cy, cetuy-la, celle-la, desquels nous entendons traiter en ce chapitre.

Luy, a été cy devant suffisamment exposé, parquoy n'est besoin d'en dire davantage.

Mascul. Singul. Femm. Pluriel de commun genres.

Ce, cet ou	c'est	Cette ou	ceste	Ces
De ce, de cet	ou de cest	De cette	ou de ceste	de ces
à ce, à cet	ou, à cest	à cette, ou	à ceste	à ces

D
Pour ab
monstratifs
ectuy-cy , c
articles inde

Nous c
devant les n
sonante : E
thographie
cans par vo
ce général.
sie, hic, iste

Il dem
taine, & p
tion nous
verbiales
chose pro
gnée. Ma
montré, s
tratif & l
livre - cy.
homme - cy.
fante & bi
lieu de cy
plaisante V

Il veu
stantif ex

Pour abrégier, tous les pronoms démonstratifs n'ont autre inflexion que cetuy-cy, c'est à dire, applications des articles indefinis.

De et à,

Nous escrivons & prononçons *Ce*, devant les mots commençans par consonante : Et *Cet*, ou c'est à l'antique orthographe, devant les mots commençans par voyelle ou h muette : *Celivre*, *ce cherval*. *Cet arbre, cet homme*. Il signifie, *bis, iste*.

Il demonstre tous-jours chose certaine, & pour plus expresse démonstration nous y adjoutons les syllabes adverbiales *cy* & *là*: *Cy*, pour démontrer chose proche, *là*, pour une éloignée. Mais il faut que le substantif démontré, soit interposé entre le démonstratif & lesdites syllabes. Exemp: *Celivre-cy*. *Cette plume là*. *Cet honnête homme-cy*. *Cette belle fille-là*. *Cette luisante & bien tranchante espee cy*. Et au lieu de *cy*, vous pouvez dire *icy*. *Cette plaisante Ville icy*.

Il veut tous-jours preceder un substantif exprimé comme se void es.

183 Pron. Demont. Ce. Cecy. Cela.

exemples : ou les relatifs *Qui*, *Que*, *Lequel*, *Dont*. Et c'est lors qu'il tient lieu de neutre singulier , ne demontrant aucun substantif contenu au propos, ains se rapportant aux actions , ou à tout un sens , comme qui diroit *laquelle chose*. Car une demonstration rapportee à quelque substantif , se ferroit par *Celuy*, *celle*, *ceux*, *celles* comme nous declarerons. Je l'appelleray neutral , qui vaut les Latins *Huc*, *illud*, *istud*. Ce que ie di, Ce dequoy, ou dont vous me parlez. Vous vous mocquez de moy ; ce que ie trouve fort estrange , ce qui vous est mal sçant. Et toutesfois en ce sens neutral , il se trouve quelquefois usurpé pour *cecy cela*, mis au chef de la sentence & sans relativ. Ce ne croys je pas. De ce , esstant esmerveillt , Estant de ce fort joyeux , où nous dirons plus communément *cecy*, *cela*.

Car ces deux *Cecy cela*; ont bien mème signification que le susdit *Ce neutral*, mais ils different d'usage & arrangement , étant que *Ce* , a meilleure grace devant les relatifs , *Qui*, *Que*, *Cecy cela* , y peuvent bien estre mis, mais non si fluidement : Au contraire *cecy*,

Pron. De cela . forme non si bien. pas ce que vous plaira. Il cecy.. Vous de moy. Ce mocquer de me prendrey cela dont la cause pres & deterri cela.

Et c'est pour substantives regit , nous e quand il y a ou un prono verité. C'est Ce sont de Ce furent les seront les arbres.

Mais ce employé ce ou plus tost vent à tout quelque pro

cela, forment bien un propos, & ce non si bien. Pour exemp, le ne croy pas ce que vous dites. Je feray ce qu'il vous plaira. Je ne croy pas cela; Je feray cecy. Vous dites ceci pour vous mocquer de moy. Ce que vous dites tend à vous mocquer de moy. Si vous m'offez cecy, Je prendray cela. Observez la difference dont la cause est que ce, n'est pas si express & determiné demonstratif que ce vi cela.

Et c'est pourquoy és demonstrations substantives, que le verbe substantif regit, nous employons Ce, devant lui, quand il y a apres un nom substantif, ou un pronom personnel, ainsi. C'est la vérité. C'est une chose vraye & certaine. Ce sont de claires & évidentes raisons. Ce furent les causes qui l'induisirent. Ce seront les argumens qui le persuaderont. Et ainsi par tous les temps & nombres.

Mais ce verbe est le plus souvent employé comme impersonnellement, ou plus tost, les tierces singulières servent à toutes, quand il est appliqué à quelque pronom personnel. C'est moy,

140 Des pron. Démonst. Ce. Cecy. Cela.
C'est iuy. C'est luy. C'est vous, aucuns
tiennent ces manières de dire; pour eno-
malies. Toutesfois les premières &
tierces personnes se peuvent dire en
deux sortes. C'est nous, & ce sommes
nous. C'est eux, & ce sont eux. Item le
thème, Ce suis-je, pour c'est moy, plus
usité.

Encore, quand cedit verbe est sui-
vi d'un participe commun en signifi-
cation active avec expression de la qua-
lité de l'action, comme, C'est bien dit.
C'est combain en braves hommes. Ce sera-
fagement parlé. ça esté subtilement ar-
gut. C'est esté prudemment advisé. En
tous tels langages est consideree une
action pour sujet du propos, & non pas
un certain nom substantif, autrement
il faudroit employer un pronom per-
sonnel convenable au genre & nombre
du substantif, supposé pour sujet, à
scauoir, ~~et~~ ils, elle elle. Et le verbe
aussi convenant en nombre & person-
ne, ainsi. Que dites-vous de ce livre ? il est
dostlement compodé. Et cette harangue ? elle
est élégamment tissuë, dissertement & elo-
quemment prononcée.

Mais si ledit verbe substantif est suivi

Des-pron
d'un adject
ployons C
rien. Cela e
est clair &
beau. De r
construit a
Cecy, cela e
grand travai
création. O
comme un
est vray, il
grand profit
En in
vent le ver
rations. Q
sara-ce no
Qu'est-ce là
ce ? où a-c
où Ce est
substantif
Que, lequ
proplos, o
parle tant
C'efloit don
Car si la p
verbe doit
noms cor
La, Les, t

Des-pronon Demon. Ce. Cecy. Cela. 141
d'un adjectif substantifié, nous employons Cecy Cela, & Ce n'y vaudroit rien. Cela est vray. Cela est certain. Cecy est clair & evident, cecy est bon, cela est beau. De mesme si le substantif estoit construit au genitif apres cedit verbe. Cecy, cela est de bonne grace, cecy est de grand travail, cela sera de plaisir & re-creation. Ou bien nous employons il, comme une marque impersonnelle, Il est vray, il est certain & assuré, il est de grand profit, &c.

En interrogant les pronoms suivent le verbe sous les mesmes considerations. Qui est-ce? est-ce moy? est-ce luy? sara-ce nous? fust-ce eux? Qu'est-ce? Qu'est-ce là, Qu'est-ce cy? Quand fut-ce? où a-c'esté? en ces façons de parler où Ce est construit avec ledit verbe substantif, il faut que les relatifs Qui, Que, lequel, Dont, facent la suite du propos, comme. Est-ce vous dont on parle tant! Sera-ce nous qui payerons. Cestoit donc luy que vous prisiez tant. Car si la particule ce n'y est mise, ledit verbe doit etre personnel avec les pronoms convenables, & les articles Le, La, Les, seront en suite, ou Celuy, celle,

342 Des Demonst. Cetuy. Cetuy.

ceux, celles, un, une, avant les relatifs.
Sommes-nous les arbitres de vos differens ?
Suis-je le respondent. Etes-vous celuy qui
m'appelle. Et d'autres pronoms encor.
Suis-je vostre juge. Est-elle ma maistresse ?
ou bien ainsi. Est-ce là le Roy ? Est ce là la
Reine ? Est-ce cy mon livre ? Est-ce cy la Ville
d'Orléans ?

Est concessions responsives que no-
stre vulgaire remplit de l'enclitique
Mon, comme il sera dit en son lieu,
l'on emploie *ce*, devant les verbes, fai-
re, avoir, être, faloir, & vouloir, qui
sont ceux qui servent ausdites conces-
sions. Voila vostre femme : c'est-mon.
Ce sont-là vos enfans : ce sont mon. Vous
les aimez bien : ce fay-mon. Et les avez
instruits : f'ay mon. Et les voulez avancer
aux bonnes lettres : ce veux mon, ce fay mon.
Si vous en faites donc estre bien soingneux : ce
faut-mon, ce fait-mon.

Cetuy, Céluy, Celle, Ceux, celles.

Ces demonstratifs -cy representent
aussi les Latins ; *Hic*, *Hec*, *is*, *ea*, *ille*,
iste, *illa*, *ista*, & semblables. Mais il
y a notable difference. Car *Cetuy*, n'a
ni feminin, ni plurier qui lui soient
propres, & sert en response absolue, &

Des Den
Cetuy en m
aux relatifs
ou deuant
c'est son plu
faut que la
à quelque si
commenou
sant, en tra
donc ne pe
comme Cet
Cetuy : non
relatifs. C
qui s'ensuyer
Cetuy qui ay
envoyé. Et c
une plus p
stration qu
terminaiso
l'article. Au
comme estat
il est emp
usdits, ou
il a rapport
cette sorte
d'buy vous
Ce n'est icy
mon frere.
des hommes

Cetuy en monstrant sert d'antecedent aux relatifs, Qui, Que, Lequel, Dont, ou deuant les articles. De, Du, Des, c'est son plus ordinaire service quand il faut que la demonstration se rapporte à quelque substantif certain & expres, comme nous avons dit cy deuant en passant, en traitant de Ce neutral. Cetuy donc ne peut estre en réponse, absolu, comme Lainy, Qui l'a poussé? Luy, ou Cetuy: non pas Cetuy, Mais devant les relatifs. Cetuy que vous voyez. Ceux qui s'enfuyent. Celle qui s'en va là devant. Cetuy qui ayme Dieu, croit en celuy qu'il a envoyé. Et c'est parce que Cetuy apporte une plus presente & expresse demonstration qui semble n'avoir besoin de la terminaison qu'apporte le relatif ou l'article. Au contraire Cetuy en a besoin, comme estant de soy plus indefini, done il est employé à preceder les relatifs susdits, ou les articles, quoy faisant, il a rapport au substantif antecedent en cette sorte. Vos accointremens à aujourd'hui vous fiesent mieux que ceux d'hier. Ce n'est icy mon cheval, c'est celuy de mon frere. Ils ont mieux aimé la gloire des hommes que celle de Dieu. Chacun

144 Des Démonst. Cetuy. Cetuy.

cherche plus son profit que celuy du public. En tels langages, Cetuy ne seroit convenable, lequel peut pourtant estre usurpé démonstrant chose précisément toute présente. Cetuy que vous voyez. Celuy qui a l'accoustrement de tasselas. Mais encor Celuy est plus usité.

Encor se trouvera quelquefois Cetuy employé comme relatif, comme iceluy. Mais non si coulant, ce me semble, De deux freres que vous avez, laisné s'adonné à la vertu, & cetuy me plaist fort, le puissé est vieux, & de cetuy i'ay bien mauvaise opinion.

Ces deux pronoms recevans l'addition des syllabes cy, pour démonstration proche, & à pour éloignée, deviennent plus doux coulans & usitez démonstratifs, aussi de mesme sens & usage.

Cetuy-cy, Cetuy-là, Celuy-cy, Celuy-là, Ceux-cy, ceux-là, Cette-cy, cette-là, Celle-cy, celle-là.

Cettes-cy, Cettes-là, Celles-cy, Celles-là.

Estant ainsi composéz servez-vous en indifferemment y appliquant les articles indefinis De à, comme aux autres.

Des Re-

Des

I Celuy, ic
le, Qui, ,
relatifs, au
bes y, en
articles que
nombre su
quel, qui po
joint et y, e

Iceluy i
comme is,
comme cet
jours à un a
commence
qu'il y ait t
est plus dou
que Cetuy.

luy, pouua
estre subro
l'autre. En
vous confiez
pourriez d
Dieu efforcer
ou sanctoy,
nous diffens

Des Relatifs.

ICeluy, icelle, Quel, quelle, lequel, laquelle, *le*, *Qui*, *Que*, *Quoy*. Nous servent de relatifs, ausquels on adjoute ces syllabes *y*, *en Dont*. Ils n'admettent autres articles que les susdits indefinis, tant en nombre singulier que pluriel, sauf *Lequel*, qui porte son art. inseparablement, joint et *y*, *en Dont*, n'en recevoient point.

Iceluy iceux. Icelle icelles, signifie comme *is*, *ea*, *ipse*, cestans purs relatifs comme *Ceruy-cy* est. Se rapportant toujours à un antecedant, il ne peut donner commencement à un propos, car il faut qu'il y ait un sujet prealable. Et ainsi il est plus doux coulans & usité en relation que *Ceruy*. Souvent il tient la place de *il luy*, pouuant en Syntaxe avec les verbes, être subrogé en leur place, & l'un pour l'autre. *Embrassez les promesses de Dieu*, & vous confiez en icelles, ou en elles. Vous pourriez dire, *et vous y confiez*. Ainsi. *Dieu est mon roc, je m'appuyeray sur iceluy, ou sur lui, ou je m'y appuyeray*. Iceluy est mon defenseur, ou il est, &c.

G

146 Dei Relat. Qui, Que.

Qui, Que, sont de commun genre, relatifs & interrogans. Et totalement de grand usage, signifient comme les Latins, Quis, Qui, Que, Quod, Quid, ils ont souvent Ce, celuy, pour antecedant, comme il a été dit amplement, & se verront encorés exemples cy-après.

Qui, interrogant ne se rapportent qu'aux personnes, & ne veut point de substantif exprimé. Qui êtes-vous? Qui demandez-vous? Qui cherchez-vous? Et sera en tous les cas. De qui tenez-vous ces nouvelles? à qui parlent-ils? Qui faites-vous votre chef? De mesmes sans interrogant: Mais aussi sans antecedant exprimé, ne s'entend que des personnes, & sera en tous cas. Le *ſçay bien* qui ils sont, qu'ils présent garde qui ils offendront, considerez de qui on parle, & à qui il faut s'adresser.

Or nonobstant ce que dessus, si esté qu'en certaines phrases, & au cas nominatif seulement, n'ayant point d'antecedant exprimé & certain, il semble bien emporter une généralité comprenant tant de personnes, que toutes autres choses comme en façon de neutre.

Dites me
ſçay bien
ſçauriez-
les meus
ſemblanc
ſouſente
le chose c

Mais Q
portant à
rapport à
autre chose
& toutes
mais Que
Genit. q
qu'il ne f
pronom
ſonne à q
me on fa
Notre Pe
tu es, &c
ay bien ſe
vous ſuis g
rn au beſo
ce ſeroient
même &

Que,
n'ayant n

Dites moy qui vous tourmentie l'esprit. Je
say bien qui vous guidera, que vous ne
s'gauiez-vous esgarer. Je ne puis penser qu'à
les meut de m'injurier. Et tels propos qui
semblent ecliptiques, & ces mots estre
sousentendus Ce, ou Que c'est, ou Quel-
le chose c'est.

Mais Qui vray relatif, c'est à dire se rap-
portant à un substantif precedant, à bien
rapport tant aux personnes qu'à toute
autre chose signifiee par quelque subst.
& toutesfois il ne sert point pour accus.
mais Que, ouy bien es autres cas nomin.
Genit. abl. dat. Et notent les Allemands,
qu'il ne faut iamais apres luy adiouter le
pronome nominatif personnel de la per-
sonne à qui se rapporte cedit relatif, co-
me on fait ordinairement en Allemand.
Notre Pere qui es és Cieux : & non, qui
tu es, &c. Vous me denez aimer, qui vous
ay bien serui : & non, qui ie vous ay. Je
vous suis grandement obligé qui m'auez secon-
du au besoin : & non, qui vous m'auez. Car
ce seroient deux nominatifs pour une
mesme & seule personne.

Que, interrogant, ou autrement
n'ayant nul antecedant expres, regarde

seulement les choses à mode de neutre valant *Quid Latin Quoy*, *Quelle chose*. Ainsi disons-nous communément, *Qu'est-ce?* *Qu'y a-t-il?* *Que demandez-vous?* Je voy bien que l'on cherche, *Vous scavez assez que je desire*, & semble bien y avoir aussi ecclipsé en ces deux dernières & semblables, & que ces mots sustituent *Ce*, ou *Que c'est*, ou *Quelle chose c'est*, y peuvent être souhaiter. Et ainsi on le trouve quelquefois au cas nominatif, à scauoir quand il est construit avec le verbe substantif: *Quelquesfois à l'accus. scavoir*, quand il devance un verbe actif, pour les autres cas, il faut en même neutre sens, prendre *Dequoy*, à *quoy*.

Mais *Que vray relatif*, c'est à dire, ayant un antecedant exp̄s, n'est point nominatif, c'est *Qui*, & regarde aussi bien les personnes que toutes autres choses que l'on peut signifier par un substantif antecedant. Bien peut-il representer les autres cas obliques Genit. Dat. Exemple. *C'est Dieu que t'aime*, & *de lui que t'as tout mon bien*: ou *de qui t'attends*. *Et c'est à lui que je m'adresse*, à *qui*, ou *quelqu'un à* *me* *adresse*. C'est à *vous* que je recommande.

mes aff
mande,
ou à qui
elle que i
& en qu
vant. Q
datif, es
cedant q
moyéna
tion, ai
travaillé
le, &c. M
que Dieu
auquel ie m
que ie dir
qui, auqu
ne peut e
cas obliq
obliques a
quoy pense
personnes
ray. ie ? Po
ils en royer
ces manie
ées Que
ction que
maliseraay

mes affaires s'à qui, ou auquel ie recommande, &c. c'est à la raison que ie me rends: ou à qui, à laquelle ie me rends, car c'est en elle que ie me fonde: ou en qui, en laquelle, & en quoy ie me fonde. Observez que devant *Que*, representant vn genitif ou datif, est nécessairement requis vn antécédant qui soit regi du verbe substantif moyénant un article ou autre preposition, ainsi, C'est pour le public que ie traualle, ou pour qui, pour lequel ie travaille, &c. Mais vous ne pouvez dire, l'issue que Dieu que ie me fis: mais à qui, en qui, auquel ie me fis. Ny, i'ayme le bien public, que ie dirige toutes mes actions: mais à qui, auquel, où ie dirige, &c. Et partant ne peut en neutre sens, interroger ces cas obliques susdits, ains faut user des obliques articuliez. Dequoy parlez-vous? A quoy pensez-vous? ou bien entendant des personnes. De qui parle-on? En qui me fieray je? Pour qui me prend-il? a qui nous osons ils en royer? Que si quelcun debatoit que ces matières de parler cy-devant traitées *Que*, est plustost à reputer conjonction que pronom relatif, ie ne m'en formalisray point contre lui.

150 Des Rel. Qui, Que, Lequel.

Fin, Qui, du nombre singulier de nominat. cas, peut bien entamer un propos sans antecedant, mais non du nombre plurier. Qui a bon voisin à bon matin. Qui est content est riche. Au plurier il faut un antecedant expres. Ceux qui sont nos voisins nous mesprisent. Ne craignez point ceux qui ne peuvent tuër que le corps. Contempler les cieux, qui sont l'ouvrage de Dieu. La cause est que Qui, au nombre singulier signifie Quiconque.

Lequel, duquel, unquel. Laquelle, de laquelle, à laquelle. Lesquels, desquels, ausquels & esquels. Lesquelles, desquelles, ausquelles, & esquelles.

Lequel, est relatif & interrogant, comme Qui, & signifie bien de mesme, pouvant estre subrogez l'un pour l'autre, fors que lequel, ne se peut passer d'antecedant ou substantif exprimé, & parce ne peut entamer vn propos comme fait bien Qui, au nominatif singulier, ainsi que vous l'avez veu en la dernière regle cy-dessus. Ainsi donc, C'est Dieu qui, ou duquel m'a assisté toute ma vie, de qui, ou duquel j'attends tout mon secours, à qui, ou

quel. To plus p électiv latin e vostre ? plus ? Que Lequel ? Qu prononcogant sois in Syntax coïntat subliste avant le le verb Qui die plaist-il vous ? à durer ? lire ce qui suiv interrogat bieures me tient je ne ve

Lequel, Qui, Que, Quel. 191
auquel je remets toute ma fiance.

Toutesfois estant interrogant il a une plus particuliere recherche partitive ou élective entre plusieurs, comme nter, en latin entre deux. Lequel de ces livres est le vostre ? Laquelle de ces espees vous plaist le plus ? Qui a écrit cecy ? un de mes garsons ? Lequel ? le plus jeune.

Quel, Quels. Quelle, quelles. Ce pronom n'est point relatif, mais interrogant, & vaut autant que Qui, françois interrogant, mais ils different de Syntaxe, entant que Qui, rejette l'acccointance d'un substantif, & Quel, ne subfiste point sans substantif expres ou avant le verbe, ou tost apres si c'est le verbe substantif. Pour exemple, Qui dit cecy ? Qui a fait cela ? Que vous plaist-il ? &c. Mais, Quel homme estez-vous ? Quelle personne vous pourroit endurer ? Quelle parole dites-vous ? Quel livre tenez-vous, &c. Item plusieurs qui suivent en tout la Syntaxe des interrogations, comme Negatives, Dubitatives, Conditionnelles, Je ne sçay qui me tient, ou quel respect me tient que je ne vous decbasse. Sçachez qui me do-

151 Lequel, Qui, Que, Quel.
mande : quelle personne me demande. Je me
doute bien qui : je me doute quel personna-
ge Marquez cette differente Syntaxe.
Vray est qu'ils peuvent convenir en
ce point , que adherans au verbe sub-
stantif , le nom precedé de son article
ou d'un pronom possessif ou démon-
stratif , est subjoint , de cette mode.
Qui est l'ennuy : ou quel est l'ennuy qui
vous tourmente. *Advisez qui* est le respect :
ou quel est le respect qui me tient. *Que* ie
scache quel sera le bien que me ferez. *Quel*
le sera vostre bonne reception. *Quel* a été ce
soin que i'ay en de vous. On parle d'une bonne
espee, & quelle est celle-cy.

Quoy & *Que*, symbolisent en neutra-
lité de signification correspondans cha-
cun aux latins, *Quid*, *Quod*, mais ils dis-
tordent en Syntaxe. Car *Que*, s'accoste
tous-jours des verbes, ou des demonstra-
tifs *Ce celuy* , comme il a été cy-devant
tant & plus exemplarisé. Mais *Quoy*, se
plaist avec les participes , & point avec
les pronoms susdits demonstratifs. *Quoy*
entendu : *Ce qu'entenda* , *Quoy fait* : *Ce que*
fait. *Quoy voyant* : *Ce que voyant*. *Que ayant*
recité : *Ce qu'ayant recité* , &c.

Pour
approche
Est-ce de
payer ? Re
is m'emple
nous avo
Que.

Quoy ,
voulez-vou
vous tous-i

Item :
vous dire
Mais, quoy
tence. Je
fais min L
scay quoy ,
ne peut et
avec le ve

Deqnoy
ferent. De
quoy me
cey ? le tr
ie ne scay à
referons qu
aux perso
je vous ay
fait des con

Pour representier les obliques Que, approche de la nature de conjonction. Est-ce de cette monnoye-là que me cuidez payer ? Regardez à quoy il vous plaisir que is m'employe pour vous. Revoyez ce que nous avons dit sur les relatifs, Qui, Que.

Quoy, sert d'admiratif. Quoy ! vous voulez-vous perdre ? Quoy ? me donnerez-vous tous-iours tant d'ennuis ?

Item d'interrogant absolu. Je veux vous dire quelque chose : Quoy ? Et quoy ? Mais, quoy encor ? Plus finissante la sentence. Je ne vous diray pas quoy. Que faire mon Laquais là bas ? il cerche ie ne scay quoy, qu'il a esgaré, là où Que, ne peut estre receu aimant la liaison avec le verbe.

Dequoy, à quoy, interroguent & referent. Dequoy, avez-vous besoin ? De quoy me parlez-vous ? à quoy est bon cey ? le trouvo cet affaire si douzeux que ie ne scay à quoy m'en tenir. Item nous referons quelquesfois Dequoy, mesmes aux personnes. Voila l'homme dequoy je vous ay parlé. La femme dequoy l'on fait des contes par la Ville. Et l'un &

l'autre oblique, à d'autres antecedans contenus au propos. C'est la raison de quoy l'on vous bat. Le fleuve de quoy il est fait mention. Le bus à quoy je rive. L'esperance en quoy je me repose. Le secours à quoy je m'attens. La cause pour quoy je fay cecy.

Fin, Dequoy emporte une emphase de biens, ou de sujet & matière. Cet homme à bien de quoy, c'est à beaucoup de biés, il est riches. Vous me remerciez, mais il n'y a pas de quoy.

T, est particule relative approchant de la nature du cas datif, laquelle rapporte ou le lieu, ou la chose dont a été faite prenable mention. Et quant au lieu elle signifie quelquefois allure ou transport vers luy. Va au marché : Bien, i'y uay. I'y iray tansoxt. Quand voulez-vous aller à l'Eglise ? I'y veux aller tout à cette heure. Vous plaist-il escrire à Orleans, I'y envoie mon Laquais, ouy, i'y escriray. Quelquefois repos, ou residence en iceluy. Ton Maistre est-il au logis ? ouy, il y est, ou il n'y est pas. Je vay à Blois pour y seiourner quelque temps. Item, Par le lieu. I'y passeray.

Et à la c
& entente.
Bien, i'y pre
prendra garde
tost la lang
bonne pein
Elle semble

En, aussi
lative, mais
raison, ont
position ext
donc devant
le lieu, ou l
la nature d
inférie illuë
son ? ouy, i
pas. Quelle
dit que vous
rivautes à so

Sans ce
construit av
Retourner, l
bougement
Mais elle d
pronoms a
se, nous, vo
que sera le n

Et à la chose elle signifie application & entente à icelle. Prenez garde à vous: Bien, i'y prendray garde aussi: personne n'y prendra garde pour moy. Vous scaurez bien tost la langue françoise, vous y prenez bonne peine: vous y estudiez sans cesse. Elle semble signifier *ibi*, latin.

En, aussi devant les verbes est une relative, mais devant d'autres parties d'oraison, on scait assez qu'elle est une préposition extrêmement fréquente. Estant donc devant un verbe elle rapporte ou le lieu, ou la chose: Et parce qu'elle sent la nature d'un ablatif pour le lieu elle infère illue d'iceluy. *Viens-tu de la maison?* *ou*, *i'en vien*, ou, *non ie n'en vien pas*. Quelles nouvelles de la Cour? on dit que *vous en venez*, que *vous en arrivastes à soir*.

Sans certain antecedant, elle se construit avec ces verbes, *Aller*, *Venir*, *Retourner*, *Fuir*, *Courir*, qui signifient bouvement ou remuëment de place. Mais elle demande devant soy l'un des pronoms accusatifs prépositif. *Me*, *te*, *se*, *nous*, *vous*, de la mesme personne que sera le nominatif. *Le m'en vay*. *Tu t'en* :

vae, il s'en va. Nous nous en allons, &c.
Discedo vel Abeo, discedis discedit, &c.
Tu t'en retournes, ils s'ensuyent. C'est à
dire, que ces verbes sont reciproquez.
Et ainsi employez absolument, ils signi-
fient départ du lieu où on estoit, &
neant moins nous pouvons en suite ex-
primer ledit lieu d'où on part & celuy
où on va moyenant les propositions
convenables. Je m'en vay de cette Ville à
Paris. Je m'ensuis de la bataille en lieu de
seureit. S'il y a antecedant exprimé ou
certain entendu avant ces verbes, les
deux particules y sont requises en cet or-
dre. Je vien d'Orleans, Je m'y en retourne. Il
a affaire aux plaidz, il s'y en va.

Si vous ne reciproquez point ledits
verbes, aussi n'y sera point la relation
En, ainsi. I'y retourne, il y va.

Et quant à la chose, c'est partie,
portion ou quantité d'icelle, com-
me suppléant l'ablatif. On m'a dit que
vous mesdices de moy. Sans vostré gracie, je
n'en mesdi point, si i'en mesdisois ce seroit
à tort. Nous ionsons à la prime, en vou-
lez-vous estre? à sçauoir, de nostre ieu. A
mesme raison quand nous parlons des

chose se
Prestez-m
le n'en ay
presterois.
est expt
ce soit,
au sens
cessaire
vous a'en
deux, &
en cette
assez, &
ception,
le verbe
partie de
sujet du
estoit en
latifs, Le
vons ens

En fin
dans, le
& exprin
tions, à
anteceda
titives &
Du, Des
inde, Hi
&c. Elle

choses selon quelque quantité, comme : Prestez-moy de l'argent , si vous en avez. Je n'en ay point, je n'en avois ie vous en presterois. Mesmement si la quantité est exprimée par quelque terme que ce soit , cette relation En , rapportant au sens la matière precedente , est nécessaire avant le verbe. Combien avez-vous a'ensans ? I'en ay assez I'en ay un, deux , &c. y a'il beaucoup d'étrangiers en cette Ville ? il y en a peu , beaucoup , assez , &c. Car c'est une reigle sans exception , qu'il faut mettre En , devant le verbe , quand quelque quantité ou partie de la chose , est entendue pour sujet du propos , & si le total entier estoit entendu , il faudroit user des relatifs , Le , La , ou Les , comme nous l'avons enseigné en leur lieu.

En fin, advisez qu'y , supplee antecedans , lesquels s'ils estoient expliquez & exprimez seroient regis des prepositions , à au , aux , és , en , avec. Et les antecedans d'En , des prepositions partitives & exclusives de l'ablatif , De , Du , Des. En ; semble signifier , eius , inde , Hinc , Ex hoc , Ex hac , vel Ex his , &c.. Elles precedent tousjours immo-

diatement les verbes. Et le propos les requerant toutes deux, y precede pour le mieux : *E n. suie & joint au verbe.* Cecy se voudés exemples. Sauf aucun adverbes, notamment cetuy-cy *Bien,* qui se peut elegamment interposer, entre elles & l'infinitif. Exemp. *Estudiez ces preceptes, meuez peine d'en bien user.*

Vray, qu'en propos commandatif, elles suyvent le verbe imperatif en cet ordre. *Il est temps d'aller au marché, allez y, & revenez en bien tôt. Allez-vous y en. Souvenez vous-en.* La langue Françoise est elegante, *Estudiez y, appliquez-vous-y, apprenez-en la perfection.* Que si on emploie la seconde singuliere des imperatifs, elle recevra une s, de surcroist au bout, pour favoriser la prononciation; ainsi, *Tu as à faire au marché, vas y, & reviens-en tantôt. Tu as beaucoup d'affaires en charge, singes-y, prends-en soin.*

Ces deux syllabes mises sans aucun antecedant devant les tierces personnes singulières du verbe. Avoir employé impersonnellement, le sujet de rapport d'y, s'entend au monde : *en la.*

nature des hommes, de si curieux leurs en den Cesar, qui profit partic ces façons personnes Erant, Sun acer. Il y en Satyre.

Pareil siéurs verb s'en trouve, quos Scio.

Irem regissent le Ss i'entend adversiray, secoure, s'i se. Plus at te ou matonner, ayant le ve ainsi, S'eff lade d'une se, qu'il en est si amon

nature des choses. Et pour sujet d'En, des hommes, des gens, des personnes. Il y en a de si curieux des affaires d'autrui, que les leurs en demeurent. Il y en avoit du temps de Cesar, qui entretenoient le trouble pour leur profit particulier. On explique en Latin ces façons de parler-là, par les tierces personnes du verbe substantif, Sunt, Erant, *Sunt quibus in Satyra, videar nimis acer.* Il y en a qui me trouvent trop acérée en Satyre.

Pareillement En, seule avec plusieurs verbes. L'en scay. L'en ay connu. Il s'en trouve, ou en void. *Quosdam novi, aliquos Scio. Nonnullos videas.*

Irem aussi devant tous verbes qui régissent les susdits articles, De, Du, Des. Si j'entend quelques nouvelles, je vous en advisiray. Un tel me sera beaucoup de secours, s'il vous plaist l'on prier, &c. S. Plus au rapport de la cause efficiente ou materielle qui aura été présentée, ayant le verbe qui en propose l'effet, ainsi, *S'estays eschangé il en est tombé malade d'une pleurifie.* Il aime tant la chasse, qu'il en perd le boire & manger... Il est si amoureux de cette Damoiselle qu'il

T. En. Dont.

en perd les pieds. J'ay amassé tous mes matériaux, pour en faire bastir une maison. Plusieurs sont tellement curieux des affaires d'autrui, qu'ils en oublient les leurs.

Quelquefois usant dudit impersonnel, il y a, les termes auquels y, se rapporte, lui sont postposez. Il y a beaucoup de peine à apprendre une langue estrangere. Il y a en cette année peu de fruits en ce pays. Il y aura du danger sur la mer si la tempeste s'ensuit. Et ainsi par tous les temps.

Ces syllabes relatives icy, & aussi Le La, Les, dont avons cy devant traité, sont très-nécessaires en nostre langue & trèsfrequentes, occasion que par l'omission d'icelles, ou la prise des unes pour les autres, les estrangiërs parlans François, rendent tout leur propos ambigu, imparfait & baillant. Qu'ils s'estudient donc à en bien user, & ne les obmettre où il les fait, rapportant tous-jours, le, La, Les, à l'intégrité de la chose, au total de ce dont on aura fait paravant mention. Et à une portion, une quantité ou iſſuç y à une application attention & entrez

en la et
Dont,
en serve
en gener
chose,
femin. I
de laquell
tin, Cujn
qua, De
m'ariez/
gion. Va
charge. I
n'ay que

M
O
Nostre,
possessif
Masculin. M
font con
à mes.

Ces
ne pour
substant
mon livr
interpos
mon plu

en la chose ou lieu.

Dont, peut signifier *unde*. Nous nous en servons comme d'un relatif ablatif, en general rapportant à le lieu & la chose, au singulier, au pluriel, masc. femin. Et vaut, *De quoy, de qui, duquel,* *de laquelle, desquels, desquelles*. Et en Latin, *Cujus, Quorum, Quarum.* *De quo, De qua, De quibus.* Ie vien du lieu dont vous m'ariez parlé. Voila l'homme dont est question. Vacquez aux affaires dont avez pris charge. Vous me parlez de choses dont je n'ay que faire.

Des Possessifs.

MOn, ma. Ton, ta. Son, sa. Mien mienc. Tien tienc. Sien sienc. Nostre, Vostre, Leur, sont nos pronoms possessifs.

Masculin, Mon, de mon, à mon. Femin. Ma, de ma, à ma. Les pluriels sont communs en genre. Mes, de mes, à mes. Ainsi, Ton, Son.

Ces possessifs icy sont purs adjectifs, ne pouvans substituer en oraisons sans substantifs expres à leur suite. Voilà mon livre : icy ma plume. On peut bien interposer des epithetes. Cet icy est mon plus grand ami. Et cet autre mon

162 Mien, Tien, Sien.
capital ennemi. Dieu est mon souverain,
voire seul bien.

La soit que Mon, Ton, Son, soient
masc. Si cest-ce que tous mots femi-
nins commençans par voyelle ou h
muette, les requierent avant eux pour
éviter un son désagréable, qui se feroit
à la rencontre des deux voyelles. Ainsi
disons-nous, *Mon ame*, *Mon esperance*,
Mon humble obéissance. *Son honnête recon-
gence*. &c.

Toutesfois deux mots souffrent
éclipse. *Amie* & *Amour*, *M'amie*, *T'amie*, *S'amie*, *M'amour*, *T'amour*, *S'amour*.
Pour mon amie, Ton amie, Son amie,
Mon amour, *Ton amour*, *Son amour*
qui aussi se peuvent également bien,
dire.

Mascul. Singul.
Mien, un mien, Le mien.
De mien, d'un mien, Du mien.
à mien, à un mien, au mien.

Masc. Pluriel.
Miens, des miens, Les miens.
De miens, des miens.
à miens, à des miens, aux miens, & és
miens.

Feminin Singul.

Miéne
De mie
à mién

Miénes
De mie
à miéne
miénés

Air
d'article
bien di
Ton, So
stantifs
Mien, T
un sub
absolut
gans, &
cedar
qui est ce
cerre esp
pas : M
ment fe
tif, & d
C'est m

Le p
l'article
finon
admett

Miéne, une miéne, la miéne
De miéne, d'une miéne, de la miéne.
à miéne, à une miéne, à la miéne.

Reminin Pluri er.

Miénes, Des miénes, Les miénes.
De miénes, Des miénes.
à miénes, à des miénes, aux miénes, és
miénes.

Ainsi *Tien*, *Sien*. Telle application d'articles fait paroistre que l'usage est bien different des precedans. Car, *Mon*, *Ton*, *Son*, ne vont iamais sans des substantifs expres apres eux; Au contraire *Mien*, *Tien*, *Sien*, ne se plaisent pas avec un substantif à leur suite, ains servent absolus à rendre response aux interrogans, & se rapportent au substantif antecedant contenu en l'interrogation. *A qui est ce livre?* *Mien*, *Tien*, *Sien*. *A qui est cette espee?* *Miéne*, *Tiéne*, *Siéne*. Et non pas: *Mon*, *Ton*, *Son*: *Ma*, *Ta*, *Sa*. Autrement force seroit de repeter le substantif, & dire: *C'est mon livre*. *C'est mon espee*: *C'est ma plume*.

Le premier rang des genitifs portant l'article *De*, n'entre gueres en service, finon en negation & autres propos qui admettent la mesme syntaxe, comme

164 Mien, Tien, Sien.

Interrogans, Conditionnels, Dubitatifs. Un tel lieu un cheval, parce qu'il n'en a point de sien. C'est à dire qui soit à lui. Vous demandez des bottes à emprunter, si j'en avois de miennes je vous les prefererois. C'est à dire, qui fussent à moy.

A peine peut-on se servir du premier datif portant à pour article. Il l'eust été obmis comme inutile, sinon que l'on peut user en quelque langage constraint, & tous-jours est meilleur de se servir du second accompagné de l'unité, à un mien, à une miène.

Avec l'article défini que l'ay mis en dernier lieu ils sont comme relatifs absolus, & aussi responsifs, se rapportant tous-jours au substantif précédent. Si vous n'avez point de cheval je vous preferay le mien. Vostre frere se recommande à vos bonnes graces : & moy aux siennes meilleures. Par ainsi on peut répondre en quatre manières aux interrogans de possession. A qui est ce livre ? Mien, ou il est mien. C'est le mien. C'est mon livre, il est à moy. A qui est celle plume ? Miène ou Elle est miène. C'est la miène. C'est ma plume. Elle est à moy. Dont appert que, Ton, Ton, Son, peuvent être dits posses-

sifs préposés Postpositifs, parfois jours un s referent conviéne absolue.

Toute bre singulier cette. Que Chaque, ch pluriel de & autres en bonne les substantifs indefinie. ma convi voisins mons tiens beurs, ou Et bi rejetent toutesfois licence di mien, ou La rigueu blables la recevables

sifs prépositifs. Et Mien, Tien, Sien, Postpositifs relatifs, responsifs absolus, parce que ceux-là précédent toujours un substantif exprimé. Et ceux-cy' referent un substantif antecedant, & conviennent en reddition de réponse absolue.

Toutesfois estans precedez au nombre singulier de ces termes, un, une, Ce, cette. Quelque, Nul, nulle, aucun, aucune, Chaque, chacun, chacune. Tel, telle. Et au pluriel de Ces, Des, Plusieurs, Quelques, & autres termes indefinis, ils reçoivent en bonne syntaxe devant, ou apres eux les substantifs expres en signification indefinie. un ami mien, ou un mien ami m'a convié à souper. Quelques tiens fages voisins m'ont adverti d'aucuns fols déportemens tiens. Je vous consacre ces miens labours, ou ces labours miens.

Et bien qu'avec l'article defini ils rejettent la societé du substantif expres, toutesfois les Roetes par une certaine licence disent aucunefois. Le cœur mien, ou le mich cœur. L'amie miène, La rigueur siéne, la tione vertu, & semblables langages qui ne semblent pas recevables en prose.

Singulier	Pluriel de com- mun genre.
Masc.	Femin.
1. <i>Nostre</i>	1. <i>Nos</i>
2. <i>un nostre</i> <i>une nostre</i>	2. <i>des nostres</i>
3. <i>le nostre</i> <i>la nostre</i>	3. <i>les nostres</i>

1. De nostre	De nostre	1. De nos-
2. d'un nostre	d'unc nostre	2. des no-
3. du nostre	de la nostre	tres

1. à nostre	à nostre	1. à nos
2. à un nostre	à une nostre	2. à des nosstres
3. au nostre	à la nostre	3. aux nosstres & és nosstres.

Ô nostre ô nostre ô nos
Ô le nostre ô la nostre ô les nostres
Vostre, est de mesme condition.

Or pour mieux distinguer l'usage de ceux-cy , il faut considerer à part le singulier du pluriel , car autre sont les sujections de l'un que de l'autre. En apres observer la distribution de cas en trois rangs , d'autant que chacun requiert quelque notation particulière , comme nous allons montrer.

Le
qui est
d'usage
Car co-
ple au-
stre. Per-
est du i-
change
nostre. Il
il fert e-
est ce liur-
liare, il e-
est vostre

Les
oblique
vec les a
apres cu
est de nos
L'un ven
vostre lo

Qu
second
rement
mien, un
Car nou
vostre va
Quelque
mande à

Le premier nominatif singulier qui est sans article, reçoit toute sorte d'usage tant prépositif que postpositif. Car comme, *Mon, Ton, Son*, il se couvre avec les substantifs exprimez. *Nostre Pore qui es és cieux, &c.* *Nostre force est du tres haut.* Et n'est pas licite de changer l'ordre, & dire *Pere nostre: Force nostre.* Et aussi comme, *Mien, Tien, Sien,* il sert en reddition de responce. *A qui est ce livre? Nostre, il est nostre, c'est nostre livre, il est à nous.* Et de mesme, *vostre, il est vostre, &c.*

Les autres premiers rangs des obliques sont seulement prépositifs avec les articles indefinis, & requièrent après eux un substantif expres, *Le salut est de nostre Dieu.* *Pensez à votre devoir.* *L'ù venez-vous?* de nostre maison, de votre logis.

Quant aux deux derniers rangs second & tiers; ils respondent entièrement en usage aux deuant dits, *un mien, un tien, un sien, le mien, le tien, sien.* Car nous disons, *un nostre ami.* *Quelque nostre voisine a été enhuy espousée.* *Quelque vostre compagnon se recommande à vous.*

Pareillement le dernier rang ayant l'article défini, est seulement postpositif absolu, ne voulant point en suite de substantif exprimé, ainsi se rapporte au précédent. Pour ce que mon cheval se dente d'un pied, je vous prie me prêter le vostre.

Pour le pluriel, est soigneusement à noter que les premiers rangs sont seulement adjectifs prépositifs, en tout conformes à l'usage de *Mon, Ton, Son*: C'est à dire qu'ils servent devant les substantifs exprimés. Ceux qui sont nos voisins, ne sont pas tous-jours nos amis. Possédez vos ames en patience. Il n'est pas licite de dire, *Nostres voisins, vostres ames*.

Les autres rangs définis sont seulement postpositifs relatifs. Nos chevaux sont meilleurs que les vostres, vos habits ressemblent aux nostres. De quels arbres à-vous cueilli ces beaux fruits? Des nostres? Des vostres.

Encor que nous ne parlions qu'à une personne, nous usons du pronom *vostre*, pour honneur & respect, ne plus ne moins que nous avons cy devant adverti du pronom seconde personne,

Tu.

No
Tu , au lieu
Monsieur ic me
ne grace. Et
tres-ridicule
tantost *Tu*, &
Tien. parlant
me l'ay veu fa
gardez-vous
jours en mest

Leur, est
aison que le
Nostre, infere
sieurs possesse
ainsi *Leur*, en
me eux qui
avec son subst
1. *Leur*
2. un *leur*
3. le *leur*

Attendu q
suit de mesm
n'est ja besoi
long.

Et n'estoit
de ceux qui se
stre langue,
comprendre l
il ne seroit be

Tu , au lieu duquel nous disons vous. Monsieur ic me recommande à vostre bōne grace. Et noterez bien , qu'il seroit tres-ridicule de varier en mesme propos , tantost Tu , & puis vous , vostre , & Ton , Tien . parlant à mesme personne , comme i'ay veu faire à d'aucuns estrangiers , gardez-vous en bien , persistans toujouirs en mesme style encommencé.

Leur , est de mesme usage & declinaison que les devant dits. Car comme Nostre , infere en première personne plusieurs possesseurs , Vostre , en seconde , ainsi Leur , en tierce. Et est adjectif comme eux qui doit touz-jours concorder avec son substantif.

1. Leur leur leurs
2. un leur une leur des leurs
3. le leur la leur les leurs.

Attendu que la declinaison se poursuit de mesme que les precedans , il n'est ja besoin de là mettre icy plus au long.

Et n'estoit que i'en ay rencontré assez de ceux qui se mettent à apprendre nostre langue , qui trouvoient mal aisément à comprendre le service de ce possessif , il ne seroit besoin d'en traiter particuli-

170 *Nostre, Vostre, Leur.*

liérement , & suffiroit tenuoyer à ce qu'avons amplement exposé de *Nostre* & *Vostre*, ausquels il est entièrement semblable. Mais tant pour cette cause qu'aussi que les latins n'en ont point qui y responde, nous en traitterons assez à plein.

Premièrement vous souviene de ce qu'avons remontré sur les pronoms personnels que *Leur*, devant un verbe n'est pas possessif, mais datif personnel plurier signifiant *illis, ipsi*, ouy bien devant un nom ou s'y rapportant.

Aureste *Leur*, sans aucun article sert à tous usages, adjectif prépositif, & postpositif responsable, comme *Nostre, Vostre*. *Leur train ne tend qu'à toute vanité, leur cœur est fin faux & couvert, leur gosier un sepulchre ouvert, de menserie fauce & vaine, leur langue est pleine.* Item , à qui est ce livre ? *Leur, il est leur, c'est le leur, il est à eux.*

Les autres rangs de la déclinaison suivent la même syntaxe des devant dits. *un leur ami, une leur voisine.* Item aussi, *Les hommes font moins de cas de la perte d'autrui que de la leur.*

Il y a aussi même correspondance au plurier, duquel il faut user quand le substantif est plurier auquel s'adjoint cedit

possessif. Ce qui signifie singulière , & étant pluriel. Exemples amis qu'ils recommandaient les yres : *Leurs* ce sont leurs langues ? *Leurs*, ce sont leurs deux premières, bon

Or les I correspondant pluriels semblables que, *Sus*, mieux à posés exemple

I 'Appelle mes qui

possessif. Or ce substantif-là, c'est celuy qui signifie la chose possedee, laquelle estant singuliere, il faut aussi Leur singulier, & estant plurier, il faudra Leurs au pluriel. Exemple du singulier. Dites à nos amis qu'ils ayent soin de leur santé, nous recommandant à leur bonne grace. Exemple du plurier. Les bons Rois aiment leurs sujets comme leurs enfans. Les avariceux idolâtent leurs richesses. A qui sont ces livres? Leurs, ils sont leurs, ce sont les leurs, ce sont leurs livres, ils sont à eux. Et ces bagues? Leurs, elles sont leurs, ce sont les leurs, ce sont leurs bagues. Elles sont à elles. Les deux premières formules font les moins usitées, bonnes néanmoins.

Or les Latins n'en ayans point qui y corresponde, ils l'expriment par les genitifs pluriers, *illorum*, *eorum*, *inorum*, & semblables, ou par le possessif reciproque, *Suum*, *Sua*, *Suum*, comme il vient mieux à point. Ce qui se peut pratiquer es exemples alleguez.

Des Pronoms indefinis.

I'Appelle pronoms indefinis, les termes qui signifient quelque person-

H ij

172 *Quelque, Quelcun, Quelq; q;*

ne, ou chose incertaine, & pour tels ic
pren *Quelque*, *Quelcun*, *Aucun*, *Chaque*,
Chacun, *Quiconque*, *Quelconque*, *Pas-un*,
Autre, *Autrui*, *Nul*, *Notti*, *Mesme*.

Quelque, *Quelques*, de commun
genre.

Quelcun, *quelques-uns*, *Quelcune*,
quelques-unes.

Tous se syntaxent d'articles indefinis
De & à, different d'usage, & non de si-
gnification : Car *Quelq;* est pur adjectif,
estant necessaire qu'il ait un substantif
exprimé apres lui. *Quelque homme*, *Quel-
que femme*, *Quelq; bien*.

Quelcun (qui aussi se peut escrire
Quelqu'un) est substantif, & rejette la
société d'un autre substantif, si ce n'est
au genitif. *Quelqu'un vous demande*. Sui-
vi d'un genitif, il est partitif. *Quelcun de*
mes amis. *Quelcun d'entre vous*. *Preffez-moy*
quelcune de vos chemises. Ils signifient *Ali-
quis* *Quisquam*.

Consideration sur l'application de
la conjonction *Que*, apres ces
termes *Qui*, *Quel*, *Quelle*,
Quelque, *Quoy*.

Conj

Vique

Q que ;
buscunq;. I
nominatif
en ces exer
reigle. le su
mens , quel
ils, ou quel
puissent-ils
cun de sa
quelle soit-
quelle puissé
murmurer e
voye , quelle
Si le substi
sonné à qu
pouvez dire
que vous soy
puissiez - voul

Nous
phrases par
il faut qu'il
ou d'un ad
cede , & pr
le ne vous cra
soyez . l'ob
quelques diz

Quique signifie *Quisquis*, vel *Quicunque*, *Quel-que*, *Quelle-que*, *Qualibuscunq;*. Et faut les arrenger avec un nominatif & un verbe, comme verrez en ces exemples que vous prendrez pour régle. *Le suis prest d'obeyr à vos commandemens, quels qu'ils soyent.* ou *quels soyent-ils,* ou *quels-qu'ils puissent estre,* ou *quels puissent-ils estre.* Il faut se contenter chacun de sa condition, quelle qu'elle soit, quelle soit-elle, quelle qu'elle puisse estre, quelle puisse-elle estre. Il n'est pas licite de murmurer en affliction quelle-que Dieu l'envoye, quelle-que Dieu la veille envooyer. Si le substantif du propos est une personne à qui s'adresse la sentence, vous pouvez dire *Qui que. Je ne vous crain qui que vous soyez.* *Qui-que puissiez estre.* *Qui puissiez-vous estre.*

Nous rendons aussi aisement ces phrases par l'indefini *Quelque*, mais il faut qu'il soit suivi d'un substantif, ou d'un adjectif, si le substantif precede, & prenez garde à l'arrangement. *Je ne vous crain point quelque grand que vous soyez.* *J'obeyray à vos commandemens quelques difficiles qu'ils soyent.* *Je vous*

174 Confid. sur Quelq. Qui-que:
obeyray, quelques commandemens que vous
me faciez. Vous pouvez aussi user de
cette maniere bien elegante. L'obeyray
à vos commandemens, pour grands & dis-
ficles qu'ils soient. Le me contente de ma
condition, pour petits, ou quelque periode
qu'elle soit. Et tous-jours le verbe de mo-
de optat.

En ces phrases aussi, le relatif Qui,
peut servir de nominatif au verbe sub-
jonctif. L'bonne sage & vertueux ne se des-
quoyse point, pour calamité, ou quelque ca-
lamité qui luy aduene; Et ne s'enorgueillisse
point, pour prosperité, ou quelque prosperité
qui luy arrive.

Quoy-que signifie aucunefois. Quic-
quid. Quoy-que vous me faciez. Quoy-
qu'il y ait. Quoy-que ce soit. Dequoy-
que vous luy parliez. Aquoy que vous
vous en rapportiez.

Aucunetois signifie Quamvis, Quoy-
que vous me baybiez, si ne vous fis-je ja-
mais tort. Quoy que se soyre pauvre, toutes-
feis i' aisme l'honneur. Quoy que vous faciez
pon de cas de moy, si est-ce que je vous
veux bien.

Aucuns, aucuns, Aucune, aucunes,
se plaisent d'articles indefinis De, à,

comme 1
substantif
apres à pl
gation, o
struction
tetrogatif
cun en cet
elles de n
aucune ave
veray aucun
les phrase
Sauf en
lent Nonn
à leurs tref
n'ont que l
termes pli
vent l'artic
au nominati

La diffe
cune, d'auc
Quelq; Qu
affirmatif
equivalens

Chaque
jectif de c
construit
rant un su

comme les autres. Peuvent estre sans substantif, & avec , placez devant ou apres à plaisir. Et servent mieux en negation, ou autres propos de mesme construction, assavoir , conditionnels , interrogatifs & dubitatifs. Je ne connoy aucun en cette Ville. Je n'ay en aucunes nouvelles de mon pays. Avez-vous accointance aucune avec cet homme ? Je doute si ie trouveray aucun qui me face fauver. Hors telles phrases , ils ne coulent pas si bien , Sauf en nombre plurier auquel ils valent Nonnulli , Nonnulla. Aucuns se sont à leurs trefors sensus. On en voud aucunes qui n'ont que la piafe & point d'argent. En ces termes pluriens on adjoint assez souvent l'article Les. Les aucuns. Les aucunes , au nominatif & accus.

La difference est notable d'Aucun aucune, d'avec Quelcun, quelcune : C'est que Quelq; Quelcun, sont mieux en propos affirmatif ; Aucun , en negatif au surplus equivalans.

Chaque-chaques. Ce terme est adjectif de commun genre , & tous-jours construit d'articles indefinis , requérant vn substantif expres apres soy. Cha-

que homme. Chaque femme. Chaque personnes.

Chacun, chacuns. Chacune, chacunes. Cetuy-cy a mesme sens que le precedant; & aime mesmes articles. Mais il peut subsister en oraison sans substantif exprés. Chacun aime son plaisir. A chacun plaisir tout ce qu'il fait. Il ne rejette pas pourtant l'accompagnement du substantif. Chacun homme doit avoir sa femme, & chacune femme son mari. Le pluriel est assez usité en suite de ces termes *Tous Toutes*. Il oblige tous & chacuns ses biens, venus & à venir, renonçant à toutes & chacunes loix, coutumes, & ordonnances à ce contraires, &c. Aucunefois nous y apportons encor ces mots, *un une, uns unes*. un chacun homme, une chacune Ville. Suivi aussi d'un genitif, il est partitif. **Chacun de nous prenne sa part,** Ils signifient, Qui-
vra, Qui-les-her.

Quiconque, aussi se construit des mesmes articles indef. Il n'a point de pluriel, & se joint sans nom substantif au verbe en fil d'oraison. Vaut le Latin *Quicunq;* **Quiconque vult vivre sainement, vive sobrement.** **Quiconque sois**, tant

fois-tu bra
Quelco
lent de n
gations,
nelles & c
substantif.
vestre dire
quelconque
perfoy de fa
uerteray. C
se quelconq
peut par
cane pour
lus, ulta.

Nul, n
li, leur ar
De, & à.

Nul, p
le verbe ;
tif. Nul m
ayde en ma
sans substi
ler. Je n'ay
connoissanc
nonobstan
appliquer
liaison d'
loir qu'il

sais-tu brauo, &c.

Quelconque, Quelsconques, s'articulent de même, leur usage est égale-
ment négations, interrogations, conditionnelles & dubitatives, & après le nom
substantif. Je ne voy raison quelconque en
votre dire. Avez-vous oy nouvelles
quelsconques de vos affaires ? Si je m'ap-
perroy de fause quelconque, je vous en ad-
vertiray. Cherchez si vous trouverez cho-
se quelconque qui vous appartienne. On
peut par tout substituer, Aucun, Au-
cune pour Quelconque. Et signifient ul-
lus, ulta.

Nul, nults, Nulle, nulles. Item Nul-
lis, leurs articles comme des precedans,
De, &c à.

Nul, peut subsister en oraison avec
le verbe : sans, &c avec nom substancial.
Nul ne vid encques Dieu. Nul nem'a
ayde en ma defense. Du feminin l'usage
sans substantif ne semble pas si bien cou-
ler. Je n'y commis nalle fause. Il n'a nulle
connoissance de vos affaires. Parce que
nonobstant Nul & nulle, il faut toufiours
appliquer la negative devant le verbe en
liaison d'oraison, ils semblent ne va-
loir qu'ullus, ulli. Et aussi leur peut-on

178. Nul, Nulli, Personne, D^e n^e -
par tout substituer Aucun, Quelconque,
apres un nom substantif.

Toutefois en response absoluë. Con-
noissez-vous quelconc^e ici : Nul. Ou bien
servans d'attribut apres le verbe sub-
stantif ou equivalent, à quelque nom
substantif precedant, ils valent Nullus,
nulla. Votre procedure est nulle, ou n'est
pas nulle. Cet argument est nul, ou n'est
pas nul.

Nulli, est comme un substantif, &
rejecte un autre substantif; il signifie
Nemo, est de commun genre avec les
articles indefinis susdits. Ce que ne ren-
dez estre sçez ne le dites à nulli. Les an-
ciens en usoient plus que ne fai-
sons à cette heure. Et en son lieu, nous
disons Personne. Moi qui signifie bien
autant que Persona Latin.; & lors est
nom substantif feminin: mais nous
l'ysurpons pour Nemo, en fil d'oraison
avec la negation Ne, devant le verbe,
ou absolu en response negative. Et en
ce sens le se remets entre les pronoms,
qui n'admet que les susdits articles in-
definis, & seulement du nombre sin-
gulier. Je ne connoy personne ici. Ce que
je ffay, je ne l'ay appris de personne. Ne

Nul,
siez à per-
terrogant
dubitatif
à la natu-
sez-vous
se absolu
De qui te
sonne. A-
sonne.

Le vul-
souvente
qui parler.

Pas-u
indefinis
lieu de N
gatifs. O
siderces e
re, d'une
Ainsi ie n
sc. Pas-u
Pas-vn g
Ce ne se
argens. Pa
faut dire
peint de b
scé en son
nes. Il n'y

fiez à personne votre secret. Item en interrogants propos conditionnels, & dubitatif, qui tous-jours se reignent à la nature des negations. Connaissez-vous personne ici? Et en response absolue. Qui est au logis? Personne. De qui tenez-vous ce secret? De personne. A qui l'avez vous ohy dire? à personne.

Le vulgaire use de ce mot *Ame*, assez souvent en même sens. Je n'ay yen ame à qui parler.

Pas-un. Pas-une. Avec les articles indefinis, ce terme est bien usité au lieu de *Nul*, *Personne*; & d'autres negatifs. On l'applique aux choses considérées en un total entier, c'est à dire, d'une piece, & non par portions. Ainsi je n'ay pas-un denier en tabouret. Pas-une goute de vin en ma cave. Pas-vn grain de blé en mon grenier. Ce ne seroit pas bion dit. Je n'ay pas-un argent. Pas-un vin. Pas-un blé. Car il faut dire, *Poins d'argent*, *point de vin*, *point de blé*, comme nous avons exposé en son lieu. Et parlans des personnes. Il n'y a pas un au logis. Je n'ay appris

182 *Pau-an, Autre, Autry.*

pau-an ce que je saay. Il est aussi particif comme les autres. Vous estes plus riche que pau-an de vos compagnes. Cette Damoyelle me semble plus belle que pas une de ces sœurs,

*Autre, est pur adjetif, & n'a rien d'observation particulière, outre les autres adjetifs de commun genre, & signifie *Alius*, *Alio*, *Alier*, *Altres*.*

Autry, d'autruy, à autruy. L'autruy, de l'autruy, à l'autruy.

*Autruy, n'a point de plurier, il est de commun genre, signifie *Altur*. Son usage est different, car autruy avec ses obliques indefinis ne se dit que des personnes, & se construit avec les verbes à mode de substantif. N'offensez pas l'autruy. C'est mal fait de mesdire l'autruy. Ne faites à autruy que ce que vous voudriez vous offre faire.*

*L'autruy, avec ses obliques definis, signifie le bien, l'avoir d'autruy, ce qui appartient à autruy. Plusieurs ne font connoissance de faire l'autruy. Je ne veux rien de l'autruy, à l'autruy ne porte envie. C'est comme le Latin *Alicenum*.*

Ec temps polissés lument vain sub phase. le sien n' de sens. Je ne vous s'enrichis leur.

Mais les fiens, Il n'est pas des fiens. frères. Le C'est à d.

Celuy des perf certain nos dom d'Orleans Orleans de la lig femme p nefois. Celle de e

Des

Et à ce propos vient encor assez à temps d'advertisir que tous pronomis possessifs avec l'article défini mis absolument au nombre singulier sans certain substantif, portent la même emphase. *Le mien, le tien, le sien*, à chacun le sien n'est pas trop. Qui perd le sien perd de sens. *Je ne veux rien du vôtre, mais au moins je ne vous donneray pas le mien.* Plusieurs s'enrichissent en mettant l'autrui avec leur.

Mais au pluriel, *Les miens, les tiens, les siens, &c.* s'entendent des personnes. Il n'est pas vray pere de famille qui n'a soin des siens. Je ne crain ni vous ni les autres. Les nostres ont gagné la bataille. C'est à dire, ceux de nostre parti.

Celuy & ceux, s'entendent tous-jours des personnes s'il n'y a autre antecedant certain. *Ceux de chez nous*, c'est à dire, nos domestiques. *Ceux de Paris, ceux d'Orleans.* C'est à dire, les Parisiens, les Orléanais. *Ceux de la Religion.* *Ceux de la ligne.* Parmi nostre populas, la femme parlant de son mari dira auqunefois *Celuy de chez nous.* Et le mari aussi. *Celle de chez nous*, parlant de la femme.

Des miennes, des tiennes, des siennes, des

182. *Les miens, Les tiens, Mesme.*
nos, des vostres, des leurs, genitifs ou
abl. definis pluriels feminins usurpez
sans substantifs certains, s'entendent
par une eclipte emphatique, *Des fe-
lies, des fredaines, Des bravades*, ou au-
tres tels substantifs convenables en si-
nistre part. *Quand vous m'aurez bien
fait endurer des vostres, je pourrois bien
faire des miens. Auras-tu tantot assez fait
des tiens?*

Mesme, est vray & pur adjetif, &
reçoit entière application d'articles;
vaut autant que les Latins, *idem eadem*.
*Mesme cause en mesme sujet, disposé de mes-
me, doit produire mesme effet.*

Subjoint aux pronoms, il vaut l'ad-
jonction *Me, moy-mesme. Ego-me. Luy-
mesme, ipse-me*, ce *mesme homme*, *ipsemet
homo*. Et se peut subjoindre à tous les
pronoms hormis, *le, tu, il, ils me, te,
se*. Et à tous autres mots substantifs ou
adjectifs. Les exemples s'en trouvent
par tout si frequentes qu'il n'est besoin
de les multiplier.

L' Es
me
à bien
mais s'il
faciliter
ptemier
rammen
que ic p
s'appliq
tous les
bailleray
tion des
tefois, es
soin n'ei
qui est p
le verbe
qui sert à
& soy me
I'ad
l'ay, qua
ils ont.
L'
l'avoy a

Du Verbe.

Les estrangiers tiennent communément qu'il y a assez de difficultez à bien sçavoir nos verbes. Il est vray, mais s'ils me veulez croire, je leur ferai faciliteray le chemin. Qu'ils apprénent premièrement bien par cœur, couramment & seurement les exemples que je proposeray entiers. Puis qu'ils s'appliquent à y reduire & rapporter tous les autres, par les reigles que je bailleray, de la deduction & formation des temps & personnes. J'ay maintefois esprouvé en mes escoliers que ce soin n'est que de douze ou quinze iours, qui est peu. Premier donc le verbe I'ay, qui est l'auxiliaire actif qui servira à conjuguer tous autres verbes & soy mesme.

Indicatif Present. Habeo.
I'ay, tuas, il a. Nous avons, Vous avez,
ils ont.

L'imparfait. Habebam.
J'avoy, J'avoye ou J'avois, tu avois, il

Second

I'auroy ,
tions, ve

Le pre

I'aye eu
Nous ay
eu.

Premie

I'eusse eu
eu. Nou
ils eussent

Secon

I'auroy e
Nous au
auroient

Le co

à l'opt
de pro
ver la
conjoi
me s'e

Tant que
ce que ,
temps co

Ray:

avoit. Nous avions , vous aviez , ils
avoient.

Premier prétérit parfait ; temps
défini. Habui.

I'eu, tu eus, il eut, Nous eusmes, vous
eustes, ils eurent.

Second prétérit parfait, composé
temps indéfini. Habui.

I'ay eu, tu as eu, il a eu. Nous avons eu,
vous avez eu, ils ont eu.

Le Plusqueparfait. Habueram.

I'avoie eu , tu avoies eu , il avoit eu.
Nous avions eu , vous aviez eu , ils
avoient eu.

Le futur. Habebo.

I'auray , tu auras, il aura. Nous aurons,
vous aurez, ils auront.

L'imperatif. Habe Habeat, &c.

Aye , qu'il ait & aye, Ayons, Ayez,
qu'ils aient.

L'optatif Present & futur. à la miéne
volonté que. Habeam.

I'aye , tu ayes, il ait & aye. Nous ayons,
vous ayez , ils aient.

Premier imparfait ; Pleust à Diet que
Haberem.

I'eusse , tu eusses , il eust & eusse. Nous
eussions , vous eussiez , ils eussent.

Second imparfait. Volontiers**Haberem.**

I'auroy, tu aurois, il auroit. Nous aurions, vous auriez, ils auroient.

Le preterit parfait, à la miéne volonté que Habuerim.

I'aye eu, tu ayes eu, il ait & aye eu. Nous ayons eu, vous ayez eu, ils ayent eu.

Premier plusqueparfait. Pleust à Dieu que, Habuissem.

I'eusse eu, tu eusses eu, il eust & euisse eu. Nous eussions eu, vous eussezeu, ils eussent eu.

Second Plusqueparfait. Volontiers
Habuissem.

I'auroy eu, tu aurois eu, il auroit eu. Nous aurions eu, vous auriez eu, ils auroient eu.

Le conjonctif est en tout semblable à l'optatif, hormis le futur qu'il a de propre. Vous n'avez qu'à observer la deue application des formules conjonctives, que vous noterez comme s'ensuit pour servir à tous verbes. Tant que, iusques à tant que, iusques à ce que, se peuvent appliquer à tous temps conjonctifs.

Bien que. Combien que. ore que. encore que. Ia-soit que. Soit que. Pourveu que. Mais que. Comme ainsi soit que. Ains que. Ainsois-que. Auantque. Premierque, aiment le present; premier imparfait, Parfait, & premier plusqueparfait. Comme. Comme ainsi fust que, se plaisent au premier imparfait, & premier plusqueparfait, & n'abhorrent pas le second plusqueparfait.

Quand, Lorsque. Si. Si tost que. Si estee-que. Vont bien avec le second imparfait, & second plusqueparfait & futur. Et aucunes des autres formules suffisantes attribuees aux autres temps, peuvent bien en divers sens & manieres de parler estre adaptees à ceux-cy. Le futur Subjunctif. Quand. Habuero. I'auray eu, tu auras eu, il aura eu. Nous aurons eu, vous aurez eu, ils auront eu.

L'infinitif Present & imparfait.

Avoir. Habere.

Parfait & plusqueparfait.

Avoir eu. Habuisse.

Participe present & imparf. actif,

Ayant. Habens.

Participe preterit parf. & plusqueparf.
actif. Ayant eu.

Participe ordinairien
ns, Habita
Nous re
cipes futu
par nostre
quand le p
present. B
second imp
quand le p
temps pret
de la conj
Qui, lequel
rum, l'esp
rum. Que
Que Pierr
nous auro
de ces form
tu dois avo
Que tu es
fect futur
voir, que tu
lus Princip
On nonrit
doit avoir :
avoir, qua
le Couronne
verbe voul

Participe preterit passif, lequel l'appelle ordinairement *Commun* eu. euë. *Habitus*, *Habita*.

Nous rendons diversement les participes futurs Latins. Le plus souvent par nostre futur indicatif, à sçavoir quand le propos est conduit d'un temps présent. Bien souvent aussi par nostre second imparfait conjonctif, à sçavoir quand le propos est mené de quelque temps preterit, & tous-jours au moyen de la conjonction *Que* ou des relatifs, *Qui*, *lequel*. Exemple. *Spero me habiturum*, I'espere que i'auray. *Te habiturum*. Que tu auras. *Petrum habiturum*. Que Pierre aura. *Nos habituros*. Que nous aurons, &c. Nous usons aussi de ces formules, *Que ie doy avoir*. *Que tu dois avoir*. *Que ie suis pour avoir*. *Que tu es pour avoir*. Item quand l'effect futur est prochain. *Que ie vay avoir*, *que tu vas avoir*. *Educatur puerulus Principatum Franciæ habiturus*. On nourrit un isolé enfançon qui aura, qui doit avoir : qui est pour avoir : et qui va avoir, quand l'effect s'entend proche, la Couronne de France. Item aussi par le verbe *vouloir*. *Qui venu avoir*. *Magnaz*.

nimus Rex habiurus regni curam, Tyrannos primum prosternere decrevit. Ce magnanime Roy allant prendre soin, ou voulens avoir soin de son Royaume, resolut son premier d'abatre les Tyrans.

Et en temps preterit. Patabam te habitarum. Je pensois que tu autois. Credidi vos habitaros. J'ay creu que vous auriez. *Habitorum sum.* J'auray, Je doy avoir, Je suis pour avoir. Je vay amoir. Je veux avoir. Il y a quelque difference au sens, sur tout la première formule qui est de l'indicatif pose plus de certitude. Il faut avec discretion choisir quelle phrase conviendra mieux au propos.

Ainsi *Habitorum eram.* Je devoy avoir. I'estoy pour avoir. J'alloy avoir, &c.

Les gerondifs aussi & les supins en diverse sorte, comme il viendra mieux à point. *Habitorum ire.* Aller avoir. Prez d'avoir.

Habim d'estre eu, à avoir. *Dignus habium*, digne d'estre eu. *Difficilis habere*, Difficile à avoir. *Habendi*. D'avoir. *Cupiditas habendi*. Convoitise d'avoir.

Habendo
Habendum,
dum. est. Il
dum. Qu'il
doit être
estre eu. Il
il est besoin
cipe selon
pour sujet
S'ensuit la
stantif,
des

Iudic
Ie suis, tu
estes, ils

L'i
l'estoy, l'e
estoit. No
estoiient.

1. Preterit

Ie fu, tu fu
fustes, ils

2. Preterit
defini.
I'ay été, tu
esté, vous

I'ay. *Je suis.*

189

Habendo. Ayant, en ayant, à avoir.
Habendum. Avoir. Pour avoir. *Haben-*
dum est. Il faut avoir. *Habendus, da-*
dum. Qu'il faut avoir. Qui sera eu. Qui
doit être eu. Qui est à avoir. Qui va
être eu. Pres d'être eu : où, euë, car
il est besoin de varier le genre du parti-
cipe selon celuy du substantif qui est
pour sujet du propos.

S'ensuit la Conjugaison du verbe sub-
stantif, *Le suis* qui est l'auxiliaire
des passifs, reciproquez
& Neutres.

S'indicatif Present. *Sum.*
Le suis, tu es, il est. Nous sommes, vous
estes, ils sont.

L'imparfait. *Eram.*
I'estoy, i'estoye, ou i'estoys, tu estoys, il
estoit. Nous estoions, vous estoiez, ils
estoient.

1. Prétérit parfait, & simple, temps de-
fini. *Fui.*

Le fu, tu fus, il fut. Nous fusmes, vous
fustes, ils furent.

2. Prétérit parfait, & composé, in-
defini. *Fui.*

I'ay été, tu as été, il a été. Nous avons
été, vous avez été, ils ont été.

190

Je suis.

Le plusqueparfait. Fueram.
I'avoys esté, tu avoys esté, il avoit esté.
Nous avions esté, vous aviez esté, ils
avoient esté.

1. Præterit definit Redoublé, ou Plusqueparfait definit.

I'eu esté, tu eus esté, il eut esté. Nous
eussions esté, vous eustes esté, ils eu-
rent esté.

2. Præterit indefinit Redoublé, ou
Plusqueparf. indefini.

I'ay eu esté, tu as eu esté, il a eu esté.
Nous avons eu esté, vous avez eu esté,
ils ont eu esté.

Le Futur. Ero.

Le seray, tu seras, il sera. Nous serons,
vous serez, ils seront.

L'imperatif. Sis vel esto.

Sois, Qu'il soit. Soyons, soyez, qu'ils
soient.

L'optatif présent & futur, à la miéne
volonté que. Sim.

Le soy, soye, ou sois, tu sois, il soit.
Nous soyons, vous soyez, ils soient.

1. Imparfait. Pleuat à Dieu que,

Essent.

Le fusse, tu fusses, il fuit & fusse. Nous
fussions, vous fussiez, ils fussent.

2. Impar-

ie seroy, se-
seroit. Ne
seroient.

Le Parfaï

I'aye esté,
esté. Nous
ils ayent es-
1. Plusque

I'eusse esté,
Nous eussi-
ils eussent es-

2. Plusq

I'auroy esté
esté. Nous
esté, ils aur-
Tous les te-
au conjo

Le

I'auray esté
Nous auron-
auront esté,

Le suis.

191

2. **Imparfait, volontiers Eſſem.**

Ie ſeroy, feroye, ou ſerois, tu ſerois, il ſeroit. Nous ferions, vous feriez, ils ſeroient.

Le Parfait, à la miéne volonté que.

Fuerim.

I'aye été, tu ayes été, il ait & aye été. Nous ayons été, vous ayez été, ils ayent été.

1. **Plusqueparfait, Pleust à Dieu que.**

Fuissem.

I'eusse été, tu eusse été, il eust été. Nous eussions été, vous eussiez été, ils eussent été.

2. **Plusqueparfait volontiers.**

Fuissem.

I'auroy été, tu aurois été, il auroit été. Nous aurions été, vous auriez été, ils auroient été.

Tous les temps optatifs servent aussi au conjonctif, Sauf le futur comme il a été dit.

Le futur conjonctif.

Quand, Fuer.

I'auray été, tu auras été, il aura été. Nous aurons été, vous aurez été, ils auront été.

te fuis.

L'infinitif présent & imparfait.

Etre.

Eſſe.

Parfait & plusquoadparfait

Avoir été. Eſſe.

Participe actif Present & imparfait

Eſtant.

Participe actif preterit pass. & plusquoad-

parfait. Ayant été.

Participe preterit passif, que l'ay accou-

tanté d'appeler commun.

Eſtē.

Les futurs, gerondis & supins se peu-
vent exprimer au modèle de ceux de
l'auxiliaire actif cy devant mis, com-
me *Fuirai*, *Qui sera*. Qui doit être.
Qui est pour être, ou à être. Qui est
pres d'être. Qui va être. Et ainsi du
surplus cy dessus dit.

Vous composerez tous passifs, en
ajoutant le participe preterit passif,
(qu'autrement l'appelle *Common*) de
tous verbes, à tous les temps, nom-
bres & personnes du présent verbe
qu'à cette cause nous appellerons l'auxi-
liaire des passifs.

Or pourquoi l'ay trouvé bon d'appel-
ler ce participe *Common*, la raison est
manifeste, & double. Premièrement
parce

parce qu'il
& divers t-
sez de l'au-
qui luy est
l'ay eu. L'a-
l'avoyn esté
liaire cha-
personnes
commun.

L'autre
part soy, il
tesfois esta-
constitué d'
aimé, tu as
Et joint à
verbes pass-
gueres, ai
l'estoy aimé
l'estoy escri-
par tous le-
nes, sauf q
suivre le ge-
stantifs qui
une Dame
dira qu'un
des autres.

Vous me
des verbes

parce qu'il sert en commun à plusieurs & divers temps, lesquels sont composés de l'auxiliaire, & de ce participe qui luy est subjoint & apposé, comme. *I ay en. I avoy en. I ay eut, &c. I ay esté. I avoy esté. I avoye esté, &c.* L'auxiliaire change seulement es temps & personnes, mais ce participe demeure commun.

L'autre raison est, que bien qu'à part soy, il ait signification passive, toutesfois étant joint à l'auxiliaire actif, il constituë des temps actifs, comme. *I ay aimé, tu as aimé. I ay écrit, tu as écrit.* Et joint à l'auxiliaire passif, il fait les verbes passifs, comme nous disions naguères, ainsi. *Je suis aimé, tu es aimé. I'estoy aimé. Je suis écrit, tu es écrit. I'estoy écrit, &c.* Tous-jours de mesme par tous les temps nombre & personnes, sauf que cedit participe est obligé à suivre le genre & nombre des noms substantifs qui luy servent de sujet. Comme une Damoiselle dira, je suis aimée. On dira qu'une histoire est écrite, & ainsi des autres.

Vous marquerez qu'en tous les temps des verbes esquels la terminaison est

formee de la diphthongue *oi*, la premiere personne singuliere peut estre en trois sortes, *si*, *oye*, ou *ois*. *l'ayoy*, *l'avoye*, *l'avois*, *l'auroy*, *auroye* & *auross*. Vous excepterez de cette reigle les themes des verbes qui ont cette diphthongue, comme *le voy*, *le doy*, *le croy*, & semblables.

Iç vous priéray encor de remarquer, que toutes les secondes personnes plurières sont terminées en *ez*, syllabe longue. Oitez les definis, c'est à dire, celles des premiers preterits indicatifs, & ces trois, *Ester*, *doses*, *faires*, qui ont les dernières syllabes brièves, & sont les secondes plurières des indicatifs presens des verbes, *Etre*, *dire*, *faire*. Les estrangiers sont priez d'y auoir l'œil.

Encor ce petit avis n'est point à mespriser, que toutes les tierces singulières des premiers imperatifs optatifs sont doubles, combien que celle qui finist en *st*, est la plus usitée. *Il eust ou eusse*. *Il fust ou fuisse*. Et tous-jours est semblable à la tierce singulière du premier preterit indicatif definis, fors que ladite definie est briève, & l'imparfaite optative est longue, & à cette cause admet vne / pour

*l'along
aimast.
mez en
pour l'a
primeu
ou faut
Nou
deux ve
tant qu'
emprum
pour ai
appert e
dre les a
apris s
conjugaz
faut ver*

Des d

*N O
ma
nos ver
à scauoi
d'un age
tient ,
Transitus
si. I'ain*

l'alonger, Ainsi eut, eust, fut, fuſt. Aima, aimast. Benit, benist, &c. Es livres imprimez en François souvent se trouve l'une pour l'autre, par la negligence des Imprimeurs, ou compositeurs des letres, où faute de bons Correcteurs.

Nous appellons ordinairement ces deux verbes ja exposez *Auxiliaires*, d'autant qu'ils aident à tous les autres, qui empruntent de ceux-cy plusieurs temps pour aider à composer les leurs. Dont appert qu'il n'est possible de bien entendre les autres, qu'au preallable on n'aye appris sur le doigt (comme on dit) la conjugaison de ceux-cy. Cela fait, il faut venir aux autres.

*Des dispositions & ordre de conjugaisons
des verbes de nostre langue.*

NOUS avons trois dispositions où manier des incliner & conjuguer nos verbes. La premiere est l'active, à scouoir quand l'effect du verbe passe d'un agent en un autre sujet qui est patient, que les Grammairiens appellent *Transitifs*. C'est à dire passagers, ainsi. *L'aime les leges.* La verbe ne plait.

156 Dispositions d'ordre

Nature fait le vuide. l'obeiray au Roy. De maniere que leur construction contient deux personnes , l'une du nominatif , l'autre du datif ou accusatif.

La seconde disposition est , que nous appellerons Reciproque , ou Refletchie. Et c'est quand les mesmes verbes actifs susdits ou autres , ne font leur action passagiere d'un sujet en un autre , ainsi emploient leur force sur un mesme sujet. Scavoir est , l'agent reciproque son action en soy-mesme , & ainsi un mesme agit & patit , de là vient que tels actifs inferent souvent un sens passif. Pour exemple. Je me delecte à l'estude. Tu te plaisiras. Ton pere s'en faiche. Tu ne t'en soucies pas. La Syntaxe de cette sorte ne contient pas deux personnes ; car le nominat. & accus. ou dat. sont une mesme personne.

La troisième est neutre , qui ne differe gueres de la precedente en application des temps de l'auxiliaire , & par celle-cy plusieurs verbes neutres se meuvent , notamment ceux qui contiennent un mouvement local , comme Aller , Venir , Retourner. On les reciproque aussi , comme nous avons tou-

ché sur
y en.

Il m
rations
modéim
deux ch
guliers ,
reigle g
de des ir
rangez so
cun qui
apprend

Tout
quelque
tume à
quatre
gaisons
me , ic
talic , si
ment.

Il y a
dre de c
faisans
compten
porté pa
vray l'es
riens La
conjugai

ché sur le propos des syllabes relatives
y en.

Il ne semble que , apres ces considérations susdites , on pourroit assez commodément départir tous nos verbes en deux classes . La première seroit des *Reguliers* , c'est , desquels on peut poser une règle générale & infallible . La seconde des *irreguliers* , qui ne peuvent estre rangés sous une règle , mais ayans chacun quelque particularité ; il les faut apprendre un par un .

Toute fois d'autant que , pour en quelque sorte imiter les Latins , la coutume à pris pied de les distribuer en quatre ordres , qu'on appelle *Coniugaisons* , afin de ne rompre cette coutume , je m'y accommoderay à ma fantaisie , sans négliger l'autre département .

Il y a de la variété d'opinions en l'ordre de ces coniugaisons icy , aucun faisant seconde , celle que d'autres comptent pour troisième , &c. Et n'importe pas beaucoup . De moy , je suivray l'egard qu'ont eu les Grammairiens Latins à l'arrangement de leurs coniugaisons , qui ont regardé à la sui-

198. Ordre des coning. des verbes.
te des voyelles, faisant à marque de la
leur première, r, long pour la seconde,
e, brief pour la troisième, & puis i, re-
gnant en leur quatrième, cela sert à la
memoire.

Aussi feray-ie nostre première de
ceux esquels a & e, regnent. Scavoir, e,
au theme & en l'infinitif, & a au pre-
mier preterit simple & definis. Exemple.
L'aimc, le parle, le prie, l'aimay, le pár-
lay, Priay, Aimer, Parker, Prier. Et de
cette-cy n'y a point de debat, tous s'y
accordent.

Apres suit i, & partant ie luy donne
la seconde compagnie, assavoir de ceux
qui ont le theme & le premier preterit
en i, & l'infinitif en ir ou ire. Le gueri,
Le basti, Le li, Guerir, Bastir, Lire, Es-
tire.

O, marche apres, qui m'occasionne
de mettre en troisième escadron ceux
aufquels la diphthongue oy, fait la ter-
mination du theme. Et oir, ou oire, celle
de l'infinitif. le voy, le doy, le croy, Voir,
Devoir, Croire. Ic donne place en ce
troisième rang cy, à aucun qui sem-
blent avoir quelque convenance avec
ceux-cy. Quoy que ce soit, pour leur

O
irregula-
meilleu-
te livre
quasi q-

A la
buë ce
unt co
de celle
dre, Ro
regudier
que par
geray cy
petit di
moire.

1. ér, é,
2. ir, ir
3. oir, o
4. re,

Va

De la
A Va
le, & p
dre & re
des tem

irregularité, ne peuvent estre rangez en meilleure troupe, car la plus part de cette livree sont anomaux, chacun ayant quasi quelque partialité.

A la quatrième conjugaison i'attribué ceux qui ont *re*, en l'infinitif avec une consonne precedente: Sçauoir, l'une de celles-cy, c, d, p, r, t, v: Vaincre, Prendre, Rompre, &c. Qui aussi sont assez irreguliers, ayant chacun quelque remarque particuliére, & en tel ordre i'arrangeray cy-apres mes verbes, en voicy un petit diagramme pour plus facile memoire.

1. ér, é, masculin syllabe longue, Aimér,
Parler.
2. ir, ire, Bastir, Choisir, Lire, Dire.
3. oir, oire, Voir, Vouloir, Croire,
4. re, avec une consonante devant ;
Vaincre, mettre.

De la deduction des temps des verbes.

A vant que d'entrer plus avant en la conjugaison des verbes, ie conseil le, & prie les apprenans de bien entendre & retenir la deduction & entre-suite des temps, comme ie la bailleray cy-dessous.

200. Dédiction des temps.

Toute la conjugaison des verbes dépend ordinairement de cinq parties. La première est le thème, que l'on entendre la première personne du présent indicatif. La seconde, est le premier préterit simple, que l'appelle *Difini*. La troisième, l'infinitif. La quatrième, le participe actif présent. Et la cinquième, le participe préterit passif, qu'aussi l'appelle *Commin*, pour les raisons cy-deuant alléguées. S'ensuit la déduction.

En la première conjugaison, vous pouvez former le thème, en rejettant l'*r*, de l'infinitif, & changeant l'*e* masculin en *e* féminin, ainsi. Aimer, l'aime, Parlér, le parle. Faisant au rebours, vous serez du thème l'infinitif.

En la deuxième, otez aussi l'*r*, ou *re*, de l'infinitif de ceux qui sont réguliers, & au rebours comme Guerir, le gueri, Polir, le poli. Car quant aux irréguliers, il les faut apprendre chacun à part, cy-apres.

Comme de la troisième ne se peut établir règle certaine, vous aurez recours au Chapitre à elle propre.

Quant à la quatrième, vous rejetter-

rez la dernière, peu y en a comme *Va romp*.

On ne tiendra pas du thème, jetez l'œil duquel vous avez en *ons benissans*, *longons*. Faisant au rebours du plurier, tenez que si la tierce personne soit au secondes personnes, le sera.

De mes indicatifs, à où dudit par an, en *y*, *impas*. Benissant, prenons.

La deuxièmes perative, en rejettant

Deduction des temps.

201

rez la dernière syllabe de l'infinitif. *Le pien, Prendre, Vivre, le vi. Suyvre, lesuy.* peu y en a où vous ôterez seulement *re*, comme *Vaincre, le vain, Rompre; le romp.*

On ne trouve pas librement le pluriel du thème, vous n'y pourrez faillir si vous jetez l'œil sur le participe actif présent, duquel vous changerez la terminaison *ant* en *ons*. *Aimant, aimons. Benissant, benissants, Vivant, vivants, roignant, roignants.* Faisant à contre-pied, vous aurez du pluriel, le participe. Toutesfois retenez que s'il y a diphthongue au thème, la tierce plurière la retient, bien que elle ne soit au participe, ni é. premières & secondes personnes plurières. Les exemples en seront mises cy-dessous.

De mes ne source tirerez l'imparfait indicatif, assavoir, du pluriel du thème, ou dudit participe, en changeant *ons*, ou *an*, en *y*, *ÿ*, ou *us*. *Aimant, aimons, aimans. Benissant, benissants, benissoy. Pre-*

nant, prenon, prenoy, &c.

La deuxième personne singulière im-
perative, dit tous-jours le thème même,
jettant le pronom personnel *je*. La

A y.

202 *Deduction des temps.*

troisième singulière imperative se forme de la troisième plurière dudit thème en ostant si. Tout le pluriel imperatif est le même que le pluriel dudit thème, hors mis les pronoms, *Nous*, *Vous*, les tierces tant singul. que plur. imperat. retiennent la diphthongue du thème s'il en a, ainsi. *Aime*, qu'il aime. *Aimons*, *aimez*, qu'ils aiment. *Beni*, qu'il benisse. *Benissons*, *benissez*, qu'ils benissent. *Quiér*, qu'il quiére. *Querons*, *quererez*, qu'ils quiérent. *Reçoy*, qu'il reçoive, *recevons*, *recevez*, qu'ils reçoivent, &c. Il y a deux exceptez de cette règle. Le verbe *Faire & S'faire*, nous les déclarerons en leur lieu.

Tout de même formerez le présent & futur opt. qui est aussi présent conjonctif. Car sans exception aucune, c'est le même mot que la tierce singulière imperative. Exemple. *Que l'aime*. *Benisse*. *Quiére*, *Reçove*, *Préne*.

Le premier imparfait optas. & conjonctif se tire de la deuxième singulière du premier preterit indicatif, que j'ay appellé *Defini & simple*, en y adjointant cette syllabe *se*, ainsi. *Aimas*, *aimasse*,

Benis, *benisse*, *soingn*,

Le futur fait de l'ir terminaisons comme au parfait op geant l's, à dire, *ray*, *meroy*, *Be*, *soindray*, i reguliers lieu.

Tous l de l'assem auxiliaires de chacun eu, &c. I' &c. Vous & se verran amplemen

Dont a que toute connue, ties susdit exercé, à montree, feuremen

*Benis, benisse, Vis, visse, Quis, quisse, Iouis-
gnis, ioingniss, &c.*

Le futur indicatif est ordinairement fait de l'infinitif, en luy mettant cette terminaison *ay*, apres sa derniere *r*, comme aussi du futur fort le second imparfait optatif & conjonctif en changeant l'*s*, du bout du futur, en *o*, c'est à dire, *ray en roay*. Ainsi donc, *Aimer, aimeroay, Benir, beniray, beniroay, Ioudre, ioindray, ioindrois, &c.* Sauf aucun irregulars que nous noterons en leur lieu.

Tous les autres temps se composent de l'assemblage de certains temps des auxiliaires avec le participe commun de chacun verbe. *I'ay eu, I'avoy eu, I'aye eu, &c. I'ay esté, I'avois esté, I'eus esté, &c.* Vous l'avez des-ja veu cy-devant, & se verra en ceux qui s'ensuivent plus amplement.

Dont appert ce que i'ay dit cy-dessus, que toute la conjugaison du verbe sera connue, quand on saura les cinq parties susdites, & que l'on se sera bien exercé à la deduction des temps icy montree, ayant au préalable appris scurement par cœur la conjugaison des

204 De la première conjugaison.
auxiliaires cy devant proposée.

De la première conjugaison.

Expedions maintenant la première conjugaison, les exemples de laquelle serviront de modèle à façonnez tous autres verbes.

Nous l'avons réglée des verbes ayans le thème en e féminin syllabe briève. *I'ayme, I'envoye, le prie, &c.*

Le préterit défini en *ay*. *Le parlay, le donnay, Priay, &c.*

L'infinitif en *er*, è masculin syllabe longue, *Aimer, envoyer, &c.*

Le participe actif en *ant*. *Aimant, Parlant, Envoyant, Priant.*

Le participe commun en è masc. syllabe longue. Et de ces cinq parties tirez tout le verbe comme s'en suit.

Indicatif Present. *Amo.*
I'aime, tu aimes, il aime. Nous aimons, vous aimez, ils aiment.

L'imparfait. *Amabam.*
I'aimoy, tu aimois, il aimoit. Nous aimions, vous aimiez, ils aimoient.

i. Prétérit parfait simple, temps défini. *Amayi.*
I'aymay, tu aimas, il aimá. Nous ai-

masmes,
La troisième
Gardez-vous
larent,
congne.

2. Par

I'ay aimé
avons aimé
aimé.

Le Plus
L'avoys aimé. No
mé, ils a

Red
l'eu aimé
Nous eûmes
ils eurent

I'ay eu aimé
Nous avons aimé,
mé, ils ont

L'aimera
aimeron

L'im
Aime,
qu'ils ai

1. *Conjug. Disposition active.* 205
masmes, vous aimastes, ils aimerent.
La troisième plurière change l'a, en é.
*Gardez-vous de dire Aimarent, Par-
larent, Criarent, à la mode de Gas-
congne.*

2. *Parfait composé, temps indefini.*

Amavi.

L'ay aimé, tu as aimé, il a aimé. Nous
avons aimé, vous avez aimé, ils ont
aimé.

Le Plusqueparfait. Amaveram.

L'avoyn aimé, tu ayois aimé, il avoit ai-
mé. Nous avions aimé, vous aviez ai-
mé, ils avoient aimé.

Redoublé defini, Bien usité.

L'eu aimé, tu eus aimé, il eut aimé.
Nous eusmes aimé, vous eultes aimé,
ils eurent aimé.

Redoublé indefini.

L'ay eu aimé, tu as eu aimé, il a eu aimé.
Nous avons eu aimé, vous avez eu ai-
mé, ils ont eu aimé.

Le futur. Amabo.

L'aimeray, tu aimeras, il aimera. Nous
aimerons, vous aimerez, ils aimeront.

L'imperatif. Ama, Amet, &c.

Aime, Qu'il aime, Aimons, Aimez,
qu'ils aiment.

206. 1. Coning. Disposition active.

L'optatif, Pres. & fut. à la miéne volonté que. Amem.

I'aime, tu aimes, il aime. Nous aimions, vous aimiez, ils aiment.

1. Imparf. Pleust à Dieu que.

Amarem.

I'aimasse, tu aimasses, il aimast & aimasse. Nous aimassions & aimissions. Vous aimassiez & aimissiez, ils aimafsent.

2. Imparfait. Volontiers. Amarem. I'aimerois, tu aimerois, il aimeroit. Nous aimerions, vous aimeriez, ils aimeroient.

Le Parf. à la miéne volonté que.

Amaverim.

I'ayé aimé, tu ayes aimé, il ait & aye aimé. Nous ayons aimé, vous ayez aimé, ils ayent aimé.

1. Plusqueparf. Pleust à Dieu que.

Amavissem.

I'eusse aimé, tu eusses aimé, il eust & eussé aimé. Nous eussions aimé, vous eussiez aimé, ils eussent aimé.

2. Plusqueparf. Volontiers.

Amavissem.

I'auroye aimé, tu aurois aimé, il auroit aimé. Nous aurions aimé, vous au-

riez aimé

Le Si
blable à
pliquer le
devant pr

Le f

I'auray ai
mé. Nou
mé, ils au

L'i

A

Paut

Partic. P

Partic. p

Aimé.

Aimee

Amassem

Qui est p

d'aimer.

bas me a

merois,

aimer, a

pres d'ai

riez aimé, ils auroient aimé.

Le Subjonctif est tous-jours semblable à l'optat. vous n'avez qu'à y appliquer les formules conjonctives cy devant proposees, reste le futur.

Le futur Subjonctif, Quand.

Amavero.

I'auray aimé, tu auras aimé, il aura aimé. Nous aurons aimé, vous aurez aimé, ils auront aimé.

L'infinitif, Pres. & imparf.

Aimér. Amare.

Parf. & plusqueparf.

Avoir aimé. Amavisse.

Participe pres. & imparf. actif.

Aimant. Aimans.

Partic. Pret. parf. & plusqueparf. actif.

Ayant aimé.

Partic. pret. passif, que i'appelle comm.

Aimé. Aimatus. Aimez. Amati,

Aimee. Amata. Aimees. Amatz.

Amatus. Qui aimera, qui doit aimer. Qui est pour aimer, qui va aymar, Pres d'aimer. voulant, allant aimer. *Credetis me amatrum.* Vous croyez que i'aimerois, devois aimer, que i'estoys pour aimer, allois, voulois aimer, que i'estoys pres d'aimer. Il y a quelque difference

au sens, & faut de la rotine pour discerner, laquelle formule viendra mieux à propos. *Amaturus etiam.* L'eusle aimé. Je devois aimer, &c.

Dignus amatu. Digne d'estre aimé.

Iucundus amatus. Plaisant à aimer.

Ats amand. L'art d'aimer.

Amandus. Aimant, en aimant.

Cantando rumpitur anguis. Chantant, ou, en chantant la couleuvre se rompt, ou, rompt la couleuvre, ou la couleuvre est rompuë.

Amandum. Pour aimer, il faut aimer.

Amandus, Da, dum, à aimer. Quel'on doit aimer, qui doit estre aimé, ou aimée, &c. Et tout le surplus qui a été tout à plein exposé sur l'auxiliaire actif.

Advertissement.

Avecuns baillent ce précepte, qu'en tous verbes ayant le thème en voyelle pure, comme l'envye, le plie, le joue, l'agrée, & semblables, les premières & seconde personnes plurielles des imparfaits indicatifs, font semblables à celles de leurs présens ou thèmes. Pour minoy, je ne suis de cet avis, qui tiens qu'en tous imparfaits soit indic. ou optat. conjonc. & en corps.

presens
sonnes
minaisce
Iouyoy
Tel est
naire, d
quand
alongee
me se f
Roole,
criyons,

Les
nes plu
optatifs
cette co

De

L. E.
chi
foy, da
sonne a
que cet
sens &
jugaison
d'en pro

Indic

je m'ai

présens optatifs, & conjonc. Ces personnes là ont un i voyelle avant la terminaison, ainsi. *Enuoions*, *Enuoiez*, *Ioüyons*, *Ioüyez*, *Loüyons*, *Loüyez*. Tel est l'usage & prononciation ordinaire de tout le peuple François. Et quand deux i, s'y rencontrent, nous alongeons & trainons la syllabe, comme se fait es autres voyelles doubles. *Roole*, *age*, *Gutér*, de mesme *Psiyons*, *criyons*, *piyons*, *riyons*, &c.

Les premières & secondes personnes plurières des premiers imparfaits optatifs, sont doubles seulement en cette conjugaison.

De la disposition refléchie autrement reciproque.

Le verbe se fait reciproqué ou refléchi, quand il a un pronom devant foy, datif ou accusatif, de mesme personne qu'est son nominatif. Et parce que cet usage change nonseulement le sens & la syntaxe, mais aussi la conjugaison, il a semblé bien convenable d'en proposer ici un modèle.

Indicatif Present. Me amo.
Je m'aime, tu t'aimes, il s'aime. Nous

210. *Diss. Reciproque.*

nous aimons, vous vous aimez, ils s'aiment.

Imparf. Amabam me.

Je m'aimois, tu t'aimois, il s'aimoit.
Nous nous aimions, vous vous aimez,
ils s'aimoient.

1. Pret. parf. Defini. Me amavi.

Le m'aimay, tu t'aimas, &c.

2. Prêt. parf. indefini. Me amavi.
Le me suis aimé, tu t'es aimé, il s'est aimé.
Nous nous sommes aimez, vous vous
estes aimez, ils se sont aimez.

Le Plusqueparf. Me amaveram.

Le m'estois aimé, tu t'estois aimé, il s'e-
stoit aimé. Nous nous estions aimez,
vous vous estiez aimez, ils s'estoient ai-
mez.

Redoublé defini, bien usité.

Le me fu aimé, tu te fus aimé, il se fut
aimé. Nous nous fusmes aimez, vous
vous fustes aimez, ils se furent aimez.

Observez que nous changeons d'au-
xiliaire, & pour l'actif i'ay, prenons le
passif le suis, en tous les temps du reci-
proque composez.

Le futur. Me ainabo.

Le m'aimeray, tu t'aimeras, il s'ainie-
ras, &c.

Dispo. Reciproque. 212

L'imperatif. Ama-te. Amet se.

Aime-toy, qu'il s'aime, Aimons-nous,
Aimez-vous, qu'ils s'aiment.

Nos imperatifs n'ont jamais de nominatif en la première & seconde personne. Mais les reciproques ont après eux un datif ou accus. pronom comme vous voyez icy. Et a été des-ja dit au traité des pronoms.

L'optat. Pres. & fut. à la miéne volonté que. Me amem.

Je m'aime, tu t'aimes, il s'aime, &c.

1. Imparf. Pleust à Dieu que.

Me amarem.

Je m'aimasse, tu t'aimasses, il s'aimast
& aimasse, &c.

2. Imparf. Volontiers. Me amarem.

Je m'aimerois, tu t'aimerois, &c.

Pret. Parf. à la miéne volonté que.

Me amaverim.

Je me sois aimé, tu te sois aimé, il se soit aimé. Nous nous soyons aimez,
vous vous soyez aimez, ils se soient aimez.

1. Plusqueparf. Pleust à Dieu que.

Me amavissēm.

Je me fusse aimé, tu te fusse aimé, il se fust & fusse aimé. Nous nous fussions

212 *D. sp. Reciproque.*

aimez, vous vous fussiez aimez, ils se
fussent aimez.

2. Plusqueparf. volontiers.

Me amavissen.

Le me serois aimé, tu te serois aimé, il se
seroit aimé. Nous nous serions ai-
mez, vous vous seriez aimez, ils se se-
soient aimez.

Le futur subjonctif. Quand.

Me amavero.

Le me seray aimé, tu te seras aimé, il se
sera aimé. Nous nous serons ai-
mez, vous vous seriez aimez, ils se seront ai-
mez.

L'infinitif pres. & imparf.

M'aimer, t'aimer, s'aimer. Nous aimcr,
vous aimcr, s'aimer.

Parf. & plusqueparf.

M'estre aimé, t'estre aimé, s'estre ai-
mé, &c.

Participe Pres. & imparf.

M'aimant, t'aimant, s'aimant, &c.

Partic. Pret. parf. & plusqueparf.

M'estant aimé, t'estant aimé, &c.

Advertissement.

A V service de ces infinitifs-cy il
faut tous-jours entendre qu'une
mesme personne reciproque en soy-

mesme
des ta
On di
bataille
en so
sonne
comm
r'aimer
de nous
à nous

Fi
que le
change
mier,
stantif
luy les
drions
point
ployor
simple
qu'ils
lequel
positio
mente
suit to
substai
ié dira
ses am

meilleure, comme. *Je pense m'aimer.* Tu dis t'aimer. Jean promet de s'apprêter. On dit Roland s'estre porté vaillant à la bataille. Car s'il y en a deux au propos, en sorte que l'infinitif change de personne, le verbe n'est pas reciproqué, comme. *Je te prie m'aimer.* Tu me pries t'aimer. Jean promet de me suivre. Il delibere de nous enseigner. Ces affronteurs essayent à nous tromper.

Finallement vous devez avoir noté que le reciproquement apporte deux changemens en la conjugaison. Le premier, que nous prenons le verbe substantif *le suis*, pour auxiliaire. Et d'iceluy les mesmes temps que nous prendrions de l'actif *l'ay*, si le verbe n'etoit point reciproqué. Et toutesfois n'employons dudit substantif que les temps simples, fuyans les composez, parce qu'ils empruntent ledit auxiliaire *l'ay*, lequel ne peut jamais entrer en la disposition reflexie. Le second changement est, que le participe commun n'ensuit tous-jours le genre & nombre du substantif sujet sur qui il agit. Comme je diray, Cette femme-cy s'est fardée, ses amoureux s'y sont abusez.

Tous verbes actifs se peuvent bien reciproquer, comme on peut bien considerer. Mais nous avons aucun verbes qui se meuvent seulement selon cette forme. Comme, *le me souvien*, ou impersonnellement, *Il me souvient*, *le me repen*, *le m'absien*, *le me comprie*, *le m'esbabi*, *le m'esmerveille*. Qui aussi sont usitez en mesme sens en forme passive. *Le suis esbabi*, *le suis esmerveillé*. *Le me mocque de leur folie*. Qui aussi sera en sens & conjugaison passive. *Le suis mocqué*.

Les verbes de cette premiere conjugaison sont en nombre infini, & tous suivent une mesme forme, sans aucune irregularité. Sauf le verbe Garder, qui en la tierce singulierie imperative & optative souffre apostrophe en telles manières de parler de saluade. *Dieu gard' la compagnie*. *Dieu vous gard' de mal*.

Item en la mesme personne *Doint*, pour *Donne*, *Pardoint* pour *Pardonne*. *Dieu vous doint heureuse & longue vie*, &c. Et au futur indic. *Donray*, pour *Donneray*. 2. imparf. opt. *Donrois*, pour *Donnerois*.

euvenç bien
ur bien con-
icuns verbes
selon cette
vien, ou im-
vient, le me
comporie, je
Qui aussi
s en forme
s esmerveille.
ui aussi sert
isive. Je suis
nière conju-
fini, & tous
, sans aucu-
erbe Garder,
e imperative
phe en telles
uade. Dieu
n vous gard
ersonne Doint,
ur Pardonne.
e & longue
ic. Donray,
f. opt. Don-

Aller.

213

Le verbe *Laisser*, de même audit
fut. & 2. imparf. opt. *Lairray, Lairrois*
pour *Laisseray, Laisserois*.

Item rarement *Amerray, Amerrois*,
pour *Ameneray, Amenerois*.

Le verbe *Aller* est neutre, & avec
ce irregulier. Parquoy sera bon de met-
tre icy tout du long sa conjugaison, tant
pour son irregularité, que pour exem-
ple de conjugaison neutre.

Indicatif Present. *Eo Vado.*

Je vay, vais ou vois, tu vas, il va. Nous
allons, vous allez, ils vont.

Imparf. *Ibam, Vadebam.*

I alloy, tu allois, il alloit. Nous allions,
vous alliez, ils alloient.

1. Pret. parf. *Defini, Ivi.*

I allay, tu allas, il alla. Nous allasmes,
vous allastes, ils allerent.

2. Pret. parf. indefini. *Ivi.*

Je suis allé, tu es allé, il est allé. Nous
sommes allez, vous estes allez, ils sont
allez.

Le plusqueparf. *Iveram.*

I estoys allé, tu estois allé, il estoit allé.
Nous estoions allez, vous estoiez allez, ils
estoient allez.

Redouble Defini, bien usé.

Iefu allé, tu fus allé, il fut allé. Nous fussions alléz, vous fustes alléz, ils furent alléz.

Redoublé indefini, assez usité.
I'ay esté allé, tu as esté allé, il a esté allé.
Nous avons esté alléz vous avez esté alléz, ils ont esté alléz.

Le futur, *ibo, vadam,*
I'iray, tu iras, il ira. Nous irons, vous irez, ils iront.

L'imperatif, *i, Vade.*
Va, qu'il aille & voise, Allons, Allez,
qu'ils aillent & voisent.

L'optatif. Pres. *Si fut.* à la miéne volonté que. *Irem.* *Vadim.*

I'aille & voise, tu ailles & voises, il aille & voise. Nous allions & voissons,
vous alliez & voisiez, ils aillent & voisent.

1. Imparfait Pleust à Dieu que. *Irem*
I'allasse, tu allasses, il allast & allasse.
Nous allassions & allissions, vous allassez & allissiez, ils allassent.

2. Imperf. Volontiers, *Irem.*
I'irois, tu irais, il iron. Nous irions, vous irez, ils iroient.

Pret. parf. à la miéne volonté que.
Iverim.

fe foye allé, tu s
sayons alléz, vo
allez.

1. Plusquepar

Ic suffe allé,
fusse allé. Nous f
siez alléz, ils fus

2. Plusqueparf

Ie seroye allé, tu
Nous serions allé
seroient alléz.

Le Conjonctif e
blable à l'op

Quand.

Ie seray allé, tu
Nous serons alléz
seront alléz.

L'infinitif pe

Aller.

Parf. & p

Etre allé

Participe Pr

Allant.

Partic. Pret. pas

Estant

Participe pret. passi
moun. Allé, Allée

Aller.

217

Je soy e allé, tu sois allé, il soit allé. Nous soyons allez, vous soyez allez, ils soient allez.

1. Plusqueparf. Pleust à Dieu que,

Iussent.

Je fusse allé, tu fusses allé, il fust & fuisse allé. Nous fussions allez, vous fuissez allez, ils fussent allez.

2. Plusqueparf. Volontiers. Ivisson.

Le seroye allé, tu serois allé, il seroit allé. Nous serions allez, vous seriez allez, ils seroient allez.

Le Conjonctif estant tous-jours semblable à l'opt. reste le futur.

Quand. Ivero.

Le seray allé, tu foras allé, il sera allé. Nous serons allez, vous serez allez, ils seront allez.

L'infinitif présent & imparf.

Aller. ire.

Parf. & plusqueparf.

Etre allé. Iville.

Participe Prat. & imparf.

Allant. iens.

Partic. Prat. pass. & plusqueparf.

Étant allé.

Particip. prat. passif, autrement nomm. Allé, Allée, Allez, Allez.

K

Les futurs gerondis & supins, expliquez les selon la correspondance des autres cy-devant dits.

Advertissement.

La disposition neutre n'abhorre point l'aide du verbe *I'ay* & temps composé, comme fait bien le Reciproque. Occasion qu'il eust été aisé de multiplier assez les temps, on y a apporté diverses applications de l'auxiliaire, mais comme ceux que j'amène ici sont bien nécessaires, aussi suffisent-ils pour les usages de nostre langue.

Je ne pense pas qu'il fust grand besoin de vous advertir de ce mot, chacun le peut assez conjecturer de soy-même, qu'és troisièmes personnes des verbes tant singul. que plur. où les pronoms *il* & *ils* servent de nominatif, S'il est question d'un sujet féminin, il faudra mettre *Elle*, *Elles*. Comme si je parle d'une Ville. Je diray *elle est belle*. *Elle est bien policee*, &c. Des Loix: *Elles sont bien equitables*, mais mal observees.

Ceux qui ont le iugement assez façonné à la connoissance des langues, scavant

qu'on appelle
contiennent c
produit point
mairiens Lat
sez, mais ne
peu d'utilité,
le diray seulement
propriété la
dors, *I'ay dormi*,
Le suai, *Le tremble*,
quelques autres
égard quant à
sous la dispositio-

Nous en ave
ble usage & so
ployez-en sens
douce la conju
niture, feront
jugaison neutre
signifiant que i
à quelque chose
*i'ay pris recou
ainsi. *I'ay adoucy**

en trouverez une
de l'usage des va-

Et encor en a
se contentent se
futilement, se

qu'on appelle neutres; tous verbes qui contiennent en eux un effet qui ne se produit point en autre sujet. Les Grammairiens Latins en font de maintes sortes; mais telles distinctions étant de peu d'utilité, nous nous en passerons. Je diray seulement ici, qu'aucuns s'approprient la forme active, comme *le dors*, *l'ay dormi*, *le vi*, *l'ay venu*, ainsi. *Le suä*, *le tremble*, *le frissonne*, *le gèle*, & quelques autres. Et à cela n'autrons autre regard quant à présent, les remettant sous la disposition active.

Nous en avons d'autres qui ont double usage & sens, lesquels étant employés en sens actif, demandent sans douce la conjugaison active, & en sens neutre, seront mieux construits en conjugaison neutre. Comme *je crois*, *l'ay cru*; signifiant que *l'ay donné accroissement à quelque chose*: mais, *je suis cru*, quand *l'ay pris accroissement en moy-même*, ainsi. *L'ay adoucy*, & *le suis adouci*. Vous en trouverez une assez bonne liste au ch. de l'usage des verbes cy après.

Et encor en avons-nous d'autres qui se contentent seulement à être disposés à la neutre, sans en admettre d'autre,

& sont neutres qui ont leur effect en un mouvement local, comme Aller, Choisir, Tomber, Venir, Retourner, Mourir, Courir, Naître, Mourir. Encore y en a-t-il aucun de cette sorte, auxquels on attribue quelquesfois une action transitive, c'est à dire, qui passe d'un sujet en un autre, & ainsi veulent conjugaison active. Comme si nous disions, Nous avons tenu la matinée contre le siècle. Ici Courir est actif : Mais si nous disions, Si n'est que nous avons eu l'alarme nous y sommes arrivés. Voilà Courir qui est le neutre. Ainsi on peut-on faire de ceux-cy Arriver, Aborder, Descendre, Entrer, Escader, Escaper, Escamper, Fuyr, Déménier, Passer, Sortir, Partir pour déloger, & peut-être encor d'autros, si vous leur donnez un cas accusatif ou suivi, ils sont actifs : mais s'ils sont mis sans régime apres eux, ils sont neutres, car leur effect finit en eux-mesmes. Il est de bon aloi que chacun y creve son jugement.

De la seconde conjugaison.

IL vous servira de bon que nous avons
compté pour second conjugaison

Dès lors
les verbes. &
remarque. E
ne vous pro
strophe pati
quelles vous
du verbe, pa
ay apprisse.

Mais avan
deux points,
verbes des tro
font leur tact
present indicat
rit en i, ou d, b
re finissent em
ple. Le Gauri, e
tu vois, il voi
prend. Remp

Le second
naturellement
finissent pointe
guigné, qu'és
longs nous usan
de pour la pre
du premier pre
le Gauri, ou gu
Prep, ou pren
ceptez ces deux
quatre verbes.

les verbes qui ont i, pour voyelle de remarque. Et sachez que desormais ic ne vous proposeray que les cinq maistres parties de chacun verbo ; desquelles vous tireez tout le demeurant du verbo , par la methode que ic vous ay apprise.

Mais avant que passer outre entendez deux points. Le premier , que tous les verbes des trois conjugaisons suivantes, font leur tictce personne singuliere du present indicatif , & du premier preterit en i, ou d, bien que ceut de la premiére finissent en voyelle e, & a. Pour exemple. *Le Gueri*, eu gueris, il guerit. *Le voy*, tu vois, il void, ou voit. *Preñ*, prens, prend. *Romp*, romps, rompt.

Le second point est que, ja soit que naturellement la premiere personne ne finissent point en s. Toutes fois l'usage a gungné, qu'es trois suivantes conjugaisons nous usurpons licetement la seconde pour la premiere, sans du theme que du premier preterit dechoi. Ainsi donc, *Le Gueri*, ou gueris. *Le voy*, ou vois. *Le Preñ*, ou prens, &c autres autres. Exceptez ces deux regles, les themes de ces quatre verbes. *l'onyre*, *l'onvre*, *l'offre*, *lo*

222 De la seconde conjugaison.

ponst, & leurs composés, qui imitent en leurs thèmes ceux de la première conjugaison. Item, le Guerir.

Cecy donc présentenu ie vous arrangeray desormais lesdits cinq maîtrées parties en l'ordre qui suit, le second prétérit indefini servant d'indice du participe commun.

Le Theme.	Desin.	Indesin.
Le Guerir	Le Guerir	Il ay Guerir
Le Bastir	Le Bastir	Il ay Bastir
Le Choisi	Le Choisi	Il ay Choisi
Insens		Participe.
Guerir		Guerissant
Bastir		Bastissant
Choisir		Choisissant.

Ainsi, Abastardir, Abesir, Abolisir,
Abouir, Accéplir, Aclaireir, Accourcir,
Accoupir, Adoucir, Afermir, Afoiblir,
Afadir, Afollir, Afranchir, Agir, Agescir,
Agrandir, Agrir, Aguesir, Alangourir,
Alentir, Alourdir, Alouvrir, Amaigrir,
Amoindrir, Amollir, Amoitir, Anéantir,
Anonchir, Apauvir, Apallir, Apesantir,
Aplanir, Apiaudir, Apiétrir, Arondir,
Aquartir, Aspirir, Assopir, Assortir, Assor-

Regu-
tir, Asservir,
Atendrir, A-
ou Atombir
Avachir.

Banir, Ba-
dir, Bondir,
tir, Bluir, Bl-

Chanzir,
Choisir, Ch-
Convertir,
Crespir.

Dévelir,
molir, Duro-
sortir, Des-
la preposition
d'autres verbes

stir, des-emp-
Emplir, Es-
sir, Encherir,
lir, Enrichir,
hardir, s'Ester-
cir, Esblouir,
nouyr, Esva-
Essourdir,
claïcir, Es-
la preposition
roulement.

Fannir, L-

tir, Asservir, Assagir, Assujettir, Assouvir,
Atendrir, Atiédir, Atenvrir, Atommir,
ou Atombir, Amortir, Advertir, Avilir,
Avachir.

Banir, Bastir, Blandir, Blanchir, Blondir,
Bondir, Boufir, Brandir, Brunir, Blotir,
Bluir, Blesmir, Basir.

Chanzir, Charpit, Cherir, Cheuir,
Choisir, Chovir, ou Choür, Claqueir,
Convertir, Cotir, Craquit, Croupir,
Crespir.

Dévelir, Déguerpir, Dégourdir, Démolir,
Duroir, Déperir, Dépolir, Desafsortir,
Desalopir. *Ei autres composez de
la préposition inseparable, Dé, ou des, &
d'autres verbes de cette liste, comme, déba-
stir, des-emplir, &c.*

Emplir, Endurcir, Enforcir, Engrof-
sir, Encherir, Enlaidir, Envahir, Enleve-
rir, Enrichir, Engloutir, Engourdir, En-
hardir, Esbâhir, Esioûr, Eslargir, Estre-
cir, Esblouyr, Esquarrir, Establir, Espa-
nouyr, Esvanouyr, Espaissir, Eslourdir,
Essourdir, Estourdir, Esbaudir, Es-
claircir, Esmeutir, *Ei autres composez de
la préposition es, & d'autres verbes de ce
voile-ey.*

Fannir, Qui aussi se dit bien de la première

224 Regaliens de la seconde Coning.

conjugaison, Farmer & Fener, Farcir, Fléchir, Flestir, Fixis, Fleurir, & Florir, Fouir, Fourbir, Fournir, Fermir, Freinit, Franchir, Froidir, Flaschir.

Garnir, Gasauntir, Gaudir, Gauchir, Gomir, Gesterit, & Guatir, Gressir, Grossir, Grandir, Gravir, Glapir, Glatir, Guespir.

Hannir, Havit, Honnir, Hair, varie. Halir, Launir, Iouür, Investir, prononcez l's..

Languir, Lotir.

Mendrir, ou Meurtrir, Matir, Moisir, Moicir, Mollir, Merir, Maigrir, Maudir, ou Maudite, varie quelque peu comme nous dirons.

Nantir, Noircir, Nourrir.

Obeir, Obscurcir, Ordir, Ourdir.

Pallir, Partir, Partir, pour distinguer Perir, Pessir, ou Postrir, Polit, Peurir, Pumer, Pleuvoir, qui aussi se peut dire Pleuvier. Et sera de la prem. conjug.

Rajeanir, Ravir, Regir, Remplir, Roidir, Rosir, Rongir, Ressortir, Ronfis, Rugir, Reüfir, Reünir, Reverdit, Ramollir, Resplendir, Ressalir, & autres composez de la preposition Re, avec quelques verbes de cette classe,

Irre comme R Salir, Sa Sortir, pe quelques Tapir, Taudir, T Vermir, Vaire comme Voila to de conjugation peu fourni vous en re vant la der hardine at ne soyent option.

Et ainsi i miore partie parti cy de tous les R s'ensuivent d'autant qu particularité générale sans to avis, l'ordre jours vous bes compo

comme Repolir, Regarnir, &c.

Salir, Saisir, Subir, Subvertir, Surgir,
Sortir, pour Sortir Latin, employé en
quelques phrases.

Tapir, Tarir, Ternir, Trahir, Transir,
Taudir, Trebelir.

Vermir, Verdir, Vieillir, Vomir, Vestir;
varie comme se verrá.

Voila tous les reguliers de cette seconde conjugaison, que ma memoire m'a peu fourni: Mais ie vous diray, que si vous en rencontrez d'autres ayant i, devant la dernière, de l'infinitif, mettez les hardiment de cet ordre, pourvu que ils ne soyent contenus cy-après en l'exception.

Et ainsi ie pense avoir achevé la première partie des deux, esquelles i'ay de-parti cy devant nos verbes, à scavoir tous les Reguliers. Car tous ceux qui s'ensuivent sont à vray dire Irreguliers, d'autant qu'ayans quasi chacun quelque particularité, il ne s'en peut établir règle générale. Je les mettray donc un par un, sans toutesfois troubler, selon mon avis, l'ordre des conjugaisons. Et tous-jours vous entendez bien que les verbes composez sont compris sous la de-

226 Irreg. de la seconde Conjug.
claration de leurs simples.

Des Verbes varians & irreguliers de la
seconde Conjugaison.

I'Assauls, I'assailli, I'ay assailli, Assaillir,
Assaillant, Assaillitay & Assaudray. Ainsi, Tressaillir, Sutsaillir. Je
propose cetuy-cy, ja-soit que composé.
Parce que le simple qui est *saillir*, man-
que de singulier présent indicat. Et donc
par consequent, de seconde singul. im-
perative au surplus il est entier.

Le Beni, Le beni, I'ay benit & beni, Be-
nir, Benire, & Benistre anciénement. La
troisième pluriere indic. pres. Benissent
& bénient. Et par consequent, les tierces
imperat. Et le singul. pres. opt. & con-
jonc. & leur tierce pluriere. Imperat. Be-
ni, qu'il benisse & benie. Ilsous istez, qu'ils
benissent & bénient, &c.

Le Bouls, Le boüilli, i'ay boüilli &
aucuns boüillu, Bouillir, Bouillant,
Bouilliray & boudray, ainsi. Esboüillir,
Reboüillir.

Le Brui, Le brui, I'ay bruit, Bruir &
Bruire, Bruyant,

Irre-
It n'ad-
le Cue-
plus usité.
cueilli, C
Cueillerai
aiasi Accu-

Le Co-
ie m'en su-
Courant,
courir. M
point de r
quand il s
temps pro-
cours, tur-
dif. I'ay re-
le feminin

Le Cou-
Couvrit, C
sez, Descou-
tegeie. Deq
de la ressem-
pour Recou-
conjig. Sig-
si, Offrir, O
Cuire

Le Circo-
cis, Circo-
sant, & Ci-

Il n'admet que cette disposition.

Le Cueuls, tu cueuls, il cueult, ou bien plus usité. Le cueille, &c. Le cueilli, l'ay cueilli, Cueillir, Cueillant, Cueilliray, Cueilleray & cueudray moins en usage, ainsi Accueillir, Recueillir.

Le Cour, le Couru, l'ay, le suis & je m'en suis couru. Courir & courre, Courant, Courray, ainsi Accourir, Recourir. Mais Secourir, Discourir, n'ont point de neutre disposition. Recourre, quand il signifie Recuperare, à quelques temps propres singul. indic. pres. le recours, tu recous, il recout. Et le pret. indef. l'ay recoux, tu as recoux, &c. Dont le feminin Recouso.

Le Couvre, le Couvri, l'ay Couvert, Couvrir, Couvrant. Ainsi les composez, Descouvrir, Recouvrir pour iterum regere. Dequoy plufieurs abusent à cause de la ressemblance des termes, l'usurpas pour 'Recouvrir', qui est de la première conjug. Signifiant Recuperare. Item ainsi, Offrir, Ouvrir, Soufrir.

Cuire, voyez ey-apres Duire.

Le Circonci, ie Circonci, l'ay Circoncis, Circoncir & Circoncire, Circonciant, & Circonciant.

228. Irregul. de la seconde Conjug.

Ie confi, ie confi, i'ay confit, Confit & confire, Confisant & confisant. Ainsi déconfir.

Iedi, ie di, i'ay dit, dire, disant. La seconde plurière du présent indicatif Dites, & la troisième plurière Disent, & Dient, & l'imperatif Dis, qu'il Dis & die, Disons, dites, qu'ils disent & dient. Et de là, le présent optatif & conjonctif. Que je dise & dise. Tu dises & dies, il dise & die, Dissons, Dissez, disent & dient. Ainsi les composez. Desdire, Mesdire, Reduire, Predire, Contredire. Vray est que Mandir ou Maudire, double t.s, au participe, à la mode des réguliers, au surplus semblable à son simple. Dormir est cy-apres.

Ie dui, ie duisi, I'ay duit, Duire, Duisant. Ainsi les composez. Conduire, Déduire, Induire, Produire, Reduire, Introire Item Cuire, cy dessus, Decuire, Recuire. Item aussi, Construire, Destruire, Instruire.

I'escrivi, i'escrivi, i'ay écrit, Ecrire, Escrivant ainsi. Descrire, Rescrire, Prescrire, Proscrive, Transcrire, Inscrire, Souscrire, prononcent l's, tous, sauf le simple, & les deux premiers comp.

I
Ie fui,
fui, fu
mais
passive
Ie faux
faillira
Ie fier
fierant
be, so
il sort
Ie fri
ant, p
autres
friande
adjecti
nous s
usage.
Ie gis
Gefray
Gerre
preteri
tenant
point
nom
qui es
ou acc
l'accou
Ie hay

Ie fui, ie fui, i'ay, ie suis & ie m'en suis
fui, fuir & fuire, fuyant. Ainsi Refuir,
mais Defuir seulement activement &
passivement.

Ie faux, ie failli, i'ay failli, faillir, faillant,
failliiray & faudray. Ainsi Defaillir.

Ie fier, ie feri, & feru, i'ay feru, ferir,
fierant. Les temps composez de ce ver-
be, sont plus en usage que les simples,
il sort du Latin Ferire.

Ie fri, ie fri, peu usié, i'ay frit, frire, fri-
ant, peu usié ni les temps analogiques, les
autres sont assez en usage. Bien que friad
friande, soient fort en usage pour noms
adjectifs, signifiant Gatillo Cupedo. Nous
nous servons du verbe fricasser, plus en
usage.

Ie gis, ie gesi, i'ay gesi. Gesir, Gisant,
Gefiray, & Gefray du vieil infinitif
Geire. Anciennement aussi pour les deux
preterits on a dit le geu, et i'ay geu. Main-
tenant hors d'usage, Gisant, ne sera
point pour participe, ouy bien pour
nom substantif femin. d'une femme
qui est en gesine. C'est à dire en couche,
ou accouchee. La Gisant, c'est à dire,
l'accouchee.

Ie hay, ie hai, i'ay hai, haït, hayant &

230 Irregul. de la 2. Conjugaison.

haillant, hairay, & hairay.

I's, i'ssi, ie suis i'slu, issir & istre, issiray & istray.

Induire, instruire, introduire, voyez
dure cy dessus.

Le si, ie leu, i'ay leu, lire, lisant. Ainsi

Et, lne, Relire Délire. Combien que
nostre populaire forme ce dernier d'u-
ne autre sorte, comme qui diroit Je Deli,
ie deli & delisi, i'ay delit, Delire, De-
lissant. Et est assez en usage de cette sorte
le luy, ie luisi, i'ay lui, luire, luisant,
ainsi Reluire, Entreluire, Nuire aussi.
Ie Dors, ie dormi, i'ay dormi, Dormir,
Dormant.

Le meur, ie mouru, ie suis mort, mou-
rir, mourant, mourray. On le recipro-
que aussi indifferemment, ie me meurs,
tu te meurs, &c. Retenez la diphthon-
gue du theme, à la tierce plurière in-
die pres. Menrent, & toutes les par-
ties qui en descendent, comme vous
avez appris en la reigle de la deduction
des temps.

Le mens, ie menti, i'ay menti, men-
tir, mentant, ainsi Démentir. Mau-
dir est cy dessus, voyez Dire, Nuire.
Voyez cy devant Luite.

Ioy,
ray,
voyez
l'occ,
re, occ
le Pâr
Partir
aller,
qui a
le. Cet
Repart
Compa
que di
le Pu,
Puray.
Predire
duiré.
le Qu
querre
la. dip
ricre d
dantes
devant
si Ac
qnerir.
le Ri,
Redire
Reven

I'oy , i'oui, i'ay oui, Ouir, oyant, Or-ray , & oiray, ainsi Entr'ouir, Ouvrir, voyez cy devant, Couvrir. Offrir aussi. I'occi , i'occi, i'ay occis, occir , & occire, occiant.

Le Parti, ie parti, i'ay & ie suis parti. Partir, Partant. Et ainsi il signifie S'en aller, à la différence de Partir, Diviser, qui a été compris en la règle générale. Cette différence regne és composez. Repartir, Départir. Combien que Comparir, Miparsir, ne signifient que division, & non point Déslogement. Le Pui, ie pui , i'ay pui , Puir , Puant, Putay.

Prédire, voyez dire. Produire, voyez duire.

Le Quier, ie quis, i'ay quis, Querir & querre. Querant, Querray. Retenez la diphthongue du thème en la 3. plurière du thème & en toutes ses dépendantes, comme vous l'avez appris cy devant en la deduction des temps. Ainsi Acquerir, Conquerir, Enquerir, Requerir.

Le Ri, ie ri, i'ay ri, Rire, Riant, Redire, Relire, Reluire, Retenir, Revenir, &c. voyez en leurs simples..

232 Irregul. de la 2. Conjugaison.

Saillir , a este dit cy dessus n'avoit point de singul. present indic. ni par consequent de 2. personne singul. de l'imperatif, au reste il est entier comme Assaillir. Aucuns luy baillent le saillie, tu sailles. Mais ie ne l'approuve pas pour indic. ouy bien pour present opt. & conjonc. Autres veulent dire ie sau, tu faux , &c. qui est encor moins receu, si on es composez. Savoir, en est derive, qui est entier de la 1. conjug. ie sens, ie senti, i'ay senti, Sentir, Sentent. Ainsi, Consentir, Dissentir, Ressentir.

Le sers , ie servi, i'ay servi, Servir, Servant , Ainsi. Reffervir, Desseruir : Mais Asservir a este compris en la regle generale , laquelle il suit ordinairement. Le me Repeni, ie me repenti , ie me suis repenti. Se Repentir, se repenant , seulement reciproque.

Le sorts, ie sorti, i'ay & fais sorti , Sortir , Sortant , ainsi il signifie Exire à la difference de Sortir , qui peut signifier Eschoix , Advenir , Obiemir. Dont aussi Ressorsir , qui est , Dépendre de la puissance & autorité. Sabycs diction. Afforuir , qui est garnir & pourvoit de toutes sortes , & suivent la generale.

Irregul. de la

Je suffi, ie suffi, i'
fire, Suffisant, Re
Ie Tien, ie tins, i'
Tenant, Tiendray
Tindrent, ainsi. De
tenir , Maintenir
Appartenir.

Ie Tollir , ietollie &
lu. Tollir , Tollis
mais en finistre pa
& outrageusement
Ie Vien , ie vins ,
Venant , Viendray
Vindrent. Ainsi ,
Revenir , Proven
venir, Intervenir.
forme active & pa
Convenir actif ou
ment.

Ie Vests & vestis ,
vesti, Vestir, Vest
Devestir , Rèvestir
Mais Investir , pr
reigle generale.

Irregal. de la 2. Conjugaison. 253

Ie suffi, ie suffi, i'ay suffi, Suffir & Suffire, Suffisant, Rejette l'usage passif.

Ie Tien, ie tins, i'ay tins & tenu. Tenir, Tenant, Tiendray, & la 1. plur. definie Tindrent, ainsi. Detenir, Contenir, Obtenir, Maintenir, Retenir, Soutenir, Appartenir.

Ie Tolli, ie tolli & tollu, i'ay tolli & tollu. Tollir, Tollissant, il signifie Oster, mais en finistre part, comme iniquelement & outrageusement oster.

Ie Vien, ie vins, ie suis venu, Venir, Venant, Viendray, & la 3. plur. definie vindrent. Ainsi, Advenir, Devenir, Revenir, Provenir, Parvenir, Suivenir, Intervenir. Mais Prevenir, tient forme active & passive, Sabvenir, aussi, Convenir actif ou neutre indifferemment.

Ie Vests & vestis, ie vesti, i'ay vestu & vesti, Vestir, Vestant & vestissant, ainsi Dvestir, Rvestir, esquels s, se taist. Mais Investir, prononce l's, & suit la reigle generale.

De la troisième Conjugaison.

IL vous souvient bien que ie luy ay attribué la diphthongue oi. Le me licencieray d'y en ranger aucuns de diverse forme, qui pour quelque peu de convehancke qu'ils ont aux preterits des autres; ou pour leur animalité, ne peuvent bonnement prendre plus sortable estquette. I'ay, i'eu, j'ay eu. Avoir, Ayant, Auray. Cest l'auxiliaire actif, duquel vous avez au commencement la conjugaison entière. I'apperooy, i'apperceu, i'ay apperceu; Appercevoir, Appercevant, Apperecyray. Ainsi Concevoir, Décevoir, Recevoir.

Le Boy, ie heu, j'ay heu, Boire, Beuyant, Beuray, & Boiray. N'oubliez point la regle de la diphthongne du thème.

Le Croy, ie creu, j'ay creu, Croire, Croyant, ainsi Mescroire, Descroire. Quant à Accroire ie n'en scay quel l'infinif en usage, & ce avec le verbe Faire. Et ensemble, signifient persuader, mais en sinistre sens. Il me l'a fais

Troisième
accroire. Il m'a p
ne se trouve pas v

Le logeray icy
l'affinité qu'il a av
re que bien qu'il f
tif, appartient à l
toutesfois la dip
preterits favoriser
Le Crois, ie creu, i
stre, Croissant,
croistre, Parcroist

I'y mettray aussi
ses preterits, que j
Le Connoy, ie con
noistre, Connou
noistre, Mesconn
Le Doy, ie deu, i'ay
Devray, Décevo
tres composez, re
Douloir, sera mis
Falois & Faire, ser
le meus, ie meu, i
Meuyoir, Mouver
Esinouvoir, Démou

Meuyoir, est
jugaison, & signi
que differans en
Meuyoir, est em

accroire. Il m'a persuadé une chose qui ne se trouve pas véritable, &c.

Le logeray icy le verbe suvant pour l'affinité qu'il a avec ledit croire. Encore que bien qu'il semble, par son infinitif, appartenir à la 4. conjugaison. Et toutesfois la diphthongue oy, & les préterits favorisent celle-cy.

Le Crois, ie creu, i'ay & suis creu. Croistre, Croissant. Ainsi, Accroistre, Descroistre, Parcroistre, Surcroistre.

J'y mettray aussi Conoistre, tant pour ses préterits, que pour sa diphthongue. Le Connoy, ie connu, i'ay connu, Conoistre, Coanoissant, Ainsi. Desconnoistre, Mesconnoistre, Reconnoistre. Le Doy, ie deu, i'ay deu, Devoir, Devat, Devray, Décevoir, Démouvoir, & autres composez, recours à leurs simples. Douloir, sera mis à la fin de cette ordre. Faloir & Faire, seront cy apres aussi. Le meus, ie meu, i'ay meu, Mouvoir & Meuvoir, Mouveray & Meuvray, ainsi. Es mouvoir, Démouvoir.

Mouvoir, est de la première conjugaison, & signifient de mesme, bien que differans en usage, entant que Mouvoir, est employé aux metapho-

236 Troisième Contagaison.

res. Mouvoir une question, une scdition, &c. Et Mover, es agitations corporelles, Mouver un potage qui boule, une Medecine.

Le paroy, le paru, i'ay paru, Paroir & Paroistre, Paroistray, & Perray, moins en usage. Ainsi, Apparoir, Comparoir, Disparoir. On l'emploie aussi en impersonnel, mais avec quelque variété. Il per, il apper, il paroist, il apparoist, il parut, il apparu, il perra, apperra, paroistra, apparoistra, apparoiry, apparoillant, &c. Apparant fait d'adjectif, certains l'écrivent. Apparent, à cause de son origine, & semble des gens de qualité & crédit.

Le Puis & peur, tu peur, il peut, &c. Le peu, i'ay peu. Pouvoir, Pouvant, Pourray. Et la 3. plurière indic. pres. Pouvent, point d'impératif. Le présent opas. & conjonc. le puise. Puissant, est pur adjectif, un puissant Prince, une puissante nation. Perrant, pur participe.

Le Ramentoy, ie ramentu, i'ay ramenu, Rameneyoit, Ramenteveant, Ramentevray. N'oubliez pas la diophthongue du thome ou il la faus.

Troisième

Le Scay, ie scy. Scéchant. Le vons vez, ven. qu'il scache, Sc est pur Participle, &c. S au scenant, la sonne.

Le Sieds, ie sis. Séant & Siesant. Seray, ainsi. Ce verbe sert bien fait. Assor & tiré l'impersonnel. Il Sted, il stois. Un point pratique par le participe séant, &c. Il seant, plutost même il signifie concitum & de la bise. Séant. Le dict de bise. Le pleu, ie pluvant, Pleuvray nuellement. Il &c. Soaloir, est gran-

Le Scay, ic scéu, i'ay scéu, Scavoir,
Scéhant. Le plurier du thème. Scav-
rons vez ven. Et l'impera. Scache
qu'il scache, Scachons, &c. Scachant
est pur Participe. Scachant volstre vo-
lonié, &c. Scavan, est pur adjectif,
au scavan homme, une jçauante per-
sonne.

Le Sieds, ic sis, i'ay sis, Seoir ou Soir,
Séant & Siésant, Serray, Siéray, & Sié-
seray, ainsi. Assoir, Rassoir, Sursoir. Ce
verbe sert bien souvent réciproque, Si
fait Assoir & Rassoir. De luy est aussi
tiré l'impersonnel grandement usité.
Il Sied, il séoit & siésoit, les pret. ne sont
point pratiquez, nous les suppléon's
par le participe. Il fut séant, il a été
scant, &c. Il séra, l'infinitif. Etre
scant, plustost que Soir, & le surplus de
mesme il signifie le Latin. Detine Ap-
petitum concinnum & Decorum esse. Gar-
der le bien scance. Servare devorum.

Le droit de bien scance, &c.

Le pleu, ic plu, i'ay plu, Pleuvoir, Pleu-
vant, Pleuvray, on s'en sert imperson-
nellement. Il pleut, il plu, il a plu,
&c.

Souloir, est grandement defauteux. I

238 Troisième Conjugaison.

n'a que l'impars. indic. Je soulois. Et cec
anfinitif Souloir, le surplust manque.
Le Vucl, & veux plus en usage. Le vou-
lu, i'ay voulu, Vouloir, Voulane, Vou-
dray. L'imperat. peut rarement venir
en usage, il le faudroic former ainsi,
Imperat. Veux qu'il veule ou veuille,
veulons lez, qu'ils veulent ou veuillent.
Et le pres. opt. le veule du veuille. Ia-
soit que la 3. plur. indic. pres. est Ven-
lens. Double 1. anticip. opt. Voufisse &
Vouffise. Je Vaulx, ie valu, s'ay valu, Valoir, Va-
lant, Vaudray, lanç. pluriere du theme
Valens. L'imperat. Veux, qu'il vale
ou vaillle. Valens, valer, qu'ils valent
ou vaillent. Valant est pur participe,
une piece d'or valant dix livres. Vaillant,
est pur adjectif, un vaillant homme, une
vaillante femme. Je ché, ie chent, Choir,
Cheant, & Chésant, Chertay. Ainsi,
Rechcoir. Mais Déchoir a pour partici-
pe Commun, Déchent, déchiré. Et Déchent
déchire, indifferemment. Eschoir, seule-
ment Eschet, Eschedé. Il
Le Deuls, ie doulu, i'ay doulu, Dou-
loir, deulant & ducillant, Duccilleray. Il

Trois
est plus usité
&c. Item in-
deult, &c.
Chaloir, Fal-
Il Chaud, il
Chalant &
rat. & opt. p
ce verbe n'e
ne sert qu'e
qui suivent
gatives ; co
nels, Dubit
ques ironies
une negatio
Il faut, il f
& faillant,
opt. Qu'il f
Le placeray
stre, Traire
Le fay, ie fi
ray, Indic.
sons, faites
face, faison
optat. Que i
gle. Les co
faire, Meff
trefaire et
Je Plais, ie p

Troisième Conjugaison. 239

est plus usité en reciproque. *le me deuls,*
&c. Item impersonnel; *il deult,* & *il me deuls,* &c.

Chaloir, Faloir, sont plus impersonnels.
Il Chaud, il chalut, il a chalu, Chaloir,
Chalant & chaillant, Chaudra. Imperat. & opt. present il chaille, l'usage de
ce verbe n'est pas à l'ordinaire. Car il
ne sert qu'en negation, ou en propos
qui suivent la syntaxe des phrases ne-
gatives, comme Interrog. Condition-
nels, Dubitatifs. Et encor comme quel-
ques ironies, sous lesquelles, s'entend
une negation cachee.

Il faut, il falut, il a falu, Faloir, Falant
& faillant, il faudra, l'imperat. Pres.
opt. *Qu'il faille* & faille.

Le placezay icy Faire. Plaire, Taire, Pai-
stre, Traire, Btaire, Raire.

Le fay, ie fi, i'ay fait, faire, faisant, fe-
ray, Indic. pres. ie fay, fais, fait, fai-
sons, faites, font, imperat. fay, qu'il
face, faisons, faites, qu'ils facent. Pres,
optat. *Que ie face*, Le surplus suis la re-
gle. Les composez sont. Défaire, For-
faire, Meffaire, Surfaire, Resaire, Con-
trefaire.

Je Plaiz, ie plie, i'ay pleu, Plaire, Plaisant

240 Troisième Conjugaison.

Ie Tay, ic teu, i'ay teu, Taire, Taisant.
Nous en usons en reciproque absolu.
Ie me tay, pour ie ne sonne mot.

Ie Tray, ie trahi pen en usage. I'ay trahi,
Taire, Trayant, les composez ont bien le
defini plus en usage que leur simple. At-
traire, Distraire, For traire, Pour traire.
Ainsi ie Bray , ie brahi , pen en usage,
i'ay brait, Braire , Brayant.

Paistre, Nous le mettons en la quattro-
me conjugaison qui s'ensuit.

Raire est grandement defectueux, car
il n'a en usage que le singul. pres. indic.
ie ray , tu rais , il rast. Et peut estre la
2. singul. imperat. Ray, l'infinitif Raire,
& le futur par consequent Rairay, & le
participe Commun Rais, raise, & par
consequant tous les temps compostez
comme l'ay rais, &c. Le fut plus man-
que, Rer rase. Rezrezze , sont adjectifs,
il signifie autant que Reser, qui est en-
tier de la première conjugaison.

Le vous paixay de pratiquer en cette
troisième conjugaison, l'avis que je
vous ay donné au Chapitre des diph-
thongues. Que les personnes en ex , se
prononcent comme nostre u simple.
Mais les pronomis d'un son mixte. Car

és pres.

és pres. vo
mew. Mais
mu, vu, s
cerez tous
u simple , bi
en diphthong
Buray , &c.

De la

V O s
cette-cy
l'infinitif en
sone des sui
vous mettray
qu'à mesure
moire. Car a
guliers , les
leurs compos

Vaincre ,
vaincu , Vain-
cre.

Le crain , ic
dre, Craigna-
gle à tous ceux
dre , Eindre.
traindre , Enf-

Quatrième Conjugaison.

241

és pres. vous direz le veux, le peu, le mew. Mais és pret. le pu, le ma, l'ay pu, mu, vu, sçu, bu. Et mesme vous prononcerez tous le temps du verbe Boire, en ^{u simple}, bien qu'ils se trouvent écrits en ^{en} diphthongue, comme Burans, Burons, Buray, &c.

De la Quatrième Conjugaison.

Vous n'avez pas mis en oubli que cette-cy comprend les verbes ayans l'infinitif en *re*, moyenant quelque consonne des suivantes c, d, p, r, t, v, le les vous mettray tous icy sans autre ordre, qu'à mesure qu'ils s'offriront à ma mémoire. Car aussi bien sont-ils assez irréguliers, les simples feront la règle à leurs composez.

Vaincre, ie vainc, ie vainqui, i'ay vaincu, Vaincre, Vainquant, Survaincre.

Le crain, ie craigni, ie craint, Craindre, Craignant. Cetuy-cy servira de règle à tous ceux qui ont l'infinitif en Aindre, Eindre. Oindre. Tels sont Contraindre, Entraindre, Plaindre, Aveindre.

L

242 Quatrième Conjugaison.

dre, Geindre, Astreindre, Esteindre, Etreindre, Ceindre, Feindre, Teindre, Peindre, Restreindre, Oindre, Ioindre, Poindre, Toutefois ces trois Aveindre, Teindre, Esteindre, abondent en formes de leurs participes, entant qu'ils ont encor. Aveindant, Teindant & Esteindant, & les temps qui en sortent, les Prerits aussi voicy leur forme.

I'avein, i'aveigni & aveindi, i'ay aveint & aveindu, Aveindre, Aveignant & Aveindant.

Ie Tein, ie teigni & teindi, i'ay teint, Teindre, Teignant & Teindant, & Esteindre.

Ie Respon, ie respondi, i'ay respondu, Respondre, Respondant. Ainsi, Tendre, Pendre, Espandre, Vendre, Fendre, Rendre, Batre, Fondre, Tondre, Perdre, Rompre, & leurs composez.

Ie descen, ie descendri, i'ay, & suis descendu, Descendre, Descendant.

Ie pren, ie prin, & pri, i'ay prins & pris, Prendre, Prenant. Et la 3. pluriere du deini Prindrent, & Prirent. Ainsi, Apprendre, Esprendre, Comprendre, Entreprendre, Reprendre, Mesprendre, Surprendre.

Ie pa
sant. Ai
le nais
stre, & N
Nailtray
suyuant

Ie sui
Suivir, n
vrc, En
suivre, &

Ie vi,
Vivre, V

Ie mo
Mordre,
dre. Et e
Rétordre

Ie mo
moulu, M
& Meula

Ie coud
Coudre, C
Ie souds,
vant. Il e
Soudre un
culté. L'in
feminin §
verbe sim

I'absolu

Je pais, ie peu, i'ay peu, Paistre, Pâf-
sant. Ainsi, Repaistre.

Le nais, ie nasqui, ie suis né, ^{ou} nay, Nai-
stre, & Nasquir, non tant usité, Naissant,
Naitray, & Nasquiray, moins en usage
suyuant son infinitif.

Le sui, ie suivi, i'ay suivi, Suivre, &
Suir, moins en usage, Suivant, Ensui-
vre, Entresuivre, Poursuivre, Accon-
suivre, &c.

Le vi, ie vesqui & vescu, i'ay vescu,
Vivre, Vivant, Reuivre, Suruivre.

Le mor, ie mordi, i'ay mors & mordu,
Mordre, Mordanç, Demordré, Remor-
dre. Et encor ainti, Tordre, Détordre,
Rétordre.

Le mouds & meuds, ie moulu, i'ay
moulu, Moudre, & Meudre, Moulant
& Meulant, Esinoudre.

Le couds, ie cousi- & cousu, i'ay cousi,
Coudre, Cousant, Découdre, Recoudre.
Le souds, ie solu, i'ay solu, Soudre, Sol-
vant. Il est usité es metaphores, comme
Soudre un argument, une question, une difficulté. L'indefini a encor, l'ay scult, & le
féminin *Soulte*, mais non tant en usage au
verbe simple qu'és composez.

L'absouds, l'absolu, i'ay absoust & ab-

244 Quatrième Conjugaison.

solu, Absoudre, Absolvant, Dissoudre est de mesme. Sauf que *Dissolu*, *dissolué*, s'entendent en mauvaise part pour une chose desréiglee, desbordee, &c. un homme *dissolu en propos*, c'est *impudique*, une femme, une vie *dissolué*, *impudique*. *Souder* est d'autre racine, & de la première conjugaison, verbe des artisans. *Ferruminare*, *Solidare*.

Je mets, ie mi, i'ay mis, Mettre, Mettant, Admettre, Commettre, Démettre, Entremettre, Maumettre, Permettre, Remettre, Soumettre, Promettre. Je ponds, ie pondi, ponni, ponnu, i'ay ponds & pondu, & ponnu, Pondre, Pondant, & Ponnant, propre effect aux oiseaux qui Pondent leurs œufs, la Ponte. *Substantif feminin*.

Le clos, ie closi, i'ay clos, Cloître, Closant. Voila comme ie le voudrois former pour le mieux. Toutefois vous lirez dans Monsieur de Ronsard. *Esclorrie*, du verbe *Esclorre*. Encloître, Forcloître, Renclorre. Aucuns des composez changent o, en u.

I'exclus, i'exclus, i'ay exclus, Exclurre, Excluant, Conclurre, Forclurte. Dont se tire le substantif usité en

plaido
usitez
tur inc
L'ar
doir, A
l'ess
dre, E
le se
di, i'a
nant &
Le sc
du n'est
dant. N
lement
il sourc
Dont le
go, Sca
Repara
Escou
peu en
conx, il
manque
couer, e
duquel
commu
cussio, i
noistre,
devant.

Dissoudre
pour une
impudique.
de la pre-
es artisans.

ettre, Met-
e, Démét-
e, Permet-
Promettre.
onnu, i'ay
, Pondre,
effect aux
, la Ponte.

s, Clotre,
le voudrois
t'efois vous
onsard. Ef-
lorre, For-
des compo-

exclus, Ex-
e, Forclur-
ntif usité en

Quatrième Conjugaison. 245

plaidoyrie. Forclusion, Reclurre n'a bien
usitez que l'indéfini, l'infini & le fu-
tur indic.

I'ards, i'ardi, i'ay ars, Ardre & Ar-
dour, Ardant, Ardray.

I'espards, i'espardi, i'ay espars, Espar-
dre, Espardant.

Ie semonds, ie Semonni, & Semon-
di, i'ay Semonds, Semondre, Semon-
nant & Semondant.

Ie sourds, ie sourdi, i'ay sourrs : Sour-
du n'est gueres en usage. Sourdre, Sour-
dant. Nous en usons plus impersonnel-
lement. Il sourd, il sourdit il est sourr,
il sourdra, &c. Surgit. Nascitur. Oritur.
Dont le substantif féminin. Source, Ori-
go, Scaturigo. Et Ressource, Restitutuo,
R reparatio.

Escourre, Secourre sont defectueux &
peu en usage indicat. pres. I'escou, in e-
conx, il escout: indéfini. I'ay escoux, le reste
manque. Ainsi Secourre, & signifient Se-
cours entier de la première conjugaison
duquel ils sont tirez Secousse, est bien
commun, nom substantif féminin. Suc-
cussio, impens. Benistre, Querre, Con-
noistre, Paroistre, ont été proposez cy-
devant.

246 *Passifs & impersonnels.*

Et ainsi je pense avoir parfourni la seconde partie des verbes que l'auois m'i-partis en *reguliers* & *irregulars*. De manière que ic fay estat, que ce livret contient tous les verbes de nostre langue. A sçauoir les *Reguliers*, sous les reigles générales, & les *Irregulars*, sous certaine & expresse exception.

Des Passifs & Impersonnels.

TO V T E la conjugaison passive vous est notoire, étant comprise en celle du verbe substantif, *le suis* que vous scâviez par cœur. Et là même vous avez appris qu'ajoustant le participe *Commun* de quelque verbe que ce soit, à tous les temps, nombres & personnes dudit verbe substantif vous fornirez tel passif que vous voudrez. Partant il n'est besoin de plus long discours, même que ce précepte n'est pas particulier à nostre langue, mais commun à tous les vulgaires des parties accidentales.

Pour les impersonnels aussi peu en est-il besoin. Car il n'est question que de courir par toutes les tierces personnes singulières des verbes impersonna-

lisez,
imper-
langue
Ma-
perso-
fait de-
devan-
quelq-
Recip-
vient
lemat-
par le-
tur. M-
list. o-
ainsi,
on to-

La-
de voi-
cule i-
pas à t-
vant c-
horsm-
mette
Il faut
chaud
corres-
Conven-

lisez, & vous aurez ainsi la conjugaison impersonnelle, aussi bien qu'ës autres langues.

Mais nous avons deux natures d'impersonnels, l'une de sens passif, qui est fait de cette syllabe *on* ou *l'on*, appliquée devant toute tierce personne singul. de quelque verbe que ce soit, Transitif, Reciproqué, Neutre & Passif, & convient entièrement à cette particule Allemande *Mann*. Les Latins les rendent par leurs tierces passives. On dit. Dicitur. Mann sagt. on lit. Legitur. Mann list. on aime. Amatur. Mann liebt. & ainsi, on est aimé, on sera aimé, on va, on tourt, &c.

La seconde nature d'impersonnels est de voix active, au moyen de cette particule *il* préposée à plusieurs verbes, non pas à tous universellement comme la devant dite, qui se peut adapter à tous, horsmis à peu d'impersonnels, qui n'admettent que ladite particule *il*, comme. *Il faut*, ne dites iamais on faut Oportes, il chiaud, il reste, &c. Cette manière-cy correspond à l'Allemande *Es*. Il convient. *Covenit*. (*Es. geziemei sich, &c.*)

Imp

Où en pourra d'autres, dont la impersonnel. Me pter entre les im semble raisonnable struisent en la troi à mode d'impersonnel pronom, préposition, il se traite, il se il se cueille, il se co il s'esclaircit, &c. avis tous verbes vent estre employé suit la phrase Italie ordinairement su nominatif qui est plurier. Comme, l vaines. Il se seme velles par le monde de bien par tout, & Il s'est fait de gran Couronnement du

Il loist, est un quent en nos livres fiant le latin *Licet.* te. Je n'en ay trou inflexion liaison; il

248 Forme Pass. & l'Imperson.

Or attendu que tous verbes ne s'accordent pas à cette forme cy, il semble n'estre point hors de propos de vous bailler icy une liste des plus communs & usitez, & suivant l'ordre des conjugations.

1. Il reste, il va, il ennuie, il fasche, il tarde, il soucie, il conste, il couste, il grieve, il poise, ou pese, il importe, il manque, il regne, il profite, il tombe, il arrive, il semble, il démange, il géle, il tonne, il grelle, il esclaire, il neige, il se trouve, il se controuve, il s'invente, il se forge, il se mestre, il se range, &c.

2. Il cuit, il duit, il nuit, il vient, il convient, il advient, il intervient, il provient, il souvient, il tient, il appartient, il sert, il suffit, il fait, il se fait, il court, il meurt, il sort, il se nourrit, il se pourrit, il se ravit, &c.

3. Il sied, il chet, il eschet, il vaut, il faut, il chaud, il deut, il pert, il appert, il apparoist, il plaist, il croist, il pleut, il ya, il se void, il se croit, il reçoit, il s'apperçoit, &c.

4. Il est, il sourd, il naist, il prend, il pend, il se met, il se permet, il s'ensuit, il se commet, il se rompt, il se perd, &c.

On en pourra rencontrer beaucoup d'autres, dont la construction sent son impersonnel. Même si l'on veut accompter entre les impersonnels (comme il semble raisonnable) ceux qui se construisent en la troisième personne singul. à mode d'impersonnels, moyenant le pronom, prépositif /c, comme, Il se prouve, il se traite, il se rencontre, il se sème, il se cueille, il se convertit, il se divertit, il s'esclaircit, &c. indéfinis. Car à mon avis tous verbes actifs & passifs peuvent être employez de cette manière qui suit la phrase Italienne. Et de fait, ils sont ordinairement suivis d'un accusatif ou nominatif qui est tout un, singulier ou plurier. Comme, Il se dit infinites paroles vaines. Il se sème plusieurs fauces nouvelles par le monde. Il se trouve des gens de bien par tout, & des meschans aussi. Il s'est fait de grand's magnificences au Couronnement du Roy, &c.

Il loist, est un impersonnel bien fréquent en nos livres coutumiers, signifiant le latin *Licet*. Il est loisible ou licite. Je n'en ay trouvé autre temps ni inflexion liaison; il loist, il loisoit. Pres.

opratif, Qu'il laisse, le surplus manque,
ou m'est inconnu.

Ie vous en di autant de il Affiert,
vieil impersonnel qui signifie les Latins,
Pertinet, convenit, Spectat. Il appartient.
Il touche. Il est du droit ou devoir. Ie n'en
scay temps ni inflexion que. Il Affiert,
il affieroit, il affiera. Pres. opt. Qu'il af-
fiere. Peut-estre, qu'il est derive du La-
tin *Affert*, ayant un peu gauchi de signi-
fication.

De l'usage des Verbes.

Traitant de l'usage des parties d'o-
raison, ie me suis tous-jours propo-
se de toucher seulement ce qu'elles ont
de particulière observation, autant qu'il
me seroit possible, & que ie m'en pour-
rois adviser, sans remplir le papier de
reigles que nostre langue peut avoir
communes avec la langue latine, ou au-
tres vulgaires, ou qui autrement se peu-
vent suppleer par bon jugement. Ainsi
aussi des verbes, ie ne pretend'escrige
leur syntaxe par le menu, qui seroit un
oeuvre bien long, & qui rempliroit
beaucoup de papier, & le yray argu-

ment d'un tresor-
lement des obser-
quelles semblent
à nostre langue
giers faillent, &
veut. Ioint que
des autres parties
trouue par tout p-
que les parties d'u-
les unes aux autri-

Nostre langue
rangement de no-
de l'entendement
regissant soit de
Poete Frāçois ass-
a dit en ces vers,

Enfans,
Clement Nastre
Marot. Que le r-

Volontie

Qui est cause
mestrange & enti-
comme la latine &

Partant, nou-
nairement par le
de son verbe, vien-
ou tous deux si-
puis l'adverbe ;

ment d'un tresor de la langue : ainsi seulement des observations generales , les quelles semblent appartenir par especial à nostre langue , où bien où les estrangers faillent , & s'abusent le plus souvent. Ioinct que , expliquant le régime des autres parties , celuy des verbes s'y trouue par tout parsemé , selon l'alliance que les parties d'une chacune langue , ont les unes aux autres .

Nostre langue aime à suivre , en l'arrangement de nos mots , l'ordre naturel de l'entendement , qui est que la diction regissant soit devant la regie. Ce qu'un Poëte Frâcois assez estimé en son temps , a dit en ces vers .

Enfans , oyez cette leçon .

Clement Nostre langue à cette façon .

Marot. Que le terme qui va devant .

Volontiers regit le suivant .

Qui est c'ausé qu'elle ne permet un tel meslange & entrelacement de paroles comme la latine & quelques autres .

Partant , nous commençons ordinairement par le nominatif qui precede son verbe , vient l'occusatif ou le datif , ou tous deux si de propos le requiert , puis l'adverbe ; ou bien l'adverbe sou-

dain après le verbe, puis les cas accusatifs datifs. Exemple. *Les disputes de la Religion* ont apporté de merveilleusement grands remuemens en France. La verbe rend l'homme grandement recommandable à tous. Es temps où l'auxiliaire à lieu, il suit pour le mieux son nominatif, & entre luy, & son participe commun, vous pouvez interposer beaucoup de mots, non pas bien l'accusatif du verbe, mais notamment c'est la droite place de l'adverbe quand il est explicatif du verbe. Exemple. *Les disputes de la Religion* ont de notre temps grandement claircis la vérité. Car l'adverbe doit tous-jours adhérer au terme qu'il expose. Et sur tout, il se faut garder de rejeter le verbe à la fin de la période, comme on fait souvent en Latin & Allemand.

Rarement advient que nous interposions entre le nominatif & son verbe, aucun mot qui appartienne au régime dudit verbe. Car quand deux substantifs sont conjoints par les articles *De*, *Du*, *Des*, ils ne doivent estre comptez que pour un nominatif, n'en pouvans estre desunis. Comme, *La clemence de*

*Cesar a tous-ia
du peuple Rom
Et autrement
toute entière,
renthèse, est er
tif & son verbe
ne touchent le
une suspension
après avoir conne
plusieurs imp
lementi remuner
aimé. Les Amb
conseil exposé leu
ble response.*

*Quant aux
minatifs, nou
leur lieu. Aut
aucunesfois l'a
be entre eux d
cepteur souvent
mieux dit, Me
volontiers & oy
sinee aux exercice
nant. Monsieur
Cela grandemen
plaist grandemen*

*Donc, semb
on troisième li*

Cesar a tous-iours esté prisée. L'autorité du peuple Romain est beaucoup déchente. Et autrement quand quelque chose toute entière, comme une espece de parenthèse, est entremise entre le nominatif & son verbe, les mots de cette clause ne touchent le verbe, & se fait comme une suspension de sens : Ainsi, *Le Roy, ayres avoir connu ma fidelité & diligence en plusieurs importans affaires, m'a amplement remuneré & depuis tous-iours bien aimé.* Les Ambassadeurs, ayans en plein conseil exposé leur charge, ont receu favorable response.

Quant aux pronoms personnels nominatifs, nous les avons expediez en leur lieu. Autres nominatifs endurent aucunesfois l'adverbe adhérant au verbe entre eux deux : Comme, *Mon Precepteur souvent me reprend.* Si seroit-ce mieux dit, *Me reprend souvent.* Monsieur volontiers & oydnairamente employe la matinee aux exercices. Il seroit mieux sonnant: *Monsieur emploie volontiers, &c.* Cela grandement me plaist. Micux, *Me plaist grandement.*

Donc, semble avoir grace en second ou troisième lieu. Cesar donc estant arr-

254. Usage des Verbes.

rire. Qui donc vous croira? Qui vous croira donc?

Il nous advient bien quelquefois de postposer le nominatif à son verbe, ce qui n'est pas trait d'apprenti, mais de bien veillé en la langue, de le faire avec grace. C'est volontiers quand la période commence par un adverbe, conjonction, ou autre partie indeclinable. *Si parla le Roy à eux. Lors se leva Monsieur le President. Soudain s'esmeut un grand bruit. Tost apres vindrent les Ambassadeurs.*

Les verbes passifs sont construits moyenant les prépositions *De*, *Du*, *Des*, au lieu des Latines *a.*, *ab.*, *abs.* Les enfans font plus *aimez du pere*, que *le pere des enfans*, ou bien la préposition *Par*, *aimez par le pere*. Nous en avons touché sur les articles.

Ausurplus l'usage de nos actifs transitifs, Reciproquez, & neutres ne diffèrent gueres de celuy de la langue Latine. Mais nous avons bon nombre de verbes qui nous servent d'actifs transitifs, reciproquez, & neutres de sens, selon la diverse conjugaison & syntaxe que l'on leur applique.

Ce servi
estudians noi
desirer quelq
advis peuver
Abailler, Ab
Adoucir , A
Agrandir , A
Alonzo, Al
Amender , A
moindrir , A
inoitir , Aper
tit , Aprivoi
rondir , Asp
sagir , Augm
Baisser , Ban
Branler , Br
Changer , C
zir , Croule
Diminuer , D
ner , Dévoile
Embellir , E
ner , Enduro
cir , Engour
Engraissier ,
venimer , En
rer , Esclairci
cir , Esloingr
Fener , Fan

Ce ſervice apperceu par plusieurs
eftudians nostre langue, les a induis à en-
diferir quelque liste. Tels donc à mon
avis peuvent eſtre ceux-cy. Aborder,
Abaiffer, Aboutir, Abreger, Acourcir,
Adoucir, Afoiblir, Afermir, Afadir,
Agrandir, Agreslir, Aigrir, Alentir,
Aloncer, Aleger, Ajeunir, Amaigrir,
Amender, Amenuifer, Amollir, A-
moindrir, Anéantir, Anonchalir, A-
moitir, Apetiffer, Apauvrir, Apesant-
ir, Aprivoifer, Ardre ou Ardoir, A-
rondir, Aspirir, Atiedir, Atendrir, Af-
sagir, Augmenter, Avachir, Assecher,
Baiffer, Bander, Blanchir, Bouger,
Branler, Bruler, Brunir, Bondir,
Changer, Charger, Croiſtre, Chan-
zir, Crouler.
Diminuer, Dégeler, Déloget, Décli-
ner, Dévoler, Durcir.
Embellir, Enlaider, Encherir, Encli-
ner, Endurcir, Enorgueillir, Enfor-
cir, Engourdir, Engrossir, Enhadir,
Engraiffer, Emmaigrir, Enrichir, En-
venimer, Empirer, Envieillir, Esclai-
ter, Esclaircir, Espaſſir, Eſlargir, Eſtre-
cir, Eloingner, Elvabouir.
Fener, Fanir, ou Faner, Fleſtir, Fle-

chir, Finir. Greslir ou Graissir,
 Grossir, Grillet, Grouler, Guerir.
 Haussier. Iaunir. Lascher, Loger,
 Meurir, Moitir, Moisir, Multiplier,
 Monter, Mouvoir, Mouver, Muér.
 Noircir, Nicher. Piler, Plomber,
 Pourrir, Profiter, Pancher. Rabaisser,
 Ravalier, Rancir, Reboucher, Re-
 muér, Rencherir, Renforcer, Restre-
 cir, Reverdir, Rajeunir, Roidir, Ro-
 stir, Rougir, Roussir, Reculer.
 Saigner, Sonner, Seicher. Trainer,
 Trémpier, Tarir, Verdir, Vicillir, Ven-
 ter.

Tous ces verbes, & parauenture
 beaucoup d'autres, peuvent servir
 sous difference construction, en sens
 actif transitif, reflechi, & neutre.
 Exemple. Le Soleil mollit la cire, &
 durcit la fange. La cire mollit, ou s'a-
 mollit au Soleil. Et la fange y durcit, ou
 s'y endurcit. La rosée du Ciel blanchit
 à fleur la toile. La toile blanchit, ou se
 blanchit par la rosée, &c. La fertilité de
 cette année ravalera beaucoup le prix des
 vivres. Le prix des vivres ravalera, ou se
 ravalera par la fertilité, & ainsi des au-
 tres. Et ces exemples vous reduiront.

en memoir
 quez, lesqu
 sens passif
 ne à la gent
 me, Si je ne
 vous abusez
 tons. Angim
 sur tout ce
 frequent és
 & plurier
 Dont nous
 dre toutes le
 personne. I
 tain se connos
 temps present
 Les bonnes le
 vail d'esprit
 gages sont
 nostre lang
 que l'agent
 n'est point ex
 souvent qu'i
 plier les exc
 ne s'en fert
 formule plus
 exprimer le
 passif.

Souvent

en memoire la syntaxe des reciprocuez ; lesquels fournissent souvent un sens passif , parce que l'action retourne à la gent qui luy mesme patit. Comme , *Si je ne me trompe.* ni fallor , *vous vous abusez* , falleris , nous nous tourmentons . Angimur , Torquemur , &c. Mais sur tout ce sens passif est extrêmement frequent és tierces personnes singulier & plurier moyennant le pronom *Se* : Dont nous rendons , ou pouvons rendre toutes les phrases passives de tierce personne. Pour exemple. *L'ami certain se connoist au besoin.* *Les richesses au temps présent se présent plus que la vertu.* *Les bonnes lettres s'acquièrent à grand travail d'esprit & longue étude.* Ces langages sont extrêmement frequents en nostre langue , toutes & quantesfois que l'agent , ou le substantif agissant n'est point exprimé , & se rencontrent si souvent qu'il n'est besoin d'en multiplier les exemples. La langue Italienne s'en fera aussi infiniment , n'ayant formule plus commune , mesme pour exprimer les impersonnels de sens passif.

Souvent aussi cette construction.

258 *Usage des Verbes.*

change le sens du verbe & sa signification, aussi bien que sa conjug. I'aime Dieu. I'aime les bonnes lettres. *Amo Deum*, &c. Je m'aime aux champs. Je ne m'aime point à la Cour. *Rure delecto*, non *delector aula*. Passer quelque chose. *Aliquam rem praterire*. Se passer de quelque chose. *Aliquā refacile carere*. Se passer à quelque chose. *Aliquā recōsentum esse*. Garder quelcun. *Servare aliquem*. Se garder de quelcun. *Sibi cōvēre ab aliquo*, &c. celles-cy suffiront pour l'advertissement, l'usage vous apprendra le demoutant.

Plusieurs temps du verbe *Sçavoir*, sont employez au sens de *Pouvoir*, & les plus employez en ce sens me semblent les deux preterits parfaits & le plusqueparfait indicatif. Tout le conjonctif, & le plusqueparf. infinitif. Entre autres, il n'y a point de si commun langage que, *le ne sçauoit* pour *le ne puis*. Et plustost negativement & sans expletive, qu'affirmativement, combien qu'affirmativement aussi.

Souvent aussi nous employons le verbe *Devoir*, avec les infinitifs des verbes, pour periphraser diverses na-

tures de fu
Allemand
qu'en nia
aussi. Or
en ce serv
& l'impar
& i. plus
infinit. Et
niere de pe
turs infinit

Les v
accuset,
Atteindre
semblable
Absoudre,
fer, *Acqui*
mer, regil
tif. Et le
Ne blasme,
Vous m'ac
charge de f
de sa dilig
promesse.

I'ay
demander
vendre ce
té ce chap
bien. *vieux*

tures de futurs, ce qui tient de la phrase Allemande, & plustost en affirmant qu'en niant, combien qu'en niant aussi. Or les temps les plus employez en ce service, sont à mon avis, le pres. & l'imparf. indic. & le pres. I. imparf. & I. plusqueparf. conjonct. & le pres. infinit. Et à ce propos revoyez la maniere de periphraser les Gerondis, & futurs infinitifs latins.

Les verbes Accuser, Preyenir pour accuser, Blasmer, taxer, soupçonner. Atteindre Convaincre. Et autres de semblable ou contraire sens. Comme, Absoudre, Afiancir, Delivrer, Excuser, Acquitter, Louer, Priser, & Estimer, regissent la personne en l'accusatif. Et le vice ou la vertu au genitif. Ne blasmez point mon Maistre d'avarice. Vous m'accusez de negligence. On vous charge de faux crimes. un tel est fort loué de sa diligence. Acquitez-vous de vostre promesse.

I'ay oy souuent les estrangiers demander, Pour combien voulez-vous vendre ce bas de soye? Item, I'ay acheté ce chapeau pour six escus. Pour combien vous a costé cette espece. Or ce sty-

160 *Usage des Verbes.*

le n'estant né latin ne françois , ie les advise que Acheter, Vendre, Leer , c'est à dire prendre ou bailler à loage , Marchander. Taxer , c'est à dire mettre à prix. Priser, Estimer, Evaluér, &c. gouvernent la chose & son prix en l'accus. I'ay achetté mon cheval dix escus , & I'ay revendu quinze. Cette espee me couste quatre escus. Combien , ou que faites vous cette ceinture. Combien, ou que vendez-vous cette paire de gands? Toutesfois Avoir & Bailler , regissent le prix moyenant les prepositions à ou Pour. I'ay en ce chapeau à denx ; ou Pour deux escus à Paris , ou ne me le bailleroit pas ici à trois , ou Pour trois. Ainsi Adiuger, & Lirrer. Item , Evaluér, quelquefois avec la preposition à. Cet anneau a esté evalué trente escus , ou à trente escus par le priseur.

Nous leur appliquons les adverbes, Cher , Cherement , à bon marché. Trop, Peu , &c. On vend le vin trop cher à Paris , il est ici à meilleur marché. Que vaut le vin en cette ville ? Dix escus le tonneau. C'est trop , C'est bon marché , &c.

Les In
dés verbe
ple d'un
vertu, ma
ciproqué
veu que l'o
passif. O
aimé. La
on, sans c
de nomin
Les in
construit
datif de l
ablat. de
de vostre i
stre domini
imprudent
tion De, c
de vous in
junc. Qu
ctif. Vou
vos livre
struiront
fache , il

Des Impersonnels.

Les Impersonnels de sens passif gardent entièrement la syntaxe & usage des verbes dont ils sont cōposez. Exemple d'un verbe transitif. On pris~~e~~ assez la ver~~u~~, mais on la laisse morfondre, D'un reciproqué. On se passe bien des richesses pourvu que l'on se contente de mediocrité. D'un passif. On n'est pas de tou~~s~~ baï, ni de tou~~s~~ aimé. La raison est manifeste, parce que on, sans changer la nature du verbe, sera de nominatif vague & incertain.

Les impersonnels de voix active se construisent pour la plus part avec le datif de la personne, & le genitif ou ablat. de la chose. Il envoie à Monsieur de vostre importunité. Il ne luy chaud de vostre dommage. Il vous coustera cher de vostre imprudence. 2. Et encor avec la préposition *De*, devant un infinitif. Il me desplaist de vous importuner. 3. Aussi avec la conjonc. *Que*, & un verbe indic. ou conjonctif. Vous faschera il que je me serve de vos livres? De ces trois sortes ce construiront ceux-cy. Il envoie, il confie, il fasche, il desplaist, il tarde, il soucie, il

262 Syntaxe des Verbes Imperson.

griève, il importe, il poise, il demande, il croît, il souvient, il suffit, il chaud, il prend bien, ou mal. Et pourroit-on interroguer par ces verbes avec Que ou dequoys. Que vous chaud-il ? ou dequoys vous chaud ? Il esches, il arrive, il vient bien ou mal.

Ceux qui suivent, de la première & troisième sorte. Il couste, il pert, il appert, il apparoist.

Il vous y vade l'honneur, ou il y va de votre honneur, il y va de la vie, &c. Qu'y va il ? Dequoys y va il ? De la seconde & troisième façon. Il me profite d'estudier, ou Que s'estudie, ainsi. Il duist, il nust, il viens à point & à propos, il sort, il appartient, il plaist. Que vous plaist-il faire ? ou, que nous faisons ?

Il vaut, il faut, il conniert, avec un infinitif pur. Il vous vaut mienx estre paix que larron. Ou bien avec la conjonction Que, & un verbe conjon. Il vaut mieux que vous soyez, &c. Il s'ensuit de cette mode. Il s'ensuira que vous endurerez ou enduriez, ou bien. Il s'ensuira à vous d'endurer. Il manque, il reste, avec la conjon. Que, & verbes conjonc. ou, avec De, & un infinitif. Il re-

Il que vous faciez, ou Il vous reste de faire vostre devoir. Il semble, seulement avec la conjonc. Que & verbes indicatifs ou conjonctifs. Il vous semble que je suis ou sois si peu avisé, &c. Ce verbe nous sert personnellement aussi, representans la syntaxe du verbe latin Videror, Il semble, tu sembles, & veut datifs Prepos. & un infinitif pur : ou un nom de qualité. Vous luy sembliez resver. Nous leur semblions estrangers.

Item, Que vous semble cette espee ou de cette espee ? Bonne : ou Qu'elle est bonne ; Qu'elie soit bonne.

Il Tient, signifiant Stare, à scavoir, destourbier & empeschement, ne reçoit point de datifs prepositifs, ains postpositifs. Il tient à vous que vous n'êtes scavant. Il ne tiendra pas à moy que ne gangniez Per te stat. Per me non stabit quin. &c.

Mais quand il signific envie ou volonté, il a les prepositifs, & apres soy ordinairement De, & un infinitif, & negativement ou propos de mesme syntaxe, plustost qu'affirmativement, Il ne me uene pas d'estre marié. Il ne leur tiendra plus desormais d'aller à la guerre.

262 Syntaxe des Verbes Imperson.

1. Non teneor ista cupidine , vel voluntate.

Aucuns des susdits , & d'autres en-
cor tirent apres eux un nominatif , le-
quel s'il precedoit , le verbe seroit per-
sonnel . Il reste des points d'importance
à vuider sur ces affaire : Des points d'im-
portance restent . Il vient de grands maux
de la negligence . De grands maux vien-
nent . Il interviennent maintes choses entre la
bouche & le verre . Maintes choses com-
bent , &c. Il a regné six Rois depuis que je
suis né . Six Rois ont regné , &c. Ainsi .
Il survient , il provient , il couste .
il part , il sourd , il naist , il meurt ,
il manque , il appert , il apparoist , il
appartient , il sort , il court , il chet ,
il eschet , il tombe , il croist , il est , il
arrive . Il pleut des pierres . Il gresle des ar-
busades , &c.

Item , Il se met , il se commet , il se fait
des maux infinis par la malice des hom-
mes . Il se dit , il s'escrit maintes choses
fausse . Et bref ainsi tous ceux qui au
moyen du pronom *Se* prepose pré-
sent visage d'impersonnels , qui sont
innombrables , comme nous avons dit
cy devant , & suivent la phrase Italienne .

Equi-

Syntaxe

Equipollent le
apparoir par la
ction passive . Il
chandises du Lev
chandises s'apport
de marchandises .
ses sont apportees a
vres plusieurs chose
vaines s'escrivent .
&c. Plusieurs cho
Prenez ces exempl
dute .

Il pleut , il gresle ,
absolus comme e
me cy-dessus , Il p
le des bales : &c des

Il fait bon , il
seur , dangereux ,
mide , tirent un in
fait beau se pourmen
viger en hiver , du b
beau , froid , sec , trou
nuit , vent , &c .

Il y a nous est
nous avons com
la particule relativ
besoin de réiterer .
Nous en usons en

Équivalent le passif, comme il peut apparaître par la conversion en construction passive. Il s'apporte beaucoup de marchandises du Levant. Beaucoup de marchandises s'apportent. On apporte beaucoup de marchandises. Beaucoup de marchandises sont apportées du Levant. Il s'écrit des livres plusieurs choses vaines. Plusieurs choses vaines s'écrivent. On écrit plusieurs choses, &c. Plusieurs choses vaines sont écrites. Prenez ces exemples pour règle & conduite.

Il pleut, il gèle, il tonne, il éclaire, sont absolus comme en Latin : ou bien comme ci-dessus, Il plu des sauterelles. Il gèle des bales : & des bales gèlent.

Il fait bon, il fait mauvais, beau, froid, dangereux, sec, humide, tirent un infinitif pur après eux. Il fait beau se pourmener, Il fait dangereux naviger en hiver, ou bien absolument. Il fait beau, froid, sec, trouble, nébuleux. Il fait jour, nuit, vent, &c.

Il y a nous est un impersonnel, dont nous avons compétamment traité sur la particule relative *y*, & donc ne sera besoin de réitérer ce qu'en avons dit. Nous en usons en matière de quantité,

266 Syntaxe des Imperson.

& ce à trois instances. 1. Quand avec la quantité de la chose, est entendue une position & situation. 2. une duree temporelle ou quantité de temps. 3. vne espace locale ou distance de lieu. 1. Combien y a-t-il de perils en la vie humaine? y a-t-il beaucoup d'argent en vestre bourse? y a-t-il de la constance en vous? 2. Combien y a-t-il que vous estes en France? Il y a trois mois que j'estudie en la langue Françoise. 3. Y a-t-il loin d'icy à Paris? Il y a cinquante lieues, &c.

Bref, cette formule a pour sujet la quantité & le lieu; & où l'un ni l'autre n'est exprimé, lors elle a le monde pour lieu, la nature des choses, & pour quantité, des gens, des personnes, comme nous avons expliqué audit lieu: Mais il est nécessaire, pour supplément de la matière, que l'autre relative EN, y soit apportee. Il y en a qui sont en vœux de l'heure d'autrui. En Latin ces formules sont expliquées par les tierces singulières ou plurières du verbe substant. Sunt quos curriculo pulvrem olympicum colegerit invast. Il y en a qui sont bien aises d'amasser de leurs chariots la poussière olympique. Et ainsi par tous les temps desdits verbes.

Syntaxe

Il est, va que je saurois en quoi à creuë & dim non limitée en bre, mais en ge assez, gueres, plus & semblables. faiméans par le moins du vin cette année passé en Ecausse. en autres termes ce materielle, c'est au danger à tresser mais, il y a. Ni ou de temps. Il leans. Il est long Non, mais. Il mois que j'arriva mais. Il y aura temps du verbe.

Item, Il est la son, il est à propos hier force de patier il est midi. Sont estoit nuit quand Et en interrog Il est une heure : Quel-jour est-il ?

Il est, va quelquefois pour il y a, à scavoir en quantité materielle, sujette à creuë & diminution, & toutesfois non limitee en termes expres de nombre, mais en general par Peu, beaucoup, assez, gueres, plus, moins, tant, autant, & semblables. *Il est*: ou, *Il y a trop de* saiméans par le monde. *Il est*: ou, *Il y a bien du vin cette année*. *Il fut pey de bleids l'an passé en Beausse*. On ne s'en peut servir en autres termes qui ne sont de substance materielle, comme, *Il est du profit*. *Il est au danger à trasiquer sur la mer*: Non, mais, il y a. Ni aussi en distance de lieu, ou de temps. *Il est quinze lieues d'icy à Orléans*. *Il est long temps que je suis en France*, Non, mais. *Il y a, Il sera demain trois mois que j'arrivay en cette Ville*: Non, mais. *Il y aura*. Et ainsi par tous les temps du verbe.

Item, *Il est heure, il est temps, il est saison*, il est à propos de bien faire. *Il me fut hier force de patienter*, il est iour, il est nuit, il est midi. Sont absolus. *Il sera tard*. Il estoit nuit quand nous arrivasmes au giste. Et en interrogant. *Quelle heure est il?* *Il est une heure : deux, trois heures, &c.* *Quel iour est il?* *Il est Lundy, Mardy,*

268 Syntaxe des Imperson.

Mercredi, Jeudi, Vendredi, Samedi, Dimanche.

Item avec les participes communs des verbes, selon le style latin. Il est écrit, il est porté jugé, il a été débattu, conclu, résolu, arrêté.

Plus avec les adjectifs substantifiez. Il est expedient, licite, raisonnable. Et toutes ces formules ont ensuite la conjonction *Que*, avec verbes finis, principalement si le propos varie de personne, ou la préposition *De*, avec verbe infinitif, quand il n'y a point variation de personne.

Fin, voyez au traité des pronoms la syntaxe du démonstratif *Ce. Qui a écrit ceci? C'est moy, C'est lui, &c.* La première & troisième plur. se disent en deux sortes, *C'est nous, & ce sommes nous. C'est eux, & ce sont eux.* Item le thème quelquefois. *Ce sujet, pour, C'est moy, plus usité.*

De l'usage
remarquable

L'Indicatif
chacun p
cette mode d
finit la chose
la clef & le n
tant les Grecs
quand nous p
& qui est, no
tifs, c'est à di
la chose actue
Le présent
futur ont inci
les Latins &
escher autre

Et toutes fo
gers abusent
est besoin d'
ficulté peuve
priété & diffi
parfait. Donc
attendu la gra

De l'usage des temps, & premièrement des Indicatifs.

L'Indicatif porte ce nom, comme chacun peut sçavoir, Parce que cette mode demonstre, enseigne & definit la chose comme certaine, & c'est la clef & le noyau de son usage, & partant les Grecs l'appellent *Définissant*. Car quand nous parlons de chose certaine, & qui est, nous employons les indicatifs, c'est à dire les temps qui montrent la chose actuellement existente.

Le present, imparf. Plusqueparfait & futur ont inesme sens & usage qu'entre les Latins & Grecs, parquoy n'y deust eschier autre obseruation.

Et toutesfois, parce que force estrangers abusent souvent de l'imparfait, il est besoin d'en dire; encor à grand difficulté peuvent-ils comprendre sa propriété & difference d'avec le preterit parfait. Dont il y a assez pour s'esbahir, attendu la grand difference qu'il y a d'u-

ne action finie,achevee ou parfaite : & d'vne bien commencee mais non encor finie ou parfaite. Comme ils diront. *I allais bier voir Monsieur*, lequel me faisoit bien gracieux accueil. Et me pria de demeurer avec lui, au lieu de dire. *I allay bier voir Monsieur*, qui me fit, &c. me pria.

Je ne scay si ie les en pourray esclaircir , ie m'y éuerteray. La difference gît en ce que l'imparfait s'attache à une duree & flux de temps estendu en l'acte qui se faisoit lors dont on parle, & n'estoit encor parachevé. Le parfait au contraire s'arreste à l'acte fini & parfait , & ce une fois. Car il concerne la fin , perfection , & final accomplissement de la chose un coup faite , sans avoir esgard à la duree ou course du temps pendant lequel elle se faisoit , & n'estoit encor faite. En un mot, l'imparfait par le du *Fieri*. Et le parfait du *Factum esse*.

Et c'est pourquoi les Grecs ont appellé l'imparfait *Temps extensif*. Et les Latins, & nous à leur imitation, *Temps passé imparfait*. Et de fait, le temps est bien passé : mais l'acte n'estoit pas en-

VSe
cor parfait en ce point : ja long-temps accomplie , ramene & rediteur à l'inf chose se faise sa fin & perfe que ou consi ge de ce tem

Car il y a à s'en servir. a eu destour changement n'aye peu et tendez bien propre & dr dressou bien-la bien mettre les est assasiné. mais se ren n'emmena ai mais la nuit e de chandelle , achevé d'es

La seco conjoint de

cor parfait en ce temps-là. Prenez bien ce point : ja-soit qu'il puisse y avoir long-temps que la chose soit passée & accomplie , toutesfois ce temps imparfait ramène & remet l'entendement de l'auditeur à l'instant courant , lors que la chose se faisoit , & n'avoit encor atteint sa fin & perfection. Et de cette theorique ou consideration , se tire tout l'usage de ce temps.

Car il y a trois speciales remarques à s'en servir. La premiere , Quand il y a eu destourbier & empeschement , où changement que la chose commençee , n'aye peu estre accomplie. Là vous entendez bien que l'imparfait est en son propre & droit employ. Exemple. Cesar dressoit bien la Repub. Romaine , & allois bien mettre les affaires en bon ordre , s'il n'eust est assasiné. Iallois bier voir Monsieur , mais se rencontray un Gentil-homme qui m'emmena ailleurs. Iescrivois des lettres , mais la nuit est survenüe , & ien'avois point de chandelle , on entend qu'on n'a pas achevé d'escrire.

La seconde remarque. Quand on conjoint deux actions intervenues l'u-

ne à l'autre, c'est à dire en même temps. Or peuvent-elles estre d'égale duree, ou à peu pres. Et lors seront toutes deux en l'imparf. comme. *Tandis que vous dormiez, i'estudiez.* Comme ic pleurois, vous riez, & vous mocquiez de moy. Ainsi parlant, vous égalez la duree des actions, ou à peu pres. Elles peuvent aussi estre disproportionnées, l'une de longue duree, l'autre de courte & comprise de la longue. La courte sera mise en pret. parf. Et la longue en l'imparf. Exemple. *Lorsque l'arrivay à Paris, le Roy y estoit. I'estois à Paris quand le Pont aux Musniers chent.* Comme un tel suyvit, il tomba, & se rompit la jambe.

La troisième raison & remarque de l'usage de l'imparfait est, qu'à cause de ce sens extensif, & comme continuatif, il sert à declarer une accoustumance & assiduité d'action, vne façon de faire ordinaire & réiterée. *Estant à Paris, i'allois tous les jours me pourmener en la Sale du Palais.* un temps fait que vous faiziez cas de moy. Cesar estoit modérément de ses volontés. Justin l'Historien commence par quelque quantité d'impersonnels de cet-

te nature,
l'usance d'

Mais
dent que
temps en
vent prop
ment. Ca
pris (dit-
reiteratio
mance, ai
coup acco

Et pou
dont l'usa
leurs redō
plusquepa
Definis, in
piéça passé
reste aucun
cause requi
tation de i
parle soit à
quoy ie les

Les inc
du tout fait
si esloingn
que porrio
passé & fin

te nature, mettant en avant la mode & l'usance de jadis.

Mais les pr茅terits parfaits ne regardent que l'acte fait, & non la duree du temps en l'action, & pour ce ne peuvent proposer destourbier, ou changement. Car ce qui est fait le conseil en est pris (dit-on communément) point de reiteration, continuation ni accoustumance ; ains sont buttez à une action un coup accomplie.

Et pour ce que nous en avons deux, dont l'usage est different, ensemble de leurs redoublez, qui sont comme leurs plusqueparfaits : Il faut observer que les *Definis*, inferent tous-jours un temps piéça passé, & si bien accompli qu'il n'en reste aucune partie à passer. Et à cette cause requièrent une prefixion & prenutation de temps auquel la chose dont on parle soit advenuë, & c'est la raison pourquoy je les appelle *Definis*.

Les indefinites signifient bien un acte du tout fait & passé, mais le temps non si esloigné qu'il n'en reste encor quelque portion à passer. Ou s'il est du tout passé & fini, il n'y a point eu de prefixion

274 *Uſage des temps Indic.*

au propos , point de nomination de temps. Et c'est pour ce regard que icelz appelle *Indefinis*.

Pour mieux entendre cet usage , il faut considerer que les parties du temps sont. *Siecle* , *an* , *mois* , *Semaine* , *iour* , ou *equivalans*. Parlans donc d'une chose advenüe , ou on limite le temps par l'une de ces parties , ou on ne le limite point. Si on ne quote nul terme , vient l'*Indefini* en usage. Exemple. *Le Roy a obtenu victoire de ses ennemis* , puis leur a pardonné. Mais si l'on assigne quelque certain terme , lors ou il est du tout passé , sans qu'il en reste aucune portion , & vient en service le *Defini*. Exemple. *L'an mil cinq cens quatre vingt & dix* , le Roy obtint victoire de ses ennemis , gagna la bataille d'*Yvri* , peu de temps apres la Ville de Paris se mit en son obéissance. Et pour cette cause les recits d'histoires , contes de fables , & narrations presupposees comme de choses antiques , se font ordinairement par ce preterit cy.

Ou bien reste encor à passer quelque portion du temps prefix & nommé , lequel est encor en flux , comme parlans

du siècle
l'an , du
d'ure enc
De nostre
bles. Il f
escriutes de
n'ont point
i ay e'lu
Printemp
année a e
res ou p
encor ,
matin i a
i ay disné
venu voir

Que
signifienc
ne contie
audites p
sera souv
visions de
commence
je me sui
vre. Moy
le Roy , o
ta le ie pa
ainsi. I ad
Oncques,

du siècle où nous sommes encor , de l'an , du mois , semaine , ou iour qui dure encor , il faut prendre l'indéfini . De nostre siecle sont advenues choses memorables . Il fait beau voir les histoires qu'on a escriptes de nostre temps . Cette année les vignes n'ont point rapporté . Ces deux derniers mois i'ay e'udié en la langue Françoise . Ce Printemps icy , ou le Printemps de cette année a été fort chaud . Parlans des heures ou parties du jour où vous estes encor , vous employerez l'indéfini . A matin i'ay été à l'Eglise , à dix heures i'ay diné , environ midi un mien ami m'est venu voir .

Que si nous vsons des formules qui signifient , bien un temps passé , mais ne contiennent aucun mot appartenant aux parties divisantes le temps . Il sera souvent indifférent duquel nous vsons défini ou indéfini , comme . Au commencement que je m'appliquay , ou que je me suis appliqué à composer ces œuvres . Moy étant dénierement à Paris je vis le Roy , ou i'ay vu le Roy . Revenant d'Italie je passay , ou je suis passé par Lyon , ainsi . Iadis , Auparavant . Il y a long-temps .

Oncques , Jamais .

Au temps passé, Quelquefois, Autrefois, Pièça, semblent mieux avec l'indéfini. Et aussi quand nous limitons quelque chose par les parties de nostre aage. En ma jeunesse, Durant mon enfance, Moy étant aagé de vingt ans, J'ay fait, J'ay dit, J'ay escrit. Bien qu'il y ait peu d'intérêt.

Parce qu'il se trouve des propos où l'imparfait & le parfait sont indifferens, plusieurs estudiants nostre langue ont curieusement demandé quelque règle & adresse pour discerner ces propos-là. Il m'a tous-jours semblé difficile d'en établir. Toutefois j'en diray ce que j'ay peu inventer par diligente méditation. Quand il n'y a point d'intérêt pour le sens, de considerer la durée & estéchduë d'une action se faisant, ou seulement l'action faite, sans avoir égard à sa durée ; aussi est-il indifférent d'employer l'imparfait ou le parfait. Je vous aimois d'ouïe de vestre ver-
in, ayant que de vous connoître plus avant. Et maintenant je vous prise & bonore infiniment. Ce propos insinue un égard à la durée & continuation de l'amitié. Je vous ay aimé du renom de

vos merites, &c. Icy l'action d'aimer est seulement insinuée, avec peu d'importance pour le sens. Vous haranguastes, mieux hier en l'assemblée où vous fusstes, que je ne vous ouy oncques haranguer., icy l'acte seulement considéré. Vous haranguiez mieux hier au Conseil où vous étiez, que je ne vous avois jamais ouy faire. Cette manière de dire porte l'entendement à l'heure & intervalle de temps durant le haranguement , & ce n'importe rien pour le sens. Le logeon à Paris chez un honneste Bourgeois. Est entendue l'espace du temps. Le logeay ou i'ay logé, &c. l'acte seulement regardé, sans empêcher le sens.

Les redoublez gardent les mesmes loix que leurs preterits , quant à l'egard du temps defini ou indefini, pour autant qu'ils sont comme leurs plus que parfaits , & s'appliquent à une action toute achevée avant le commencement d'une autre , qui doit necessairement estre declarée en suite , donc aussi leur plus frequent usage est apres quelques formules d'adverbes qui suspendent le sens , & insinuent une suite; Comme, Quand , Lorsque , Apresque,

278 Des temps Indicatifs.

Depuisque, Sistisque, Incontinentque, Soudainque, & autres de semblable sens. Quand Iesus fut né. Apres qu'Herodes fut mort. Comme, Il eut jeûné quarante iours. Et de l'indefini. Si jost que j'ay eu disné, ie vous suis venu voir. Je n'ay pas en plustost acheté de composer mon livre, que plusieurs me l'ont demandé.

Vous pouvez noter par ces exemples que cette suspension de sens, attend une conclusion qui soit regie d'un pretterit defini, ou indefini, selon que le redouble aura esté defini, ou indef.

Mesme sens se peut apporter par nostre participe passé. Ie us estant né. Herodes estant mort. Luy ayant, ayant ieusné. Ayant eu disné. Ayant eu con-

gé. Item nous les joignons assez souvent à ces formules. Premierque, Avant que. Plustostque. Il a en plustost appris la langue Françoise que ie n'tusse pensé. Avant que vous fusiez levé il a eu escrit trois missives. Il a eu dit premier que pensé.

Nous en usons encor, comme on peut faire aussi de tous les autres temps

Des temps Indicatifs.

273

finis composez d'auxiliaire, mettant le participe commun le premier, puis la conjonction *Que*, puis l'auxiliaire, & le nominatif devant ou apres luy si c'est un nom : Mais si c'est un pronom, il doit preceder l'auxiliaire, & prenez garde à cet ordre. *Arrivé que Cesar fut*, ou *que fut Cesar*. Finie qu'il eut sa barague. Recueës qu'ils eurent ces nouvelles. Haussées qu'on eut les voiles, &c. Les Latins rendent, ce me semble, ces phrases, par le plusqueparf. conjonctif avec la conjonction *Cum vel Postquam*. *Cum advenisset Cæsar*, ou bien par l'ablatif absolu. *Auditis his nuntijs*. Herode mortuo, &c.

Nostre plusqueparfait n'a aucune particulière observation, respondant entièrement en usage à celuy des Latins & Grecs. La difficulté est de bien prendre la difference de luy & des Redoublez, qui sont especes de plusque-parfaits, servans tous à declarer une action du tout faite & ja accomplie avant la survenüe d'uns autre. La difference nous est aisee tant & plus, en l'usage & intelligence : Mais extrémement difficile à exprimer par discours,

280 Des temps Indicatifs.

& la donner à entendre aux autres. Il
la faut recueillir des choses cy dessus
dites. Le plusqueparfait emprunte les
imparfaits auxiliaires pour sa compo-
sition, & donc, il retient d'eux vne ex-
tension de temps sans limitation, com-
me. I'avois de-ja composé mon livre,
quand vous eslez arrivé en cette ville.
Par là est bien signifie la composition
toute parachevée avant l'arrivée; mais
non combien de temps paravant.. Et
en cette façon de parler on ne mettroit
pas bien un Redouble, lequel empê-
tant l'aide du preterit parfait, infère un
but, & fin de l'action: comme icy. I'ay
eu composé mon livre si tost que vous eslez
arrivé. Et entendue la composition
parfaite à l'instant de l'arrivée. I'avois
disné quand ie vous vi-ley ne scait-on
combien au paravant: Mais, i'eu disné
quand ie vous vi. C'est ie fini, ie cessay
à l'heure, ou bien il peut signifier que
l'on perdit à l'instant tout-appetit, vo-
lonté ou intention de disnir, c'en fut
fait. / I'avois appris la langue Latine
dez ma jeunesse, puis on me poussa à la
Philosophie., &c. En ce propos n'y a
moyen de ranger un redouble, lequel

prend pied à la f
une soudaineté,
il est mis avec ce
Premierque , A
ust que, estant po
tion. Car si elles
à dire, qu'elles co
lors la differenc
nant de la vertu te
res. C'est que le
joint ausdites fo
sens de continuati
on, ou d'ord
Etant à Paris ,
la matinée aux
du jour ie le don
mis. Si tost que i'a
re des visites . &c
vous commencez
mun , comme vi
Redoublez. Y
mis , ie me retir
pour varquer quel
Et les Redouble
scule action. Et i
que le plusquepar
pos par l'impar
doublez par les j

prend pied à la fin de l'acte, & insinue une soudaineté, & subite action, quand il est mis avec ces formules, *Dez que*, *Premierque*, *Avantque*, *Quand*, *Si tost que*, étant posterieures en construction. Car si elles sont antérieures, c'est à dire, qu'elles commencent les propos, lors la difference est sensible provenant de la vertu tous-jours des auxiliaires. C'est que le plusqueparfait subjoint ausdites formules, apportera un sens de continuation d'action, ou réiteration, ou d'ordinaire coutume, ainsi. *Estant à Paris*, quand i'avois employé la matinée aux exercices, le surplus du jour ie le donnois à entretenir mes amis. Si tost que i'avois disné, i'allois faire des visites. &c. Tout de même, si vous commencez par le participe commun, comme nous en avons parlé des Redoublez. *Vifré que* s'avoiss mes amis, ie me retrois tout doux au logis pour varquer quelques heures aux études. Et les Redoublez ne regardent qu'une seule action. Et notez sur ces exemples que le plusqueparfait, conclut son propos par l'imparfait, comme les Redoublez par les preterits parfaits, ainsi

qu'avez cy devant observé. Je ne doy oublier à vous advertir que ces formules. *Ayanque*, *Premierque*, ne peuvent regir apres soy le plusqueparfait indic. Mais veulent le premier plusqueparfait conjonc. *Premier* que vous m'eusiez adverti de cela, il m'avoit été écrit de Paris, Cesar auoit des-ja passé le Rubicon, auant que Pompee eust pour ren à ses affaires. *Des-ja*, convient en sens affirmatif, comme *Encor*, au sens negatif du plusqueparfait. Je n'avois pas encor acheué de composer cet ouvre, que chacun me le demandoit. Item, le plusqueparfait souvent insinué un destourbier, ou changement, comme nous avons representé cy dessus de l'imparfait en sa premiere remarque, *Cominc.* L'avois delibéré d'étudier en Theologie, mais on me l'a dissuadé. L'avois exsecuté mon entreprise, Si la sentinelle ne m'eust découvert. I'avois bien gagné la bonne grace de mon Maistre, sans la flaterie des envies. Et n'eust été les mesdisans, &c. Et voilà quant à ce sujet, tout ce que i'ay peu excogiter.

L'imperatif n'a aucune particuliére observation pour son regard, vous souvienez seulement de ce qu'en avons dit

De
cy devant

De
L'Usage de
avec le co
leurs temps sont
le futur conjonc
un mot puis apr

Premièrement
quer les formul
volonté que. A n
gnent au present
& i. plusqueparf

Pleust à Dieu qu
imparf. & i. plus

Dieu ruelle que
Dieu que au pres. &
Volontiers, ô qu
Du bon du cœur. D
estient. Aucc les
plusqueparf.

En apres,
biales nous avo
souhaits assez ve
lieu par les ven
dont nous emplo
premiers imparf
d'eux que de tous

cy devant maints endroits.

De l'Optatif.

L'Usage de l'optatif à de l'affinité avec le conjonctif, entant que leurs temps sont uns & mesmes ; lors le futur conjonctif, duquel nous dirons un mot puis apres.

Premièrement vous avez à remarquer les formules optatives. *A la même volonté que.* *A mon vouloir que,* se joignent au présent & fut. i. imparf. parf. & i. plusqueparfait.

Pleust à Dieu que. *Voulust Dieu que,* au i. imparf. & i. plusqueparf.

Dieu veuille que, *Dieu face que.* *Plaist à Dieu que au pres.* & fut. & au parf.

Volontiers, ô*que volontiers.* *De bon cœur.* *Du bon du cœur.* *De bonne volonté.* *A bon escient.* Aucq les deux imparf. les deux plusqueparf.

En apres, sans formules adverbiales nous avons quelques façons de souhaits assez vehéments, en premier lieu par les verbes *Pouvoir* & *Etre*, dont nous employons le présent, & les premiers imparf. & plusqueparf. tant d'eux que de tous autres verbes. Puis en

suite dudit *Pouvoir* chemine quelque infinitif, & des autres tel mot, ou manière de parler que le sens requerra. Et ce faisant, les pronoms nominatifs prépositifs sont ordinairement subjoints auxdits temps optatifs, ainsi que nous auons articulé au chapitre des pronom. nominatifs prépositifs. Exemple. *Puisse-je mourir s'il n'est vray.* *Puisse-je devenir aussi riche que vous.* *Honné fois je si mal i'y pense.* *Qu'enasse-je aussi bien dequelz comme on m'en donne le bruit.* *Que gagné enbiez-vous tant de biens, que vous en suffisez content et rassasié.*

De nos deux imparfaits, le premier que ie fay sortir du présent défini indicat, a un sens comme mixte entre présent & passé, voire semble présent es souhaits cy dessus. *Puisse-je aussi riche que vous.* *Aussi bon Erançis parlaist-il diz à présent, qu'il pourra faire d'icy à deux ans, voire quatre.*

Mais le deuxième, que ie tire du futur indicatif porte un sens présent & futur, voire aucunefois supplee un futur, notamment en suite des verbes d'opinion, doute, soupçon, pensée & délibération, ou formules équivalentes.

Nous en avons periphrasier les nittis Latins. *vel, mihi creare me creussiez.* *me croiriez.* *Fut mihi credit fore, vel, fut estat que vous brevi redditur.* *vous reuindriez en suite d'estoit present l'imparfait innores moi.* *L'adiez vos comency dessus par.* *Que vous amemram te prosperé que vous se besongnes.* *Tevous feriez.*

Semblable le sens tendant rer, Promettre dire, Présager, preterit, tiren imparf. opt.

Nous en avons touché sur le moyen de periphraser les Gerondis & futurs infinitifs Latins. *Putabam te mihi credere*, vel, *mihi credères*. *Je pensois que vous me creusliez*. Mais, *je pensois que vous me croiriez*. *Fore ut mihi crederes*, vel, *te mihi crediturum*. *Censebam te mihi fore*, vel, *futurum amicum*. *Je faisois estat que vous me seriez ami*. *Dixisti te brevi redditurum*. *Vous aviez dit que vous renviendriez bien tôt*. Car si l'infinitif en suite d'un verbe de temps passé, estoit présent, nous le rendrions par l'imparfait indicatif *Credidi te emendare mores tuos*. *J'ay creu que vous amendiez vos complexions*: ou bien comme cy dessus par le premier imparfait opt. *Que vous amendissiez*, &c. Existimaveram te prosperè rem gerere. *J'avois estimé que vous fassiez*, ou *pouriez bien nos besognes*. *Te prosp. rem gesturum*, que *vous seriez*.

Semblablement les verbes qui ont le sens tendant à futur, comme. *Esperer*, *Promettre*, *Deliberer*, *Prevoir*, *Prédire*, *Présager*, *Dexiner*. Estans en temps prétérit, tirent à leur suite un deux prot. imparf. opt. & quelquefois un deux

286 Des temps Indicatifs.

plusqueparf. & bien-souuent ceux-cy.
Ordonner, Enjondre, Décreter, Arreste,
Resoudre, Iuger. Combien qu'aussi ils
puissent en leur suite tirer le premier
imparfait. Tant-y a qu'il vous faut
tenir, une fois pour toutes, cette
reigle, que les conjonctions conjoin-
gnent tous-jours temps semblables, à
ſçavoir, un présent tire apres soy un
présent, ou un futur si le sens le deinan-
de. Et un pret. un autre preterit. Com-
bien que celle pourroit eſtre l'exigen-
ce du sens, qu'un présent appelleroit en
ſa suite quelque autre temps que ce soit,
comme ayant ſympathie à tous les
temps.

Le vous diray bien encor que ce ſe-
cond imparfait ſemble aussi porter un
ſens présent, quand il vient au conſe-
quent de la conditionnelle *Si*, qui eſt
une façon de parler extrêmement com-
mune & fréquente. Vous ſeriez à présent
plus à voſtre aise que vous n'êtes, fi vous
m'enfiez venu croire. Ce me ſeroit à cette
heure un grand contentement, fi j'avois re-
cen, ou que j'eusſe receu bonnes nouvelles de
la proſperité de mes amis.

Il nous f...
Car quand r...
inclination,
une volonté
& desir qui
mençons ſou
cond imparfa...
ſecond moyé...
quand le pro...
uite, ſ'ente...
ſage. Il ſouha...
ſeil. Seriez-...
miſt en avant...
deration de c...
duit aucun...
maires Franc...
imparfait cel...
enrouler en ſ...
titule premie...
raion ne m'a...
pour trouble...
temps de la...
me suis buté.

Si les de...
une même p...
que le ſecor...
rois bien faire...
vous pas bien...

Il nous sert non moins de Potentiat. Car quand nous voulons insinuer une inclination, aptitude à quelque chose, une volonté, une puissance, un souhait & désir qui nous induit. Nous commençons souvent le propos par ce second imparfait, & le continuons par le second moyenant la conjonction Que; quand le propos requiert un verbe en suite, s'entend. Je voudrois que fusiez sage. Il souhaiteroit que je creusse son conseil. Seriez-vous d'avis que l'Advocat mist en avant une telle raison. La considération de cette sorte de phrase, a induit aucun, qui ont écrit des Grammaires Françoises, de qualifier premier imparfait celuy-cy que ie fay second, & enrooler en second lieu, celuy que l'intitule premier. Pour moy, cette scule raison ne m'a pas semblé d'assez de poids pour troubler la suite & ensilure des temps de la conjugaison à laquelle ie me suis buté.

Si les deux verbes s'applicquent à une même personne, il sera meilleur que le second soit infinitif. J'amerrois bien faire service au Rey. Voudriez-vous pas bien si avoir la langue Françoise?

Leonard se plairoit à estudier. Mais cet avertissement concerne l'infinitif.

Quand au lieu de la conjonction *Que*, le sens requiert quelque relatif *Qui*, *Que*, *Lequel*, *Dont*, &c. Lors apres lesdits relatifs viendra un verbe de mode indicative si l'on parle de chose certaine, & qui est. *Je voudrois avoir un livre qui est imprimé à Paris. Je boirois volontiers du vin que j'ay cueilli, & dont j'ay foulé la vendange.* Mais si la chose n'est pas, ains contient une qualité ou condition requise, le verbe apres lesdits relatifs sera de l'un des deux imparfaits ou plusqueparfaits, selon l'exigence du sens. *Je voudrois avoir un livre qui fut imprimé à Paris. Je recevois en bonne part, tunc ce qui viendroit de vous. Je boirois à cœur d'un vin dont j'eusse, ou l'eurois foulé la vendange. J'aimerois bien un cheval qui allast, ou qui irois l'amble.* Les estrangiers failent souvent à cette regle, laquelle ie baille pour generale. Car ils diront ordinairement. *Si j'ay quelque chose qui est digne de vous. Quand il faut dire. Qui soit digne de vous. Je voudrois vous faire service qui vous estoit agreable,* au lieu

au lieu
Or ce
cause q
verbes.
assémens,
aussi de c
Met y P^o,
vous fieras
traire. M
m'euroit
sont pâsi
aucunes
vos consen
estimeroit.

Les de
bien servir
pas à mon
que du ver
pratiquant
ces adverb
Nous huma
nons en un
Ils en v
lent voulant
vouloir, j'en
Et ces deu
indis fierens
no us avon

au lieu de dire que vous suffit.

Or ce sens potental des inclinatifs est cause qu'on luy associe souvent tels adverbes : Bien, mieux, plus, plus ou au contraire, moins, plustot & avec de voisine, ou aussi de contraire signification, comme, Mal, Pas, à peine, à regret, Ennis, &c. Il vous feroit plus mal de mesdire, que de nous traire. A peine croiroit je un homme qui m'euroit de-là abusé. Ces adverbes ne sont pas tous-jours exprimés, mais en aucunes phrases soufentendus. Avoir vos conséances on diroit que seriez fel. On estimeroit que fussoit en catere.

Les deux plusqueparfaits peuvent bien servir en ce sens potental, mais non pas à mon avis le premier imparf. Sauf que du verbe Aimer, nous mettons en pratique ce premier imparf associé de ces adverbes : Mieux, Plus cher, Plustot. Nous aurions mieux vous avoir creus, il nous en aurait mieux pris.

Ici Mr Valois s'impersonnellement. Il leur valroit mieux n'être endormis, que d'avoir fait cette folie.

Et ces deux plusqueparfaits se trouvent indi fierens en plusieurs sortes, comme nous avons reconnuyc-devant. Ils ont

290 Des temps conjonctifs.

pourtant beaucoup de rapport chacun respectivement à son imparfait dont il est composé. Outre-plus le second en style de plaiderie, sert souvent au sens du preterit parfait indicatif. Exemple.
Le demandeur dit &c remonstre, qu'il auroit faulx demandé au defendeur payement de ses peines & vacations, dont il n'auroit tenu compte, & n'ayant seen en tirer raison, auroit esté contraint le faire convaincre par devant vous, où auroit esté tant procédé, que, &c.

V'sage des temps conjonctifs.

Attendu que les temps conjonctifs ne sont autres que les optatifs, sauf le futur, ce qui a este dit cy-dessus, & se racy-apres des optatifs, conviennent aussi aux conjonctifs. Et puis nous traicterons à plein des conjonctions en un chapitre propre vers la fin de cet ouvrage, là vous aurez recours, vous tamentevant néanmoins des formules qu'avons baillees en l'auxiliaire actif, au commencement du traité des verbes, & les rapportez ic y.

Nous donnerons un moy d'avuis,

comme nous l'avons promis, touchant le futur subjonctif. Quand nous parlons de deux actions à faire l'une subordonnement après l'autre, le langage commence par ces formules adverbiales. *Quand*, *Lorsque*, *Apresque*, & semblables, auxquelles nous subjoingnons le futur subjonctif portant l'action préalable, & puis la subordonnée est mise au futur indicatif, ou en l'imperatif, ou autrement selon que le sens & intention du discuteur pourra porter. Pour exemple, *Quand* *s'auray* *acheué* *cet œuvre*, *je le communiqueray* *au public*. Les étrangers mettent l'action préalable au présent parfait indicatif indefini, disans. *Quand* *s'ay* *achevé* *cet œuvre*, *je le communiqueray*, &c. Je leur ay souvent ouy user de ce langage, parlans à la servante du logis. *Fille*, *Tantost quand nous auons fait* *icy*, *venez faire la chambre*. Là où nous dirions *Quand nous aurons fait* *icy* Cette enallage de temps nous sonne fort dur à l'aureille pour deux causes. La premiere, qu'ils usurpent un prétérit pour un futur, qui semblent n'avoir gueres de convenance. La seconde, que ces manières de dire,

292. Sint. des verb. avec la conj. Que.
subjoingnans l'indefini à cesdites formules, nous insinuent une façon de faire courante & ordinaire. Comme si nous disons *Apres que ie suis leue, ie vay au manege.* Quand i'ay disnt ie vay me pourmener, Nous entendons nostre coutume journalle, comme nous nous comportons ordinairement.

Du regime & Syntaxe des verbes, avec
la conjonction Que.

I'Ay mis dans le chapitre penultième cy-devant la regle générale dont despends tout ce regime & Syntaxe. A scavoit que si nous parlons de chose certaine, & qui est réellement & de fait, apres la conjonction *Que*, ou les relatifs *Qui*, *Que*, *Lequel*, *Dont* viendront verbes indicatifs, suivant la nature indicative de montrer ce qui est actuellement.

Au contraire, Si nous parlons de chose non réellement existente, mais d'une condition ou qualité demandée à la chose pour la distinguer & déterminer, apres ladite conjonction & relatifs viendront temps optatif. Mais par-

la conj. Que.
à cesdites for-
ne façon de fai-
aire. Comme si
suis leué, ie vay-
né ie vay me pour-
s nôstre coutu-
ous nous com-

es verbes, avec
Que.

tre penultième
générale dont
& Syntaxe. A
ns de chose cer-
nent & de fait,
, ou les relatis
endront verbes
ture indicative
uellement.

ous parlons de
xistente , mais
lité demandee
guer & deter-
jonction & re-
atif. Mais par

Sint. des verb. avec la conj. Que. 293
ce que ces reigles ainsi generale ne con-
tentent tous les apprenans , & desirant
quelque chose de plus special , Je détailleray
la reigle par les especes des verbes.

Les verbes *sçauoir* , *Voir Connoistre* ,
Affirmer , *Reconnoistre* , *Apperçuoir* , *Con-
siderer* , *Regarder* , *Noter* , *Contempler* , *Ouyr* ,
Sentir , *Toucher* ; *Gouster* , *Taster* , *Trouuer* ,
Sauourer , *Entendre* pour *sçavoir* & *ouyr*
Juger pour discerner ou reconnoistre.
Distinguer , *Discerner* , *Se souuenir* , *Ra-
menseuoir* , *Réciter* , *Raconter* . *Narrer* , *Maintenir* ,
& *Soutenir* pour *Assurer* & *tenir*.
Et tous autres verbes, formules ou phra-
ses de mesme sens , qui posent la chose
avec certitude , estans suiuis de la con-
jonct. *Que* , ou de quelquun des relatifs
susdits , tirent apres eux des verbes de
mode indicative . *Le sçay bien que vous*
estes de mes amis. On m'a acertainé que le
Turc a esté *affait* & *repoussé* par l'Empe-
reur. *L'ay entendu que vous aux ouy noucl-
les de la part de vos amis*. On apperçoit aisément
que vient le mal. Vray est que nous
employons le deuxiéme imparfait optati-
fif quand le sens tend à futur & est con-
ceu en temps preterit. *I'estou assuré que*
vous apprendriez bien. *L'ay reconnu que vous*

294 Sint. des verb. avec la conj. Que.
gagnerez sur celle marchandise. Car ce
deux imparfait à vne vertu indicative.
Le deux plusqueparfait y peut aussi en-
trer pour le rapport qu'il a au second im-
parf. Je me suis bien apperçeu que vous auriez
reçeu mauvaises nouvelles.

Si le propos est interrogant, condi-
tionnel, ou negatif, après ladite con-
jonction l'indicatif ou optatif sont in-
differans. Je ne saurois pas que vous estiez,
ou fusiez de mes parens. Si vous reconnoi-
sez quel l'on vous fait, ou face plaisir. Trou-
vez vous que le Soleil vous nuise, ou naise à
la venu? Il y a pourtant tous-jours cette
différence, que l'indicatif suivant sa na-
ture, pose la chose comme pour vraye.
Et partant les relatifs ne tirent en leur
suite que les temps indicatifs, un second
imparfait optatif conviendroit si le sens
zendoit au futur. Vous estiez bien assuré
que je ne foudrois pas à ma promesse. Et un
second plusqueparf. y peut entrer.

Les verbes Pensér, Croire, Estimer,
pour penser, Cauder, Tenir pour croire,
Imaginer, Douter, Soupçonner, Opiner,
Avoir opinion, S'es-touyr. Etre aise, joyeux,
mari, desplaisant, s'enmuyer, s'esmerveiller,
s'estabir, s'estonner. Et autres de més-

ec la coni. Que.
rchandise. Car c'e
vertu indicative.
Il y peut aussi en
t'il a au second im
erceu que vous auriez

terrogant, condi
apres ladite con
optatif sont in
pas que vous estiez,
Si vous reconnois
u face plaisir. Trou
us nriet, ou nrise à
it tous-jours cette
catif suivant sa na
omme pour vraye.
s ne tirent en leur
dicatifs, un second
viendroit si le sens
u estiez bien assuré
ma promesse. Et un
peut entrer.

r, Croire, Estimer,
Tenir pour croire,
upponner, Opiner,
r. Etre aise, oyenx,
nuyer, s'efmer veil
Et autres de mes.

Sint. des verb. avec la Qui. Que. 295
me sens où y a esmotion d'esprit entre
asseurance, & incertitude apres ladite
conjonction Que, ou les susdits relatifs
reçoivent verbes de mode indicatif ou
optatif quasi indifferemment. Il pense que
l'on le craint, ou craigne. On croit qu'un tel
est, ou soit homme de bien. usant d'un se
cond imparfait optatif, le sens va au fu
ture. L'auois opinion que vous tiendrez mon
party. Le second plusqueparfait a pro
portion avec le second imparfait, com
me il a été dit.

En termes negatifs, conditionnels &
interrogatifs, on y peut aussi appor
ter l'indicatif. Mais la vérité est que l'op
tatif y est plus vif & de meilleure grace.
Soupçonnez-vous que l'on vous vneille mal?
Ne cuidez pas que l'on vous soutiène en ve
tre tort. Si vous croyez que l'on vous bayse
vous vous abusez.

Il a été dit que commençant un pro
pos par le 2. imparf. optatif des verbes,
il infere une inclination, faculté, & vo
lonté. Or de ces verbes-cy, apres la
conjonct. Qui, ou lesdits relatifs, le pre
sent indicat. ou les deux imparfaits opta
tifs semblent rendre mesmes sens, quoy

396 Sint des verbi avec laconij. Que que ce soit, si peu differant qu'il n'y a point d'interest pour l'intention du di-
leur. Exemple. Le perez au royault ystre conplexion que vous estes fuissez ou feriez colere. L'ayrois opinion que vous aimiez, aimiez et aimerez les bannes letres.

Commander, Envoyndre, Encharger,
Conseiller, Seignier, Ordonner pour com-
mander, Voir, & Regarder, & Aduisez,
pour soingnez, & prendre garde. Su-
ader, Mettre endre, meisse peys, Pournoir,
Induire, Instiguer, Auancer, Haster,
Moyéper, Tenuer la main, Prendre garde,
Avoir fait, Et autres verbes, & phrases
portans impulsion ou pourvoyance à
quelque chose, apres ladite conjon-
ction veulent temps optatif: Et des im-
parfaits & plusqueparfaits le premier.
On vous auouition conseillé que pouruenir
d'héure à vos affaires. Ceux qui ne signi-
fient que simple pourvoyance, sans au-
tres impulsion, peuvent avoir en suite
les temps indicatifs, & normément le
futur, & aussi le second imparfait opta-
tif, le domenry ordre que vous soyez, ou fer-
rez consentement, ou autre chose en fait ou non.

Plusieurs verbes ont divers usage &
sens, & selon cela ont diverse Syntaxe.

Sint des ve
Comme, Di-
der, Entendre
qui appartien-
tue autre, selo
ils sont emplo
Pareillemen
nans volonté
Comme, Von
tendre pour vo
Requerir, Dem
mondre, Acco
Endurer, Tol
bles, veulent
la eonjonctio
& plusquepar
plaist-il que i
Les six dernie
peuvent appe
catif, ou le se
le sens y inclin
ses de mesme
me construct
etendre sans

Verbes
à ceux-cy o
Comme, D
biber, Diffua
uoir, Diner

Sint. des verb. avec la conj. Que. 297

Comme, Dire, Aviser, Voir, Regarder, Entendre. Et beaucoup d'autres qui appartiennent ou à une reigle ou à une autre, selon le sens different auquel ils sont employez.

Pareillement aussi les verbes contenant volonté permission, & nécessité. Comme, Vouloir, Desirer, Souhaiter, Entendre pour vouloir. Faloir, Pourchasser, Requerir, Demander, Prier, Inviter, Semondre, Accorder, Permettre, Souffrir, Endurer, Tolerer, Consentir. Et semblables, veulent les temps optatifs apres la conjonction Que, & des imparfaits & plusqueparfaits les premiers. Vous plait-il que je vous tiéne compagnie? Les six derniers de la liste de cet article, peuvent appeller en suite le futur indicatif, ou le second imparfait optatif, si le sens y incline. Les formules ou phrases de mesme sens, ont tous-jours mesme construction par tout, cela se doit entendre sans le dire.

Verbes de contraire signification à ceux-cy ont pareille construction. Comme, Défendre, Empêcher, Prohiber, Dissuader, Détourner, Démouvoir, Divertir, Retarder, Craindre,

298 Régime des verbes avec Que.

Apprehender pour craindre, Abhorrer, Refuser, Nier, Ignorer, Differer, Reculer, &c. Veulent aussi les temps optatifs après ladite conjonction, & des imparfaits & plusquefaits les premiers. L'ignore que vous puissiez faire ce dont vous vous rendez, il dédaigna que je lui aidasse.

Tous lesquels verbes contenus en ce chapitre, & les autres de mesme sens, regissent mieux & plus élégamment après eux l'infinitif, quand eux, & ledit infinitif concernent une mesme personne. Comme le veux étudier. Vous desirez saoir la langue Françoise. Je pense l'entendre. Ou bien quand ils sont precedez d'un pronom datif ou accusatif prépositif. Ie vous prieray d'aymer la vertu. On m'a tous-jours conseillé d'ensuivre les gens de bien, &c. Ainsi parlant, l'infinitif concerne la personne du plus prochain pronom. Mais cette notation appartient au chapitre suivant.

Ordinairement, comme on l'a peu remarquer des règles devant posées, propos interrogatifs, conditionnels, dubitatifs, & partitifs appellent les temps optatifs après la conjonction Que.

Régime
ou lesdits rel
Les negatifs
suite le dem
souvent aim
démonstre
taine.

Usage

NOUS purs au
té, pensee,
tenant aux
verbes & le
touchent
Exemple, le
desirez appren
bien s'ils so
personnel ,
tif comme
sur la fin du
me, . Si vo
mulation ,
cette classe
veux , ie cu
doi, iapuis ,
gine , ie semb
s'appesoy ,

Regime des Verb. avec Que. 299
ou lesdits relatifs *Qui*, *Que*, *Lequel*, *Dont*.
Les negatifs aussi qui n'ont point à leur
suite le demonstratif *Ce*, lequel le plus
souvent aime l'indicatif, à cause qu'il
demonstre tous-jours vne chose cer-
taine.

Usage & Syntaxe de l'Infinitif.

Nous applicquons des infinitifs
purs aux verbes signifiants volonté,
pensee, ou permission, item appartenans
aux sens, pourueu que lesdits
verbes & les infinitifs apres eux, ne
touchent qu'une même personne.
Exemple. *le veux écrire des lettres*. *Vous*
désirez apprendre la langue Françoise. Ou
bien s'ils sont precedez d'un pronom
personnel, datif ou accusatif prepositif
comme nous avons desja enseigné
sur la fin du precedent chapitre. Comme,
Si vous m'estimez bayr toute dissimulation,
adiouitez soy à mon dire. De
cette classe vous pouvez arranger. *je veux*,
je cuide, *je pense*, *je croy*, *i'ose*, *je
doi*, *i'apuis*, *il faut*, *je scay*, *i'estime*, *imagine*,
ie semble, *je vay*, *i'oy*, *je vuy*, *ie sen*,
i'apperfoy, *je connay*, *i'enlen pour ioy*.

300 Usage de l'Infinitif.

Le remarque, note, contemple, considere, je laisse, Endure souffre, je Permet, quand il est construit avec l'accusatif de la personne. Car si vous mettez la personne au datif, il vaudra mieux placer la préposition *De*, devant l'infinitif. Ainsi, Vous lui avez trop permis de prendre ses plaisirs.

Ainsi certains veulent ladite préposition devant l'infinitif. Je crain d'importuner mes amis. Vous m'avez empêché de faire mon profit. Ainsi tous verbes portant deffense ou empêchement, comme. *Le deffen*, Prohibe, Dissuade, Détourne, Retarde, Detourbe, Diners, Recule, Refuse Differe. Item la cause efficiente ou matérielle sera exprimée avec *De* devant l'infinitif. Je m'es-touss d'apprendre, Je me fasche, Ennuie, Esmerueille, Estabbi, Efouye, Soncie, Lasse. Icm. Il commande, Enjoins, Ordonne, Suade, Haste, Insfigue, Encharge, Conseille, Aventure, Accorde, Entreprend, Je m'atten, Vente, Diligente, Despesche, L'engarde, Es-mens, Je meus, Insfigue, Occasionne, Presse, Approche, Excuse, Dispense, Il suffit. Ranger icy force imperson-

V
nels que vo
propre cha

Item ap
adjectifs po
vante ou ma
tion & sep
dier. Conte
rir. Enroué
Loifir d'escrir
employent le

Aucuns
l'appren à pa
vous. à partir
gne, Indui,
dus, Adress
pe, Embeson
Exerce, Pou
l'enten pour
poursui, As
ne, Panche,
Acbarne, O
Accommodé
bilité, Adap
cre. Voüe,
mence.

Et bref
que & adjo

nels que vous avez cy devant en leur propre chapitre.

Item apres les noms substantifs ou adjectifs pour exprimer la cause mouvante ou materielle, ou l'origine distraction & separation. Soingneux d'estudier. Content de faire plaisir. Las de courrir. Enroué de prier. Envie d'apprendre. Loifir d'escrire. Et autres où les Latins emploient le Gerondi en *di*.

Aucuns aiment la preposition à l'appren à parler François. Vous apprestez-vous à partir. Ainsi, l'estudier, Enseigne, Indui, Esmeu, Instrui, Incite, Condui, Adresse, Appareille, Tends, Occupe, Embesongne, Redui, Attien, Prepare, Exerce, Pourchasse, Parvien, Pousse. L'enten pour ie scay ou pren garde. Je poursui, Attente, Nus, Adonne, Incline, Panche, Amuse, Employe, Applicque, Acbarne, Obstine, Opiniastre, Façonne, Accommode, Approprié, Adoxtre, Habilite, Adapte, Dedit, Destine, Confacre. Voüe, Abandonne, Expose, Commeince.

Et bref tous verbes portans applique & adjointe à quelque chose. Com-

Usage de l'Infinitif.

me aussi apres les noms signifiants commodité , utilité , aptitude, ou au contraire, Nuisance & incommodité. Diligent à chercher son profit. Facile ou difficile à apprendre. Plaisant à haver, fort à aimer. Prompt & adextre à secourir. Et où le Gerondi en *Do Latin* seroit souvent employé, ou la preposition *Ad.* Passer le temps à estudier. Prendre plaisir à jouer.

Plus avec le verbe Substantif devant quelque infinitif nous exprimons une puissance non reduite à effect, ou un besoin. une maison à bœr, une fille à marier. Ce qui est fait n'est pas à faire. Quasi comme les Gerondis Latins en *Dus, da, dum.*

Item un besoin aussi, apres le verbe, *I'ay, Qu'avez-vous à faire ; l'ay à estudier, à escrire.* Et si les temps optatifs dudit verbe *l'ay* sont employez, ils portent commandement ou deffence. Chacun aye à faire son devoir. Le Capitaine s'escris que tous enssent à le suiuire. Et que vñ n'eust à se feindre. Item la cause finale. Bailler ses souliers à refaire. un livre à relier. Prendre une terre à labour & une vigne à marier. un jardin à s'agréner.

Aucu
d'autres s
mières so
d'apprendr
voir, ainsi
Pretens, I
Souhait, R
re, Imagin
Daigne, De

Autre
Comme,
L'exhorter
escrire, a
ne, Trauau
mande, Re
Invite, C
Attente,
Esmeus, T
Pense, ce
prendre, g
damne, Con
Rejonis.

Vous
trois sorte
Le contrain
haite, Do
preu. Et

Aucuns desdits verbes & encore d'autres se construisent des deux premières sortes. Le *delibere apprendre ou d'apprendre*, le *desire savoir, ou de savoir*, ainsi, l'*espere*, le *promets*, *Permet*, *Pretens*, l'*ensen*, pour *ie veux*, le *prie*, *Souhaitte*, *Requier*, *Demande*, *Soufre*, *Endure*, *Imagine*, l'*assure*, *Pleu vie*, *Garanti*, *Daigne*, *Dédaigne*, *Grain*.

Autres des deux secondes sortes. Comme, l'*aye de*, ou à faire mon profit. L'exhorté mes disciples descriré, ou à escrire, ainsi, le m'*efforce*, *Evertuë*, *Peine*, *Tranaille*, *Incommode*, *Le lasche*, *Commande*, *Refuse*, *Recule*, *Differ*, *monde*, *Inuite*, *Canue*, *Poursui*, *Pourchasse*, *Attente*, *Solicite*, *Instigue*, *Meus*, *Esmeus*, *Pousse*, *Le Regarde*, *Advise*, *Pense*, ces trois signians soingner & prendre garde. l'*oblige*, l'*engage*, *Can-damine*, *Congedie*, *Facilite*, *Delecte*, *Esbaie*, *Res-jouis*.

Vous en pourrez trouver sous les trois sortes en même sens, Comme le *contrain*, *Requier*, *Demande*, *Souhaite*, *Desire*, *Resous*, *Delibere*, *Entre-preu*. Et leurs contraires, *l'abhorre*,

300 Usage de l'Infinitif.

Refuse, Dédaigne, Appréhende, Mesprise,
Abomine.

Je vous en ay quoté esquels la construction change le sens, tel est, ie vien
escrire, ie vien d'escrire, ie vien à escrire
tout divers sens. L'enien parler, l'enien de
parler, ie m'enien à parler, &c. Il suffit de
vous en auoir donné l'avis afin d'aiguisez
vostre diligence & curiosité. Iogninez à ce chapitre celuy des impersonnels, ils ont icy de la convenance.

Le verbe Faire. Item les verbes
appartenans aux sens. Comme, Voir,
Ouïr, Sentir, Entendre, Appercevoir,
Regarder. Item, Laisser, Permettre, En-
durer, Souffrir, Suisis d'un infinitif
pur de verbe actif luy apportoit un
sens passif. Je feray imprimer mon livre.
Faciam excudi, vel, ut excudatur:
Curabo excudendum. Nous y applic-
guons la personne agente moyenant
les prepositions à, au, aux, ou, Par, Je
fay imprimer mon livre à un tel, ou,
Par un tel imprimeur. Revoyez au
traité des articles. J'oy chanter une
chanson a un musicien, ou par un mu-
sicien. A qui avez-vous oy dire cette

nouvelle
Si l
demenu
suyr l en
tre, M
d'aban.
peur.

Souv
infinitif
rent à le
que les c
& l'inte
escrire. C
vous escr
habits. Q
les netto
fondes s
sans luy,

En op
de la pag
tion Qu
uant un
recente.
ne fait qu

Le i
desflus de
misme d

nouvelle ? au Courrier du Roy, &c.

Si l'infini^{tif} est de verbe neutre, il denigre en sa neutralité de sens. Faire fuir l'ennemi. Faire courir, Aller, Naître, Mourir, Vivre. Le te seray suer d'aban. Il l'a fait trembler & palfir de peur.

Souvent advient que le sens d'un tel infinitif des verbes actifs, soit indifférent à le prendre actif ou passif, & n'y a que les circonstances qui le distinguent & l'intention du parleur. Je vous voy écrire. Que vous écrivez, ou que l'on vous écrit. Le leur seray bien nettoyer leurs habits. Que l'on leur nettoye, ou, qu'ils les nettoient. Mais l'ambiguité est fondée sur le pronom prépositif. Car sans lui, il n'y en aura point.

En outre ledit verbe Faire, devancé de la négative Ne, suivi de la conjonction Que, & de la préposition De devant un infinitif, infère la chose toute récente. Le ne fay que d'arriver. Monsieur ne fait que de sortir.

Le même aussi procédé comme dessus de ladite négation Ne, suivi de même de ladite conjonc. Que, & d'un

306 *Syntaxe de l'Infinitif.*

infinitif pur, emporte une assiduité sans cesser. *Vous ne faites qu'étudier.* Assidué studes, Nullum tempus remittis à studio.

L'accusatif chez les Latins est le propre cas au devant de l'infinitif, représentant le nominatif des modes finies : *Nous les pouvons imiter* en telle phrase sous les advertissemens qui s'en suivent.

Si l'accusatif est pronom personnel, il ne peut tenir devant l'infinitif, lieu du nominatif, mais on le doit placer devant le verbe fini, puis l'infinitif pur. *Je vous repute avoir autant profité aux bonnes œuvres, qu'autre de ce païs.* Chacun, vous estime avoir atteint la perfection de vertu. En cette disposition le langage est assez courant avec les verbes. *Penser, Croire, Estimer, Cuidar, Reputar, Ponter, Souppçonner, Savoir, Entendre,* & autres de semblable sens, mais on ne s'en peut servir à tout verbe & phrase. Parquoy il faut recourir à une autre maniere de parler qui nous est assez aisee, châgeant l'accusatif en nominatif, & l'infinitif en une mode finie, permise la conjon-

ction. L
bruit est
ciatum
faucem
mal. C
vouloir

Mai
person
nous e
bien vi
pre les
ses par
le seu
me repr
cetuy l

No
depen
gnifier
ction.
nemi,
saiure.

Latine
la con
positio
posé,
ce ch.

D

*tion. Que ; Fama est te divitem esse. Le
bruit est que vous estes riche. Falso tibi nunci-
ciatum est me tibi male cupere. On vous a
faussement rapporté que je vous veux
mal. Car de dire. Vous estes riche. Moy vous
veux mal seroit durement parlé.*

Mais si l'accus. est autre que pronom
personnel , l'une & l'autre manière
nous est familière. Exemple. On dit
bien vray les mauuaises paroles corrom-
pe les bonnes mœurs , ou que les mauuai-
ses paroles corrompent les bonnes mœurs.
~~le~~ ~~me~~ ~~cetuy là faire office de bon ami qui~~
~~me reprend de mes imperfections , ou que~~
~~cetuy là fait , &c.~~

Nous usons aussi de l'infinitif non
dépendant d'un autre verbe , pour si-
gnifier une soudaineté & hastiveté d'a-
ction. Nous chargeons brusquement l'en-
nemi , & lui de reculer , & nous de la pou-
suirer. On s'en sert assez en la langue
Latine. Nous mettons ordinairement
la conjonction *Et* devant , puis la pre-
position *De* , avec un nominatif inter-
posé , ainsi. *Il estoit vrre & se laissa tomber ,*
& chaen de rire.

Plusieurs nouveaux en nostre lan-

308 *Régime de l'Infinitif.*

que abusent bien souvent de la préposition. Pour devant l'infinitif, l'amenant en jeu à tous propos où elle ne convient pas. Nous l'employons devant l'infinitif, pour déclarer la cause finale, à scé avoir là ou l'interrogation se pourroit faire par Pourquoy. Exemple. Pourquoy esles-vous venu en France? Pour apprendre la langne. On luy pourroit substituer à fin. Et mesme interroquer ainsi, à quelle fin esles-vous venu en France? afin d'apprendre, ou Pour apprendre, &c. Pourquoy, ou, à quelle fin portez-vous l'espée. Pour, ou, afin de signaler ma qualité, & pour, ou, àfin de me deffendre au besoim.

Nos infinitifs nous seruent ordinairement de noms substantifs masc. au singulier, leur appliquant toutes sortes d'articles & prépositions. Couchez vostre dire par escrit. Ne vous arreitez au parler du monde. Tout mon pouvoir ne sauroit acquister mou devoir envers vous. Et quelquefois au plurier. Je connois assez les effets de eologis. Les vivres sont à mediocre prix. Les pensers des hommes ressemblent à l'air, aux ventis, aux saisons, &c.

Item.
seruileu
sans vo
& pein
cultuer
rences e
esprits.
Le
dessus,
Apres,
Apres
Les esc
ladite,
clipse,
ction a
leures &
estre arr

VO
tic
bes. E
adjecti
scrutatio

Item. Par bien servir & loyal estre , de
serviteur ou devant maistre. Vous me baissiez
sans vous auoir fait deplaisir. Sans esludier
& peiner on ne devient point scavant. Sans
cultiver & ensemencer la terre ne produit que
ronces & chardons, ainsi sans endoctriner les
esprits, ils ne se sonnent qu'en vices.

Le preterit-infinitif , outre ce que
dessus , est construit par la preposition.
Apres. Apres avoir constamment attendu.
Apres avoir assez connu vostre intention, &c.
Les escriuains obmettent quelquefois
ladite preposition par une maniere d'E-
clipse , notamment quand la conjonc-
tion et ou Dous precede. J'ay receu vos
lettres & icelles auoir leues , &c. Cesar donc
estre arrivie a Rome assamblia ibut le Senat.¹⁰

Du Participe.

VOUS quez bien appris la forma-
tion des participes parmy les ver-
bes. Et leur declinaison est comme des
adjectifs , vous aurez icy quelques ob-
servations de leur syntaxe.

Le Participe de temps présent terminé en *ant*, se subjoint également à tous les nombres & personnes du verbe *Aller*. Et ce faisant est signifiée une perseverance & continuité d'action.

*Jaur & nuit pour ma viande de pleurs me
vay soutenant. L'allois racontant mes dou-
leurs, Espoir charmeur qui me vas dece-
vani. Et notez qu'en termes pluriers, il
est indifférent que ce participe soit sin-
gulier, ou plurier. Plusieurs ennemis me
vont rongeant, ou rongeans. Mais il ne
peut estre que masculin. Belle qui me vas
martyrant &c.*

Et la cause de cette construction est parce que ce participe exprime le gerondi en *Du Latin*. Allant à Paris on passe par Orleans, nous y appliquons aussi la préposition *En*, *En forgeant* on devient *forges*. Et de cette manière il n'est obligé ni à genre ni à nombre, ainsi se prononce tous-jours masc. sing. *En vieillissant* on apprend toujours quelque chose.

Car aussi bien retenant la nature de pur participe, il ne semble gueres obligé à suivre le genre du substantif, ainsi semble plus coulant sous forme masculin,

line, comme étant de commun genre. Quant au nombre, il est meilleur qu'il l'ensuive. La rosée tombant du ciel en seconde la terre. La terre humant la rosée produit herbes en la saison. Les Rois affermis- sent leurs estats, traitant gracieusement leurs sujets : Les sujets assurent leur repos obéis- sants à leur Prince. Les femmes se fardans rendent suspecte leur pudicité. Bien qu'en plurier feminia on s'y peut accommo- der. Les vertus reglantes la vie humaine sont bienfantes, & les voluptez corrompan- tes les bonnes mœurs sont très-nuisantes. Toutesfors en ces termes pluriels quād le participe regit un cas apres soy, ie trouverois bon d'user de circonlocu- tion par le relatif & le verbe fini ; les vertus qui reglent, &c. Et les voluptez qui corrompent.

Que si ledit participe ne sera que d'adjectif, il est tenu de concorder en tout avec son substantif. C'est une ver- tu bien fante que la modestie. Voila une fille laisante larme, et bien trenchante. Où vous noterez d'abondant que si le participe adjectif devance son substan- tif, il est tant plus obligé à l'ensuivre

362. *Du Participe*

de genre. Vous connaîtrez le pur participe, quand il attribue une action ou effet sortant du substantif. Pur adjectif, quand il attribue une qualité adhérente.

Tout de même est-il du participe passif, suivant d'adjectif il doit en tout contenir à son substantif. *un Royaume vaincu ne subsistera point, & la cité défunie sera désolée.* Et ainsi tous-jours quand il sera de participe commun avec les verbes passifs, neutre de conjugaison, & reciprocquer, & ce parce qu'ils ont le même substantif *la fin*, pour auxiliaire.

Mais étant joint à l'auxiliaire actif pour composer divers temps des verbes, il y a bien de l'aduis à en bien user. On a pour jugement pour parler correct, il faut observer ces règles. En posant pas verbes actifs transitifs en cas accusatif, si le participe commun precede l'accusatif, qui est le substantif sur lequel il agit, il n'est obligé à rendre nul dictionnaire, ainsi se prononce comme l'anglais singulier? *Il s'y entretient appris une belle leçon.* *un tel m'a dit des nouvelles de notre pays.* Le comprendre ici

ici l'impersonnalisation, & du verbe me construction.

Que si l'edit du substantif patient il s'applique & à par l'entremise d'un pronom au meilleur est qu'il nombre, autre sautif & solliciter que ce soit qui cette observation s'anois abhetter. Gon que vous avez tendue. S'il n'y suffit qu'il soit bime parlant à une duite venant ici? nir? un tel n'en nee, i'y ay esté bien blement traitee.

Icy eschier deu miere, que ce p l'accusatif, il s'e d'autre cas, il & tenuer singul

ici l'impersonnel composé de la syllabe *on*, & du verbe actif, car il retient même construction en toutes choses.

Que si ledit participe vient après son substantif patient, c'est à dire, sur lequel il s'applique & agit, qui luy est rapporté par l'entreinise d'un relatif accusatif, ou d'un pronom accusatif prépositif, lors le meilleur est qu'il y convienne en genre & nombre, autrement le langage seroit fautif & soloccisme, n'en desplaise à qui que ce soit qui se licentie de parler sans cette observation. J'ay receu les livres que j'avois achetez. Vous souviene de cette leçon que vous auvez onye, & à present bien entendue. S'il n'y a substantif expres, il suffit qu'il soit bien sous-entendu, comme parlant à une femme. Qui vous a conduite venant ici? Quis nous a aduisee d'y venir? un tel n'en a aduertie, il m'y a amenee, i'y ay esté bien receuë, on m'y a honoralement traistee.

Icy eschet deux observations. La première, que ce participe ayant pour but l'accusatif, il s'ensuit que si le régime est d'autre cas, il n'y doit adherer, ains être en genre singulier masculin, ou neutre

comme on voudra l'entendre. Exemple. Connaissez-vous les Damoiselles de la Royne ? ouy : Ie les ay long-temps servie. Et leur ay abey de bon coeur. Ie les ay bien aimee, elles m'ont touz-tours pleu pour leur verite & honestete. Ie leur ay servi de maistre de musique. Si vous espluchez ce propos, vous trouverez que là où est l'accusatif le participe s'y conforme. Mais au datif, non.

L'autre observation est, que nonobstant l'accusatif, si ledit participe est suiuyl de quelque infinitif, il sera indifferant de se conformer à son accusatif, ou de demeurer neutre singul. Exemple. Avez-vous veu la Royne ? ouy, ie l'ay veue parler, ou, ie l'ay veue parler à Monsieur l'Ambassadeur. Avois-il desja fait sa harangue ? non, mais ie la luy ay ouy prononcer eloquemment, ou, je la luy ay ouys également prononcer.

Il vous souvient assez des relatifs accusatifs, Que, lequel, laquelle, lesquels, lesquelles. Et du moins des pronoms accusatifs preposit. Me, Te, Se, Nous, Vous, Le, La, Les. Sans l'entremise desquels ledit substantif accusatif ne peut bon-

nement preceder le participe auxquels il gages. I'ay en effet, vous ay m'amore, m'a ottroyee, en vers, ou, passer.

Fin, ie vous dirai quelque part que si je suis marche, il me peine d'inconveniens, non pas au nominatif, mais : De nostre amarables, & en belles à voir. Soyez donc, Les Gaulois fureurs.

Nous avons defini, definis, parlé du participe comme Rendus que furent Consuls par l'anciennes qu'il eut les mes passifs ces jours au moins sujet patient est indifferant à la marche après.

nement preceder son verbe , ni son participe auxquels il est sujet. Car ces langages. *J'ay enbui une belle leçon apprise. Je vous ay m'amour donnee. Sa bonne grace elle m'a otroyee.* Sont hors d'usage finon en vers , ou , peut-estre on les pourroit passer.

Fin , ic vous ay adverty cy-dessus que quelque part que l'auxiliaire passif. *Je suis marche*, il faut necessairement , sous peine d'incongruité , que le partic. convienne , non pas à l'accus. notez bien , mais au nominatif , soit qu'il le precede , comme : *De nostre temps , sons aduenuës choses memorables , & en ont été escriptes histoires tres belles à voir.* Soit qu'il viéne apres , comme : *Les Gaules furent iadis conquises par Cesar.*

Nous avons , à propos des redoublez definis , parlé des phrases esquelles le participe commence suivi de la conjon. Que Renduës que furent les lettres de Cesar aux Consuls par Fabie. Parachevé , ou Paracheuées qu'il eut ses choses. Voyez qu'en termes passifs ce participe s'assujettit toujours au nominatif , parce que c'est le sujet patient : Mais en termes actifs , il est indifferent à cause que l'accusatif marche apres lui.

Nous rendons le même sens avec les participes plusqueparfaits composés des auxiliaires, *Ayant, Estant, Les lettres de Cesar ayant été rendues, ou estans rendus.* Ayant parachevé ces choses. Ayant ouy ces nouvelles. Ces phrases nous sont de grand service, & expriment les Latines d'ablatif absolu. Car scachez qu'en nostre langue le nominatif est le cas absolu, comme l'ablatif, chez les Latins. *Nisi Persicula re de me non conquisebit.* Tu n'as eu celle sinon ayant parachevé mon affaire, ou, sinon mon affaire étant parachevée. Ou de conjonction *Cum, vel Postquam Hannibal cum in triduo annoni Romanos prostrauisset, se Capuae dolane corrupti.* Hannibal ayant défait les Romains à la bataille de Canne, se gatréés delices de Capue. Ils le diroient bien aussi par leur ablatif absolu. *Confitit Hannibale Romanis.* Les Romains vaincus, ou, ayans été battus, ou, battus qui eurent été les Romains par Hannibal, ou Hannibal ayant ralé au peuple les Romains, ou Apres que Hannibal eut défaict les Romains, ou Apres que les Romains eurent été défaits par Hannibal, ou Hannibal apres

auoit taillé mains, ou pieces les Rues de Cap taillez en papoltronnes puë. *Adue commota ciu Approchan Rome. All ville, tout en alarme ausus est. Sen deslogeant, sa demeure entendu.ibus peractis ses à fin. Ie un peu esterter la varie nostre lang*

Vous noticipes aux forme femime de genre Estant, Estant, jam

auoit taillé en pieces, ou dessait les Romains, ou Hannibal, taillé qu'il eut en pieces les Romains, s'alla gaster es delices de Capuc. Les Romains auoir esté taillez en pieces par Hannibal. Il s'alla apoltronner es plaisirs & voluptez à Capuc. *Aduentante Romain Césare tota est commota ciuitas.* Cesar arriuant à Rome. Approchant de Rome. Pres d'arriver à Rome. Allant arriver à Rome, toutz la ville, tout le pays fut en esmeur, se mit en alarme, &c. *Discidente Pompeio non ausus est Senatus Roma confistere.* Pompee deslogeant, ou s'en allant le Senat n'osa demeurer à Rome. *Quo audiit.* Quoy entendu. *Quo factio.* Quoy fait. *Hu rebus peractis* Ce fait, ou, ces choses mises à fin. Je me suis de propos deliberé un peu estendu sur ce sujet, pour montrer la varieté des manières de parler de nostre langue.

Vous noterez en passant que nos participes auxiliaires ne sont jamais tous forme feminine, ains tous-jours comme de genre commun. *Ayan,* *Ayans,* *Estant,* *Estant.* Ni Estant n'a aucune variation, jamais Estee ni Estez. Quant aux

autres, vous en avez les règles au commencement de ce chapitre.

Nos Participes de terminaison active, nous servent souvent de noms substantifs masculins. Pour Exemple. *Le Croissant de la Lune. Le pendant d'une espée, d'une bourse, d'une montagne. Le trenchant d'un couteau, ou d'une espée. Le courant de l'eau. Le levant, le couchant. Les iemans & abouissans, un assaillant, un défendant, un fustenant, &c. maints autres.*

De ces mêmes participes se tirent plusieurs noms verbaux. Premièrement actifs masc. en *eur*, féminin en *esse*, ou *esse*, en changeant *ant*, en *eur*, *Changeant, Changeur, Bastissant, Bastisseur, Louant, Loueur, &c.*

Item plusieur en *ment*. *Changement, Etablissement. Et en plusieurs de cette sorte, issus de la seconde conjugaison. Nous escachons sse. Bastiment, Fourniment, Poliment, en autres non, comme. Advertissement, Accomplissement, &c en aucuns l'un & l'autre, Blanchissement, & blanchiment, Fournissement, & fournitment. Il faut prendre garde à l'usage.*

Item quantité en *age* mascul. *Passe, Blanchissage, Mariage, Chariage, &c.*

Plus en
sance, Acc
En ure,
Rompure
En rie,
rie, &c.
En son &
Invention
Et bref,
tous les no
vers chan
Outre
cipte passif
sert souve
Ainsi, Al
Couver,
tie, Venu
Prise, Ap
se, Entré
te, Contr
tres en gr
noms sub

Plus en *ance* fémi. *Médisance, Iouys-*
sance, Accointance, Oubliance, &c.

En *ure*, féminin. *Polissure, Blessure,*
Rompure, &c.

En *rie*, fémin. *Venterie, Menterie, Tue-*
rie, &c.

En *son & ion* fem. *Guerison, Benisson,*
Invention, Intention, & maints autres.
Et bref, de ce participe naissent quasi
tous les noms verbaux, en apportant di-
vers changemens à la terminaison.

Outre plus la voix féminine du parti-
cipe passif que j'ay appellé *Common*, nous
sont souvent de substantifs verbal féminin.
Ainsi, *Allee, Arriuee, Entrée, Sortie,*
Couvee, Donnee, Issuë, Veuë, Dépar-
tie, Venuë, Saillie, Cruë, Assemblee,
Prise, Apprise, Entreprise, Mise, Remise,
Entremise, Montee, Dévalee, Crain-
te, Contrainte, Portée, Enceinte, & au-
tres en grand nombre sont participes &
noms substantifs féminin.

De l'Adverbe.

ON peut prendre pour adverbes, tous mots qui sans declinaison ou conjugaison, adjointes aux verbes participes ou noms adjetifs, servent à empêcher, étendre, restreindre, ou autrement expliquer & modifier leur signification, dont est que plusieurs sont transportez d'autres parties d'oraison en celle-cy, & de celle-cy en d'autres pour divers esgard.

Adverbes de lieu.

Où, d'où, Dont, Par où, cy, ici, d'ici, par-cy, par-ici, ça, deça. Là, delà, en ça, en là, ça-fus, là-fus, ça-haut, là-haut, ça-bas, là-bas, Par-deça. Par-delà, de-par-deça, de par-de-là, illec, d'illec. Ailleurs, d'ailleurs, par-ailleurs. Par tout, Nulle-part, Quelque-part, Devant, de devant, au-devant, par-devant, du devant, Derrière, de derrière, du-derrière, au-derrière, Parderrière, Dedans, de dedans, du dedans, au dedans, par-dedans. Hors, dehors, de dehors, du dehors, au dehors,

par-dehors, Pres, de pres, Apres, d'apres, par apres, aupres, d'aupres, par aupres. Loin, de loin, au loing, là loin. Plus-pres, plus loin, tres-pres, tres-loin. Outre, plus outre, tres-outre, haut, bas, plus haut, tres-haut, plus bas, tres-bas, Céans leans.

Cy, icy, ça, & leurs composez signifient tous-jours un lieu proche. Là illec, un éloingné. Icy, signifie aussi un repos & residence. Et encor ça, en manière interjective signifie comme Baillez, comme Cedo latin, ça cela, ça ce liure. Item ça, des-peschons nostre affaire.

De Temps.

Quand, maintenant, or, ore, ores, or-primes, or-aprimes, à cette heure. Presentement, pour le present. Huy, d'huy. En huy, d'en-huy, maishuy. Aujourd'huy, d'aujourd'huy, dujourd'huy. Tost, tantost, si tost, si tostque. Plustost, Tous-jours, de tous-jours, à tous-jours, Tous les iours. Chaque iour, ordinairement, Demain, de demain, à demain, apres demain. Matin, de matin, du matin, à matin, au matin, ce matin. Soir, de soir, du soir, à soir, à ce soir, ce soir, au soir, su le soir. Tard, à tard, sur le tard,

O v

demain, du lendemain, au lendemain; Souvent. N'aguères. Jamais, à jamais, pour jamais, à tout jamais, à tous-jours mais, iadiis maisque. Quelque-iour. Tandis, cependant, ce temps pendant, Pieça. Lors, dès lors, alors. Lors que. Ainsi que; Quelquefois. Mante-fois, Souvente-fois, le passé. Par le pessé, l'advenir, à l'advenir. Onc, Oncques. Jusqu'à quād, jusques-à guand. Tant que jusqu'à tant que, jusques-à tant que, jusqu'à ce que, jusques-à ce que, Dorefnabant, Dorenabant, Depuis, du depuis. Puis-apres. Apres par-apres. Avant, paravant, auparavant, Devant, cy-apres, cy-devant, ja, dés-ja. Quand-&-quand. Soudain, Incontinent. Dés, desque, soudainque, incontinentque; dès l'heure, à l'instant. Tout à l'heure, sur le champ, de bonne heure, d'ésmaishuy, à tant. Autrefois. Midi, à midi, apres-midi, de relevation. Minuit, à minuit, apres munuit, d'icy à peu, peu-apres, à chef de pièce, bonne pièce.

D'ordre.

De rang, de suite, en suite, d'ordre. Par ordre, de rang, en rang, de pointe.

en poingt, de iour à iour, de iour en iour, d'heure à heure, d'heure en heure. Apres, Par apres, Puis, Puis-apres. Avant, paravant, auparavant, Devant, Par-devant, Preallablement, au preallable, à la fin, à la pafin, finalement, finallement, sur la fin, d'entrée, d'arrivee, d'abordée, d'intrade, d'abordade, de primeface, en fin. Premier, premiérement. Seconde-ment, deuxiérement. Tiercement, troisiémement; Quartement, quatriémement; Quintement, cinqüiemement, Sixiérement, Septiérement, &c. En premier lieu en second lieu, en troisième lieu, &c. Entre cet ordre & le precedent & le suivant, il y a beaucoup de termes communs.

Du nombre ou compte.

Combien, quantesfois, combien de fois, tant, autant, tant de fois, au-tant de fois, maintefois, souventfois, aucunfois, quelquesfois, toutes fois & quantes, toutes & quantesfois, une fois, deux fois, trois fois, &c. à com-bien de fois, à quantesfois. Tout à la fois, par fois, à plusieurs fois, à beau-coup de fois, à trop de fois, à asse's de

fois, à une fois, à deux fois, &c. à coup, tout à coup, tout à un coup, &c. à peu de fois, à gueres de fois, à plus de fois, à moins de fois.

De Quantité.

Combien, beaucoup, peu, moins, plus, trop, assez, moult, par trop, prou, trop peu, assez-peu, gueres, point, tant, quant, autant, tant que, tout autant, presque, quasi, quasiment, à peu pres, peu plus, peu moins, pour le moins, à tout le moins, au moins, au plus, pour le plus, davantage. Ceux de cet ordre veulent la part l'art. De apres eux, comme il a esté dit.

Tant & autant, portans simple quantité, sans force comparative, ont mesme valeur, & leur reditive est *Que*, non pas *Quant*. Et quant à leur usage, observez qu'en propos entièrement affirmatif, il n'y a aucune difference. *J'ay recu du Roy tant de faveurs que j'ay veult*, ou autant de faveurs, &c. Mais si apres la conjonction *Que*, le propos est negatif ; *Tant*, y conviendra seulement, & non pas *Autant*. *J'ay tant recu de biens de Dieu, que je ne les ffairois nombrer*.

De Comparaison.

Plus, Moins, Pis, Pirement, Mieux, Si, Aussi, Tant, Autant. Les comparatifs tirent en suite la conjonction *Que*. Ce que les étrangers doivent tant plus soigneusement noter, qu'ils y faillassent ordinairement en l'usage des adverbes *Plus* & *Moins*. Qui quelquefois sont de simple quantité, & lors tirent à leur suite l'article *De*. Quelquefois sont comparatifs, & veulent la conjonction *Que* en suite. Exemple comprenant l'un & l'autre. *Crasus avoit plus de richesses que Caton, mais moins d'honneur.*

Item *Si* & *Tant* diffèrent d'*Aussi* & *Autant*, non de signification, ains d'usage. Car en propos affirmatif vous direz *Aussi*, *autant*. Mais en sorte qu'*Aussi* soit seulement devant les adjectifs & adverbes. Et *Autant* de même, & encor devant les noms substantifs moyenant la préposition *De*, ou *Du*, ou *Des*. *Si je ne suis si riche que vous, i'ay autant d'honneur en ma vie qu'aucun autre scauroit avoir.*

Que si le propos est negatif, vous pouvez indiffermement usurper. Si,

325 De l'Adverb.

Aussi, Tant, Autant, devant les adjectifs & adverbes ; Mais Si, plus élégamment, & devant les substantifs Tant, autant ; Mais Tan., plus élégamment.

De Qualité.

Bien, Mal, Bonnement, Malement, Sagement, doctement, vertueusement. Et icy doit-on rapporter tous les adverbes formez des adjectifs, en leur donnant la terminaison: *Ment*. Mais avec cet égard que ceux qui sortent des adjectifs ou participes terminez en *ent*, ou, *ant* doublent l'*m*, ainsi *Prudent* Prudemment ; *Elegant*, Elegamment, *Ardant*, Ardamment, &c. Les autres non : heureux, heureusement, &c. Il y en a grande sombre. Item assez d'adjectifs qui au genre masc. ou Neutre, comme entre les Latins & Grecs, sont employez pour adverbes. Chanter clair pour elaiement, voir clair, voir trouble, parler haut, courir roide, couper court. Ainsi iuste, fort, droit, obscur, viste, leger, dur, doux, rude, soudain, & maints autres.

Plus ces phrases adverbiales, à pun, à plain, à clair, à net, à sec, au net, à loisir, à plaisir, à puissance, au possé

ble, le possible, à tort, à droit, à couvert, à découvert, à la françoise, à la soldade: où il y a eclipse de ces mots, *Mode*, ou maniere, comme qui diroit, à la mode Françoise, Italiène, &c., à point, à profit, à nud, à blanc, à crud, à temps, à heure, à froid, à chaud, au large, à l'estroit, à dépourvu, au dépourvu, à seureté, à repos, & insinies autres semblables.

De Relache ou Amodérément.

Bellement, tout beau, tout bellement, tout beau bellement, peu à peu, petit à petit, pas à pas, coy, tout coy, coyement, doucement, tout doux. l'entement, pied à pied, entre deux.

De Hastiveté.

En haste, hastivement, à la haste, soudain, soudainement, viste, vistemment, à coup, tout à coup, sur le champ, promptement, prestement, à la chaude, à l'instant.

De Rensort, ou pour Renforcer.

Si, tant, si que, tant que, si bien que, Tellement que, de sorte que, en sorte que, de maniere que, du tout, totalement, entièrement. Voir.

Si & tant, ont mesme forme intensive.

216. *De l'adverb.*

mais il y a cette difference à l'usage. Que Si ne se construit qu'avec les noms adjé-
tifs & adverbes. Si beau, Si bon, Si sage-
ment, Si promptement. Le compren les par-
ticipes qui ne servent que d'adjectifs. Et
ne se construit point avec les verbes, ni
pronoms, ni avec les participes régissans
le discours à manière des verbes: Car ce
ne seroit biendit, un tel si mon ami que rien
plus. Il a si rioué à la panme qu'il en est mala-
de. Mais tant se construit avec toutes
parties & mots. Car nous dirons, un tel
est tant mon ami, &c. Il a tant rioué,
etc. Et l'un & l'autre appelle apres soy
ladite conjonc. Que, comme se void.

D'interrogation.

Pourquoy, Comme, Combien,
Comment, Pourquoy-non, à scavoir.
À scavoir-si, à scavoir-mon, à scavoir-
mon-si.

D'affirmer.

Si, ouy, Bien, ouy-dà, voire, voi-
rement, ouy-bien: c'ay-mon, c'est mon,
ce say-mon, &c.

Il se peut que nous ayons emprunté
des Grecs cette syllabe enclitique Mon,
Sans beaucoup nous en éloigner de
leur usage. Car ce mot nous est un ex-

pletif ou remi-
rogatif ou dub-
sons, à scavoir
ou dommageable
nous demande-
nière d'espreu-
mon pour voir si
remplissage de
verbes. Faire,
cunefois, Vou-
qui s'ensuiven-

Quand le
lable a esté reg-
sans auxiliairc
re par le verbe
& sans prono-

Vou-escrivex:

à la panme, ce,

Mais l'en-
d'un des auxi-
l'impersonnel
par les mesme-
avez escriu cec
bon esprit: c'as
ce suis mon. V
stoy-mon. Il
faut-mon: ou
sage: ce faudr

pletif ou remplissage de propos, interrogatif ou dubitatif, comme si nous dissons, à scavoir-mon qui est le plus profitable ou dommageable, le fer ou l'or & Item quand nous demandons pour essay, ou par manière d'espreuve. *Escrivez-mon.* Lisez-mon pour voir si vous y entendez. Plus un remplissage de concession faicté par les verbes. *Faire, Avoir, Etre, Faloir,* & au-cunefois, *Vouloir*, sous les observations qui s'ensuivent.

Quand le propos énonciatif préalable a été regi d'un verbe pur & simple sans auxiliaire, la concession ce doit faire par le verbe *Faire* de même temps & sans pronom personnel nominatif. *Vous escrivez : ce fay mon, Monsieur ierera à la paume, ce feront.*

Mais l'énonciation étant conduite d'un des auxiliaires, *Avoir, Etre*, ou de l'impersonnel *Faloir*. Nous concedons par les mêmes verbes. Exemple. *Vous avez escriu cecy : c'ay mon. Cet enfant aura bon esprit : c'aura-mo. Vous estes de mes amis : ce suis mon. Vous estiez hier malade : c'e-stoy-mon. Il faut prendre garde à vous : ce faut-mon : ou ce fait mon, il faudroit estre sage : ce faudroit-mon : ou ce seroit-mon.*

Ainsi par le verbe *Vouloir*. *Vous volez venir avec moy : ce vous-mou :* ce soy mon. *Mais sur voudra parler aussi : ce voudra-mou : ce sera-mon.*

Que si le propos est imperatif, ou convenant prier, nous y acquiesçons en disant Bien. Venez avec moy. Bien. Je vous prie m'attendre un peu. Bien. Ve tel mande que vous luy escriviez. Bien.

*Que si le propos est interrogatif, il faut l'affirmer par cet adverbe, *Ouy*. Avez-vous appris cette leçon ? *Ouy*. Comme aussi les autres concessions remplies de la syllabe *Mou*, nous pourrions dire simplement *Ouy* ou *Yesse* absolument.*

Voire, outre ce service absolu, d'assujiccer à quelque préalable énonciation affirmativc, encor. N'employons-nous souvent en enj�ure de propos à donner un surcroist de prix, un surbaissement d'importance. l'y mettray cinquante francs, n'importe s'il est besoin. Il emploie ses biens, voire sa vie pour ses amis.

Icm en ironie, comme les Latins Sicilici. Voire, que je croye une telle bourse ! Voire-voire, vous nous en veulez courtier. Voire-dà, c'est bien à propos, &c.,

Voirement
verité, & or
auoir, repete
bastie l'enon
firmatiue ou
& conseiller
jeu de la pa
Et ne vous e
voirement.
senant Qui
ment habile
trop avis,

Non, ni,
pas, nullem
gative absolu
avec aucune
Voule -you. T
Nenni.

Nou, p
vite. Et de p
noms, adver
ment adjecti
aux participe
eux comme
verbes, outre
de verbes, i
ce de laquel

Voirement, est comme de vray à la vérité, & ordinairement est mis apres auoir repeété le verbe dont aura été bastie l'enonciation préalable, soit affirmative ou negative, pour l'asseurer & confesser tout à fait. Vous aimez le jeu de la paume. Je l'aime voirement. Et ne vous en pouvez passer. Je ne puis voirement. Item de cette sorte représentant *Quidem* Latin, un tel est voirement habile homme, mais il luy est trop avis, &c.

De Nier.

Non, ni, ne, nenni, Pas, Point, non-pas, nullement, non-da, nenni, est negative absolue, car elle n'entre en liaison avec aucune autre partie d'oraison. *Veulez-vous venir?* Nenni. *Me demandez-en?* Nenni.

Nou, peut bien prestor mesme service. Et de plus, se joint aux noms, pronoms, adverbes, & aux participes purement adjetifs, mais non aux verbes ni aux participes qui régissent un cas apres eux comme leurs verbes. Et devant les verbes, outels participes ayant régime de verbes, nous employons Ne, l'efface de laquelle est de preceder le verbe.

332. De l'adverbe.

en si de discours, quand la negation tombe sur lui. Exemple des deux, Je suis venu en France, non afin de passer inutilement mon temps, mais pour apprendre la langue françoise. Je ne suis pas venu pour perdre le temps. Ne dites mot. Ne croyez rien. Ne faites rien mal à propos. Et marquez la condition, en si de discours. Car autrement en réponse négative absolue par ces verbes Faire, Avoir, Etre, Faloir, Veoir, aux conditions cy devant montrées, il faut employer, Non.. Dites-moy yesire non. Non j'en. Nous la, yesire hoffe. Non qd.. Il faut, disfumer. Non sans, non fait. Nous ne veulx mal. Non veux. Non fay.

Voulant, repliquer, affirmativement comme une negation prenable, nous employons l'adversative Si, avec lesdits verbes, & toutes mesme loix. Vous n'esprirez pas. Si fay. Non faites. Vous n'avez point d'heure. Si ay. Non eutz. Vous me veulx mal. Si faites. Si faites. Ce livre est vien, bien off. Si tel. Il ne faut point estudier. Si suis. Non fait. Nous ne veulx mal. Non veux. Si faitez.

Presque de mesme exprimons nous que nous accordons de adverbios la chose ditz, sur une plus grande adver-

sative au n.
Aust. Exem
me. Si est-il
m'estes ami. S
bon entend
Ayez soin d
auray-je. A
ges les prono
verbe, com
chapitre des

Voulans
nous usons
menoys pas. N
un tel ne vire
prohibitive
Non feray-je.
N'ayez point
Aust. n'aar
vieux. Non
je. Autillie
ces prohibi
simplement.
Si suis. Si fay
&c.

Pas & poi
de negation
Toute convis
quantité. le

De l'Adverb.

333

sative au moyen des conjonctions *si*,
Aussi. Exemp. un tel est bien babille bome-
me. Si *est*-*il*, *Aussi* *est*-*il*, le croy que vous
m'estes ami. Si *suis*-*je*. *Aussi* *suis*-*je*, un tel à
bon entendement. Si *a*-*il*. *Aussi* *a*-*il*.
Ayez soin de vos affaires. Si *ay*-*je*. Si
auray-*je*. *Aussi* *ay*-*je*, &c. En ces langa-
ges les pronoms ont lieu, mais après le
verbe, comme nous avons adverti au
chapitre des pronoms personnels nomi-

Voulans aussi accorder une négative,
nous usons de négative aussi. *Vous ne*
meniez pas. *Non*. *Il n'est pas* *nostre ami*. *Non*.
un tel ne viendra point en France. *Non*. Et
prohibitivelement. *Ne vous pariez pas*.
Non feray-je. *Si*, *ou*, *Aussi ne feray-je*.
N'ayez point de peur. *Si n'ay-je*. *Non ay-je*.
Aussi n'ay-je. *Ne soyez point en-
vieux*. *Non suis-je*. *Si*, *ou*, *Aussi ne suis-
je*. *Aussi ne seray-je*. Pour acquiescer à
ces prohibitives, nous pouvons dire
simplement. *Bien*. Et pour y contredire,
Si suis. *Si feray*. *Si ay*. *Si auray*. *Si feray*,
&c.

Pas & *point*, n'esonr que remplissage
de négation. Et ne different gueres.
Tous convient maloux aux choses portant
quantité. *Je n'ay point d'argent*, *point de*

324. De l'Adverb.

puissance, point d'esprit. Et nous feront souvent de negation absoluë. Puis, clost la negation simple, ou de qualité. Et ne nous feront jamais de negation absoluë, hormis ce dernier point, on les confond souvent.

Ia . est quelquefois aussi expletive de negation avec de la vivacité. Je ne vous diray ja ce que je pense. On ne vous en croira ja.

Nous les obmettons ordinairement des propos conditionnels, qui expriment la conjonction Latine *Nisi*, avec liaison à un verbe. Exemp. Si je ne vous ame. Si je ne vous tenois de mes amis. Si vous ne m'offriez ceci, je n'enrois tel soin de vous. Tous propos comme exceptifs, où la negative *Ne*, suit les selaufs. *Qui*, *Que*, *Laur*, *Dont*, exprimant les Latins *Quia vel Qui non*. Il n'y a homme qui ne peche. Il n'y a pas de personne qui ne fasse bien autre chose qu'à qui on ne fasse plaisir de le louer. Il ne fait rien dans il ne se le permet. Item interrogans. *Cum non*. Que ne faites vous votre devoir. Que n'avez-vous?

Davantage, propos contenant empêchemens, garde, ou prevoyance

contre que
vous ,
Gardez,

Item
quelque
tels que s
ment, Gu
lesquels
mande rie

Finalem
Pouvoir.
s'appren

Les
faut en
negative
tient l'u
patience,
entendu c
fait. Le u
termes e
plétifs,
estant à
adherenc
negatifs.
à deux n
aussi n'a
mes en l
loir que

contre quelque inconvenient. Sauvez-vous, que l'on ne vous empoingne. Gardez, que ne soyez descouvert.

Item quand le propos contient des-ja quelque terme portant de soy negation tels que sont *Kien*, *Jamais*, *Nut*, *Nullement*, *Gueres*, *Onc*, *Aucun*, *Quelconque*, lesquels emplissent la negation. *Je ne demande rien*: *Je ne vous connu onc*.

Finalemēt usans du verbe *Sçavoir* pour *Pouvoir*. *le ne sçauous veiller*. Le surplus s'apprendra par observation & rotine.

Les estrangers font souvent cette faute en nostre langue d'obmettre la negative *Ne*, quand leur propos contient l'un desdits termes negatifs en apparence, disans. *I'ay rien fait*. *I'ay Jamais entendu cecy*, où il faut dire, *Je n'ay rien fait*. *Je n'ay Jamais entendu cecy*. Car ces termes en fil d'oraïson, ne sont qu'explicifs, c'est remplissage de negation, etant à proprement parler, la negation adhérente au verbe, qui rend le sens negatif. Ainsi donc, *Nul* ne peut servir à deux maistres. Il n'a gueres de soin, aussi n'apprend il rien. De fait ces termes en liaison de propos ne semblent valoir que. *Rien*, *Quicquam*, *Jamais*, *Anguan*.

Gueres, aliquonum, nul, nullus. Mais en response absolue, ils sont negatifs signifiants, Nihil, Nunquam, Parum, Nullus. Comme mesme en propos affirmatif, Jamais signifie Aeternum. Notre amie est pour jamais. Durera un jamais. Je suis à jamais votre serviteur. Si on n'y vouloit entendre une eclipse à jamais ne finir. Et Rien, servant de sujet ou d'attribut en affirmant value Nihil. Cela est moins que rien. Un rien est suffisant à vous amuser, tant vous faites grand cas de rien. Ou vous contentez de rien. Ou bien en propos negatif, en y adjointant l'expletive Pas. Cela n'est pas rien. Ce n'est pas moins que rien. On se me contente pas de rien. Rien n'est pas suffisant, &c. Et ainsi, Nul. Vos oppositions est nulle, ou n'est pas nulle. Leurs pouvoirs sont nuls, ou ne sont pas nuls.

Ne & Ni s'appliquent indifferemment apres une negation precedente pour la reiterer. Ne crain ni vous ni les voleurs, ou, ne crains ni les voleurs. Je ne voy ni cause ne raison, ou, ni rime ni raison en votre dire.

De deffense en caution.
Ais, de pour que. Afin que ne. Pour que ne. Observez ces exemples pour scigle.

Ne faiso
en prene
ou de p
tout un
De peur
tibi malo

Cert
En veri
serment
D'asseu
aine, Su
bonne f
manenc
mens de

Aga
Voyez-
montre
une per
& toy.
plusieur
mais pu
neur de
ne sçay,
vou qu'i
vulgaire
du Grec

De l'Adverb.

337

Ne faites mal à personne, que mal ne vous
en préne, de peur que mal ne vous en préne,
ou de peur que mal ne vous en advienne,
tout um. 1. Ne tibi male contingat. Mais,
De peur que mal ne vous en préne pas. Ne non
tibi male cedat.

De Serment.

Certes, Certainement, Vrayement,
En verité, Devray, Pour vray, Par mon
serment, Assurément. Pour certain,
D'assurance, Par mon ame, Sur mon
ame, Sur mon honneur, Sus ma vie. En
bonne foy, Sus ma foy, &c. Enda &
manenda, midieux sont mignards ure-
mens de femme. Item, si tu aïd' Dieu.

De Demonstrer.

Aga, Voy, Voicy, Voilà, Voyez-cy,
Voyez-là. Ils gouvernent la chose de-
montree à l'accus. Voy, ne s'adresse qu'à
une personne à qui nous parlons par tur
& toy. Aga, de même, terme duquel
plusieurs se mocquent & le rejettent,
mais puis que les doctes luy font l'hon-
neur de le tirer de la langue Grecque. Je
ne scay pourquoy on s'en dégouste tant,
vou qu'il est li frequent en la bouche du
vulgaire. Pour moy, ie ne scay s'il vient
du Grec comme on suppose. Mais ie re-

P.

Nc

connoy bien qu'il sourd de mesme racine que le terme du Languedoc Agacha, qui signifie Voir, Regarder, aussi en nôtre vulgaire Aga, ne signifie autre chose que Vy, Regarde. Les autres termes cy-dessus mis, s'adressent à une ou plusieurs personnes indifferemment. Voycy, voy-la, voyez, &c. me voy-cy, les voy-la, &c.

De difficulté.

A peine, difficilement, malaisément, à toute peine, à regret, envis, à contre-cœur, à force, à toute force. N'garde, ja n'adviéne. N'garde rend mesme sens que Ceste est né, ou longe abhorret vel abstest, & appelle apres soy les prepositions De, Du, Des, ou la conjonct. Que. N'garde de se laisser tromper : ou, qu'il se laisse tromper, il est trop fin. Je n'ay garde d'y ressouvenir, je m'ay sans trop mal trouué.

Ia n'adviéne, ja à Dieu ne plaît, tiennent la conjonction Que, ja n'adviéne que je vous offense, ou bien absolument. Pensez vous que je suis venu pour enfreindre la Loy, ja n'adviéne. Les autres formules de cet article ont puissance de faire postposer les nominatifs pronoms personnels, comme nous avons dit en leur

verbe.

urd de mesme raci-
anguedoc Agacha-
rde, aussi en no-
signifie autre cho-
Les autres termes
ssent à une ou plu-
fferemment. Voy-
cc. me voy-çy, les

calie.

ent, malaisément,
et, envis, à contre-
e force. N'garde,
de rend mesme sens
ngé abborret vel abest.
oy les prepositions
jonct. Que. N'gar-
: ou, qu'il se laisse
n'ay garde d'y resqui-
livoué.

Dieu ne plaît, ti-
Que, ian aduéné que
en absolument. Pen-
nu pour enfreindre la
Les autres formu-
t puissance de faire
atifs pronoms per-
ous avons dit en leur

De l'Aduerbe.

359

chapitre. A peine me puis-je soutenir, iane
je suis las.

De contrarieé.

Au contrarie, Au rebours, à rebours, à
contre-pied, à contre-poïl, à l'opposite.

De confusion ou desordre.

Sens dessus dessous, Sens devant der-
rière, Peste-messe, confusément. Vous
en trouuerez qui escrivent, c'en-deffus-
dessous, c'en devant derrière, l'approuve-
mieux la premiere orthographe.

De Vicissitude ou Retour.

En contre eschange, à la pareille, en
retour, De retour, au retour, au reci-
proque, en son rang, l'un apres l'autre,
Reciproquement, Alternativement,
Tour à tour.

D'emulation.

A l'envi, à qui mieux-mieux, à qui
pis-pis. Quand nous voulons exprimer
un debat des uns tendans à surmonter
les autres, nous avons cette formule à
qui. Ieñons à qui gangnera le prix. Disputons
à qui sera le plus scavant. Ces Archers ti-
rent à qui donnera le plus près du blanc.
Quelquesfois à avec un infinitif pur
apres un comparatif. Faisons à mieux sau-
ter, à courir plus droit, &c.

De progrès & avancement.

De bien en mieux, De mieux-en-mieux, De mal en pis, De pis-en-pis, D'an en an, De iour en iour, D'heure en heure, De moment en moment, Pied à pied, De pied en pied. Nous exprimons par ces prépositions, *De*, *En*, les adverbes latins terminez en *tim*, quand ils signifient progrès : *Officium*. De porte en porte, d'huis en huis. *Opidatum*. De ville en ville. *Vicatum*. De ruë en ruë, De village en village, De maison en maison. Quand ils signifient distribution, nous disons *Par*, ou à chaque. *Viritum*. *Par homme*, A chaque homme. *Gregatum*. *Par troupeaux*, *Par bandes*, à chaque troupe, à chaque soldat.

De doute.

Peut-être, Paraventure, à l'aventure, Possible, Il se peut, A tout hazard.

De cas fortuit.

D'aventure, De fortune, Par hazard, Par fortune, De cas-fortuit, Fortuitement.

De recueil ou d'amas.

Ensemble, Ensemblément, Assemblément, Avec, Quant à, Quand & Quand. Parcelllement, Conjointement, L'un avec l'autre, uniment.

De Similitude ou Parangonnement.

Si, Aussi, Tant, Autant, Comme,
Ainsi, Ainsi que, Si éomme. Ainsi comme,
De mesme, Pareillement, Eh pareil cas,
Seinblablement, En semblable cas.

D'amoindrissement d'estime.

Au moins, à tout le moins, Pour le
moins, au pis aller.

D'augmentation d'estime.

Au plus, pour le plus, au mieux, au
mieux aller, pour la mieux.

D'abondant surcroist.

De surcroist, D'abondant, Au surplus,
Pardessus, De parensus, De surplus, Du
surplus, Au surplus, Au reste, Au de-
mourant, Qui plus est, Outre, En outre,
Outre-plus, De renfort.

D'acquiescement.

Soit, qu'ainsi soit, Posé le cas que, Pre-
nez que, Prenez-le cas que.

De separation.

A part, à part moy, à part-luy, à part-
soy, &c. Arriere, à l'escart, à quartier,
Séparément, l'un d'avec l'autre.

Iterans.

Derechef, Encore, Par fois, De fois à
autre, Arriere, Coup surcoup.

D'escient.

A esclent, Expres, Expressément, De propos délibéré, De fait avisé, De fait à pens, De guet à pens, De plein gré.

De mesgarde.

Par mesgarde, au despourveu, à l'im-pourveu, à despourveu, à l'improviste, à l'estouurdie, à la volee, inconsidérément, Sans y penser, Temérairement.

De conclusion.

Enfin, Finalement, Finablement, Au bout du tout. Pour faire fin, Pour conclusion, Pour conclurre, Fin-finale, à la fin, à la parfin, Pour finir, Pouracheuer. Je ne veux point ignorer que l'on ne peult encor arranger icy assez d'autres formules adverbiales : Mais il y en a à suffire, on jugera du demourant par celles-cy.

De la Preposition.

IL n'est ja besoin de redire icy ce qu'a-vons amplement déclaré de l'usage des prepositions *De*, *Du*, *Des*, lesquelles ja soit qu'elles nous servent d'articles. Si respondent-elles aux latines *De* è ex à, ab, abs. Comme aussi les nostres à, au, aux, és, representent les latines. *Ad*. Er-ga. In. Intra. Reuoyez le traité des arti-cles si vous l'avezz oublijé.

diverbe.

Expressément, De fait avisé, De fait s, De plein gré.
garde.

despourvu, à l'ua-
eu, à l'improviste,
inconsiderément,
rairement.

lusion.

, Finablement, Au
aire fin, Pour con-
urre, Fin-finale, à la
fini, Pouracheuer.
gnorer que l'on ne
r ici assez d'autres
s : Mais il y en a à
du demourant par

osition.

et dire ici ce qu'a-
déclaré de l'usage
Du, Des, lesquelles
erent d'articles. Si
latines. De è ex à,
Il les nostres à, au,
es latines. *Ad*. Er-
ez le traité des arti-
blic.

De la Proposition. 343

Propositions servantes au nominatif.

Apres, Avec, Avant, Chez, Contre,
Dans, Dédans, Deça, Delà, Dés, Deuät,
Derrière, Dehors, Dessus, Défous, De-
vers, Depuis, En, Emmi, Es, Envers, En-
viron, Entour, Entre, Endroit, Encon-
tre, Hors, Iouxte, Outre, Par, Parmi,
Pour, Par-dedans, Par-dehors, Par-de-
vant, Par-derrière, Par-dessus, Par-des-
sous, Par-devers, Par-deça, Par-delà,
Sans, Sur sus, Sous, Selon, Riére, Vers, à
vau, à val, à mont. *Au genitif.*

Arrière, Aupres, à l'environ, aux ci-
virs, Autour, à l'entour, aux entours,
le long, Au long, Au prix en suite, à l'e-
gard, au regard, à l'encontre, au rencon-
tre, au travers, à trauers, au rebours, à re-
bours, à l'endroit, loing, au loing. Aude-
vant, Au derriere, Au dehors, Audedans,
Au dessus, Au dessous, Au deça, Au delà,
à l'escart, Audroit, Droit à droit, vis à
vis, au Ras, Ras à Ras.

Celles-cy se trouvent servir aux deux.

Nomin. Genit.

Autour, à travers, au travers, à val, à
vau, à mont, enuiron, entour, hors, de-
hors, pres, vis, à vis. Pres & vis à vis, n'ai-
ment pas s'allier aux nominatifs des pro-

P iii j

344 *De la preposition.*

noms personnels. Car ne sonne bien de dire. *Pres moy*, *Pres elle*, *ni vis à vis vous*, &c. ouy bien. *Pres de moy*, *Pres d'elle*, *vis à vis de vous*. Au surplus servent à l'un & l'autre cas.

Au Datif. *Jusque*, *jusques*, *eu efgard*. *Dans*, *Dedans*, *En*, signifient bien de même sorte ; à scavoir, *In*, *int̄a*, *intr̄*, *int̄is*. Mais leur Syntaxe est differente. *Dans*, *Dedans*, se peuvent construire avec tous mots de quelque genre, nombre, ou manière qu'ils soyeut, *En*, ne peut compātir avec les articles. *Le entier*, *ni les*. *Rex est arce*. Le Roy est dans, dedans le Chasteau, au Chasteau. Mais nom, *En le Chasteau*, Ainsi. *Dans*, *dedans* les jardins, aux, és jardins : Mais non ; *En les iardins*. Or se propose bien *En*, à tous feminins. *En la maison*. Et à tous masc. commençans par voyelle, ou h, muette. En l'hostel l'arbre, car'ils symbolisent de syntaxe aux femin. Bref, à tous nomis & pronoms singul. ou plur. non precedez desdits articles *Le*, non apostrophié. Et *Les*, *Cominé*, *Plusieurs*, *Maint*, *Tout*, *Tel*, &c.

It̄cm, devant les articles, *De*, *Du*, *Des*. Et où *En*, ne peut scrutir nous employōs.

Dans, *Dedans* viennent mieux.

Plus *En*, servant quelque à mode en faze. Marcher

Es, est prep. nombre, portant quelque à mode en faze. Marcher

Les noms de me, Isles, sont en repos. *Ie vay journez en France*, pellent ceux-ci.

Les noms gades, Villages, Grammairent communément avec lesdits ve pōs. *Vous allez à la pomme de pin*.

Toutesfois, *En Iericho*, *En Beroé*, &

Dans, Dedans, à, au, aux, és, selon qu'il vient mieux à point.

Plus En, mise sans autre article devant quelque nom, peut signifier *instar*, à mode en façon. Parler en sage personnage. Marcher en Capitaine.

Es, est preposition définie, du pluriel nombre, portant son article, car elle signifie *Dans les, Se pourmener es prez*. Voyez le traité des articles.

Les noms de Region, Contree, Royaume, Isles, sont construits avec la preposition En, aux verbes de mouvement & repos. *Le vay en Italie pendant que vous séjournez en France.* Les Grammairiens appellent ceux-cy *maiora loca*.

Les noms de Villes, Bourgs, Bourgades, Villages & Chasteaux, que les Grammairiens appellent *minora loca*, aimment communément la preposition à, avec lesdits verbes de mouvement & repos. *Vous allez à Paris, & je demeure à Blois.* Les noms d'Hostellerie veulent des articles definis, au, al, à la, aux. Logé à la pomme de pin, au lion d'or.

Toutesfois vous lirez, En Ierusalem. En Iericho, En Damas, En Antioche, En Beroë, &c. Je pense que cecy'est pe-

346. *De la préposition.*

culier aux lieux d'autre-Mer, mentionnez en l'Escriture Sainte.

Bien pouyons-nous dire en Paris, en Blois, Orleans, &c. Voulans entendre, non transport ou deineure ; mais une chose contentie dans les pourpris de la Ville un tel est le plus sçauant homme qui soit en Paris.

Aucunes de nos prepositions entrerent en composition avec des verbes, noms, ou autres parties d'oraison.

Ainsi *Entre*, signifie une mutuelle & reciproque action, moyenant que les verbes soyent reciproquez, comme. *S'entr'aimer*, *S'entr'ayer*, *S'entr'aider*, *S'entr'nuire*. Autrement, action diuinutive. *Entr'ouurir*, *Entr'-ouir*, *Entrevoir*.

Contre, Repugnance *Contredire*, *Contre-quarrer*, &c. Item imitation. *Contrefaire*. *Sur*, *Surmonter*, *Surprendre*, *Surpasser*, *Survivre*. *Pour*, *Pourchasser*, *Poursuivre*, *Pourfendre*.

Plusieurs inseparables, la plupart tirees des latins. *A*, *Ab*, *Abs*, *In*, *Ex*, *Præ*, *Pro*, *Dis*, *Per*, *Trans*, *Con*, *Re*, qui n'ont autre valeur qu'en Latin. Nous en avons aucunes inseparables, propres à nostre langue, comme *Mes*, qui suppose er-

leur. *Mesdire*,
Change en se
Despecer, Des-
For. Issuë, For-
nit, Fortraire.
Tre. Trespasse-
Tremouller, &
trera.

De la

Coni
Or, *Et*, *Si*, *Q*
ointque, *Au*

Si, *Si non*,
Maisque, Par-
que, à la charge

Dif. ion
Ou, *Ou bien*,
Ou que.

Or, *estant co*
tame le sens au
Autem, *Ceter*
commenceme-
blement. *Que*
Mais pour co
le démonstrat
vous éf ioinisse

reur. *Mesdire*, *Mesprendre*, *Mesgarde*, *Des-*
Change en sens contraire, *Desordre*,
Déspecer, *Desdire*.

For. *Issuë*, *Forligner*, *Forclorre*, *Forba-*
nir, *Fortraire*.

Tre. *Trespasser*, *Tressaillir*, *Trespigner*,
Tremouiller, & autres que l'usage mo-
ttera.

De la Conjonction.

Conjonctions copulatives.

Or, Et, Si, Que, Aussi, Aussique, Ioint,
Iointque, Auec.

Conditionnelles.

Si, Sinon, Sinonque, Pourveuque,
Maisque, Par-tel-si-que, à condition-
que, à la charge que.

Disjonctives ou Dubitatives.

Ou, Ou bien, Si, Que si, Soit, Soit que;
Ou que.

Or, étant conjonction copulative, en-
taine le sens avec gravité, comme *Pour*,
Autem, *Cæterum* latines. Et se met au
commencement de la période. Sembla-
blement *Que*, comme la latine *Quid*.
Mais pour commencer ordinairement
le démonstratif ce, devance. *Ce que vous*
vous éjoüissez de ma prospérité, ie m'a-

348 De la Conjonction.

m'en esbahi pas, ou, *De ce que*, &c. Nous avons cy-devant proposé une infinité de propos où cette conjonction intervient, sur le traité des verbes & ailleurs.

Les autres sont par elles mesmes assez connuës, fors la conjonction *Si*, qui fournit à nostre langue plusieurs usages, & à mesure, varie de syntaxe. Estant donc copulatiue, elle conjoint la periode avec de la gravité, au propos prece-
dant. Exem. *Lors que Pompée fut adverii que Sertorius approchoit, Si se prépara à lui livrer la bataille. Il rencontra le personnage, Si luy dit, &c.* Voyez en infinité d'exemples és œuvres de Plutarque, translatées par M. Amiot. Et ailleurs assez, elle se plaist en ce sens avec tout l'indicatif.

Si, Dubitative vaut *An* ou *Num*, latines. Et en ce sens se peut syntaxer avec tout l'indicatif des verbes mesme avec le futur. Item avec le second imparf. les deux plusqueparfaits & le futur conjonctif, rejettant dudit conjonctif le premier imparf. le present & le preterit parf.

Estant conditionnelle, vaut *Si latine*, & lors se plaist en construction avec tout l'indicatif, hormis le futur qu'elle

De
rejecte. Et p
qu'elle a ce
quant au se
jonctif, exce
qu'elle s'app
fois aussi le r

Pourveuc
avec le pres.
plusqueparf.

Partel-si
charge-que ;
avec le futur

Sinon, e
qui n'appelle
mais quelque
ou autre pa
servir en me
suite d'une p
nou finon vous
Mais vne affi
roit varier p
veu toute la F
signe.

Sinonque
diverses occ
struites avec
conjonc.

Et pour ce

Nous
nité de
vient,

s assez
i , qui
usages,
Estant
perio-
prece-
erli que
y livrer
, Siluy
ples és
par M.
aist en

Num,
ntaxer
mesme
nd im-
e futur
jonctif
le pre-

Si lati-
n avec
qu'elle

rejecte. Et pour luy s'allie au present,
qu'elle a cette vertu de rendre futur
quant au sens, refuse aussi tout le con-
jonctif, excepté le premier plusqueparf.
qu'elle s'applique tressouvent quelque-
fois aussi le i. imparfait, mais rarement.

Pourveuque, Maisque, convienent
avec le pres. i. imparf. parf. & premier
plusqueparf. conjonc.

Partel-si que, à-condition que, à la
charge-que, & phrases de pareil sens,
avec le futur indic. & tout le conjonc.

Sinon, est une forme d'exception
qui n'appelle point de verbe après soy,
mais quelque nom, pronom, participe,
ou autre partie d'oraison. Que, peut
servir en même sens pour excepter en
suite d'une phrase negative. Je ne con-
noy sinon vous en cette ville, ou que vous, &c.
Mais vne affirmative precedat, on pour-
roit varier par fors, sauf, hormis, &c. J'ay
veu toute la France sinon, sauf, fors là. Bre-
tagne.

Sinonque, Saufque, Forsque, &c., à
diverses occasions peuvent estre con-
struites avec tous les temps indic. &
conjonc.

Et pour ce que toute preposition cou-

350 *De la Conjonction.*

ditionnelle est composée de deux parties. *Antecedant & consequent.* Il faut entendre que *Si*, conditionnement construite en l'antecedant avec un imparfait ou plusqueparfait indicatifs, exige ordinairement un second imparf. ou 2. plusqueparf. en son consequent. Ainsi. *Si j'avois de l'argent je vous en prêterois. Si j'avois écrit ceci j'aurois achevé ma tasche.*

Mais étant en l'antecedant avec d'autres temps indic. le verbe du consequent pourra être de quelques temps indic. que ce soit selon que le sens requerra, ou mesme s'il vient à point, du 2. impar. & des deux plusqueparf. & fut. conjonc.

Et avec un premier plusqueparf. conjonc. en l'antecedant, le semblable sera communement au consequent: un second imparf. & 2. plusqueparf. y pourront aussi entrer.

Que si l'antecedant est composé de plusieurs verbes conjoints de quelque conjonction, ou que, & que, ou des relatifs, Qui, Que, Lequel, Dont. Et la chose est entendue comme certaine & qui est défait, il faudra des verbes indicatifs après ladite conjonction, & relat. Exem. *Si vous apprenez la leçon que je vous bailler,*

De la pratiquez-la, chez nous. Br pour certaine il faut des in celle.

Mais si elle me vraye, & ainsi seulement condition redjonctions & être optatifs temps que le soit présent à terit. Exemp fust utile, don affaire de moy ie vous servirois à mon pa devoir, ie le i ay en ma pui ble, &c. Et bien ces reig ordinaireme pour l'optat obseruent e forment for Pouryeuq

parties
ntendre
uite en
ou plus
dinaire-
lusque-
i s'avois
avois es-
ec d'au-
sequent
indic.
querra,
impair.
injorc.
neparf.
mblable
quent:
parf. y
osé de
quelque
les re-
chose
qui est
tifs a-
Exem.
baillé,

pratiquez-la. Si l'avois le livre qui est chez nous. Bref où la chose est tenué pour certaine & actuellement en estre, il faut des indicatifs pour la montrer telle.

Mais si elle n'est pas consideree comme vraye, & actuellement existente, ainsi seulement contient une qualité ou condition requise, apres lesdites conjonctions & relatifs les verbes doivent être optatifs, & volontiers de mesme temps que le precedent : Qu'y que ce soit présent à present, & preterit à preterit. Exemple. Si l'avois chose qui vous fust utile, dont eußiez besoin, ou qu'eußiez affaire de moy, & me voulußiez employer, je vous servirois de bon cœur, & m'y efforceois à mon pouvoir. Si je voy qu'il face son devoir, ie le recompenseray amplement. Si j'ay en ma puissance chose qui vous soit agreable, &c. Et que nos escoliers marquent bien ces reigles esquelles ils bronchent ordinairement, usurpans l'indicatif pour l'optatif: & au rebours, qu'ils les obseruent es liures qu'ils liront, s'en forment force exemples.

Pourveuque, Maisque, construites en

352 De la Conjonction.

L'antecedant avec un present conjonc.
Le consequent aura un pres. ou futur
indic. Eten l'antecedant un pret. parf.
conjonc. Le consequent aura un futur
indicat. ou conionctif. Et avec un i.
imparf. conjonc. en l'antecedant, le se-
cond imparf. regira le consequent. Et
en l'antecedant un premier plusque-
parf. tire au consequent un semblable,
ou un second plusqueparf. conjonc.

Et comme Sinonque, Si ce n'est, &c.
peuvent se mettre en l'antecedant avec
tous temps indic. & conionc. aussi les
peuvent-ils amener en suite au conse-
quent, pourvu que le sens s'y adonne.

Causelles ou Rationnelles.

Ca, Parce, Pource, Parquoy, Par-
ceque, Pourceque, Dautantque, Pour-
autat que, à cause que, à raison que, En-
tant que, Afin que, que ; à fin de.
Afin de, gouverne un infinitif apres soy.
Afin que, à ce que, le pres. i. imparf. parf.
& premier plusqueparf. conionctifs.

Les autres de cet ordre s'allient à tous
les temps indicatifs & conionctifs, &
autres si le sens s'y adonne, car elles
n'ont d'elles mesmes aucun regime.

Discretives & Adversatives.

De
Mais ,
Ainsque , A
tesfois ; Ne
Bienque , C
coreque ;
Pourtant .
que , Lors
que ; Puisqu

Mais ,
Neant-moi
avec tout
les deux pl
ionctifs. A
ctifs, ce ne
ains en vert
regissante

Mais
bien l'une
At. Sed. a
rectives, pe
l'une pour
diant. Ex
mais, ains ,
bonnes lettres
mais S'oleils
lancez une .
n'obligent
ains suivre

Mais, Ains, Ainfois, Maisque, Ainsque, Ainfoisque, Quand, Tou-
tesfois; Neantmoins, Si-est-ce-que,
Bienque, Combienque, Oreque, En-
coreque; Ia-soitque; Attenduque,
Pourtant. Comme ainsi soit que, Veu-
que, Lorsque, Si, Aussi, Et-si, Aussi-
que, Puisque.

Mais, Ains, Ainfois, Toutesfois,
Neant-moins, Si-est-ce-que, s'aiment
avec tout l'indicat. le second imparf.
les deux plusqueparfaits & futur con-
jonctifs. Avec les autres tempsconion-
ctifs, ce ne sera de leur naturel propre,
ains en vertu de quelque autre particule
regissante le propos.

Mais, Ains, Ainfois, signifient
bien l'une comme l'autre, à scavoir.
At. Sed. atqui. imo. Voire estans cor-
rectives, peuvent en mesme sens passer
l'une pour l'autre, soit affirmant ou
niant. Exemple. *un tel n'est pas scavançant,*
mais, ains, ainfois n'a pas d'asueil salué les
bonnes lettres. Beaux yeux, ainfois flambeaux,
mais Soleils de mon ame. Qui luissez, ains
lancez une amoureuse flame. Et en ce sens
n'obligent à aucun temps des verbes,
ains suivent du tout la construction de la

354 De la Conjonction.

Sentence precedente qu'elles corrigeant.

Mais cestans adversatives ; elles ont different usage : entant-que *Mais*, est generale pouvant servir à tout où les autres. *Ains*, *Ainssois*, s'opposent seulement à un propos negatif precedant. Exemple. *Le vous aime, mais vous ne n'e- rendez pas le reciproque.* Et non *Ains*, ou *Ainssois*. *Vous ne m'aimez pas, mais, ains ainssois vous me haïssez.*

Ainsque, *Ainsisque*, emportent signification de temps, & signifient, *Avantique*, *Premierque*, se construisent de mesme avec le pres. i. imparf. parf. & i. plusqueparf. conjonctif.

Maisque, *Quand*, *Lorsque*, *Alorsque*, sont adverbes de temps & à divers esgard cōjonctions, & valent. *Cum*, *Quan-dò*, *Dum*. Et *Maisque*, se joint comme les devant dits au present i. imparf. parf. & i. plusqueparf. conjonctif.

Quand, *Lorsque*, *Alorsque*, à l'heure que, se peuvent joindre à tous les temps indic. Et encor au second imparf. aux deux plusqueparfaits & futur conjonc. Comme aussi. *Tandisque*, *Cependantque*, *mesure que*, & autres formules semblables.

De

Bienque, Oreque, Enc construction conjonc. Mais part. parf. & Veueque, Atte sent avec tou accompagnai expresse ou sc imperatif ou avec un 2. im & fut. conjo que ie vous ai vous me deus si secourez vous riez bien si vo

Comme aim ie avec tous Mais plus ai parf. parf. &

Comme ai quefois, & s plusqueparf.

Et si, sig latines. Et coises, Cor vraye adver ment entam

Bienque, Combienque, Ia-soitque, Oreque, Encoreque, ont mesme sens & construction avec tous les temps indic. & conjonc. Mais mieux avec le pres. 1. imparf. parf. & 1. plusqueparf. conjonc. Veue, Attendue, Puisque, se plai-
sent avec tous les temps indic. & encor accompagnans une conditionnelle ou expresse ou sousentendue, ou un propos imperatif ou hortatif, elles compatiront avec un 2. imparf. les deux plusqueparf. & fut. conjonctifs. Exemple. Attenda-
que ie vous aurois aidé en vostre nécessité,
vous me deussiez rendre la pareille. Que ne
secourez-vous vos amis, puisque vous le se-
rrez bien si vous voulez.

Comme ainsi soit que, se peut construire avec tous les temps indic. & conjonc. Mais plus aisément avec le pres. 1. imparf. parf. & 1. plusqueparf. conjonc.

Comme ainsi fust que, se trouve quelquefois, & s'adjoint au 1. imparf. & 1. plusqueparf. conjonc.

Et si, signifie aucunefois comme les latines. Et si, Quanquam, & les fran-
çaises, Combien que, Ia soit que. Et est
vraye adversative, qui ne peut bonne-
ment entamer un propos comme fort

356. *De la Conjonction.*

les Latinés & Françaises susdites : Mais forme une opposition à un propos précédent. Exemple. *Vous m'avez fait assez de mal, & si ne vous fis onc déplaisir.*

Aucunefois elle signifie *Quinetiam, Aique etiam.* Et mesme, Et encor, Outreplus. Pour apporter un accroist & accessoire à la chose dont a été faite prenable mention. Exemp. Alexandre estoit tres-liberal, & si accompagnoit ses dons d'un oyens visage, qui les rendoit plus agreables. Il parla à eux gracieusement, & si leur fit de beaux presens. Cette conjonction se construit avec tout l'indic. & encor avec le 2. imparf. les deux plus-parfaits & futur conionctifs.

Si, Aussi, Aussique, Si-est-ce que, adversatives se construisent avec tout l'indic. & aussi avec le second imparf. les deux plusqueparf. & futur conionct. Et des phrases prononcées par les deux premières de ces adversatives, voyez sur la lettre e fem. Sur les pronoms nominatifs prepositifs, & enfin sur les adverbes de negation & affirmation. La difference est pourtant notable, que *Si, Si est-ce que*, se doivent employer pour contredire à un propos précédent en a-

menant un
Vous me vos
tort. Si est-ce
vous fis, &
Si est ce qu'
Aussi,
corder au
une raison
tel, aussi
Aussi qu'i
vous fiz et
leurs amis.

Donc,
Par ainsi
ce, Parce
Pour cela

Pour
tatives,
Toutesfois
temps. E
point le
conclua

Ha! Ah!

Des Conjonctions.

357

menant une raison contraire. Exemple.
*Vous me voulez mal, si ne vous fis-je jamais
mort. Si est-ce que je ne vous fis &c. Et, si je ne
vous fis, &c. On se fie en un tel. Si n'est-il.
Si est ce qu'il n'est gueres homme de bien.*

*Aussi, Aussi-que, s'emploient à ac-
corder au propos précédent, en amenant
une raison confirmative. Vous haïssez un
tel, aussi vous en a-il donné occasion.
Aussi qu'il vous en a donné, &c. Vous
vous fiez en moy, aussi suis-je de vos meil-
leurs amis. Aussi que je suis, &c.*

Conclusives.

Donc, Doncques, Parquoy, Partant,
Par-ainsi, Ainsi-donc, Pourtant, Pour-
ce, Parce, Par cecy, Par cela, Pour cecy,
Pour cela.

Pourtant, a été mise entre les adver-
satives, & en ce sens vaut autant que
Toutesfois, Néant-moins. Et regit mesmies
temps. Estant conclusive elle n'altere
point le régime non plus que les autres
concluantes le discours.

*De l'Interjection qui est espece
d'Adverb.*

De tristesse et ennuie.

Ha! Ah! Hé! eh! las! helas!

D'exhortation.

358

De l'Interjection.

Sus! Orsus! Ayant! Or-avant, Haï, haï,
auât, Courage, Poussez, Boute, ça ça.

D'admiration.

Au! oho! aha! hoüé! oh! voy, Aga, Dâ,
Et-dâ, hé dâ.

D'appeler.

Hé, hau, hau-là, haulà hé, Chouse, ho-
chouſe.

De cry d'effroy.

Ah! à l'aide, à larine, à la force, au fe-
cours, Au meurtre, au feu, au loup:
halas, za-las.

De sentiment de douleur.

Aou! haou, aouf, ah! of! alas.

De desdain ou abomination.

Ei! Pouach.

De dépôt ou indignation.

Bran, foin, Babou, Bah, vah, Brique.

De déchirement.

Gare, haï, haï d'icy, haï delà, hor-
d'icy, hor-delà, Apres, Devant.

Imposant silence.

St, Paix, Paix-là, Cheut, mot, joue,
Tout coy.

D'arrêt ou suffisance.

Holà, Prou, Assez, Demeure, Arreste.

De joie.

Gay, dehait, Alaigrement.

La plu
le vocati
moy misse

Celles
se plaisir
Form du s
inratio

Le pl
dire, reti
pos sans
conjonc
nous soi
l'on se d
Pouach

Item
heuri, G
l'impera
cuns dif

Aga
commu
que ch
s'esbahi
par celà
tres cho
vulgair
neur de
signifie
bien sc̄a

La plus part des interjections regissent le vocatif ou nominatif. Comme, *Hélas!*, *moy miserable. Oh ! de grand malheur.*

Celles d'indignation & de châssement se plaisent assez à l'ablat. *Bran de vous,* *Forn du sor. Babou du babouin.* Item d'abomination. *Fi, de la vilaine.*

Le plus souvent abruptement, c'est à dire, retranchées du demeurant, du propos sans liaison. Bien souvent aussi la conjonction *Que*, vient après. *Las! que nous sommes misérables.* Or sus, que l'on se dépêche. *Fi,* que cela est laid. *Pouach,* que voilà qui put.

Item nous disons, *Gare l'eau, Gare le bœuf, Gare la reine.* Comme si se fust l'imperatif d'un verbe, comme aussi aucun disent, *Garez-vous delà.*

Aga, c'est une voix extrêmement commune, servant à mantrer quelque chose en termes de tutoyer, ou à s'esbahir. Plusieurs l'estiment ridicule par cela seulement, qui autorise les autres choses, à sçavoir, le fréquent usage du vulgaire. Aucuns doctes luy font l'honneur de l'originer d'un terme Grec qui signifie *s'esbahir.* Je ne sçay ce qui en est, bien sçay qu'en Languedoc on dit aussi

vulgairement en mesme sens demōstratif Agache. Et Agache, pour Regarder.

Da est aussi comme une interjection qui pour son frequent usage n'appreste pas moins à rire à d'aucuns, mais si ne sçauoient-ils s'en passer , tant elle se présente assiduellement & coup sur coup à la bouche. On l'ennoblit non moins de grecque origine, pource que nos devanciers escrivoient Dea , & prononciant , comme il y a bien de l'apparence, cestant que nos vieux païfans & bonnes gens des champs la prononcent encor de la sorte. Demoy , je ne sçay si elle est de fiantique race , tant y'a que nous l'auons restrecie , & nous vient infinitement à la bouche , pour renforcer le propos auquel elle est subjoindt. Ouy-dà . C'est mon-dà . Ce fait mon-dà . Non fait-dà . Non .dà . Nenni .dà . Je le veux bien-dà . Il n'en sera rien-dà . Et brief quasi à tous propos en maniere d'enclitique intensive.

Et aussi en forme d'esbahissement avec submission. Et-dà ! vous ne ferez pas si rigoureux. Hé-dà ! je vous en prie. Et-dà , ou hé-dà ! ne vous faschez pas , &c.

demōstra
Regarder
terjection
n'appreste
nais si ne
ant elle se
o sur coup
on moins
ue nos de
pronon
apparen
ns & bon
ncent en
çay si elle
que nous
nt infini
forcer le
e Ouy-dà.
Non fait
bien-dà.
asî à tous
e inten

uissement
ezerez pas
c. Et-dà
c.



























